LE GOUVERNEMENT TURC PROCLAME LA LOI MARTIALE

ADMINISTRATION— REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NEIGE LEGERE
MAXIMUM HIER 52
MINIMUM (NUIT) 31
A 8 H. CE MATIN 31

28e Année: No 273 — OTTAWA, SAMEDI 23 NOVEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

LA ROUMANIE, PARTENAIRE DE L'AXE

La vaillante petite armée grecque a chassé au delà de la frontière de la patrie, le dernier soldat italien

Les hommes qui mesuraient six pieds étaient nombreux lors du choix du dernier groupe de recrues pour la marine canadienne. Ici Ernest Gibbs dit aurevoir aux instructeurs H. C. Bennett, au centre, et A. E. Hurst.

La Roumanie suit l'exemple de la Hongrie en apposant sa signature à l'alliance Rome-Berlin-Tokio

L'Allemagne étend sa sphère d'influence dans le sud-est de l'Europe. — Les troupes nazies sont en Roumanie depuis plusieurs semaines.

LES SIGNATAIRES

BERLIN, 23 (P.A.)—La Roumanie a resserré ses liens avec l'Allemagne nazie en se ralliant formellement au bloc de l'axe.

Suivant l'exmple de la Hongrie, qui fait partie du bloc depuis quatre jours, la Roumanie a apposé sa signature comme membre du pacte original Rome-Berlin-Tokio, qui est une alliance militaire et économique de dix ans, conclue ici le 27 septembre dernier, annonce-t-on officiellement.

Par cette manoeuvre diplomatique, l'Allemagne a étendu la sphère de l'axe au Proche-Orient, à un point situé à moins de 250 milles du détroit des Dardanelles. Cependant, les troupes nazies sont en Roumanie depuis plusieurs semaines.

Deux autres pays en route vers "Drang nach Osten" (marchez vers l'est) seront, croit-on, les prochains à faire partie de l'alliance.

Ce sont la Bulgarie, qui touche à la Roumanie, la Grèce et la Turquie, et la Slovaquie, reste de la Tchécoslovaquie protégé par les nazis.

La nouvelle officielle dit que von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, Gino Buti, directeur de la section politique du ministère des affaires étrangères d'Italie et Saburo Kurusu, ambassadeur japonais, d'une part, et le premier ministre Ion Antonesco, de Roumanie, d'autre part, ont signé un protocole marquant l'adhésion de la Roumanie au pacte.

Le protocole dit simplement que la Roumanie est devenue partenaire de l'Alliance, à partir de maintenant, et que, comme la Hongrie, elle sera consulté sur des questions qui la regardent.

(Suite à la 16ième page)

Promotion de pilotes australiens

Le premier groupe d'étudiants-pilotes australiens arrivé au Canada pour son entrainement aérien sous le plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique a fait le sujet, hier, d'une cérémonie de présentation d'ailes. Sir William Glasgow, haut commissaire d'Australie au Canada, a présenté leurs ailes aux nouveaux aviateurs, à l'école d'aviation No 2, à l'aéroport d'Uplands, à Ottawa.

Les Australiens ont complété avec succès sept semaines d'entrainement secondaire en cette école de l'aviation canadienne, après leur entrainement élémentaire en Australie. Ils passeront encore cinq semaines au centre d'entrainement d'Ottawa, pour des études plus avancées.

Le Japon a de vastes projets

(Presse associée)

SHANGHAI, le 23— De sources officielles japonaises, on rapporte aujourd'hui que le gouvernement japonais reconnaitrait d'ici dix jours le gouvernement sous la domination de Tokio de Wang Ching-Wei comme le gouvernement national de la Chine. On est d'avis également que ce sera le début d'une nouvelle poussée des troupes japonaises vers le sud-est de l'Asie.

Selon ces mêmes sources de renseignement, le gouvernement du Japon aurait perdu tout espoir de faire la paix avec le gouvernement de Tchoung-King du général Chiang Kai-Shek.

Des observateurs étrangers font remarquer que la reconnaissance du gouvernement de Nankin comme

(Suite à la 16ième page)

Pendant que les gouvernants essaient de régler la question, ces travailleurs de la "Vultee Aircraft", usine de Downey, Cal., continuent à faire le piquet devant l'usine. Cette grève de 3,000 travailleurs, se fait dans le but d'obtenir un mnimum de 75 sous pour une heure de travail, dont le taux actuel est fixé à 50 sous.

Cette grève a duré plusieurs jours.

L'armée grecque poursuit l'ennemi jusqu'en Albanie

Les Grecs ont fait des milliers de prisonniers et se sont emparé d'un matériel très considérable laissé en arrière par les Italiens en déroute.

L'ENTREE A KORITZA

(Presse Associée)

ATHENES, le 23. — Des cris de victoire ont salué l'entrée à Koritza des régiments grecs composés de cavaliers et de soldats de montagne qui venaient de mettre en déroute six divisions fascistes, au minimum 72.000 soldats italiens qui essayaient de résister à la poussée des troupes grecques. Comme on le sait, la deuxième ligne de défense des troupes italiennes a été enfoncée.

Le haut-commandement grec a déclaré aujourd'hui que les troupes grecques avaient chassé du territoire grec tous les soldats italiens et que dans la partie nord de l'Albanie les soldats grecs poursuivaient l'ennemi.

On rapporte que les Grecs ont fait des prisonniers par milliers et qu'ils talonnent les troupes italiennes. Des dépôts militaires nombreux, des canons, du matériel de guerre ont été abandonnés en assez grand nombre pour que les routes de montagne en soient obstruées.

(Des dépêches venant de Bitolj, située tout juste en territoire yougoslave, font savoir que les défenseurs grecs de Koritza se protégeaient le mieux qu'ils pouvaient dans leur retraite vers Pogradetz sur le lac Ochrida, située à 20 milles au nord de Koritza. Ils ont déclaré que Pogradetz était le point d'appui sur le flanc gauche d'une nouvelle ligne de défense italienne à 30 milles environ de la frontière albano-grecque.)

(Tout comme Koritza qui a reçu avec enthousiasme les soldats grecs

(Suite à la 4ième page)

Une courte alerte à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23. — Les raiders allemands, pénétrant dans la région de Londres, ont forcé les habitants de la capitale à prendre refuge dans les abris contre-avions, ce matin, à l'heure de grande foule.

L'alerte fut de courte durée, mais avant la fin, une escadrille d'avions nazis survola plusieurs districts de Londres malgré le feu de l'artillerie contre-avions, et disparut dans les nuages. Les traînées de fumée blanche, toutes tordues, indiquaient que les envahisseurs avaient rencontré des avions de combat anglais.

(Suite à la 4ième page)

Des vivres pour la Martinique

(Presse associée)

WASHINGTON, 23. — Le général John-J. Pershing a refusé le poste d'ambassadeur auprès du gouvernement de Vichy, par ordre des médecins. C'est là ce qu'a annoncé hier le président Roosevelt à Hyde Park. On affirme que le choix d'un autre ambassadeur qui succédera à William-C. Bullit, est déjà fait.

La nouvelle voulant que le président Roosevelt ait offert le poste d'ambassadeur en France au général Pershing, grand ami du maréchal Pétain, chef de l'état français, dénote toutefois, que le président a accepté la démission de M. Bullitt.

(Suite à la 4ième page)

Papen sommerait la Turquie de se joindre à l'Axe

C'est pourquoi, croit-on, les parties de la Turquie qui entourent les Dardanelles sont sous la loi martiale.

POUR UN MOIS

(Presse associée)

ANKARA (Turquie), le 23.—Les parties de la Turquie qui entourent le détroit stratégique des Dardanelles, posté sur la route par terre de l'Europe au proche-Orient et en Afrique, sont sous la loi martiale aujourd'hui par suite de la situation politique générale".

Le gouvernement turc a donné ordre au général de corps d'armée Ali Riza Artuo-Kalin, commandant de gendarmerie, d'assumer la direction de ces régions, hier soir, quelque temps seulement après le retour d'Allemagne de l'ambassadeur allemand Franz Von Papen. On présume que ce dernier rapportait un ultimatum virtuel à la Turquie de s'allier au plan "d'ordre nouveau européen" de l'Axe.

Une déclaration du gouvernement dit que "le premier ministre et le conseil des ministres, par suite de leurs délibérations du 8 novembre, jugent nécessaire de proclamer la loi martiale... pour un mois" dans les districts d'Istanboul, de Kirklareli, d'Edirne (Adrianople), de Tekirdag, de Canakkale et de Kojaeli.

Les observateurs croient que Von Papen porte peut-être un quasi-ultimatum proposant que la Turquie, amie de la Grande-Bretagne, accepte de rester indépendante dans

(Suite à la 4ième page)

Le Cardinal Villeneuve met les choses au point, à Moncton

Le Cardinal dénonce les rumeurs qui circulent dans le reste du pays au sujet du "séparatisme québecois".

"NOUS TRIOMPHERONS"

(Presse caadienne)

MONCTON, Nouveau-Brunswick, le 23. — Son Eminence le cardinal Villeneuve archevêque de Québec, dans un discours prononcé à une réception municipale ici hier soir, parla de la part que Québec prend dans l'effort de guerre du Canada, en réponse à ce qu'il appela "des rumeurs malicieuses" d'un mouvement séparatiste dans la province de Québec.

"Qu'est-ce qui est arrivé dans Québec l'an dernier et cette année?" demanda l'archevêque de Québec à ses auditeurs. "N'est-ce pas le plus grand apport à l'unité canadienne depuis un siècle, à l'heure où l'unité semblait le plus menacée?

"D'après ces fausses rumeurs, les Canadiens de langue française qui forment la très grande majorité de la province de Québec, songeraient à établir le séparatisme dans la province, et l'influence dominante d'un tel mouvement séparatiste serait l'Eglise catholique, sous la direction du cardinal-archevêque de Québec."

Le cardinal Villeneuve, qui déclara "avoir profité de toutes les occasions pour mettre fin à de telles rumeurs malicieuses," ajouta qu'on fit peu de cas de "ce groupe dans Québec, où aucune personne responsable ne lui attacha une importance indue."

Le cardinal croit que le Canada est heureux d'avoir une population composée en grande partie des descendants des nations française, britannique et irlandaise.

"Les Canadiens français de Québec ne sont-ils pas des sujets vraiment nationaux? N'ont-ils pas manifesté leur vrais esprit canadien et leur loyauté à la couronne? N'ont-ils pas obéi aux lois et répondu à l'appel, même au prix de leur sang? Sont-ils simplement des citoyens étrangers naturalisés, parce qu'ils parlent français et sont d'origine française? Je dis non et vous dites non avec moi." dit Son Eminence.

Le cardinal Villeneuve ajouta que les Canadiens pouvaient prier avec confiance pour obtenir de l'aide dans la guerre. "Nous savons dit-il, qui nous nous efforçons de résister à ce qui ne peut-être conforme à la volonté de Dieu.

"Un esprit de chrétienté doit

(Suite à la 4ième page)

Collision près de Rockland

QUATRE HOMMES SONT BLESSES

ROCKLAND (Ont.), le 23—Quatre hommes ont été blessés, dont deux gravement, sur la fin de l'après-midi d'hier, lorsqu'une automobile en direction de l'est est venue en collision avec un camion. L'accident est survenu un peu à l'est de notre ville. Le camion et l'automobile ont été presque totalement démolis.

Les deux hommes blessés gravement sont Eric Donnelly, 17 ans, de Montréal, et William Coveny, 18 ans, de Westmount. Tous deux ont été transportés à l'Hôpital Général d'Ottawa. Le premier conduisait l'automobile, tandis que le second était assis à ses côtés. Les deux jeunes hommes ont été blessés à la tête et souffrent de blessures internes.

Un troisième voyageur de l'automobile, Don Robinson, aussi de

(Suite à la 4ième page)

Plusieurs marins français se joignent aux forces du général de Gaulle

LONDRES, le 23 (P.C.)—Le "Daily Mail" disait, hier, que "plus de la moitié des équipages" de deux gros navires envoyés en Grande-Bretagne par le gouvernement de Vichy, pour rapatrier des marins et des soldats français, a offert de s'enrôler dans les forces françaises libres du général Charles de Gaulle.

Dit le journal: "Ces hommes étaient remplis d'amertume. L'un d'eux, s'adressant aux autres en français, leur dit: "Nous sommes venus avec ces navires pour ramener les Français. Si vous voulez revenir et vivre sous le régime boche, vous êtes les bienvenus. Mais faites-le sans notre aide."

Le "Daily Mail" continue "On peut dire maintenant que 50 officiers maritimes et 1.500 hommes d'autres grades, qui décidèrent, en septembre dernier, de retourner en France, ont depuis lors décidé de demeurer ici et de combattre avec le général de Gaulle.

"L'affluence des forces françaises augmente rapidement, et parfois il atteint le chiffre de 140 par semaine."

L'aviateur Benoit, d'Ottawa, fait le récit de son aventure

Il est l'un des aviateurs forcés de descendre en parachute dans la région d'East-Lake (Qué.). —Il a la main gauche gelée.

LES RECHERCHES

(Presse canadienne)

EAST LAKE (Qué.), le 23. — Le soldat d'aviation de 1ère classe E.-J. Benoit, d'Ottawa, d'un lit d'hôpital improvisé dans un camp de bûcherons, sur la rive de ce lac du sud-est de Québec, a raconté hier sa descente en parachute il y a près d'une semaine, d'un avion de patrouille de la R. C. A. F. qui était sur le point d'aller s'écraser à terre.

Benoit, l'un de trois membres d'équipage qu'on rapporte vivants, fut transporté au camp, ici, hier matin, tandis que se poursuivaient les recherches pour les trois autres qui manquent encore à l'appel. Les aviateurs abandonnèrent leur appareil samedi soir dernier, en tentant d'atteindre Montréal, après une envolée de patrouille dans l'Atlantique.

La main gauche gelée, Benoit est sous les soins du major L.-M. Emard, arrivé ici par avion de Montréal, au début de la semaine, peu après qu'on apprit la disparition des hommes. Les conditions atmosphériques seules empêchèrent le médecin de transporter son patient à Montréal, hier, en avion. Toute la journée, la neige ou la pluie vint nuire à la poursuite des recherches. Plus de 150 hommes battent la brousse. Une centaine d'hommes de la R. C. A. F., à l'entrainement à Québec, se sont joints jeudi aux quelque soixante bûcherons qui recherchent les aviateurs depuis dimanche.

Benoit dit que l'avion de patrouille était en l'air depuis 14 heures lors que le lieutenant d'aviation J. G. Richardson, de Saskatoon, l'un de ceux qui manquent encore, donna l'ordre: "Vos parachutes, les gars". Il avait été impossible à cause du temps de ramener l'avion à sa base; et l'équipage avait reçu ordre de diriger leur appareil sur Montréal.

Benoit fit le tour de l'avion pour voir à ce que tous les membres d'équipage aient leur parachute et leur ceinture de sauvetage. Il sauta le premier. "J'avais bien peur avant de sauter, dit-il, mais j'ai repris mon sang-froid en descendant." En approchant de terre, son parachute s'accrocha à la tête d'un pin, et Benoit se trouva suspendu à quelque 50 pieds du sol. Il réussit cependant à saisir une branche et se glisser à terre.

(Suite à la 13ième page)

Un démenti de l'agence russe "Tass"

(Presse associée)

MOSCOU, 23. — Tass, l'agence officielle de nouvelles en Russie Soviétique a nié hier soir, que l'adhésion de la Hongrie à l'axe Germano-italo-japonais a été faite avec la collaboration et avec l'approbation de l'Union Soviétique.

Tass faisait allusion aux rapports du journal de langue allemande, "Hamburger Fremdenblatt", qui avait soutenu cette opinion, et ajouta: "Tass est autorisée à dire que ces rapports ne sont pas du tout conformes à la vérité.

(Presse associée)

SOFIA (Bulgarie), le 23. — La Russie soviétique a conseillé à sa pupille slave, la Bulgarie, de ne pas faire partie de l'alliance de l'Axe, annonce-t-on aujourd'hui de source autorisée.

Toutefois, malgré la tension qui règne dans le pays, la plupart des observateurs sont convaincus que la Bulgarie fera un jour ou l'autre partie du "nouvel ordre" de Hitler et de Mussolini.

RELIGION: — *Vie et doctrine*

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

La tornade

Si la saison des pluies offre des avantages, elle présente aussi ses inconvénients voire des dangers. C'est que les premières pluies nous arrivent toujours sous formes de "tornades" selon qu'il est convenu de les appeler là-bas en Afrique Occidentale...

ÇA Y EST:

La tornade s'annonce à l'avance et point n'est besoin d'être grand météorologiste pour calculer l'heure exacte où elle nous tombera sur la tête. La préparation d'une tornade se fait dans un silence impressionnant de la nature, dans une attente toujours un peu inquiète des hommes et des bêtes.. D'aussi loin que la vue peut porter c'est d'abord une barre noire qui strie l'horizon ben bas... et presque toujours à l'est... Le soleil brille encore mais ses feux s'éteignent bientôt dans un nuage d'encre qui monte en roulant dans le ciel sa masse lourde et tourbillonnante.. et s'abaisse peu à peu vers la terre... des feuilles mortes se soulèvent tout à coup, les arbres gémissent... une porte claque; un coup de tonnerre éclate sec, à fendre les rochers c'est la rafale, véritable déluge qui est déclanché et qui va durer une heure, deux heures...

Les pauvres indigènes qui ont partout supplié leurs dieux de leur envoyer la tornade se sont ternés dans leurs huttes en terre, chaque coup de tonnerre les glace d'épouvante... avec angoisse les uns regardent leurs faibles toits de paille lutter avec succès contre le vent... ou lâcher leurs frêles attaches sous un coup plus violent de la tourmente; d'autres jettent des regards d'anxiété vers la mince terrasse qui les protège encore un peu mais qui laisse bientôt l'eau... se désagrège et menace de fondre complètement pour peu que la pluie dure.

Que d'indigènes se trouvent sans abri après le passage d'une tornade, que d'autres doivent passer des nuits dans des véritables cloaques que sont devenu les parquets en terre battue de leurs misérables cases.

QUEL BIENFAIT!

Mais qu'importe tout cela? La terre avide a bu l'averse bienfaisante et elle pourra maintenant rendre en épis dorés la semence qui lui sera confiée. On ne veut pas penser à la visite certaine de l'immonde hyène qui, à la nuit tombante, viendra grater au bas des murs détrempés et sans résistances pour s'y livrer passage et s'emparer d'un chevreau ou du dernier-né, "on oublie" le toit à refaire, la terrasse à réparer d'urgence avant la prochaine tornade... on s'inquiète peu des nuits qu'il faudra encore passer avec un panier sur la tête en guise d'abri... dès que la pluie a cessé tout le monde, hommes, femmes et enfants, envahit les champs encore humides et au milieu de l'allégresse commune ensemencent en chantant le lopin de terre qui leur procurera la subsistance.

LES TOITS QUI VOLENT

En ces pays de l'Ouest Africain les pluies de ce genre ne vont jamais sans quelques incidents fâcheux en plus des dégâts qu'elles font aux habitations des indigènes...

La maison du missionnaire a un peu plus de résistance mais ses matériaux en terre cuite au soleil résistent tout juste une saison au travail des tornades.

Il arrive même que sous la violence du vent nos toits en tôle que nous avions faits le plus solide possible sont emportés comme fétu de paille... Il m'est arrivé une bonne nuit de me trouver ainsi tout à coup privé de ce genre de toiture alors que nous en avions le plus besoin. C'est une impression fort désagréable que de se réveiller en plein air sous une pluie torrentielle alors que le soir nous avions calfeutré nos portes pour empêcher l'eau d'envahir notre chambre...

ET COMMENT VOYAGER?

Un autre inconvénient de cette saison se présente quand on doit voyager. Les innombrables cours d'eau qui sillonnent le pays, restés à sec pendant des mois se gonflent en un instant de toutes les eaux de surface qu'un sol trop dure n'a pas eu le temps d'absorber... En quelques heures ils sont devenus des torrents impétueux, ou bien encore ils débordent et forment des nappes d'eau imposantes qui coupent en tous sens une route déjà ravinée..

Pour me rendre dans la mission voisine, à 25 milles seulement, je me rappelle fort bien que j'avais à traverser pas moins de 17 de ces marigots débordés... Il y a bien à la belle saison de légères passerelles en bois que supportent tant bien que mal, d'une rive à l'autre, quelques troncs d'arbres mal assujettis mais dès les premières crues le tout est emporté par le courant et il ne reste plus qu'à attendre la baisse des eaux ou à passer à la nage.. Quand le devoir nous appelle près d'un malade ou d'un confrère se mourant loin de tout secours on devine quel parti l'on prend.

AH! CES PONTS!

Déjà plusieurs de nos confrères ont trouvé la mort dans ces eaux traîtresses qui leur avaient d'abord semblé peu dangereuses. Et ces fameux ponts de fortune! Que d'accidents à mettre à leur compte, que de déconvenues aussi..

On part le matin en motocyclette et on franchit une demi-douzaine de ces ponts... Le soir on refait en sens inverse le chemin parcouru sans se méfier car il a fait beau toute la journée. Seulement il peut bien se faire que malgré le beau temps de la région parcourue, la tempête ait fait rage à plusieurs milles de là. Les eaux se sont précipitées dans les lits de rivières à sec pour les transformer en torrents impétueux sur toute la longueur de leur parcours, et c'est ainsi qu'on arrive parfois à bonne vitesse sur un pont défoncé ou que l'on fait à l'eau un plongeon funeste alors que l'on croyait s'engager sans danger sur une passerelle à toute épreuve...

QUAND LE PONT N'EST PLUS...

Quand on a pu savoir à quelle distance la tornade a passé le matin, il ne reste plus qu'à calculer l'heure où ces eaux arriveront à l'endroit à traverser. C'est alors une course excitante entre les flots qui s'amènent en mugissant du fond de la forêt et monture d'acier qui veut arriver la première.

Il arrive naturellement que celle-ci soit en retard de quelques minutes seulement, mais cela suffit pour qu'elle trouve la route coupée...

Je connais tel missionnaire qui s'est ainsi trouvé prisonnier sur un îlot subitement formé par une de ces crues et l'effrondement inattendu d'un pont qu'il n'avait pu atteindre assez vite...

C'était le soir. Plusieurs fauves qui n'aiment pas beaucoup traverser à la nage s'étaient trouvés eux aussi pris avec le missionnaire. Celui-ci n'avait qu'une ressource: grimper au faite de l'arbre le plus haut et y passer la nuit après avoir eu soin de s'y attacher solidement au cas où le sommeil viendrait le surprendre et le faire choir au milieu de ses féroces compagnons d'infortune.

LES PORTEURS DE COURRIER

Les porteurs de courrier peuvent avoir parfois plus de 200 milles à faire à pied.. Ils doivent être prêts à toute éventualité et arriver au jour et à l'heure fixés. Ils ont un métier bien pénible. J'en ai vu marcher sous l'eau, des distances considérables, en tenant élevés au bout de leurs bras leurs sacs à malle qu'ils avaient ordre de ne pas mouiller.. Le danger pour eux dans ce cas est de perdre la bonne direction de la rive opposée et de se laisser aller dans le sens du courant... Alors ils sont perdus et avec eux bien souvent... les lettres ou les colis que le missionnaire attend depuis des mois..

EMERY CHAMPAGNE, d. P.B.
Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

Missions de la Congrégation des Pères du S. Esprit

Croyances et pratiques superstitieuses

Remarquons tout d'abord qu'elles sont communes à la Martinique et à la Guadeloupe. Elles sont innombrables: il y en a pour tous les événements de la vie: car rien de ce qui nous arrive n'est naturel. Inutile de vous dire que les grands bénéficiaires sont, comme cela se doit, les pharmaciens, les sorciers et les dormeuses. Les pharmaciens vendent des poudres de toutes sortes et aux effets multiples et variés. Les unes auront la propriété de vous assurer la chance dans une entreprise; d'autres procureront à un jeune homme de se faire certainement aimer de telle jeune fille ou d'éloigner d'elle tel rival... etc., etc. Les sorciers et les dormeuses (moyennant une bonne petite rémunération) trouveront toujours l'explication exacte de tous vos tracas et malheurs en même temps que les remèdes appropriés. Est-il besoin d'ajouter que d'aucuns en profitent pour exercer leurs petites vengeances. Ils sont très forts dans la préparation de toutes espèces de drogues (à base de plantes): les unes feront de la victime un pauvre maniaque n'ayant plus aucun contrôle sur sa vie; d'autres la tueront à petites doses; d'autres enfin la foudroieront du coup: tout cela sans laisser la moindre trace. Dans cet exercice de vengeances secrètes, il en est qui prétendent pouvoir quitter leur "peau" et se faire "volant": alors ont peut les voir, la nuit, tout illuminés, filer dans l'espace, entrer par les serrures des portes et que sais-je encore? en un mot, ils jouissent par anticipation, de toutes les prérogatives des corps ressuscités...

Ce sont là de jolies histoires pour effrayer les petits enfants, me direz-vous peut-être. C'est possible, mais il est certainement difficile de faire la part des choses et je crois qu'il serait également imprudent de tout nier ou de tout affirmer. Le moins que l'on puisse dire c'est que dans certains cas il y a sans doute un peu de diablerie là-dedans.

Il serait trop long d'entrer dans les mille détails, pourtant très intéressants, dont est accompagnée l'exécution de ces curieuses pratiques. Toutefois je me permettrai de vous renseigner sur la manière dont on prend un bain. Il s'agit évidemment d'un bain aux effets magiques. On l'appelle le "bain démarré". Voici ce que raconte à ce propos Paul Labrosse, ancien professeur aux Antilles.

Les gens qui croient à la vertu de ce bain, et ils sont très nombreux, le prennent pour démarrer la déveine, la détacher d'eux, se débarrasser de la guigne qui les poursuit. Il n'y a qu'un jour propice, le premier vendredi de chaque mois, auquel, naturellement, s'ajoutent tous les vendredis 13. Le choix même de l'heure n'est pas indifférent. A la Martinique on se baigne de préférence à l'aurore c'est ce qu'on appelle ("bain laurô", le bain de l'aurore); à la Guadeloupe, la première heure (minuit) et la quinzième (trois heures de l'après-midi) sont les plus favorables.

Il faut se rendre à un endroit où l'eau soit agitée, où il y ait, par exemple, des brisants, où l'on soit bousculé par les lames. On n'est sûr qu'à cette condition d'obtenir un bon résultat. Avant d'entrer dans l'eau, les gens forment sur le rivage, pour attirer sans doute sur eux la bénédiction divine, une croix de bougies allumées... Au choc de la première lame, ils crient en nommant un des ennemis qu'ils croient avoir, un tel (ou une telle) "démarré moins", enlevez-moi ma guigne (en la prenant, bien entendu). Une fois habillés, ils tordent le vêtement avec lequel ils se sont baignés et boivent quelques gorgées de l'eau qui en coule pour se purifier aussi intérieurement. Ils ont pris soin de changer de chemise pour rentrer sans la malchance attachée à une chemise déjà portée. Au moment de partir, ils jettent dans la mer, pour la payer, une pièce de monnaie par-dessus leur épaule.

A la Pointe-à-Pitre, il y a des personnes qui vont se baigner derrière le cimetière, "en dlau moune mo" (dans l'eau des morts). Il y a là, au bas du morne où s'alignent les tombes, une excavation remplie d'une eau blanchâtre que fournit la terre des morts. Le bain n'est pas gratuit, comme on pourrait le croire; on se heurte en arrivant à un gardien qui en réclame le prix.

Quand on ne peut pas aller prendre un bain de mer, on se baigne chez soi dans une eau où l'on a fait tremper des feuilles de plusieurs espèces différentes. Puis on jette ou l'on fait jeter les feuilles du bain à l'intersection de deux rues (1)

Ce bain doit se composer d'eau de mer, d'eau de pluie et d'eau de rivière. Il y a des gens qui ont la patience de réunir mille fleurs différentes pour prendre ce qu'on appelle le "bain de mille fleurs". D'autres se contentent d'acheter chez un pharmacien de l'essence de mille fleurs; d'autres encore, au dernier moment, quand ils n'ont pas leur compte de fleurs mêlent les fleurs et l'essence.

Ajoutez à tout cela le mauvais emploi des pratiques religieuses (commes par ailleurs) comme par exemple faire brûler des cierges à tel endroit et à tel moment, réciter des prières grotesques et ridicules, voire même, demander à faire dire des messes et cela pour des choses qui n'en valent pas la peine ou plus souvent dans un but franchement mauvais.

Voilà ce à quoi sont en butte beaucoup de nos gens très superstitieux.

Travailler, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins ... Chers amis du Canada, priez pour eux, priez pour nous, et aidez-nous!

Fernando Michaud, c.s.s.p.

(1) C'est une des premières superstitions que j'ai connues à la Guadeloupe. Bien des fois des gens tout à fait sérieux m'ont fait contourner ce petit tas de feuilles trempées jetées au milieu de la rue, de peur probablement que je n'attrappe la guigne que le baigneur avait voulu faire "démarrer".

"Prudents comme des serpents..."

A la conquête des vertus.

Dans le saint Evangile, nous trouvons ces paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ: **Soyez donc prudents comme des serpents et simples comme des colombes.**

Qui ne connaît l'habileté instinctive du serpent à flairer le péril et à l'éviter? Aussi les artistes se plaisent-ils à représenter la vertu de prudence sous les traits d'une jeune vierge ravissante, d'une beauté céleste, assise et tenant un serpent dans une main et de l'autre un miroir qu'elle considère avec attention.

L'homme vraiment sage et prudent tient les yeux de son intelligence toujours fixé sur les vérités de la foi: il ordonne toutes ses actions en rapport avec elles et subordonne toutes les fins prochaines qu'il poursuit à la fin dernière de sa vie, c'est-à-dire, la jouissance de Dieu dans le Paradis.

Malheureusement trop d'individus agissent à l'inverse! Aujourd'hui, comme dans l'Ancien Testament, les paroles suivantes de l'Esprit-Saint restent vraies: **Le nombre des sots est infini.**

On ignore la vertu de prudence. Que de gens folâtrent avec le péché et le démon! Combien de personnes s'exposent aux périls et veulent goûter les fruits défendus! Que d'autres retardent leur conversion courant le risque de culbuter en enfer ou bien négligent le travail de leur sanctification et de l'apostolat, privant ainsi Dieu d'une gloire due et attendue et se privant eux-mêmes de précieux mérites et de joies indicibles, les seules véritables.

Ah! si la prudence était plus prêchée et plus pratiquée! Que de misères disparaîtraient! Les théologiens la définissent une **vertu morale et surnaturelle qui incline notre intelligence à choisir en toute circonstance les meilleurs moyens pour atteindre nos fins en les subordonnant à la fin dernière.**

Ce n'est donc pas la prudence simplement humaine, habile à se procurer des avantages matériels, comme le serait celle d'un industriel, d'un commerçant, d'un artiste ou d'un ouvrier cherchant à gagner de l'argent ou de la gloire sans se préoccuper de Dieu et du bonheur éternel.

Cet intendant de sainte Elizabeth de Thuringe qui, en 1224, voulait profiter d'une famine pour augmenter le prix du blé et remplir ainsi les coffres de l'Etat, agissait avec une prudence purement humaine. Mais la sainte qui lui répondait: **En vérité, c'est le moment d'acquérir des trésors... pour le ciel,** et qui signifiait par là qu'elle allait vendre le blé à bas prix ou même le distribuer gratuitement aux pauvres pour mériter les richesses éternelles, la sainte reine manifestait une prudence chrétienne qui se fait de plus en plus rare chez nos chefs contemporains trop souvent païens et impies quand ils ne sont pas persécuteurs de Dieu lui-même.

La prudence surnaturelle s'occupe de tous les détails de notre vie: de nos affections, de nos intentions, de nos volitions et de nos actions pour les rattacher à Dieu.

On compare les vertus à un char qui nous mène vers le Paradis et dont le cocher serait la prudence. C'est elle qui nous fait trouver le juste milieu dans la pratique des vertus et qui nous permet de concilier dans leur exercice des vertus qui paraissent contradictoires, par exemple, la douceur et la force, la justice et la miséricorde, l'humilité et la magnanimité, les saintes austérités et le soin légitime de sa santé, le dévouement au prochain et la chasteté, la vie intérieure et les relations sociales, etc. C'est une vertu indispensable au directeur spirituel des âmes et à la pratique de l'apostolat sous toutes ses formes. S'il y a tant de déséquilibre et de déséquilibrés, c'est parce qu'on n'a pas assez cultivé ou que l'on néglige d'exercer cette vertu.

Mais pour agir prudemment, il faut utiliser **le bon sens et les lumières de la foi.** Il faut ensuite prendre le temps de **réfléchir** et de **consulter,** puis savoir **formuler** une décision sage pour l'**exécuter** enfin sans tergiversation vaine et inutile.

Jamais l'on ne demandera avec trop d'ardeur au Saint-Esprit ses lumières afin de se conduire en toute occasion avec prudence et sagesse. **Car,** dit le Sage à Dieu, **quelqu'un semblât-il parfait parmi les fils des hommes, si votre sagesse n'est pas avec lui, il sera considéré comme rien.** (Sag. IX, 6).

Puissions-nous tous devenir prudents au point d'être prêts à sacrifier n'importe quel bien terrestre pour obtenir les biens éternels du Paradis! Puissions-nous ressembler ainsi aux fidèles d'Hippone qui donnèrent à l'univers un exemple éclatant de prudence quand leur évêque, saint Augustin, leur demandait: **Y a-t-il rien au monde, mes frères, que vous ne soyez prêts à sacrifier pour le salut? Si Dieu vous offrait de vivre cent ans, un millier d'années sur la terre dans la jouissance de tous les biens, à la condition de ne pas régner éternellement avec Lui...** A ces mots un cri s'éleva de l'assemblée: **Périssent tous les biens de la terre! Nous voulons Dieu et le salut! Maneat nobis Deus! Pereant universa!**

LA REDACTION.
(L'Apostolat des O.M.I.)

AU PAYS DES ESQUIMAUX

Une nouvelle chrétienté en moins de trente ans.

C'est en 1912 que fut établie la première mission au pays des Esquimaux

Jusque là le zèle des missionnaires Oblats avait allumé le flambeau de l'Evangile dans les régions les plus inhospitalières de notre continent: toutes les tribus indiennes avaient été évangélisées et la plupart conquises à la vraie religion. Pour accomplir le message de Notre-Seigneur Jésus-Christ, **docete omnes gentes, enseignez toutes les nations,** il fallait aller encore plus loin, affronter des périls plus graves, se faire à une vie de tragiques aventures afin qu'aucune nation ne soit privée des grâces du salut.

L'oeuvre à entreprendre présentait des difficultés si grandes qu'on ne pouvait les affronter, semblait-il, sans dépasser les limites de la prudence humaine. Mais le commandement du Maître demeurait: **Allez, évangélisez toutes les nations.** L'Oblat n'hésitera pas.

Le pays est une terre de désolation: c'est l'aridité absolue, aucune végétation, pas un moyen de subsistance, un climat d'épouvante, l'effroyable solitude, de longues distances à parcourir sans chemin et avec des moyens de fortune. N'importe! Il y a là des âmes à sauver: elles ont droit à la Rédemption. Le missionnaire ira les rejoindre. Il apprendra leur langue, vivra sous leurs tentes et leurs maisons de neige, se nourrira de leur nourriture et plus souvent partagera leurs jeûnes se soumettant à toutes les privations pour leur assurer les biens éternels du ciel.

Les premières années furent une période de privations de toutes sortes, de labeur incessant et sans résultat. Malgré les moqueries, les injures, les ruses infernales de l'ennemi des âmes, le missionnaire reste au poste confiant en la miséricorde de Dieu, en la puissance de la **Mère du missionnaire** dont la première mission portait le nom sous le vocable si approprié de Notre-Dame-de-la-Délivrance.

Enfin! elle sonna l'heure de la délivrance et, en 1916, l'intrépide père Turquetil, o.m.i. — aujourd'hui S. E. Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson — avait le bonheur de régénérer dans les eaux du baptême les prémices de la race esquimaude.

La sainte Eglise venait d'étendre son royaume d'amour sur un sol nouveau, une pierre de choix était ajoutée au temple des saints. Jésus-Christ était connu, loué et adoré par un nouveau peuple.

Et depuis l'oeuvre n'a cessé de croître. Il m'a été donné pendant ces derniers mois d'en constater les progrès et de connaître les espérances des missionnaires. Ils sont là 31 prêtres oblats, cinq frères coadjuteurs, six héroïques Soeurs Grises de Nicolet, à sacrifier leur jeunesse — la plupart n'ont pas ou ont à peine atteint leur trentième année, trois seulement ont plus de quarante ans. — Ils sont là pour consacrer leur vie à l'évangélisation de quelques milliers d'Esquimaux, dans des conditions matérielles dont on a peine à se figurer la rigueur.

Il a fallu près de trois mois et parcourir plus de 7000 milles pour les visiter et cela dans la saison la plus favorable aux voyages. Quelques-uns ont la joie de diriger de ferventes chrétientés dans des endroits où — **à peine vingt ans auparavant** — le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ était encore ignoré, où le paganisme régnait en maître. D'autres travaillent sur un sol jusqu'ici stérile et attendent l'heure où il plaira à la miséricorde de Dieu d'ouvrir les intelligences aux lumières de la foi et de remplir les coeurs de sainte charité. Tous sont heureux de leur sort, de leur vocation. En parlant de leurs fidèles ou de ceux qui le seront un jour plus ou moins lointain, ils ont le sourire aux lèvres, la joie au coeur. Une seule appréhension: celle que des conditions si anormales de vie ruinent leur santé et les obligent à quitter ce champ d'apostolat avant que le dernier Esquimau n'ait été agrégé au Corps mystique de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

On l'a dit avec justesse: c'est là une des plus belles pages de l'apostolat catholique dans le monde. Elle est écrite, dans notre pays, par des contemporains et figurera avec honneur dans le **Livre de Vie** qui relate les accroissements successifs qui donneront au Christ la plénitude de son Corps mystique et établiront l'universalité de son règne.

Gilles MARCHAND, O.M.I.,
Provincial.

À MONTREAL....

L'Hôtel Queen's

TARIF: à partir de 1.50

ADELARD RAYMOND, Vice-Président.

LE VERDICT DU JURY

MAINTENANT LE COMPRIME D'ASPIRINE

A MOINS de 1c

Le soulagement rapide le plus sûr de la douleur et des rhumes se trouve dans toutes les pharmacies du Canada en bouteille économique à la portée de tous.

NE COUREZ PAS DE RISQUE AVEC DES DROGUES FORTES

Bonnes nouvelles pour des millions de personnes! Les pharmaciens du Canada mettent aujourd'hui en vedette l'Aspirine, reconnue comme le traitement le plus rapide que vous puissiez faire en toute sûreté contre la douleur et les rhumes, et cela **à moins de 1 cent le comprimé!** Rappelez-vous que l'Aspirine n'affecte pas le coeur. Pour avoir un effet rapide et sûr, ne prenez rien d'autre chose.

Procurez-vous dès aujourd'hui à votre pharmacie la bouteille de format économique — 100 comprimés d'Aspirine pour 98c seulement. C'est une aubaine que vous ne pouvez laisser passer. Mais assurez-vous de bien avoir l'**Aspirine.**

Avertissement: Exigez l'Aspirine!

BAYER

Si chaque comprimé n'est pas étampé "Bayer" en forme de croix, ce n'est pas de l'Aspirine. Ne vous laissez pas dire que c'en est

100 COMPRIMES SEULEMENT 98c

Le jugement rendu dans l'étrange affaire "LA VOIX VIBRANTE"

(Suite de la 6e)

"... Coupable. Par ce jugement la cour d'appel d'Oklahoma confirmait la décision d'une cour moins élevée.

David Combs fut convaincu de ce délit de tumulte et il reçut une sentence de deux ans d'emprisonnement.

Ce procès attira beaucoup l'attention parce qu'il offrait au public la morbide publicité faite par la romance, la comédie et presque la tragédie aux chevaliers errants.

Bien que convaincu par les preuves d'évidence, les décisions des deux cours furent unanimes. La voix de Comb, sa taille, sa silhouette et l'uniforme de "Klan" dénotant le chef étaient des preuves accablantes contre lui, mais l'affaire était déjà pratiquement dans le sac quand cette nouvelle preuve fut apportée à la onzième heure. En revenant à Altus dans l'auto de Comb, Bill avait découpé un petit trou dans le rideau de la fenêtre arrière avec son canif. Il était alors facile de retracer l'auto et son propriétaire.

L'avocat de Comb fit remarquer que l'attitude hostile de Bill Letrembleur qui refusa l'aide des "Klan" fut la cause qu'on se servit du fouet. A ceci la cour répondit:

"Il est inutile d'insinuer que ces douze ou quinze chevaliers durent se servir du fouet en légitime défense."

Finalement, Bill Letrembleur reçut les félicitations de la cour pour avoir porté cette cause devant les tribunaux.

Ce procès est authentique. Pour plus de détails envoyez une enveloppe affranchie à votre adresse à Bela Lanan, reporter judiciaire, aux soins de ce journal.

La semaine prochaine l'étrange affaire:

"DU CORPS DANS LA NEIGE"

Ne la manquez pas. Suivez-la tous les jours dans ce journal.

Voici quelques-unes des installations caractéristiques:

Eglise de Saint-Augustin - St-Augustin
Eglise de Sainte-Jeanne-d'Arc Sherbrooke
Eglise Saint-Jérôme - - - Matane
Eglise Saint-Ignace-de-Loyola - Giffard
Eglise de Saint-Prosper - St-Prosper
Eglise Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus Cowansville
Eglise St-Willibrod (Sacristie) - Verdun
Eglise de Saint-Romuald
St-Romuald-d'Etchemin
Eglise Saint-Jean-Port-Joli
St-Jean-Port-Joli
Eglise de la Visitation - Champlain
Révérends Pères Rédemptoristes
Ste-Anne-de-Beaupré

• SILENCIEUX • DIGNE • PERMANENT •

Pour toutes informations, écrivez-nous ou consultez votre architecte.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Noces de la Terre et de l'Amour

ROMAN

par PIERRE AGUETANT

No 6.

Il le fallait! en effet. Yvonne n'avait jamais subi qu'avec résignation les rites de l'aristocratique initiation. La mauvaise humeur s'était, avec l'adolescence, muée en hostilité. Aux frictions, avait succédé une lassitude morne, où réagissaient seuls les nerfs surexcités par la perturbation intime. Et c'est ce désarroi, cette déroute, qu'était venu affoler le spectre du vicomte de Grandpré! La résistance, bientôt maladive, exaspérée en idée fixe, inefficace, eût ou secoué le joug ou abdiqué sans l'affection attentive du docteur. Yvonne puisait auprès de lui ce secours de la communion des pensées qui fait les confidents, alors qu'il chérissait en la jeune fille ses propres illusions perdues, l'âme pure et vibrante qu'il avait en vain espérée jadis.

Il répéta avec l'accent impératif d'un ordre:

— Il le faut!

Irène ébranlée n'eut pas d'argument:

— Mais c'est impossible!

Le visage frais du docteur s'empourpra. Sa voix devint rauque, et c'est par saccades qu'il scanda:

— Si vous ne suivez pas mon conseil dès demain, je vous répète que ce sera pour Yvonne la neurasthénie, la folie — sinon la tuberculose préparée par les dépressions successives, — et puis la mort! Et vous n'aurez qu'à vous frapper la poitrine, en gémissant: "C'est moi qui l'ai tuée!" Choisissez!

Le ton gutural ne permettait pas de se méprendre sur le sens de l'avertissement.

Gustave Vergette lâcha son journal. Epuisant le peu de courage qui lui restait il râla cette prière:

— Irène!

Cette évocation de la mort était lugubre dans la pénombre rougeâtre répandue par le Gallé. Une demie tintant dans le lointain, comme le coup d'un glas, y ajouta quelque chose d'un funeste pressentiment.

De jaune, Irène devint verte. Elle avait remarqué, depuis quelques mois, l'extrême nervosité de sa fille qui perdait l'appétit; mais, toute à son dessein, elle n'y attachait pas d'autre signification que celle d'un malaise passager, exagéré par les contrariétés et l'entêtement. Le présent avertissement était un cri d'alarme. Il y a, d'autre part, des heures de grâce où les plus aveuglés voient clairement, et les vagues objections qu'allait soulever Mme Vergette n'étaient que des réflexes:

— Mais où ira-t-elle?

— Jullié est tout indiqué.

— Nous n'y avons pas de relations!

— Tant mieux! trancha le docteur qui s'était levé, flairant la victoire. Pas de contrariétés, surtout Sion tout est perdu. C'est bien entendu? La retraite absolue! Quand Yvonne comprendra les champs et les montagnes, elle n'aura plus besoin des gens! Elle aime les livres, elle aura, enfin! le temps de les cultiver, il n'est pas de plus sûrs amis.

— Mais la maison manque de confortable!

— Allons donc! Elle est transformée à neuf!

— Passe pour deux ou trois jours, mais pour des mois!

Mme Vergette noyait son ambition dans un flot de considérations.

— Il faut cependant que quelqu'un l'accompagne! Elle ne peut pas partir sans femme de chambre, sans cuisinière!

Gustave qui, de frayeur, suait à grosse gouttes, s'épongeait le front d'une main et, de l'autre, s'éventait la figure avec le **Salut Public.** Il risqua timidement:

— Si Fanny consentait à la suivre?

Fanny, entrée à 15 ans au service des parents d'Irène, avait, à la mort du père, rejoint les Vergette à Lyon. Elle se prit rapidement d'un dévouement touchant pour la petite Yvonne dont elle devenait, par la suite, la femme de chambre. Témoin discret des heurts familiaux, elle redoublait d'attentions dès que son affectueuse maîtresse était plus triste. Innocente Fanny! elle venait de recevoir sa huitaine pour avoir eu l'imprudence réitérée de retrancher du nom de Monsieur de Marens le titre de baron! Or, **Irène, rappelée à la réalité par la pénurie de domestiques,** vit dans la suggestion de son mari une ressource. **Elle acquiesça:**

— Je m'en occuperai.

De son côté, Pierre Ferrier dit:

— Demain matin, je vous enverrai une carabine calibre 24. Yvonne accompagnera Bertau dans les battues aux lapins. Rien ne saurait lui être plus salutaire!

Bertau était garde, pour les Vergette, d'une chasse qui englobait toute la commune de Jullié (sauf un rayon cédé aux chasseurs de la commune.) **Ils y invitaient,** très rarement du reste, les plus reluisantes de leurs connaissances, et le docteur y passait les meilleurs jours de son année. La demeure des ancêtres, remise à neuf, tenait lieu de rendez-vous, en attendant l'édification du château princier qui éclipserait tous les fiefs de la région.

Gustave avait applaudi:

— C'est une excellente idée!...

Mais un départ aux bains de mer décidé pour la semaine suivante revint à l'esprit d'Irène:

— Et Biarritz?

— Allez-y seuls, répondit le docteur, en rallumant son cigare qui s'était éteint.

Il alla jusqu'à la baie et aspira une ample gorgée d'air frais.

Mme Vergette était perplexe. **Biarritz sans Yvonne** ne signifiait plus rien. Elle y donnait, en exhibant la beauté de sa fille, l'illusion de tirer la ficelle d'un miroir à célibataires.

Elle eut cette échappatoire:

— Nous passerons l'automne à Lyon. Il est préférable de ne pas nous éloigner.

A une heure et demie d'auto de **Jullié,** elle serait en mesure de parer à tout événement. C'est qu'à sa dernière sauterie, le vicomte de Grandpré lui avait paru moins assidu. Celui-ci, émoustillé par la politesse indifférente d'Yvonne, avait habilement simulé le détachement. Agir sur la jeune fille eût été dangereux. Il risquait de se rendre plus hostile et de tout gâter. Alarmer Mme Vergette était d'une meilleure politique.

Il raisonnait juste. Irène, inquiète, envisageait déjà — pour remettre, durant la séparation des mois d'fe vacances, les fiancés éventuels en présence — le prétexte de l'ouverture de la chasse. L'hostilité de sa fille aurait eu le temps de s'apaiser, et, qui sait? l'étiquette moins rigoureuse de la campagne, la griserie des champs aidant...

Pliant l'avenir à ses désirs, et en somme point trop mécontente, tandis que le docteur et Gustave contenaient leur joie, elle brodait, l'index au menton, une couronne au coin de ses pensées...

* * *

En vérité, Yvonne avait la migraine, lorsque sa mère était venue la prier de hâter sa toilette. Trépidante, maintenant, les nerfs à bout, elle s'affale devant sa coiffeuse en bois de rose. Ses yeux noirs si vibrants et si grands que l'horizon des choses en est élargi, illuminent un pur ovale étiré par la fièvre et qu'interrompt à peine la fossette d'un mignon menton: ces yeux sous les longs cils qui les ombrent, semblent peints. Une opulente chevelure, brune et brillante, soulève un désordre de boucles sur le front découvert, et prend deux bijoux d'oreilles dans un écrin de mousse frisée. L'ensemble évoque une Joconde dont le secret se serait épanoui avec le sourire de chaque trait accentué encore par la goumandise des lèvres et le frémissement des narines que dilate le moindre souffle. Mais tout dans la lumière répandue sur le modelé du visage, dans la quête de cette baie menue et gonflée qu'est la bouche, est sans audace.

Depuis quelques semaines, cependant, l'éclat de la prunelle est devenu fiévreux, le teint a pâli. Une tristesse infinie approfondit le sourire qui est l'émanation même de cet état séduisant.

Yvonne ouvre la porte-fenêtre et va jusqu'au balcon de marbre... Son regard, devenu de velours sombre, est le feu sous la cendre: le poli, la finesse de sa carnation de brune n'en sont que plus troublants. Elle se prend à rêver. Elle revoit son enfance sans histoire, dans l'arrière - magasin besogneux de la rue Centrale; réclusion morne coupée de rares sorties, l'après-midi du dimanche, dans la rue de la République grouillante et sans arbres. Si seulement on ne lui avait pas interdit, aux traversées de pont, de donner à manger aux mouettes!... Mais non, cela faisait perdre du temps! Impossible de contempler longuement ce double éventail d'ailes se mouvant dans de l'huile, ces yeux qui étaient des grains de maïs avec une tache d'encre au milieu! Impossible de se pénétrer du cri des grands oiseaux flous, de ce gémissement humain qu'elle aimait tant, bien qu'elle en fut effrayé. Les mouettes! Elles étaient étrangement douces à son âme d'enfant, lorsqu'elles lui becquetaient des miettes dans la main, prenant ses doigts pour les tièdes branches de l'air, ou papillonnant, hypnotisées par l'appât!

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 23 NOVEMBRE 1940

LA MISSION DE RADIO-CANADA

L'importance de la tâche accomplie par la Société Radio-Canada. — Elle consiste à assurer au Canada la double culture anglaise et française. — C'est pourquoi les minorités françaises des provinces de l'Ouest, ainsi que la majorité française de l'Abitibi et du Témiscamingue réclament que les postes de leurs régions donnent davantage de programmes français.

Après plusieurs années de revendications auprès des autorités fédérales et de la Société Radio-Canada, quelle est la proportion des programmes radiophoniques français qu'entendent nos compatriotes des provinces de l'Ouest? Les associations nationales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta viennent d'en faire le relevé. Depuis quelques mois, le poste de Watrous donne des transcriptions sur disques de quelques programmes transmis par le réseau français de l'est. C'est dire que ces transcriptions sont données forcément avec plusieurs jours de retard. De plus, un annonceur bilingue a été nommé au même poste.

Quel est le résultat de ces améliorations? Les programmes français de Watrous s'échelonnent comme suit le long de la semaine: le dimanche, l'heure dominicale sur disques; du lundi au samedi, commentaires du matin sur les émissions de la journée; du lundi au vendredi, cinq minutes de nouvelles; le mardi, les commentaires de Louis Francoeur, sur disques; le mercredi, causeries (actuellement "les devoirs de l'heure"), sur disques; le vendredi, "Un homme et son péché", sur disques. Ce qui fait environ trois heures de programmes français sur un total de 115 heures d'émissions par semaine, alors que nos compatriotes en réclament vingt heures.

Il n'est pas surprenant que nos compatriotes de l'Ouest, tout en constatant que la situation s'améliore peu à peu, ne soient pas encore satisfaits et continuent leur campagne auprès des autorités de Radio-Canada. Ce n'est ni un caprice ni un entêtement de leur part. Ils demandent ce à quoi ils ont droit.

La radio est un mode de récréation et d'éducation qui s'infiltre dans les foyers à toute heure du jour et même de la nuit, et qui reste rarement inactif. Il crée, sans qu'on s'en aperçoive, des goûts, des habitudes, des modes de penser, des travers mêmes, dont il est difficile ensuite de se débarrasser. C'est à cause même de la popularité et de la puissance de la radio, que nos compatriotes exigent un ensemble satisfaisant de programmes français. Ils sont citoyens d'un pays à double langue et à double culture. A ce titre, les Canadiens français de l'Alberta et de la Colombie canadienne ont les mêmes droits que ceux de la province de Québec ou des provinces maritimes. Ils estiment avec raison que la radio doit leur permettre de demeurer ce qu'ils sont et de se développer dans le sens de leurs traditions religieuses et nationales.

La situation des Canadiens français de la région de l'Abitibi et du Témiscamingue est encore plus anormale. Il y a trois ans qu'ils font des instances auprès des ministres fédéraux et des gouverneurs de Radio-Canada pour obtenir le rattachement du poste de Rouyn au réseau français de CBF. Jusqu'ici ils n'ont pas obtenu satisfaction. Le poste de Rouyn qui dessert une population à grande majorité française, est raftaché au réseau anglais de Toronto.

La Société St-Jean-Baptiste de Rouyn-Noranda vient d'adresser une nouvelle lettre de protestation conçue en termes assez énergiques, aux autorités fédérales et aux gouverneurs de Radio-Canada. Elle parle au nom de 150,000 Canadiens français des régions intéressées. Nous croyons qu'elle ne demande rien qui ne soit pas raisonnable, rien que, avec un peu de bonne volonté, Radio-Canada pourrait facilement accorder.

Radio-Canada a établi pour la minorité anglaise du Québec un réseau exclusivement anglais. De plus, le réseau français du Québec consacre en moyenne deux heures et demie par jour à la population anglaise, déjà desservie par son propre réseau. Radio-Canada ne pourrait-il pas en faire autant pour la minorité française des autres provinces?

M. l'abbé Arthur Maheux écrit dans la dernière livraison du **Canada Français**: "Nos compatriotes français de l'Ouest canadien, présentement, se plaignent, avec amertume, de ce que Radio-Canada ne leur rend pas justice. Un tel problème ne peut-il donc pas se régler à l'amiable? Ou faudra-t-il une levée de boucliers pour le résoudre? N'avons-nous pas assez de difficultés à l'extérieur? Convient-il de laisser s'éterniser la solution de problèmes intérieurs?

"Nous demandons aux intellectuels anglo-canadiens de se liguer avec nous pour assurer le triomphe du véritable idéal **canadien**, de la vraie tradition **canadienne**."

Ces revendications se défendent d'elles-mêmes. Elles sont faites dans un excellent esprit; elles n'ont pour but que de développer un esprit véritablement canadien et de cimenter l'union nationale. Aussi, tout en constatant dans leur ensemble les bonnes dispositions de Radio-Canada envers le bilinguisme, nous exprimons le voeu que cette Société s'occupe jusque dans les plus petits détails de tout ce qui peut assurer en notre pays le maintien et le développement de la double culture qui constitue notre patrimoine national.

Charles GAUTIER

BILLET

Une demi-heure avec les écoliers de St-F. d'Assise, Ottawa

Chaque lendemain du Souper du bon Vieux Temps, les dames de la Fédération offrent une réfection aux élèves des écoles paroissiales. Cette tradition fait la joie des enfants et, pour l'étranger qui va s'unir à leur bonheur, un sujet d'édification.

Chacune de nos paroisses a ses qualités propres. St-François d'Assise d'Ottawa a pour elle l'esprit de charité, et ce n'est pas la seule puisque la bonne entente, même la cordialité, brillent sur toutes les figures.

Pendant les vacances, les PP. de la paroisse s'ingénient à grouper les enfants, à les recréer même de la plus agréable manière — selon les jeunes — par des pique-niques. Le mot d'ordre: Soyez au moins deux cents à répondre à notre appel. De sorte que plusieurs fois en juillet et août, les petits rencontrent intimement leurs prêtres de paroisse. Les adultes que nous sommes ne peuvent ignorer que telle compagnie est des plus souhaitables. Les PP. ne se reposent jamais et ne s'en plaignent pas: quant à leurs "pensionnaires", vous devinez tout le bien qu'ils pensent de tant et tant de preuves de sollicitude.

Il en est de même, le fameux soir du Souper de novembre, un souper qui a lieu d'ordinaire avant la Ste-Cécile, ce qui donne à la chanson de terroir une place d'honneur, et prépare les gourmets pour les justes délices de la Sainte-Catherine. Les Dames de la Fédération sont bien fines, disent leurs hôtes de lundi dernier.

A 4 h. 30, les tables à peine prises d'assaut étaient quasi dévorées. L'appétit insatiable des bonnes consciences. Les sauterelles d'Afrique, nous affirmerait l'ancien P. curé, jadis missionnaire en Abyssinie, ne font pas mieux pour donner l'image d'un "rasage" en règle. Le plus beau, c'est que Soeur Supérieur, le F. Directeur, le P. Curé et les Dames ne cessaient d'inviter les convives à ne rien laisser au fond du plat. Pareilles invitations vont droit au coeur de sept à huit cents petits affamés. Mais l'on devine que chez certains petiots, la faim est une douloureuse habitude ... Beaucoup de ces enfant sont sous-alimentés: misère de notre temps! La paroisse St-François d'Assise d'Ottawa a beau se montrer extraordinairement ingénieuse pour le soulagement de ses pauvres: elle peut tout faire. Alors, chers petits, quand vous reviendrez au Souper, l'an prochain, allez-y de toute la dimension des cuillers!

Cette année, le "Droit" a voulu surprendre les petits à table. Notre artiste, je l'accompagnai, pour lui attirer la reconnaissance dont sont capables les élèves des SS. GG. de la Croix et des FF. du Sacré-Coeur. Très habilement, mon compagnon n'a pas choisi, mais il a croqué les plus beaux enfants de la paroisse. Que le magnésium en soit béni! Et les "beans", ajouterait mon copain, car les journalistes ont souvent faim d'autre chose que d'idéal et de justice.

L'on chante à ce banquet, car ce fut un banquet par l'abondance des mets et l'appétit. Et un banquet modèle, puisqu'il n'y eut pas de discours. Mais l'on chanta à coeur joie, les huit cents, et si bien que tous semblaient faire partie de la petite chorale du P. Paul à la soirée de l'Auditorium. Et avec une telle force et une telle gratitude, que nous sommes repartis pour le "Droit" avec l'assurance que ces joyeuses "dévorations" ne contrediront en rien les directives du Bureau de Santé, mais marquent plutôt, le chant et les applaudissements compris, une immense facilité à bénir les noms de tant de véritables amis de l'enfance.

Oncle JEAN

AU JOUR LE JOUR

Un caucus des libéraux du Québec

Trente-quatre députés fédéraux du Québec ont demandé à M. Alphonse Fournier, député de Hull et whip de la représentation parlementaire libérale de cette province, de convoquer, pour le 26 du courant, un caucus de tous les députés libéraux fédéraux du Québec, et d'y inviter chacun des ministres de cette province.

D'après ce que nous avons pu apprendre, il n'y a aucun feuilleton préparé d'avance. C'est, dans un esprit de collaboration, que ces députés libéraux demandent le tenue de ce caucus. Ils veulent se réunir pour discuter des problèmes communs à la province de Québec. On fait remarquer que les députés libéraux des autres provinces ont parfois aussi des caucus. En ces dernières années, les libéraux fédéraux de la province de Québec ont négligé cette pratique, et l'on croit bon de la reprendre. Il ne faut donc pas prêter à cette réunion un tout autre sens. Ce serait, selon nos renseignements, mal interpréter les intentions de ce groupe de trente-quatre libéraux.

L'idée est certainement excellente. On parle beaucoup de démocratie au cours de cette guerre. Il est bon, si nous voulons la sauvegarder dans le monde, de commencer par la défendre chez soi. La tendance des chefs du parti libéral, en ces dernières années, a été de prendre leurs décisions sans consulter les représentants du peuple qui appartenaient à leur groupement politique. C'est vrai particulièrement des chefs libéraux fédéraux de la province de Québec à la Chambre des communes. Le régime en vigueur au sein de la représentation parlementaire libérale se rapproche plus de la royauté absolue que de la démocratie véritable. Les chefs prennent les décisions; les représentants du peuple servent à les ratifier, n'ont pas voix délibérative efficace. C'est bien, de fait, une sorte de royauté absolue sous quelques dehors démocratiques.

Les députés libéraux de la province de Québec ne sauraient encourir de blâme en demandant la tenue d'un caucus pour le 26 du courant. Ils ne font rien autre chose qu'exercer leur droit et qu'assumer leur devoir de représentants du peuple.

Impérialisme et esprit canadien

Depuis une dizaine de jours, sept ministres ont exposé l'effort de guerre canadien à la Chambre des communes. Le chef de l'opposition y a également dit ce qu'il en pensait. Au Sénat, le leader de l'opposition et celui du gouvernement ont traité le même sujet. Les députés de langue française ont été forcés d'écouter maintes déclarations impérialistes, venant tant de la gauche que de la droite. Ils s'attendaient aux premières, mais celles qui tombèrent de la bouche des ministres libéraux de langue anglaise leur ont causé évidemment un désagrément.

Le Canada français a fait un compromis avec le Canada anglais au sujet de l'étendue de notre participation au présent conflit. Il veut être fidèle à sa parole donnée jusqu'au bout, comme il l'a été jusqu'à maintenant. Ces déclarations impérialistes venant de la gauche et de la droite s'accordaient mal avec l'esprit et la lettre de ce compromis. Les députés fédéraux québecois s'aperçoivent que l'on ne respecte pas l'esprit de ce compromis et que la lettre n'est respectée qu'à demi. Ils redoutent que l'autre partie ne subisse le même sort que la première.

Il n'y a à peu près qu'un moyen, pour les députés libéraux de la province de Québec, d'empêcher que, sous la poussée des impérialistes, le gouvernement ne glisse plus rapidement qu'il ne le voudrait, sur la pente abrupte où il est engagé. C'est de faire connaître le sentiment de leur province au cours de la session au parlement canadien. De cette façon, ils ont une chance de sauver ce qui peut être sauvé du compromis effectué entre le Canada anglais et le Canada français au sujet de l'étendue de notre participation au conflit européen.

Jusqu'à maintenant deux députés l'ont compris. Ce sont MM. L.-P. Picard, député libéral de Bellechasse, et Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency.

Le premier a fait un appel au sens de la mesure dans l'économie à pratiquer dans les services du gouvernement et à exiger du peuple. Cela visait le discours prononcé la veille par le ministre des Finances. M. Picard a représenté le véritable esprit du Canada français, lorsqu'en réponse à un député de la gauche il a déclaré qu'il s'oppose à l'impérialisme qui place l'Empire avant notre pays. "Moi, dit-il avec fierté, je place le Canada au premier rang, au-dessus de tout." Québec a consenti à l'égalité de sacrifice dans cette guerre, il demanda en retour l'égalité de bénéfices. Le député de Bellechasse faisait allusion aux contrats de guerre. En quelques mots, il résuma les griefs du Québec contre la Commission du Service civil et les grands services publics.

Le second s'opposa à la prolongation à quatre mois du service militaire obligatoire. Il s'en prit au travail de désagrégation que les impérialistes accomplissent au Canada.

Ce qu'il faut, c'est qu'un plus grand nombre de députés de langue française se lèvent, en Chambre, d'ici la fin du débat sur l'effort de guerre canadien, et, sans animosité, dans un esprit de collaboration, fasse connaître clairement quel est le sentiment du Canada français sur toutes les questions soulevées relativement à l'effort de guerre canadien.

C'est ce que à quoi s'attendent eux-mêmes les Anglo-Canadiens bien intentionnés. Ils s'étonnent, en effet, du silence des députés franco-canadiens de la province de Québec, au cours du débat sur l'effort de guerre canadien. Le député libéral de Bellechasse en a fait l'aveu, au début de son discours. Il n'avait pas l'intention de participer au débat. Mais quelques-uns de ses amis, particulièrement ceux de langue anglaise, lui avaient demandé pourquoi un plus grand nombre de députés de la province de Québec n'avaient pas exposé leurs vues sur les problèmes du jour. Si les Anglo-Canadiens eux-mêmes s'étonnent, on comprend facilement que les Canadiens de langue française sont aussi étonnés.

Si les nôtres se taisent, leur silence risque d'être interprété comme une approbation des déclarations impérialistes de certains membres de la Chambre. En tout cas, ils ne font pas ce qu'ils devraient pour en détruire l'effet. Ils sont, enfin, illogiques avec eux-mêmes. Ils n'approuvent pas ces déclarations, ils en redoutent l'influence sur le gouvernement. Cependant, ils gardent le silence. Cette attitude manque certainement de fierté.

C. L'H.

Quand un grain de poussière tombe dans l'oeil, il en fait jaillir des larmes qui le chassent dehors. Ainsi l'erreur dans une âme droite et pure.

MONSABRE

* * *

On n'est pas homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas un bon général pour avoir beaucoup de soldats.

CHAMFORT

* * *

Les petits esprits sont toujours préoccupés d'eux-mêmes; ils s'imaginent que leurs mesquines combinaisons vont changer la face des choses.

P. DIDON

* * *

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

MONTESQUIEU

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

23 NOVEMBRE 1809

Polémiques d'un gouverneur

Dalhousie ne respectait pas toujours les fonctions élevées qu'on lui avait confiées; souvent il s'abaissait jusqu'à entamer des polémiques avec la chambre, pas aussi docile qu'il l'aurait désirée, ou avec des individus. Il destitua un jour Thomas Lee, capitaine d'un bataillon de milice, sur la recommandation du commandant, le colonel Perrault. "Depuis que vous écrivez dans les journaux, déclara Lee, (. . .) je prends la liberté d'user respectueusement de la même voie pour me défendre. Je proteste donc contre l'ordre de milice qui annule ma commission de capitaine dans le bataillon de milice commandé par le lieutenant-colonel Perrault, parce que j'ai refusé honnêtement et légalement d'obéir à des ordres illégaux dudit Perrault; parce que votre ordre général de milice, Excellence, est illégal; parce que l'idée habilement répandue dans la société qu'un gouverneur ne doit rendre compte qu'à Dieu ou à sa conscience ou qu'il peut agir arbitrairement: despotiquement ou tyranniquement en ce qui regarde les libertés ou la propriété des braves et loyaux sujets canadiens de Sa Majesté est une doctrine monstrueuse . . ." Lee avait été élu député de Northumberland (Montmorency) le 23 novembre 1809.

24 NOVEMBRE 1844

Le premier archevêque canadien

A qui faudra-t-il attribuer ce titre? A Mgr Plessis ou à Mgr Signay? Dès 1819, le Saint-Siège avait érigé en archevêché; les bulles avaient été signées et envoyées au pays. Mais Monseigneur Plessis, qui combattait depuis longtemps pour maintenir l'existence de son Eglise refusa de porter le titre. En effet, l'évêque anglican qui possédait sur le gouverneur une puissante influence tentait d'empêcher son collègue catholique de porter le titre d'évêque, parce qu'il voulait demeurer au-dessus de lui dans la hiérarchie. Qu'aurait-il dit si le rival avait pris le titre d'archevêque? Mgr Plessis garda son titre d'évêque et se nomma des coadjuteurs à Montréal, St-Boniface et ailleurs. On réussit, cependant, à vaincre les obstacles, et l'été de 1844 vit l'établissement de l'archevêché de Québec. Le 24 novembre, Mgr Signay reçut le **pallium** dans la cathédrale de Montréal. Cette cérémonie eut une répercussion considérable dans tout le pays et les catholiques sentirent, pour la première fois depuis 1760, la sécurité de leur situation.

LE BLOC UNIVERSITAIRE

Le Bloc Universitaire fut fondé il y a trois ans par un groupe d'universitaires désireux d'étudier d'un point de vue spécifiquement étudiant les problèmes nationaux. Quelques étudiants de Québec, Montréal et Ottawa se réunissaient en congrès en 1939 d'abord au lac Mercier, puis à Duchesnay. Ces premiers contacts entre étudiants de trois centres universitaires différents ont permis de préciser un peu mieux notre position commune en face des problèmes fondamentaux de notre vie nationale et politique. L'an dernier une grande campagne contre la conscription fut lancée par le B. U. et eut des résultats tangibles. Le B. U. avait affirmé son existence.

Cependant l'organisation en était fort déficiente tant du point de vue de l'ampleur que de la précision. C'est pourquoi, cette année, nous avons décidé d'asseoir définitivement le Bloc et d'en définir clairement le sens et le terrain d'action. Une constitution sera définitivement instituée et appliquée dans les divers centres universitaires canadiens-français. Voici l'esprit de cette constitution qui sera approuvée — après discussion — en congrès plénier à Ottawa, les 4-5-6 janvier 1941.

Le Bloc Universitaire est l'association qui groupe les universitaires canadiens-français dans le but de défendre et de promouvoir le bien commun du milieu universitaire et de la nationalité canadienne-française. Le Bloc est une association et non une fédération, c'est une société unique pour tout le pays, qui opère dans divers centres dont les conseils locaux ont une grande autonomie. C'est une association mixte d'universitaires, et par là nous entendons les étudiants actuels et aussi les jeunes anciens qui ont gardé la mentalité universitaire. Cette union des étudiants et des anciens donnera une plus grande stabilité et une plus grande portée à notre association en même temps qu'elle permettra une plus grande communion d'esprit et de coeur entre universitaires de différentes générations.

Les universitaires se réunissent dans le but de défendre — c'est notre droit, et notre devoir — le bien commun du milieu universitaire, et aussi de le promouvoir. Car nous devons être des conquérants. Par milieu universitaire nous n'entendons nullement l'organisation qui ressort de l'université elle-même, mais toutes les activités propres aux universitaires en tant que tels. Il est à noter que le B. U. n'est affilié à aucune université et n'engage la responsabilité d'aucune institution.

Le B. U. a conscience, en travaillant au bien commun du milieu universitaire, de travailler au bien commun de la nationalité tout entière. Car l'étudiant n'est pas une espèce à part, mais un moment de la vie nationale: sa vie fait partie d'un tout dont il est solidaire: Aujourd'hui, les mouvements sauveurs viennent presque toujours d'en bas; il est temps que les universitaires se groupent pour agir dans la société. Les étudiants d'aujourd'hui doivent être de grands aventuriers. S'ils ont plus reçu, ils doivent plus oser.

Le B. U. mettra à l'étude tous les grands problèmes sociaux du temps et essaiera d'en donner des solutions aussi adéquates que possible. Par nos affirmations, nos réalisations, nos gouvernants et nos dirigeants sauront quelles sont les tendances de la jeunesse d'aujourd'hui et ils auront le devoir de ne pas contrarier l'action de ceux qui seront les chefs de demain. Le B. U. sera ouvert à tous les domaines: rien de ce qui est humain ne lui est étranger.

Le B. U. tiendra son congrès annuel à Ottawa les 4-5-6 janvier prochains. Cette réunion en Ontario de tous les universitaires canadiens-français du pays est un signe éloquent de notre vouloir d'expansion et de notre large compréhension nationale. Ce congrès se prépare avec enthousiasme et il aura certainement un grand succès. Ce mouvement ne saurait être indifférent au public et nous vous donnerons avant longtemps des détails plus précis sur ce prochain congrès.

Qu'on sache que nous entendons réaliser des initiatives matérielles, économiques, qui seront des témoignages de notre vouloir-vivre. Nous ne nous contentons pas de mots et de congrès; nous agirons en commun. Nous sommes un mouvement qui compte sur la coopération de tous. Dimanche, le 24 novembre, aura lieu à l'Université d'Ottawa une grande réunion des membres du B. U. Que tous les universitaires, qui n'en sont pas encore membres et qui aimeraient faire partie du B. U., se rendent à cette réunion importante. Ils y seront les bienvenus et ils seront fiers de collaborer à une oeuvre commune et propre à la jeunesse.

Guy SYLVESTRE.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

RENDONS JUSTICE A LAFLECHE.

Monsieur le Rédacteur,

Comme bien d'autres de mes compatriotes, j'avais depuis longtemps oublié l'affaire Bren.

Les journaux de langue anglaise l'ont ressuscitée à la suite d'un discours que prononçait l'honorable J. L. Ralston, Ministre de la Défense Nationale, à la Chambre des communes, il y a quelques jours.

L'ineffable OTTAWA JOURNAL vient de reprendre le thème pour donner sa bénédiction de ce merveilleux petit engin de guerre et au major Hahn, le fabricant. Bref à tous ceux qui, de près ou de loin, ont eu quelque rapport avec la fabrication de la Bren... sauf au Major Général LaFlèche. Cela se conçoit aisément, d'ailleurs, puisqu'il n'a que le seul mérite d'avoir songé à la fabrication de la mitrailleuse Bren au Canada, d'avoir entamé les négociations avec le Gouvernement britannique, d'avoir mis l'affaire en marche... puis, d'avoir payé de sa tête!

Non. C'est tout de même un peu fort.

On peut s'attendre à tout de l'OTTAWA JOURNAL, mais vraiment, cette fois il s'est surpassé. Raisonnement plus insidieux et plus sophistique n'a jamais encore été prononcé, sauf, peut-être, par Goebbels. Et l'on sait ce qu'il faut penser des raisonnements de Goebbels.

Pour des motifs que je ne veux pas scruter, l'OTTAWA JOURNAL laisse planer des doutes sur la façon dont le contrat pour la fabrication a été octroyé par le ministère de la Défense nationale, alors que le Général LaFlèche en était le Sous-Ministre. Que s'est-il passé?

Il serait trop long de faire le récit de l'affaire. Disons simplement, pour les gens de bonne foi, que le Général LaFlèche, après avoir constaté qu'un conflit était imminent et qu'il y avait nécessité urgente d'installer au pays une industrie de l'armement, d'abord pour la défense du Canada, puis, pour la défense de la Grande-Bretagne et de l'Empire, avait coupé court à la paperasserie administrative et octroyé, avec l'assentiment de son Ministre, un contrat en bonne et due forme au major Hahn, dirigeant de la seule entreprise qui, à cette époque, offrait des garanties de compétence et de solidité. Voilà.

Un certain individu, du nom de Drew, depuis passé à l'oubli, en mal, dans le temps, d'ambitions politiques, s'attela à l'affaire par le truchement d'un magazine torontois. Après avoir éclaboussé la réputation d'un honnête homme, il s'en est trouvé gros Jean comme devant, puisque le juge qui présida la Commission d'enquête releva de tout blâme le Général LaFlèche et son Ministre.

On a beau nous seriner les oreilles de "bonne entente", de "fair play" et de tout ce que l'on voudra... qu'on nous laissera toujours un peu rêveur sur la bonne foi de l'OTTAWA JOURNAL.

Le Général LaFlèche a droit au respect et à l'affection de ses compatriotes pour lesquels, dans l'ombre des délibérations administratives, il a toujours lutté... et avec succès.

Il est grand temps que nous Canadiens-français reconnaissions ses mérites. Ses récents discours l'ont marqué comme un chef. Comme chef il peut s'attendre à notre appui.

Agréez, monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments cordiaux et dévoués.

SAGAX

Venez vivre à l'Hôtel WINDSOR cet automne et cet hiver . . .

Et reposez-vous des tracas de tenir maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage.

La vie au foyer est parfois monotone et fatigante . . . mais un séjour à l'Hôtel WINDSOR, c'est le repos et la distraction pour toute la famille!

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine

Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. PLateau 7181

DÉCOURAGEMENT

Ottawa, le 25 sept., 1940.
Non! tu n'entreras pas dans mon coeur cette fois!
Un jour je te permis d'en devenir le maître,
Ce fut pour mon malheur, je dois le reconnaître
Au fond de ma conscience et de ma pauvre foi.

Mais laissons dans l'oubli ces heures d'autrefois.
A quoi me servirait de les faire renaître!
Des horizons nouveaux en transformant mon être,
M'ont appris qu'il est bon qu'on souffre quelquefois . . .

La souffrance en effet est une grande artiste.
Sans briser dans ses doigts l'âme qui lui résiste,
Elle sait y sertir les plus riches diamants.

Et tout en essuyant d'une main maternelle
Les larmes qu'elle voit tomber de la prunelle,
Elle parle d'espoir en un beau firmament . . .

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.
Ottawa, le 25 sept., 1940.

On peut s'attendre qu'à la rentrée des Chambres en février le gouvernement fédéral aura solutionné le problème de la disette de logements dans la capitale canadienne. Sans quoi les récriminations pleuvront dru sur la tête des ministres aux premières séances des Communes dès le retour de la députation à Ottawa où elle devra stationner en permanence jusqu'aux premières chaleurs de l'été. Les parlementaires à leur arrivée ici — il y a une quinzaine — se sont contentés de s'accommoder d'installations de fortune — avec le résultat qu'ils ont été obligés de laisser derrière eux les membres de leur famille qui avaient coutume de venir habiter Ottawa pour toute la durée de la session.

* * *

Quelle forme prendra la solution à la crise du logement dans la capitale? Certains croient que le gouvernement — suivant de loin le plan suivi à la dernière guerre — bâtira à Ottawa ou dans les localités suburbaines des habitations bon marché où pourront loger les fonctionnaires de guerre. Ce qui permettrait de décongestionner du même coup les maisons de rapport où les appartements se louent à haut prix. Il n'est pas impossible qu'on se décide d'autre part à la construction d'un troisième grand hôtel en plein coeur de la capitale. Les travaux de construction d'un deuxième grand hôtel sont en cours et on compte en achever l'édifice en 1941.

* * *

La pénurie de logement eut donc ses échos, hier après-midi, à la Chambre basse. Le Dr Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, et ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, se plaignit donc qu'il y avait disette d'habitations non seulement dans la capitale, mais dans tout le reste du pays. Il a demandé au gouvernement de trouver le moyen de remédier à la situation. Il suggéra même d'attacher à l'un des ministères une commission fédérale d'urbanisme sur le plan de l'organisme du genre déjà existant aux Etats-Unis. Le parlementaire de la "ville reine" traita d'autres problèmes à bâtons rompus. Il demanda qu'on fasse pression sur les provinces à la conférence de janvier pour qu'elles acceptent l'adoption d'une assurance-maladie fédérale sur un mode identique à celui de l'assurance-chômage. Puis il s'en prit aux divergences de vue entre le ministre de la mobilisation (l'hon. J. G. Gardiner) et le ministre de la défense (le colonel J. L. Ralston) sur le genre de main-d'oeuvre spécialisée nécessaire aux industries de guerre.

* * *

La séance brève du vendredi aux Communes, hier, n'a offert qu'un intérêt très relatif. Un ancien ministre conservateur, l'hon. Grote Stirling a ajourné le débat. Il sera, en conséquence, le premier orateur de la journée lundi après-midi.

* * *

Ainsi le député créditiste de Wetaskiwin, M. Norman Jaques, a mis en doute l'existence au Canada d'une démocratie véritable pendant le dernier quart de siècle. Puis M. R. T. Graham, parlementaire libéral de Swift Current, proposa que pour aider davantage la Grande-Bretagne attaquée par l'Allemagne le Canada accepte de lui vendre au rabais les produits de la terre et de l'usine.

* * *

Bien qu'on ignore encore si le gouvernement accordera un débat spécial aux députés la semaine prochaine sur les principaux amendements que l'on apportera à la constitution lors de la conférence fédérale-provinciale du mardi 14 janvier 1941, (dont le premier ministre n'a annoncé la date qu'hier soir), les députés n'en ont pas moins commencé à parler librement aux Communes de certains points du rapport de l'enquête royale Sirois. Ainsi le député Graham voudrait qu'à leur venue à Ottawa les délégués des neuf provinces se départent de l'esprit de clocher pour "fraterniser dans le plus pur canadianisme". Il qualifia la situation actuelle de menace nationale alors que "le peuple subit un semi-esclavage et ne jouit que d'une moitié de liberté".

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1940 — 329e jour de l'année
Lever du soleil, 7.11 — Lever de la lune, 1.05
Coucher du Soleil, 4.22 — Coucher de la lune, 1.42
QUARANTE-HEURES
Université d'Ottawa, 23, 24, 25 nov.
FETE DU JOUR
28e dimanche après la Pentecôte. S. Jean de la Croix, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 23 NOVEMBRE 1940 — Température: NEIGE LEGERE

A PROPOS DES ÉLECTIONS

Il ne reste plus que deux semaines avant le jour de la proclamation des candidatures. — Qu'on choisisse partout les meilleurs candidats. — Une fois les élections faites, voyons les élus à l'oeuvre et suivons-les.

Les élections municipales sont à l'horizon. Encore une quinzaine de jours et nous connaîtrons officiellement les candidats en lice. Ce sera le jour du 9 décembre. Une semaine plus tard, le 16 décembre, ce sera la journée du scrutin.

On sait déjà qu'il y aura un nouveau candidat à la mairie, M. Raymond Brunet. Il a annoncé publiquement sa candidature et fait savoir hier qu'il fera bientôt connaître son programme électoral. Dans l'un ou l'autre quartier, des candidatures sont aussi annoncées, mais en petit nombre. Il n'y a que deux hommes jusqu'ici qui ont déclaré ouvertement qu'ils seront candidats à l'échevinage, un échevin actuel et un autre citoyen.

Il ne reste plus grand temps maintenant et les autres candidatures, qui seront plus ou moins nombreuses, devront se faire connaître. L'activité électorale est donc tout à la veille de battre son plein.

Bien des rumeurs courent la rue dans le moment à ce propos. Les uns parlent de deux candidatures à la mairie, d'autres de trois, tandis que dans certains milieux, on pense qu'il y aurait élection sans opposition. Reste à savoir . . .

Pour l'élection des quatorze échevins, on entend parler d'opposition sur toute la ligne, certains étant disposés à faire un chambardement complet. Le probable est qu'un certain nombre seront désignés par acclamation, comme on dit, les électeurs des quartiers concernés n'ayant pas jugé à propos de leurs susciter des adversaires ou n'ayant pas réussi à leur en trouver.

Ce sont les votants, les contribuables fonciers qui ont leur sort entre leurs mains. C'est à eux qu'il appartient de choisir les candidats et de décider par leurs votes. Ils ont évidemment le devoir de choisir les meilleurs hommes. La fonction d'administrateur public n'est pas facile à remplir à la satisfaction de tous. C'est chose compliquée que l'administration d'une ville. Justement à cause de cela, il importe de la confier aux gens les plus dignes, les plus capables, les plus droits et les plus sincères. Il faut donc user de discernement, ne se laisser influencer par aucune autre considération que l'intérêt public. Qu'on écarte tout souci de politique de parti et toute considération d'affaire strictement personnelle.

Si tous les électeurs agissaient toujours ainsi il est à croire que l'on entendrait moins de critiques défavorables et de reproches à l'endroit des administrateurs. Mais, périodiquement, les élections arrivent justement pour leur permettre de porter jugement, de se reprendre s'ils ont commis l'erreur d'élire des représentants qui n'ont pas su répondre à leurs saines idées, à leurs légitimes désirs. C'est l'heure du procès et du verdict que celle du scrutin.

On ne leur répétera donc jamais trop souvent que les élections sont chose sérieuse, très sérieuse, une affaire de conscience et non pas de sentiment ou de caprice. La démocratie, c'est bien beau et bon mais encore faut-il qu'elle repose sur l'intelligence et la volonté du bien commun.

Le prochain Conseil municipal sera par conséquent ce que les électeurs auront voulu qu'il soit. Nous nous rendons bien compte que c'est dire des vérités très banales, mais il est toujours bon de les rappeler, puisqu'on est toujours sujet à les oublier. Si nous avions à choisir des hommes pour administrer une entreprise privée qui serait nôtre, nous ferions tous les efforts pour faire porter notre choix sur les meilleurs, sur les mieux qualifiés. Le même principe vaut absolument pour désigner ceux qui doivent régir cette grande entreprise publique qu'est l'administration municipale.

Il arrive trop souvent aussi qu'on ne s'occupe d'elle qu'au temps des élections. C'est une erreur. Comme il s'agit de nos affaires de contribuables, nous devrions constamment suivre les administrateurs à l'oeuvre, ne jamais se désintéresser de leurs faits et gestes. Cela aurait pour effet de les prémunir, de les aider, nous préparerait à voir mieux clair le jour où, comme celui-ci du 19 décembre, il s'agira de les juger, de décider de les maintenir en office ou de les remplacer.

Les élections ne devraient pas s'improviser à la dernière minute. Elles devraient au contraire se préparer longtemps d'avance, afin de n'être pas pris au dépourvu.

Pour le plus grand bien de toute la ville, pour celui des propriétaires fonciers en particulier, eux qui sont les soutiens financiers de l'administration municipale, qui en répondent de leurs deniers, souhaitons que les élections qui viennent aient la meilleure issue, c'est-à-dire qu'elles fassent triompher les candidats les plus utiles à la communauté. Cela ne dépend que de nous tous.

Henri LESSARD

Sachons les 8 commandements de la route

I—Pneus adhérents conserveras,
Pour tenir sur un sol glissant.
II—Freins efficaces entretiendras,
Pour maîtriser ton élan.
III—Phares lumineux maintiendras,
Afin de voir la nuit durant.
IV—Essuie-glace tu monteras,
Pour maintenir intacte la vision.
V—Rétroviseur orienteras,
Pour voir derrière en manoeuvrant.
VI—Avertisseur vérifieras,
Pour t'annoncer dans les tournants.
VII—Extincteur emporteras,
Pour dompter le feu dévorant.
VIII—Code de la route respecteras,
Et prie Saint-Christophe également.

Ligue de sécurité
de la province de Québec.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Une Maison Funéraire

—ayant l'apparence d'un château, est à votre disposition. Service courtois, expérimenté et sympathique à un prix très modéré.

LES PRIX mentionnés comprennent tous les frais des funérailles. Corbillard, autos, embaumement, cercueil, services supplémentaires, etc.

TOUS LES CERCUEILS sont garantis et vendus aux familles sans frais supplémentaires.

Funérailles Complètes à $60
$75 - $100 - $125 - $150 et $175
Cercueils de chêne massif à $200

Un vaste assortiment au choix — Cercueils d'acajou, de chêne, d'acier et de bronze à des prix raisonnables.

Une visite à nos salons et à notre salle d'étalage prouveront notre sincère intention de sympathiser avec vous dans vos épreuves. Nous prenons les dispositions nécessaires pour les funérailles dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Aucune distance n'est trop grande. Nous donnons une attention spéciale aux appels téléphoniques.

MAISON FUNERAIRE ABBEY

247, avenue Laurier, HULL, QUE. — **3-8775** — Succursale de Buckingham. Tél: 48

A. W. WATT, gérant.

SOIREE
PATRIOTIQUE
PAROISSIALE
• Causeries
• Chants
• Musique
DIMANCHE SOIR
24 NOVEMBRE 8 Heures
SALLE
Ste-Bernadette
Sous-sol de l'Eglise
— HULL —
Entrée gratuite
BIENVENUE A TOUS

La sécurité vise à la prévention de tout accident

Bien que sous divers aspects, l'homme a su dire de lui-même qu'il ne se connaissait pas, cette proposition négative n'est pas admissible pour ceux qui recherchent l'efficience sécuritaire. La Ligue de sécurité de la province de Québec, dans un bulletin qu'elle émet cette semaine, veut que le conducteur prudent soit un homme qui se connaisse.

Pour elle la question qui s'impose est celle-ci: "Doit-on empêcher ou prévenir un accident?" La réponse est claire. Empêcher signifie mettre obstacle; prévenir signifie aller au devant, devancer. Par conséquent, l'action d'empêcher un accident ne vient qu'après avoir failli de le prévenir. Exemple: Celui qui conduit une auto à 60 milles à l'heure, le soir, sur un pavé glissant, peut fort bien empêcher qu'un accident se produise, à un moment donné, par un acte spontané quelconque; mais il ne le prévient pas, puisque sa manière de conduire l'expose et en expose d'autres au danger. L'esprit de prudence ne s'acquiert pas spontanément; il faut souvent de longues années d'attention, d'égards, de sollicitude même pour le posséder.

Et, c'est peut-être le temps de le dire, un accident n'est pas un "événement fortuit, ordinairement fâcheux" (dict. Larousse), objet du hasard, de la malchance, ou phénomène aléatoire; cette définition n'appartient qu'à ceux qui cherchent des excuses à leur façon imprudente de conduire une voiture. Non, l'accident n'est pas un coup de dé, mais la conséquence directe, logique et certaine de certains actes déréglés, imprudents, irréfléchis. Le cas même du facteur mécanique, de défaut dans la construction de la voiture, ne doit pas être considéré comme un phénomène du hasard, mais la conséquence d'une déficience humaine, que ce soit dans la fonte du métal, son assemblage, le montage du moteur ou du châssis, le fonctionnement des organes, leur vérification, leur réparation, ou le pilotage du véhicule. Il est certain qu'envisagée ainsi, la sécurité au volant deviendra une science positive, basée sur des faits concrets, dont les causes peuvent toujours être déterminées. Si l'on va jusqu'à la cause, c'est devancer, c'est prévenir l'accident qu'il faut, non pas seulement l'empêcher.

LE CARDINAL VILLENEUVE...

(Suite de la 1ère page)

être conservé même plus nécessairement en temps de guerre, parce qu'il apporte la paix où nous en avons besoin, la paix de l'âme.

"L'Eglise bénira un tel esprit. Dieu le récompensera, notre pays triomphera avec cet esprit, et la liberté de demain aussi bien que l'histoire le loueront à jamais."

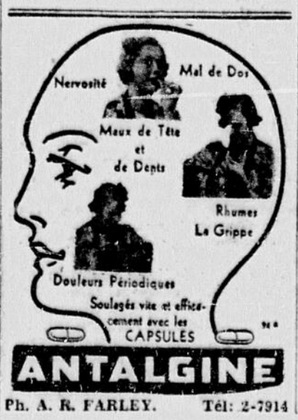
Le cardinal Villeneuve est allé à Moncton pour officier jeudi à l'inauguration de la nouvelle cathédrale de L'Assomption. Il a visité hier le camp militaire de Sussex, Nouveau-Brunswick.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquilité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé GUERTIN & Cie
Assurances, Immeubles, Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2513.



Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

Réunion de la section Notre-Dame de la St-Jean-Baptiste de Hull

Après la présentation de rapports et leur discussion, et les délibérations opportunes, il y a célébration anticipée de la Ste-Catherine.

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull a tenu hier soir son assemblée régulière, sous la présidence de M. A. Beauparlant, président. M. Guillaume Boulay, secrétaire, a donné lecture de nombreuses correspondances envoyées et reçues, toutes en rapport avec des questions ou choses regardant nos intérêts nationaux.

M. René Lamontagne, président du comité des sections juvéniles, a donné le rapport de l'activité déployée jusqu'ici pour provoquer la fondation de telles sections, soulignant entre autres choses la belle conférence que vint donner sur le sujet M. Victor Barrette, du "Droit", et le concours effectif du visiteur des écoles de Hull, M. l'abbé H. Legros. M. Marcel Chaput, président du comité d'action nationale, a fait connaître les grandes lignes du programme qu'entend suivre ce comité.

Le président, M. Beauparlant, a annoncé la formation d'un comité de recrutement, lors de la prochaine assemblée. On projette de former aussi bientôt, à même les trois sections de la Société existant dans Hull, un comité chargé de préparer la prochaine fête nationale.

La section avait le plaisir d'avoir comme hôtes MM. R. Lespérance, secrétaire, et Ed. Bériault, de la section Ste-Bernadette. Ces messieurs ont invité les membres de la section Notre-Dame à assister à la soirée patriotique qui aura lieu dimanche soir à Ste-Bernadette, en la salle paroissiale, à 8 heures 30. Notre-Dame a délégué deux représentants officiels, tous les autres membres étant cependant priés de s'y rendre aussi.

M. Thomas Moncion, de la section Notre-Dame de l'A.P.C.V. était également présent. Il a exprimé toute son appréciation de voir la Société St-Jean-Baptiste revivre utilement dans la ville.

LA STE-CATHERINE

La réunion a été quelque peu écourtée pour permettre la célébration anticipée de la Ste-Catherine. M. Marcel Chaput a donné les grandes lignes de la vie de cette illustre sainte du 4e siècle, qui subit le martyre par décapitation, et est devenue la patronne des philosophes et des étudiants, tellement elle fut remarquable par sa sagesse, sa science et sa valeur intellectuelle et morale dans la défense de la foi.

On servit ensuite de la tire et des rafraîchissements et l'on fit la partie de cartes. On se sépara après avoir chanté l'hymne national, comme il est fait à la fin de chaque assemblée.

L'armée grecque poursuit . . .

(Suite de la 1ère)

hier en leur lançant des fleurs, Pogradetz garde la route qui conduit vers le col nord-ouest d'Elbasan et de là au port de Durazzo, situé sur l'Adriatique.)

(La British Broadcasting Corporation dans une dépêche venant de Belgrade déclare que Pogradetz était déjà tombée entre les mains des premières unités grecques.)

Le haut-commandement grec dit encore que les troupes ont terminé l'occupation des montagnes de Moravie d'où les Italiens de Koritza avaient été bombardés, du mont Ivan et de la chaine de montagne qui se dirige vers les lacs Presba et Ochrida.

Pour compléter cette description de la nouvelle ligne de défense, le haut-commandement des troupes grecques rapporte que dans le secteur du Pinde, ses soldats se sont emparés de Leskovivi et qu'ils se dirigent maintenant vers les villes albanaises d'Erseka et de Borova.

En Epire, tous les soldats italiens ont été chassés du sol italien par les troupes grecques ayant leur centre de ravitaillement à Filiates.

Les Grecs ont annoncé également que six divisions fascistes (72,000 à 90,000 soldats fascistes) n'avaient pu tenir la ville de Koritza malgré les fortes positions qu'ils détenaient et les fils barbelés qui les protégeaient. Tout indique que la prise de Koritza fut une des belles victoires des Grecs dans la présente lutte.

(L'agence Reuters rapportait d'Athènes que les Grecs se servent de chars d'assaut pris aux Italiens pour les poursuivre dans leur retraite au nord de la ville de Koritza.)

Le haut-commandement grec a annoncé que parmi le matériel saisi à l'ennemi, il y avait 80 canons, gros et petits, 55 canons antiaériens, 20 chars d'assaut, plus de 250 automobiles, plus de 1,500 motocyclettes et bicyclettes, une grande quantité de munitions et des ravitaillements en nourriture et vêtements.

On rapporte que les Italiens qui retraitent sont bombardés par les avions grecs et britanniques dans les cols de montagne où ils se bousculent. Des rapports venant de Salonique disent que les aviateurs britanniques depuis quelques jours seulement ont abattu plus de 40 avions italiens.

La presse grecque dit que l'entrée des troupes grecques dans la ville de Koritza a été la "libération d'une ville appartenant à la Grèce". Le maire, accompagné du prêtre et d'un groupe de citoyens, a souhaité la bienvenue aux nouvelles troupes d'occupation. On rapporte que les citoyens contents de leur nouveau sort ont lancé des fleurs sur le parcours fait par les soldats grecs à travers la ville.

COLLISION PRÈS DE . . .

(Suite de la 1ère page)

Montréal, s'en tira avec des blessures de peu d'importance. Robinson était assis à l'arrière de la voiture. Le camion était conduit par Rhéal Perron, de Clarence-Creek. Celui-ci n'a subi que de légères blessures.

L'agent provincial Ernest Soublière, de Rockland, a fait enquête sur cet accident. Il détient le troisième voyageur de l'automobile, D. Robinson, dans le but de le questionner. D'après l'agent Soublière, l'automobile de Donnelly, lourd sedan d'ancien modèle, allait vers l'est à une grande vitesse, tandis que le camion de trois tonnes conduit par Perron s'en allait en sens inverse, dans la direction d'Ottawa. D'autres voyageurs se trouvaient avec Perron dans le camion; ce sont MM. Roland Duquette, de Clarence-Creek, et Albert Labelle, de Bourget.

Les autorités de l'hôpital ont déclaré à notre représentant que l'état de Eric Donnelly a inspiré des craintes assez graves jusqu'à ce matin. On a pensé devoir lui donner une transfusion de sang. Ce matin, ont déclaré les autorités de l'hôpital, les deux blessés reposaient assez paisiblement.

Papen sommerait la Turquie . . .

(Suite de la 1ère page)

le cas où les troupes bulgares et allemandes se portent au secours de l'Italie en Grèce, autre amie de la Grande-Bretagne.

Aux journalistes d'Istanboul qui lui demandaient si "les relations normales entre l'Allemagne et la Turquie continueraient, l'ambassadeur répondit: "Je n'ai aucune déclaration à faire, quelle qu'elle soit".

La presse d'Istanboul renouvelle ses déclarations que la Turquie, bien qu'elle ne cherche pas la bataille, se battra si la chose paraît nécessaire.

Le journal "Ikdam" mentionne que "personne ne peut dire que la Russie acceptera facilement une attaque allemande contre la Grèce, attaque qui amènerait des troupes allemandes dans la direction des Dardanelles. Cependant, le consentement de la Russie ne signifierait pas que la Turquie n'a pas l'intention de se défendre de toutes ses forces".

Des rumeurs non confirmées circulent à Ankara, à l'effet que le gouvernement turc étudie déjà le problème de la possibilité d'évacuation des civils d'Istanboul, la ville la plus grande et la plus vulnérable de Turquie.

L'assemblée du conseil des ministres, qui précéda la proclamation de la loi martiale, hier soir, a approuvé, dit-on, une loi sévère de rationnement de l'essence et étudié les possibilités de rationnement de la nourriture.

FASSETT, Qué.

FASSETT (Qué.) — Dans notre église paroissiale, jeudi le 21, à 9 heures, ont eu lieu les funérailles de M. Lomer Dacier, décédé le 19, à l'âge de 22 ans, après une longue maladie. L'officiant était notre curé, M. l'abbé J.-G. Gauvreau; aux autels latéraux les messes ont été dites par l'abbé R. Devarennes, curé de Montpellier, et l'abbé L. Emard, curé de St-Sixte. Dans le choeur on remarquait Monseigneur Chamberland et l'abbé E.-J. Martin. Les porteurs étaient MM. Achile Larche, Yvon Racicot, Roger Thomas, Antonio Legris, Alphonse et Gérard Prud'homme. Le défunt laisse pour le pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Gaspard Dacier (née Eva Giroux); un frère et une belle-soeur: M. et Mme Philippe Dacier (née Eveline Mongeon); deux soeurs: Révérende Soeur Albini, des Soeurs Grises de la Croix, et Mme Lucien Lamaire (Simonne); un beau-frère, M. Lucien Lamaire, de Pointe-Claire, et deux neveux, Donat et Maurice Dacier. Plusieurs parents et amis de l'extérieur assistaient aux funérailles.

Le même jour, à 10 heures, avaient lieu les funérailles de M. Joseph-Louis-Philippe Thomas, décédé le 18, à l'âge de 48 ans. Le défunt était malade depuis quelques mois. Le service fut chanté par M. l'abbé O. Carrière, de Treadwell; M. le curé J.-G. Gauvreau, curé, et M. l'abbé E. Rollin, curé de Pte-aux-Chênes, servaient diacre et sous-diacre. Dirent des messes aux autels latéraux: M. l'abbé R. DeVarennes, curé de Montpellier, et M. l'abbé L. Emard, curé de St-Sixte. Les porteurs étaient MM. Adrien, Arthur et Lionel Thomas, Collin et Welly Kemp et Matt Carigan. Les familles éprouvées remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie.

M. Léo Kelley, de Washington, a fait une courte visite chez ses tantes, Miles Lucienne et Isabelle Thomas.

Dimanche dernier étaient invités à dîner chez Mme Cleo Poitevin: M. Jean-Paul Thériault, Jean-Paul Turcotte, Benoit Campeau, Miles Yvonne Millette et Alice Aubry, tous de Montréal. Les mêmes personnes ont pris le souper chez Mme Xavier Millette.

Mme vve Ed. Gendron est en promenade chez son fils, M. Charles-A. Gendron, de Montréal.

M. Henri Larche est allé passer une semaine à Montréal.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour faire leur service militaire.

M. Lionel Larche, après avoir passé l'été à Montréal, est revenu parmi nous. M. et Mme Jean-B. Chartrand et leurs enfants, ainsi que Mlle Rolande Millett étaient de passage à Ripon la semaine dernière.

M. et Mme Antonio Lajoie et leurs enfants Pierre-Yves, Marcel et Cécile, de Montréal, passent des vacances chez leur oncle et leur tante Og. Montreuil.

Mme Eug. Levis est allée visiter sa fille, Mme J. Thibault, de l'Annonciation.

Mme Léandre Lafleur est allée passer une semaine chez son fils, M. Yvon Lafleur, de Montréal.

M. Eug. Charette de Montréal, était de passage à Fassett, ces jours jours derniers. Mlle Laurencia Lafleur de Thurso est venu rendre visite à ses parents de Fassett.

BIBI S'EN VIENT

La guerre en Afrique

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23. — Des forces combinées navales et aériennes anglaises ont bombardé avec succès le camp de Maktila, sur la côte de la Libye, pendant la nuit du 20 novembre, annonce aujourd'hui un communiqué de l'Amirauté.

Dit le communiqué: "La nouvelle suivante a été reçue du commandant en chef de la Méditerranée: Pendant la nuit du 20 novembre, une unité navale et des avions ont bombardé avec succès le camp de Maktila, sur la côte de la Libye, pendant une heure. Trois gros incendies ont été allumés. L'ennemi riposta mais ne fit ni victimes ni dommages."

UNE COURTE ALERTE . . .

(Suite de la 1ère)

En plein soleil, les canons contre-avions de la côte, près du Pas-de-Calais, rompirent plusieurs petits groupes de "Messerschmitts" allemands retournant en France; leur feu força les ennemis à prendre par les nuages.

Toute la nuit, les raiders nazis avaient fait subir à une ville de l'ouest des Midlands son second bombardement de la semaine.

Le communiqué des ministères de l'air et de la sécurité nationale ne donne aucun nom de ville, mais il dit que les attaques allemandes contre les Midlands de l'ouest a fait des morts, allumé plusieurs incendies et endommagé des habitations, maisons d'affaires et autres édifices.

Un signal de sécurité, peu après l'aube, mit fin à une alerte de toute la nuit à Londres. Il y eut quelques peu d'activité hier soir; deux habitations au moins furent détruites par des bombes; puis le calme relatif se fit.

Les bombardiers de la R.A.F. ont été actifs, cependant, dit-on; ils ont attaqué des objectifs en Allemagne. Les Anglais ne dévoilent pas ces cibles.

Parlant de l'attaque allemande sur une ville de l'ouest des Midlands, la Press Association compte: une église, un hôpital, deux couvents et des habitations, au nombre des édifices touchés par les bombes.

Les Nazis menèrent aussi des attaques isolées sur Merseyside, Liverpool et quelques villes de la côte sud; mais le nombre des victimes de ces attaques est très minime, selon que rapporte le communiqué.

DES VIVRES POUR . . .

(Suite de la 1ère page)

M. Bullitt a résigné le 7 novembre, mais on rapporte plus tard que le président avait refusé cette démission. Quand il quitta la Maison Blanche, la semaine dernière, Bullitt déclara qu'il était toujours ambassadeur des Etats-Unis en France.

On n'a pas fait connaître le nom du successeur éventuel de Bullitt, mais des milieux bien informés murmurent que le prochain titulaire sera quelqu'un pas très connu dans les milieux diplomatiques.

La rumeur voulait encore hier, que Bullitt ait refusé le poste d'ambassadeur en Grande-Bretagne, mais on ne pouvait savoir si le président avait choisi un successeur à M. Joseph-P. Kennedy. On sait que Kennedy est aux Etats-Unis présentement.

M. Anthony-G. Drexel Briddle, ambassadeur actuel en Pologne, est un des plus aptes à remplir les fonctions d'ambassadeur en Grande-Bretagne, dit-on. On dit que Marshall Field est un autre candidat possible au poste.

On a ajouté que le choix du général Pershing avait été motivé par l'amitié qu'il avait contracté avec le maréchal Pétain lors de la dernière guerre. Pershing a reçu un message de félicitations du maréchal Pétain lors de son 80ème anniversaire de naissance, il y a quelques mois.

La santé du général Pershing a été mauvaise depuis une couple d'années, cependant, le président Roosevelt a dit que les médecins lui ont conseillé de s'abstenir de toute activité.

Le secrétaire d'état, M. Sumner Welles, a annoncé qu'un vaisseau chargé de vivres partira aujourd'hui pour la Martinique. Ce geste résulte des pourparlers entre les autorités de la Martinique et des Etats-Unis.

L'entente en vertu de laquelle on a consenti de permettre aux Français de se servir des fonds immobilisés aux Etats-Unis, résulte d'une enquête faite par l'amiral John-W. Greenslade, dans laquelle il a découvert que la situation dans cette colonie française était pénible.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Région de Sturgeon-Falls

Belle réception en l'honneur de Mme P.-E. Marchand

La présidente générale de la Fédération des Femmes C.-F. est fêtée à un banquet. — Quatre sections du nord étaient représentées. — Soirée des membres du cercle de badminton. — Notes locales.

(De notre correspondant)

STURGEON-FALLS (Ont.) le 23 — Jeudi, le 21 novembre, les dames de la F.F.C.F. se faisaient une joie et un honneur de recevoir leur présidente nationale, Mme P.-E. Marchand, d'Ottawa. A cette occasion une soixantaine de personnes prenaient part à un grand banquet à l'hôtel Windsor.

La salle à manger était décorée de chrysanthèmes jaunes et mauves, couleurs de la Fédération.

Les convives entrèrent dans la salle au son joyeux du piano: Mme Rémi Mageau exécutait le morceau "Faust-Opéra de Gaunod" par Leybach. A la table d'honneur, on remarquait Mgr J.-A. Lécuyer, V.G., P.D., Mme A. Trudel, prés. de la section locale, Mme P. E. Marchand, Mme H. Langlois, prés. de la section de Sudbury, MM. les abbés A. Vaillancourt et Delaney, ainsi que Mme A.-Z. Aubin.

Plusieurs visiteurs des sections voisines prirent part aux agapes fraternelles. On remarquait, entre autres, Mmes A. Pilon, A. Bélanger, C. Guénette, D. Perrault, J. Beauchesne, C. Cousineau, D. Casabon, A. Beauparlant et M. Poitras, de Verner; Mme S. Bédard, prés. de la section de North-Bay; Mmes M. Guénette, W. Brazeau et O. Pellerin, de North-Bay; Mmes J. Morin, A. Villeneuve, R.-F. Malo, C. Séguin, R. Osborne et A. Barrette, de Field.

A la fin du repas Mme A. Trudel, notre présidente pria Mme Marchand d'adresser la parole. Celle-ci le fit avec grâce et, comme toujours, sut captiver l'auditoire. Elle causa de l'aide que chaque membre doit apporter en vue de soulager les victimes de la guerre. Elle demanda de resserrer nos rangs en cette heure grave entre toutes, d'être plus courageuses que jamais et de travailler à garder l'harmonie entre les races du Canada. En un mot, elle nous veut canadiennes-françaises, charitables, travaillant ferme à toutes les oeuvres qui demandent notre effort.

Mgr Lécuyer remercia notre invitée d'honneur. Après le chant "O Canada", les dames montèrent au salon afin d'y passer une soirée agrémentée d'un programme musical varié et amusant.

Programme

"Danse des démons" .... E. Holst
Au piano, Mme P. Lévesque
Chant: "Carmena" (A toi seul, de E. Wilson)
"Obstination" —Poésie de Fançois Coppée. Musique de H. de Fontenailles. Mme R. Mageau.
Duo: "Le Credo des Fédérées" Mmes A. Pilon et M. Poitras, de Verner.
Chant: "Le curé du village" Mme A. Lanthier
Polonaise Op. 40 No 1 de Chopin
Au piano: Mme R. Mageau.
Chant: "Parlons Français" Mme M. Lavoie
Chant: "Ils sont en or" Mmes A. Blais et A. Michaud

Après avoir passé une soirée des plus récréatives, on se quitta en chantant gaiement "Bonsoir, mes amis, bonsoir".

Le comité de la section de Sturgeon-Falls remercie bien sincèrement Mmes R. Mageau et L.-P. Lévesque pour l'organisation du programme musical, ainsi que toutes les visiteuses des sections environnantes qui se sont rendues à leur invitation et qui ont concouru à rendre cette soirée aussi agréable qu'intéressante.

Partie de cartes

Le 17 novembre, le club de badminton organisait une partie de bridge et de 500. L'assistance nombreuse passa une agréable soirée à jouer aux cartes, aussi bien qu'à divers autres amusements.

Les prix furent gagnés comme suit: Bridge: 1er prix, Mme C. Goudreault et M. Geo. Vachon. Prix de consolation: Mme Edna Godefroy et M. Isidore Larivière. Cinq cent: 1er prix, Mlle M.-J. Lévesque; prix de consolation, Mlle Marcelle Daoust. Prix d'entrée: Mme Tanguay Mayer, M. René Bourassa et Mlle Rolande Audette.

La soirée se termina par un programme des plus intéressants. Mlle Rolande Michaud charma l'auditoire en chantant "Italian Street Song" et "Berceuse de Pierrot". M. Charles Goudreault fut chaleureusement applaudi quand il rendit "Only a Rose" et "Les plus jolis rêves". Mlle Rolande Audette accompagnait nos artistes au piano.

M. Sylvio Régimbal ajouta une note gaie en déclamant deux morceaux comiques, dont "La cigale et la fourmi" de Jean Narrache.

Le comité du cercle de badminton remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de la soirée.

Va-et-vient

Mme E. Chevrier, de Hearst, est retournée dans sa famille après avoir visité des parents ici et aux environs.

M. Michel Cull, de Québec, visitait sa famille en fin de semaine.

M. et Mme H. Fournier, ainsi que leur bébé, visitent actuellement des parents ici.

M. Roland Frappier, de Sudbury, visitait ses parents ici, dernièrement.

M. C. Moore, de Toronto, a passé quelques jours ici, la semaine dernière.

M. Lucien Fournier et son fils, Charles, de Montréal, visitaient la famille J. Fournier, en fin de semaine.

Mlle Kathleen Maher, de Sudbury, a passé quelques jours dans sa famille la semaine dernière.

Lundi dernier, Mme D. Gauthier et sa fillette, de North-Bay, visitaient des parents ici.

M. Napoléon Fournier, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents.

Mlle A. Lacourcière, institutrice à River-Valley, visitait ses parents en fin de semaine.

M. F. Sullivan et sa soeur, Helen, de Sudbury, ont passé la fin de semaine chez leur père, M. Frank Sullivan.

L'appel nominal dans Gloucester

A l'appel nominal dans le canton de Gloucester, hier, M. William John Perrault, de Navan, a été réélu préfet sans opposition.

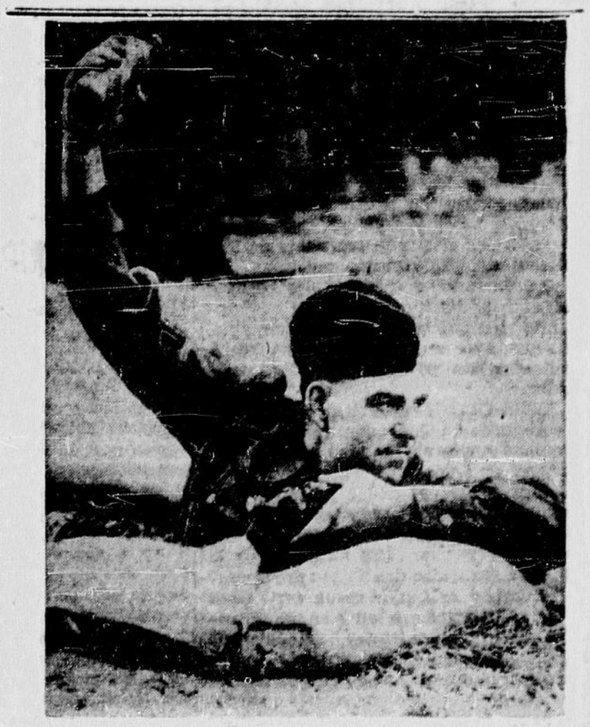
MM. J. D. Boyce et J. C. Wolff, le premier de Billings' Bridge et le second d'Overbrook, ont posé leur candidature à la sous-préfecture. Les suivants ont été mis en nomination comme conseillers: T. M. Spratt, de Billings' Bridge; J.-B. Potvin, de Bowesville; A. E. Davidson, d'Hurdman's Bridge; J. C. Wolff, d'Overbrook. Il y a trois conseillers à élire.

(Presse associée)

ROME, le 23. — Des avions anglais ont de nouveau bombardé le port italien de Bari, sur l'Adriatique, de l'aveu du haut commandement.

Le communiqué italien revèle que les bombes ont allumé un certain nombre d'incendies dans le port et dans la ville, mais naturellement, il ne donne pas de précisions. (Les communiqués britanniques ne font encore aucune mention de ce raid.)

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent.—Vents modérés de l'est, nuageux et frais. Dimanche.—Vents frais modérés, nuageux, neige légère.



Les Anglais, toujours ingénieux, ont adopté comme moyen de défense, l'arme qu'on appelle les "Molotoff Cocktails", c'est-à-dire des grenades de fabrication domestique inventées pendant la guerre civile espagnole.

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

S. Exc. le comte d'Athlone et le rôle des intellectuels

Dans un discours qu'il a prononcé récemment à Toronto, après avoir reçu le titre de docteur ès lettres de l'université de cette ville, le comte d'Athlone a précisé le rôle dévolu aux intelectuels dans la vie sociale et politique de leur pays.

"J'entends par intelectuel, a-t-il dit, une personne dont l'intelligence est très supérieure à la moyenne, mais qui est en outre capable d'appliquer cette intelligence aux problèmes pratiques de la vie quotidienne." Il a ensuite encouragé les intellectuels à ne pas s'en tenir aux seuls problèmes de la culture, mais à aborder, dans la mesure de leur compétence, les vastes questions d'ordre national et international qui hantent tous les esprits à l'heure actuelle et à prévoir, si possible, les solutions qu'elles méritent.

On ne sait vraiment pourquoi la participation des intellectuels aux affaires politiques a toujours semblé une usurpation ou une mesure antidémocratique. A tort, on a fait des intellectuels une sorte d'aristocratie dont le rôle devait être exclusivement de jouir des plaisirs de l'esprit, une sorte de super-élite qui narguait l'autre, celle qui, sortie du peuple, avait pour tâche de s'atteler à la seule réalité.

"Les hommes, les femmes de cette trempe ne devraient pas éveiller de jalousies dans une démocratie, a continué le vicomte d'Athlone. Ils revendiquent un droit, la liberté, la chance de poursuivre leur oeuvre pour elle-même". Nous ne pouvons donc que nous réjouir de la collaboration à laquelle ils sont appelés, collaboration particulièrement importante en temps de guerre et qui relève de la participation de toutes les forces vives d'une nation à l'oeuvre commune. Mais il est évident que cette collaboration requiert du tact, de la diplomatie, l'abandon de l'esprit de parti-pris et une certaine élévation au-dessus des satisfactions de l'amour-propre. La première qualité de l'intellectuel doit être la simplicité, une modestie qui le rend accessible à tous et donne à chacun le plaisir de le "découvrir". La culture, l'intelligence qui perdent le sens de la relativité des problèmes et des hommes ne sauraient être qu'inutiles. Celles qui demeurent assez souples pour s'adapter continuellement à leur diversité et à leur évolution sont infiniment précieuses à l'heure actuelle.

L'Orchestre Symphonique LaSalle, sous la direction de son chef et fondateur, M. WILFRID CHARETTE, répète actuellement le programme de son premier concert de la saison. A ce concert, qui aura lieu au Château Laurier, le 16 décembre, M. YVON BARRETTE jouera un concerto avec l'orchestre.

Chronique montréalaise

Maintenant que M. Désiré Defauw est à Montréal, les amateurs de bonne musique de cette ville devraient faire un effort pour le garder ici", a dit, samedi après-midi, M. Wilfrid Pelletier, en s'adressant à son jeune auditoire, à la matinée des Concerts Symphoniques.

M. Defauw était, samedi, la "surprise" que réserve à chaque matinée aux enfants l'excellent chef d'orchestre du Métropolitan Opera. Le musicien belge a été salué d'une ovation à son entrée sur la scène. Il dirigea l'Ouverture d'"Egmont" de Beethoven.

En présentant M. Defauw à son auditoire, M. Pelletier fit allusion à plusieurs musiciens européens qui ont obtenu des situations permanentes dans les villes de ce continent. Sa suggestion de garder à Montréal le distingué chef d'orchestre belge a été reçue par de longs applaudissements.

Depuis trois ans, la Société des Ecrivains canadiens tient annuellement un Salon du Livre.

Le Salon du Livre est la réalisation d'un article du programme de la Société dont le but est de stimuler le talent de l'écrivain, de créer un Marché du Livre canadien et d'enrichir du même coup, la littérature canadienne d'expression française. En adaptant à la production littéraire la formule de la coopération, la Société espère en élever le niveau, la qualité et lui assurer son originalité propre.

Le Salon du Livre est donc une très heureuse initiative. Aussi la Société a-t-elle le vif désir que cette année s'accroisse le nombre des visiteurs qui, dans les années passées, ont eu la curiosité et le bon goût de visiter le Salon du Livre.

L'Exposition sera ouverte au public du dimanche 24 novembre au dimanche 1er décembre inclusivement; la semaine: de deux heures à dix et le dimanche de deux heures à six. Les oeuvres de nos écrivains, parues dans les trois dernières années, seront classées selon leur genre en treize sections: Biographie, Essais, Critiques, Folklore, Histoire, Livres pour enfants, linguistique, Poésie, Pedagogie, Roman, Sociologie, Sciences naturelles, Sciences religieuses, Théâtre.

Le public est cordialement invité et l'entrée est libre.

Ces jours derniers, en l'hôtel Windsor, le Club musical et littéraire de Montréal donnait le premier concert de la saison artistique 1940-1941.

A ce premier concert, monsieur Jean d'Auray Vallerand, Licencié ès lettres et lauréat de la classe de composition musicale du Festival-Concours de Québec 1940, a donné la première d'une série de causeries sur l'histoire de la musique et des musiciens, causeries qui seront toujours données le soir d'un concert.

"Haydn et Ravel", tel était le sujet choisi par le conférencier.

"Haydn n'est pas, comme on le croit généralement, l'inventeur de la symphonie: ce mérite revient à Johann Stamitz, compositeur bohémien qui écrit déjà des symphonies en 1751 alors que la première symphonie de Haydn ne date que de 1759. Mais Haydn", continue le conférencier, "mérite le titre de père de la symphonie parce qu'il est le premier à écrire selon cette forme de l'architecture musicale des chefs-d'oeuvre impérissables". Dans une analyse du caractère de Haydn, le conférencier montra que Haydn ne peut être mieux désigné que sous le nom de "Papa Haydn" que les musiciens lui ont décerné en souvenir des heures d'études que tous ont passé dans ses oeuvres.

Ravel est un compositeur masqué. Sa pudeur qui est grande et qui en fait un des artistes les plus secrets que connaisse la France, lui fait cacher sa véritable personnalité qui est violente et passionnée derrière le masque d'un amateur de féerie. Techniquement, Ravel est un contrapointiste et c'est par contrepoint qu'il a trouvé les nouveautés harmoniques dont son oeuvre est remplie. Il a mis tant de perfection dans son métier qu'à ce point de vue il demeure un des artistes les plus parfaits que connaisse l'histoire de la musique universelle.

Les artistes invités étaient mademoiselle Valentine Gingras, soprano, accompagnée au piano par Mademoiselle Jeanne d'Arc Gamache; Georges Lindsay, pianiste, Prix d'Europe.

Mardi, 25 novembre, à 7 h. 30 p.m., au même endroit, le Cluo donnera le deuxième dîner-causerie de la saison 1940-1941.

L'hôte d'honneur et le conférencier, Monsieur l'abbé Bernard Gingras, aumônier général de la Jeunesse Technique Catholique, a choisi comme sujet de sa conférence: "L'ombre de Frédéric II".

L'artiste invitée à ce dîner-causerie sera mademoiselle Lucienne Phaneuf, contralto, accompagnée au piano par Mademoiselle Pauline Phaneuf.

Les Festivals de Montréal ont présenté, hier après-midi, le quatuor à cordes McGill, qui a joué le beau programme suivant:

1. Quartet pour quatuor à cordes, K. 465, de Mozart.
2. a) Les Chanteurs de Noël, de A. Glazounov;
   b) Sérénade de E. Lalo;
   c) Vivace de Haydn.
3. Quintet op. 34, de Brahms, pour piano et quatuor à cordes; au piano: Douglas Clarke.

Le concert a eu lieu à l'hôtel Windsor, dans le salon du Prince de Galles.

Victor Francen quittera Montréal sous peu pour New-York et Hollywood où il doit remplir un engagement cinématographique.

Le M. R. T. Français qui s'appelle ainsi on sait bien pourquoi (mais hélas! quand même) joue cette semaine la comédie de Gavault et Charny: 'Mademoiselle Josette, ma femme", avec la délicieuse Olivette Thibault dans le rôle titre.

Voici le programme de la quatrième réunion des Concerts-Causeries, qui aura lieu mardi soir à 8 h. 30 à l'hôtel Windsor.

Toccate et fugue en ré mineur ..... J. S. Bach
Symphonie No 40 en sol mineur ..... Mozart
Intermission.
Trois Nocturnes ..... Debussy
Nuages.
Fêtes.
Sirènes.
Symphonie No 1 en mi mineur ..... Sibelius

Ce programme sera commenté par Mlle Annette Doré.

Pour tous renseignements: Tél.: MA. 5925.

Le grand pianiste Arthur Rubinstein a joué le Concerto en si bémol de Brahms, avec l'Orchestre des Concerts symphoniques, sous la direction de Désiré Defauw. Voici ce qu'écrivait le lendemain, dans le CANADA, M. Léo-Pold Morin:

"M. Arthur Rubinstein pourrait être classé dans la catégorie des pianistes fulgurants, romantiques, hauts en couleur, dont on dit qu'ils ont le don de parler aux foules. Et ce n'est pas un mince miracle que M. Rubinstein ait justement atteint le coeur innombrable et divers de la foule par le moyen d'un concerto aussi intérieur que celui en si bémol de Brahms. Avec son éblouissante technique, doublée d'un esprit et d'une imagination point trop orthodoxe, mais d'une grande richesse, M. Rubinstein a exprimé la force nostalgique et frémissante, intérieure et profonde de Brahms. Le romantisme platonique de Brahms, sans virilité héroïque et si doucement sentimental, trouve en M. Rubinstein un heureux interprète. Et puis, l'**andante** de ce concerto, où le violoncelle s'introduit en soliste pour chanter une sereine cantilène, coula une bien heureuse nostalgie dans l'âme des auditeurs. M. Roland Leduc y fut excellent. D'ailleurs, c'est dans cette partie et dans le Finale que le pianiste, le chef et l'orchestre atteignirent à la plus admirable fusion."

Jean Dansereau donnera un récital. ici

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa entretient d'excellentes relations avec toutes les Muses: elle a réservé à Euterpe la place d'honneur à sa séance du 1er décembre prochain. Elle offrira alors à ses habitués un véritable régal artistique qui sera présenté par le plus célèbre pianiste canadien contemporain, Jean Dansereau.

Quelle aubaine pour les dilettantes de l'Art! Aussi l'Alliance française d'Ottawa s'est-elle jointe à la Société des Conférences pour convier ses sociétaires à cette fête de l'Harmonie. Les deux Sociétés recevront donc en même temps comme artiste invité notre éminent compatriote.

Jean Dansereau s'est acquis une réputation mondiale comme l'un des plus grands maîtres du clavier.

A preuve, les louanges qu'il s'est attirées de la part des critiques les plus autorisés des centres artistiques qu'il a visités. En voici quelques-unes cueillies au hasard dans les journaux européens.

"Sunday Times" (Londres)

. . . Le premier récital d'un pianiste Canadien-français. Sa technique est complète. Il fait preuve dans son jeu de pédales et la finesse de son doigté d'un remarquable jugement mettant ainsi en valeur une extrême sensibilité musicale jointe à la fraîcheur d'une conscience artistique parfaitement sincère.

"Dresdner Nachrighten" Dr Kurt Kreisler, (Dresde)

. . . Le Canadien Jean Dansereau, véritable aristocrate du piano, maîtrise son instrument avec puissance. Sa brillante technique se double d'une grande musicalité.

"Berliner Tageblatt" (Berlin)

. . . Dans un programme de musique classique, Jean Dansereau a fait preuve d'une technique et d'une précision remarquables, le tout combiné avec un sens très délicat des nuances et un instinct très développé du sentiment musical.

"Haagsche Courant" (La Haye)

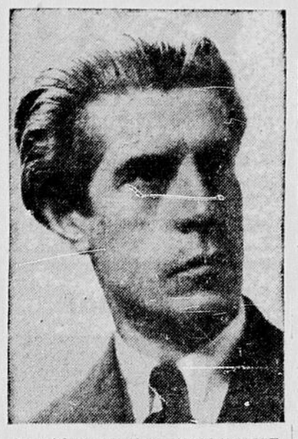
. . . Une puissante personnalité dont la virtuosité sait rendre hommage aux oeuvres des grands maîtres. Il traduit admirablement le charme poétique de Beethoven, sa fantaisie et sa passion. C'est un pianiste extraordinaire et ce qui est mieux: un artiste de premier ordre.

"Anzeiger" (Prague)

. . . Le pianiste canadien Jean Dansereau a été ovationné. Il a fait preuve d'une parfaite maîtrise de son instrument, d'une technique remarquable et d'une grande personnalité. Il possède un instinct des plus sûrs et fait preuve d'une grande culture musicale. Le public l'a acclamé en lui demandant de nombreux rappels.

Tel est l'éminent pianiste qui interprétera Bach, Beethoven, Chopin et Debussy le dimanche soir, 1er décembre, dans la salle des conférences de l'Alliance Française au Château Laurier. Mais que le public ne se leurre pas; seuls bénéficieront de cette rare aubaine les membres des deux sociétés qui se seront acquittés de leur dû. Quant aux autres, s'ils veulent profiter de cette unique occasion d'entendre notre grand virtuose Canadien-français, qu'ils s'abonnent à l'une ou l'autre de ces associations avant le 1er décembre.

Communiqué.



Le célèbre pianiste JEAN DANSEREAU, acclamé dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis, reviendra à Ottawa, cette fois sous les auspices de l'Alliance française et de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa, le 1er décembre.

Camille Bernard artiste et éducatrice

Dimanche dernier, les abonnés de la Société des conférences de l'Université avaient l'occasion d'entendre parler de la diction, de l'enseignement de la diction aux enfants. Le conférencier était une conférencière: Mademoiselle Camille Bernard, l'éminente artiste de Montréal, soprano lyrique diplômée de l'Union professionnelle des maîtres de chant français, mais qui consacre depuis plusieurs années la meilleure partie de son activité à l'enseignement de la diction aux tout petits. Nos lecteurs ont pu lire dès lundi un substantiel résumé de la conférence de Mademoiselle Bernard. Aujourd'hui nous empruntons la partie biographique de la présentation, de Mademoiselle Blanche Sabourin, pour présenter Mademoiselle Bernard à notre tour:

Née à Montréal, elle prit très jeune des leçons de Béatrice La Palme et de Salvator Issaurel. Deux bourses du Ladies' Morning Music Club lui permirent de faire deux séjours d'étude en Europe. A Paris, où elle se dirigea, elle étudia au Théâtre Bériza sous les meilleurs maîtres: Jean Périer, Yvette Guilbert, et aussi avec Pauline Donalda, Marguerite Chollet, Georges Wage, Marguerite et Fernand Depas. Des cinquante candidats au diplôme de l'Union professionnelle des Maîtres de chant français, sept seulement l'obtinrent. Camille Bernard eut l'honneur d'être de ce nombre.

Pendant son séjour en France elle se fit applaudir sur plusieurs scènes lyriques et elle donna plusieurs récitals. Elle joua toute une saison l'un des principaux rôles de l'opérette Paris-Touquet Plage, au Théâtre Fémina. Au Canada, elle chanta en concert à de nombreuses émissions radiophoniques. C'est en 1929 qu'elle fondait le Théâtre des Petits, école de diction pour enfants de quatre à quatorze ans, que la radio a fait connaître dans tout le Canada français.

M. LOUIS-PHILIPPE MERCIER, D.C., N.D., vient de publier aux Editions Bernard Valiquette: "QUOI DIRE, COMMENT DIRE ET QUOI FAIRE", un ouvrage traitant de l'éducation sexuelle que vient de publier les Editions Bernard Valiquette. Ce volume a mérité les approbations d'éducateurs éminents.

Hans Kindler au pupitre

L'Orchestre Symphonique de Washington nous revient le 4 décembre, après une absence de deux ans. HANS KINDLER, son chef d'orchestre, s'est taillé ici une réputation hors de pair et son retour avec le magnifique ensemble qu'il a si bien formé sera accueilli avec enthousiasme par les habitués des Concerts Tremblay.

M. PELLETIER

M. BOUCHER

Ce soir, au Little Theatre, le CAVEAU présente trois pièces en un acte: UN VERRE DE VIN BLANC, la PIE BORGNE, le Benjamin, et TOTO de Laurette Larocque-Auger. Les interprètes de TOTO sont: Mademoiselle Florence Castonguay, M. Paul Pelletier, M. Albert Boucher et la petite Laura Gueguen. (Mlle Castonguay et MM. Boucher et Pelletier ont tous trois mérité le Prix du Ministre de France aux Concours dramatiques nationaux.) On peut retenir ses places en téléphonant à Mme Léonard Beaulne, 4-2349 et à Mme T.-L. Richard, 3-6425, ou en se présentant au guichet du Little Theatre.

Le poste à ondes courtes de Verchères

Le poste transmetteur à ondes courtes de 7½ kilowatts que Radio Canada est à construire à Verchères, Qué., commencera à fonctionner — tel que prévu — à la mi-décembre.

Ce n'est là qu'un début. Ce premier transmetteur ne coûtera en effet que $60,000, mais on a l'intention d'en augmenter considérablement la puissance plus tard. Ce transmetteur permettra tout d'abord d'atteindre les paroisses les plus reculées de la province de Québec où les radiophiles ne peuvent capter actuellement que les programmes transmis par les postes à ondes longues de Radio-Etat.

Il faudra toutefois attendre encore quelque temps avant que le Dominion possède un poste transmetteur à ondes courtes d'une puissance suffisante pour pouvoir être capté dans les pays étrangers, notamment dans l'Amérique du Sud et en Europe. Car les postes internationaux à ondes courtes ont d'ordinaire une puissance de 50 kilowatts tandis que celui que l'on inaugurera à la mi-décembre n'en aura que 7½.

Il faudra cependant procéder à des essais techniques longs et minutieux pour déterminer exactement le rayon d'action de ce poste à ondes courtes de 7 kilowatts et demi. Les autorités de Radio-Canada ont fortement insisté sur le fait que le but premier d'un tel poste est de fournir de programmes français aux minorités de notre langue dans les provinces hors du Québec.

Un haut fonctionnaire de Radio-Etat a expliqué aux journalistes que le transmetteur à ondes courtes serait agencé de telle façon qu'on pourrait y ajouter plusieurs unités qui en quintupleraient la puissance, si la chose devenait nécessaire. Il pensa, toutefois, que si le Canada avait l'intention dans la radio-diffusion internationale, on devrait nécessairement construire un autre poste transmetteur à ondes courtes distinct de 50 kilowatts. On pense toutefois qu'au jour où les conditions seront très favorables les radiophiles d'Europe, de l'Amérique du Sud, pourront capter toutefois partiellement certains des programmes de notre poste de 7 kilowatts et demi. Les auditeurs aux Etats-Unis, en Amérique centrale et aux Antilles seront mieux favorisés; ils entiendront ces programmes en dépit de presque toutes les conditions atmosphériques.

Un poste transmetteur de 50 kilowatts coûterait de $350,000 à $400,000. Il deviendrait à l'après-guerre un excellent médium de publicité pour le Canada dans le domaine touristique et commercial.

On sait qu'un comité parlementaire a déjà suggéré à une session précédente la construction d'un tel poste à ondes courtes. De plus, au mois d'août dernier, le sénateur C.-P. Beaubien, conservateur de Montréal, avait fait une demande identique dans le rapport du comité sénatorial de coopération de guerre.

L'orchestre de Washington nous revient

L'Orchestre national de Washington dont nous attendons la visite le 4 décembre prochain remporte partout des succès extraordinaires. C'est, de tous les orchestres des Etats-Unis, celui qui donne le plus grand nombre de concerts hors de sa ville et celui qui est redemandé le plus souvent dans les centres où il a déjà joué.

Depuis six ans, l'orchestre de Hans Kindler donne chaque année deux concerts à Hartford, dans la série des concerts symphoniques qui offre aux mélomanes de l'endroit la Philharmonique de New-York, l'orchestre de Boston et celui de Philadelphie et, chose assez surprenante si l'on songe au prestige de ses trois formidables rivaux de N.-York, Boston et Philadelphie, il y est acclamé avec une ardeur que les critiques de Hartford déclarent être inaccoutumée pour cette ville.

D'après une étude récemment publiée par Margaret Grant et Herman Hettinger il y a de 250 à 300 orchestres symphoniques aux Etats-Unis, dont seize seulement sont considérés comme des grands orchestres (major orchestras) et l'Orchestres de Washington est du nombre bien qu'il n'ait que 11 ans d'existence.

Avant la venue de Hans Kindler, une dizaines de tentatives infructueuses avaient été faites à Washington pour l'établissement d'un orchestre permanent, mais ce n'est que lorsque cet éminent chef d'orchestre prit la chose en main en 1929 que le succès fut assuré. Doué d'un dynamisme extraordinaire, d'une personalité prenante et d'une science musicale hors du commun, Hans Kindler se classe au nombre des plus grands chefs d'orchestre de l'époque.

Campagne - Surprise

Avez-vous reçu un médaillon avec un numéro. Si oui alors veuillez donc vérifier les chiffres suivants.
Nous vous invitons à y donner toute votre attention, il y va de votre intérêt.
Ceci ne s'adresse qu'aux abonnés par poste.

LE DROIT
Ottawa — Ontario
No 00000

Tous les numéros, de 13.500 à 13.600, inclusivement
" " " " 17.101 à 17.200, "
" " " " 16.601 à 16.700, "
" " " " 13.001 à 13.100, "
" " " " 11.076 à 11.200, "
" " " " 12.201 à 12.300, "
" " " " 16.101 à 16.200, "

Comment garder son mari

Que faut-il faire pour conserver l'affection de son mari? Voici ce que répond Jeannine Darcey qui a épousé avant la guerre un jeune médecin:

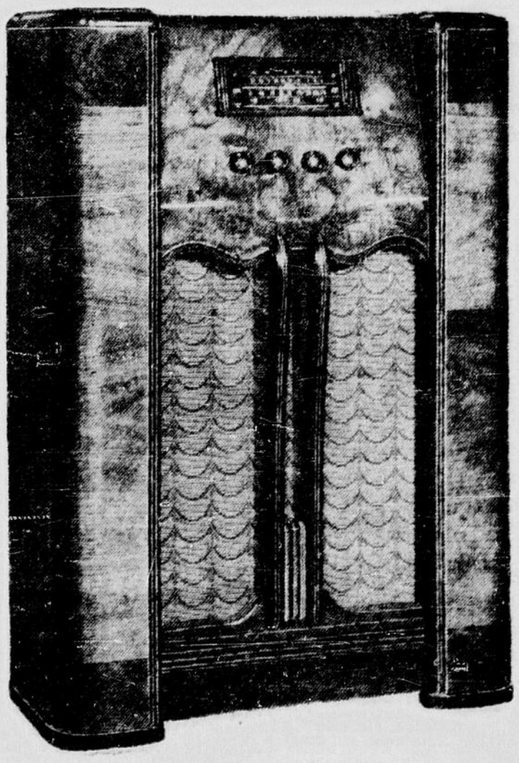
1-Etre aussi aimable avec son mari après le mariage qu'avant;
2-Savoir faire la cuisine;
3-Ne jamais avoir trop confiance en son mari;
4-Ne jamais parler de question d'argent et ne pas discuter finances;
5-Etre au courant des événements mondiaux et capable d'en discuter;
6-Ne jamais parler des hommes qu'on aurait pu épouser;
7-Ne pas prendre de rendez-vous pour son mari sans le prévenir;
8-Ne jamais téléphoner à son mari au bureau pour des bavardages futiles, seulement pour des raisons importantes;
9-Surtout ne pas lui casser la tête avec d'incessantes récriminations ou des détails insipides...

A L'OFFICE

—Etes-vous là, Pierre?
—Oui, monsieur, j'y suis.
—Que faites-vous?
—Rien, monsieur.
—Et vous, Jean, êtes-vous là?
—Oui, monsieur.
—Que faites-vous donc?
—Monsieur, j'aide Pierre.
—Quand vous aurez fini, vous viendrez cirer mes bottes.

Le but de la jolie Rena Hayman, quand elle s'engagea volontairement dans l'armée était d'obtenir du travail en qualité d'infirmière. Et voici quel reçoit un grade de sous-lieutenant dans l'unité des garde-malades dans l'armée des Etats-Unis.

Achetez ce Nouveau Gros Westinghouse de 1941



OBTENEZ TOUT CE QUE CE NOUVEAU WESTINGHOUSE VOUS DONNERA . . . NE MANQUEZ RIEN . . . NOUVELLES DIRECTES DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

$77.50 et conditions très faciles.

Apportez $5 aujourd'hui et procurez-vous ce radio moderne, de qualité . . . Ne soyez pas satisfait d'un appareil inférieur.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS · RADIOS · ORGANS
189, RUE SPARKS 2-9601

C'est le temps de vous procurer votre RADIO

— et c'est le radio que vous devriez avoir, car il vous offre toutes les choses que vous désirez en rendement, apparence et utilité. Voyez ce nouveau modèle offert chez Lindsay à ce bas prix spécial.

$5 A COMPTE EN LIVRERONT UN CHEZ VOUS
Et il sera vôtre pour la petite mensualité de seulement $4

Tout pour Dieu, Patrie, Famille, Honneur

Le p'tit Royaume

Aux élèves de l'éc. S. F. D'Assise, Québec.

Vos débuts, si beaux qu'ils soient, ne m'ont pas surpris. Je m'y attendais. C'est à un frère du Sacré-Coeur qu'on doit le Serment à la Patrie; c'est à ses confrères qu'on est redevable d'un manuel de patriotisme à l'école. Quand déjà toute une communauté se montre si zélée pour l'oeuvre de l'éducation nationale, il n'est pas étonnant que les élèves remportent de si consolants succès. La Section existait déjà chez vous, par l'esprit. L'une des notes nombreuses dont je dois vous féliciter aujourd'hui, c'est d'avoir fait place à un très grand nombre d'élèves. C'est bien ça, la Section: ne favoriser personne, encourager tout le monde. Ou: rendre à chacun la justice qui lui est dû. Voilà ce que sous-entend le mot "Initiative". Si c'était partout compris, les Sections seraient tôt reconnues comme le meilleur moyen de formation parfaite. C'est un rêve, mais l'on vit, comme vous, mes chers enfants, de ces rêves où l'amour de Dieu et de son pays habite comme en un temple d'or. Allez de l'avant.

ONCLE JEAN

Aux Sect. j. de Sturgeon Falls, Ont.

Faire l'éducation missionnaire est une oeuvre essentiellement canadienne-française, donc une oeuvre patriotique, donc une oeuvre dans le véritable sens des Sect. juvéniles. Il faut multiplier ces séances, qui sont des semences d'idéalisme et d'apostolat. Beaucoup de nos sections entretiennent avec des missionnaires des correspondances très fructueuses. J'y vois un éveil puissant de vocations. Je ne me tais jamais de contentement quand je lis des programmes aussi bien préparés que le vôtre, et où je vois défiler tant de beaux noms d'enfants. Le drapeau Carillon Sacré-Coeur qui flotte sur le grand mât fier et blanc a dû frissonner de joie. Sturgeon est déjà une petite capitale de vie catholique: j'en suis heureux avec vous pour le pieux vieillard qui préside à la direction de vos âmes et pour vos institutrices qui possèdent un égal amour pratique de Dieu et de ce que Dieu a créé ici-bas pour notre félicité. Je n'haïrais pas du tout aller vous féliciter de vive voix . . .

ONCLE JEAN

Aux Croisés de Chelmsford.

Vous êtes la grande espérance de l'Eglise. Je vous le dis avec joie. Je vous accueille avec empressement. Je vous félicite de tout mon coeur. Mon plaisir est d'autant plus grand que je reconnais en vous les petits patriotes exemplaires que je retrouve dans la section juvénile. Le patriotisme est lui-même de la piété. Pour le pratiquer dans son tout, il faut souvent le secours du bon Dieu. Nos chefs de l'Association ont toujours travaillé sous la protection du Sacré-Coeur; devant sa statue exposée dans le bureau de l'Association, une lampe brûle sans jamais s'éteindre . . . Soyez cette lampe à Chelmsford, et répandez la lumière vivifiante de Jésus-Christ, notre Maître et notre Roi. Ne séparez jamais ce que Dieu a unis: l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Votre admirateur de toujours.

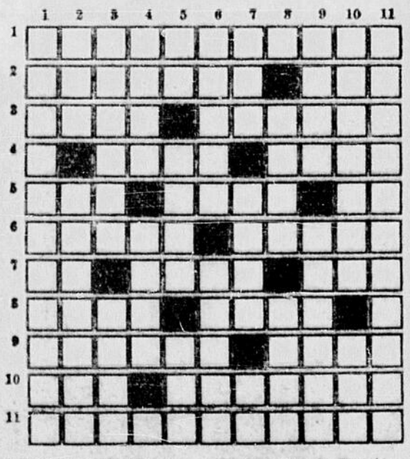
ONCLE JEAN

Pour Noël prochain.

Oncle Jean connait des écoles où il y a beaucoup de petits pauvres. S'il était millionnaire, ce serait grand'fête pour ces chers enfants, à la Noël. D'un autre côté, je sais que beaucoup d'entre vous pourraient faire plaisir à leurs camarades pauvres. Je ne dis pas comment, laissant tout à votre initiative. Le plus beau est d'agir avec discrétion. — Prière aux plus intelligents d'expliquer clairement ce dernier mot: "discrétion".

ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Machine-outil à rectifier.
2.—Vendre facilement — Condiment.
3.—Chaîne du sud-est de la France — Qui ne pèse guère.
4.—Fleuve d'Irlande — Allá ça et là à l'aventure.
5.—Escalier descendant au Gange — Câble de la bouée d'une ancre — Symbole chimique de l'argent.
6.—Impératrice de Byzance — Doux indulgent jusqu'à la faiblesse.
7.—Fleuve de Russie — Ancienne ville d'Italie (Lucanie) — Septième lettre grecque.
8.—Navigateur espagnol, un des explorateurs de l'Amérique du Nord — Sixième et dernière femme d'Henri VIII.
9.—Raillerie — Cri des Bacchantes.
10.—Pareil, semblable — Propre au lion.
11.—Qui rougissent.

VERTICALEMENT

1.—Disposition pour les sentiments religieux.
2.—Ancien bouclier—Elever quelque chose droit comme un arbre.
3.—Tiliacée — Ville de Colombie.
4.—Causer la mort — Elément gazeux.
5.—Pronom personnel (3e pers.)—Fête de la nativité du Christ — Espace de terre entouré d'eau.
6.—Fendre un vase, sans que les parties se séparent par le choc — Armes faites d'une longue lame d'acier.
7.—Colère — EST-AFRICAIN ANGLAIS — Dialecte provençal.
8.—Aveu arraché par la torture—Guide.
9.—Faire usage — Remède propre à fortifier les nerfs.
10.—Enseignait, pressait — Possédent.
11.—Famille de dicotylédones ayant pour types l'élagne, l'argousier, etc.

Solution du problème d'hier

F	L	A	G	E	L	L	A	N	T	S
L	A	G	A	N	■	I	S	E	R	E
O	T	E	R	■	M	E	T	E	I	L
C	I	N	E	M	A	■	U	R	N	E
O	N	C	■	A	R	E	C	■	E	N
N	■	E	S	T	I	M	E	R	■	I
N	I	■	T	E	N	U	■	E	S	T
E	B	L	E	■	E	T	A	G	E	E
U	S	E	R	E	Z	■	P	A	R	U
S	E	N	E	Z	■	V	E	R	T	S
E	N	T	R	E	L	A	R	D	E	E

23 NOVEMBRE

Ménard, Cécile — Blind-River.
Lahaie, Roger — 12 ans — Hull.
Ricard, Mariette — 13 ans — Chelmsford.
Dallaire, Cécile — Eastview.

24 NOVEMBRE

Séguin, Hélène — 15 ans — Cornwall.
Bonenfant, Laurent — 12 ans — Ottawa.
Lafleche, Marguerite — Casselman.
Lafleche, Gabrielle — Casselman.
Duford, Denise — 13 ans — Eastview.
Gagné, René — Timmins.
Desjardins, Anita — 13 ans — Kirkland-Lake.
Bisson, Girard — 15 ans — Ottawa.
Tremblay, Catherine — Ottawa.
Monette, Maurice — 15 ans — Timmins.
Decoeur, Marcel — 11 ans — St-Eugène.
Bilodeau, Romeo — 13 ans — Westboro.
Guérin, Gérard — 15 ans — Hammond.
Chartrand, Léo — Lefaivre.
Jones, Marguerite— 12 ans — Pembroke.
Lavoie, Jeannette — 6 ans — Pembroke.
Bourque, Thérèse — Rouyn.
Vincent, Emilien — Lavigne.

25 NOVEMBRE

St-Jacques, Madeleine — 13 ans — Ottawa.
Drouin, Claire — 13 ans — Casselman.
Quaglia-Rollin, Marguerite — 14 ans — Ottawa.
Nadeau, Raymond — 13 ans — Mattice.
Berthiaume, Leo-Paul — 8 ans — Gatineau-Mills.
Ethier, Jacqueline — 13 ans — Rouyn.
Duchesne, Jeannette — 10 ans — Rouyn.
Ethier, Jacqueline — 13 ans.
Brisson, Leola — 10 ans — Cochrane.

26 NOVEMBRE

Desloges, Georgette — Coniston.
Lalande, Liliane — 11 ans — Smooth-Rock-Falls, Ont.
St-Pierre, Madeleine — 16 ans — Hull.

Le mois de Marie à la campagne

Il était sept heures du soir et tous les gens du même rang étaient rendus au petit autel de bois, pour célébrer ensemble le joli mois de Marie. Grande et petits, tous se rassemblaient pour montrer à leur Mère leurs piété envers elle. Cette coutume fut commencée par deux petites filles, en France. Elles se rendaient à un certain endroit tous les soirs et récitaient ensemble le chapelet et les litanies de Marie. Le curé de la paroisse s'étant aperçu que la foule mentait recommanda à tous les gens de prendre part à cet exercice.

Après que tous s'étaient réunis, un des fermiers récitait le chapelet. Nous pouvions distinguer parmi eux des vieux qui, malgré leur grand âge désiraient continuer cette coutume. Les uns étaient à genoux et quand le temps de se lever venait tous inclinaient la tête pour saluer la Vierge. Le chapelet terminé, on récitait les litanies avec grande dévotion. Quelques fois, le curé de la paroisse y assistait mais c'était peu souvent car il y avait bien d'autres personnes dans les autres rangs qui l'attendaient. Il venait cependant une fois par semaine, confesser les gens et leur donner la sainte communion.

Quelques fermiers érigaient pour ce mois, une grotte près leur maison et l'ornaient de roses ou de fleurs printanières. C'était là qu'ils confiaient à Marie toutes leurs misères et leurs difficultés. Pour mieux terminer l'exercice, ils finissaient par la prière du soir.

Après que tout était fini, les uns se dispersaient et regangaient leur demeure; les autres allaient visiter saient d'agréables veillées à parler leurs amis ou voisins. Tous étaient satisfaits d'y avoir assisté et passaient d'agréables veillées à parler de la Providence divine et de ce que leur avaient apporté leurs prières. Ensuite ils jouaient aux cartes, tout en conversant de la semence et de la culture. Vers neuf heures, ils partaient et après une bonne veillée, s'en allaient chacun chez soi. C'est ainsi que se passait le joli mois de Marie dans nos campagnes canadiennes.

Marguerite Leclair, 4e année.
Ecole St-Joseph.
Blind River, Ont.

Mai 1940.

LES MISSIONS HURONNES

Vers 1646 les Iroquois étaient devenus très puissants. Ils commençaient à répandre la terre partout Comme le disait le père Vimont: "Ils viennent et fuient en oiseaux." Ils allaient se vanter de "manger" une nation par année. Les Hurons furent la première nation dispersées par eux.

Les Hurons occupaient la petite péninsule située entre le lac Simcoe, la rivière Severn et la baie Georgienne. Moitié chasseurs et moitié agriculteurs, ils furent de tout temps alliés aux Français. Mais leur nombre allait toujours diminuant. Le christianisme avait enfin pénétré chez cette nation et les conversions se multipliaient rapidement. Une vingtaine de Jésuites y avaient fondé des missions. Les principales étaient celles de Saint-Louis, St-Ignace, de St-Joseph et de Ste-Marie. Cette dernière, bâtie sur la rivière Wye, était le centre d'où les missionnaires rayonnaient dans toutes les directions.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

1—Sus! cria l'homme masqué.
Lagardère se redressa, trouа comme un boulet le gros des spadassin, massé devant lui, se précipita entre Peyrolles et Gonzague, faisant d'un coup d'épée une large entaille au poignet de celui-ci.
—Tu es marqué! je te retrouverai quand l'heure sera venue! cria-t-il en retraitant précipitamment, car il avait entendu la plainte de l'enfant réveille, sous le pont.

Toutes ces bourgades bien fortifiées pouvaient soutenir un long siège, mais l'absence de vigilence en fit une proie facile aux Iroquois

Gérard ALDRICH,
13 ans.
Ecole Mazenod, Ottawa.

Le Calcio est une variante du jeu de football quf se jouait en Italie vers le XVIè siècle. Son ancêtre était un jeu datant déjà de plusieurs siècles.

* * *

On a remarqué dans un jardin zoologique de Los Angeles (Californie), un fait exceptionnel: un singe et un pithon grands amis!

PITCHE, chanteur ambulant . . .

BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "LA VOIX VIBRANTE"

EN SIX EPISODES

No 6

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. Lionel Groulx, St-Isidore de P., Ont.

En commençant cette réponse, je pense à un grand apôtre des Sections juvéniles, aujourd'hui professeur à Iroquois Falls. Je revois votre maître qui a été son meilleur auxiliaire. Je me mets avec vous au pied de la Croix de Cartier que vous avez faite si belle. Je vous reconnais sur les bancs de la classe, après la cérémonie inoubliable. J'écoute avec vous les orateurs que je venais de vous présenter. Je vous retrouve avec vos parents au pique-nique dans le bois parfumé. Mes petits Lionel Groulx que je retrace pous la troisième année, je les aime un peu à part, comme tous ceux qui ont bâti des Croix . . . Aujourd'hui, votre rapport est des plus gentils. Vous rappelez le souvenir de Cornwall et vous avez raison d'écrire que la fierté est l'inspiratrice des sections de Cornwall. Je vous félicite de relire souvent les paroles de MM. Terrien et Chevrier: ce sont des paroles de chefs et de modèles. Quant aux miennes, elles servaient à rendre honneur à qui honneur sera toujours dû. C'est fin, de votre part, d'avoir su écouter comme ça! D'ailleurs, vous m'avez fait toujours plaisir, parce que vous aimez bien votre maître, lui-même un modèle.

ONCLE JEAN

Aux Jacques Bernard, de Chelmsford Ont.

Je vous appelle des Jacques Bernard. N'est-ce pas un magnifique compliment, quand il est mérité? Il doit en être ainsi, aux conditions que vous savez. Etes-vous pieux, soumis à vos parents, obéissants à vos maîtres, charitables et édifiants pour vos camarades? Aimez-vous à communier souvent? à prier de vous-mêmes? à multiplier les petits sacrifices? Faites-vous à toute minute votre devoir pour l'amour de Dieu? Acceptez-vous des conseils en toute simplicité et gratitude? des reproches, en toute humilite et gratitude? C'est ainsi qu'il agissait, notre beau petit Jacques Bernard, une fleur choisie dans le parterre canadien. Je ne doute pas que vous lui ressembliiez, et que vous êtes déterminés à l'imiter jusque dans les plus petits détails. S'il en est ainsi, vous êtes les enfants que je proposerai en modèles, afin que dans toutes nos écoles canadiennes-françaises, il y ait des petits qui vous ressemblent. Je vous félicite d'étudier sa vie.

ONCLE JEAN

TABLEAU D'HONNEUR

ILE-DU-GRAND-CALUMET
Ecole No 13 St-Onge

Résultat des examens mensuels d'octobre, à l'école no 1 (village).
Instituteur: M. Rhéal Marion.
Institutrices: Mlles M.-J. Desrosiers, Y. Sicard et A. Ouellet.

High School, 2ème année:
Hortense Griffin: 81.1%.
Lillian Donnelly: 69.1%.
Nelda Cahill: 59.5%.

High School, 1ère année:
Theresa Donnelly: 66.6%.
Maureen Newell: 66%.

8ième année:
Vénitia Sicard: 66.4%.
Rita Bérard: 63.8%.
Irma Tremblay: 61%.

7ième année:
Hervé Sicard: 96%.
Anita Tremblay: 84%.
Françoise Sicard: 80%.

6ième année:
Jean-Marie Gauthier: 91%.
Joan Griffin: 86.1%.
Lucille Tremblay: 86%.

5ième année:
Odette Dufault: 81.8%.
Eugène Pigeon: 78.9%.
Alexandre Tremblay: 78%.

4ième année:
Georgette Sicard: 83.2%.
Aurèle Larose: 82.8%.
Maurice Larose: 78.5%.

3ième année:
Lucille Larose: 98%.
Fabiola Sicard: 95%.
Eva Lemay: 95%.
Joseph Tremblay: 94%.

2ième année:
Jacquéline Rouleau: 96%.
Doliard Brisard: 94%.
Vianney Lemay: 91%.

1ère année:
Emery Pigeau: 85%.
Cécile Brisard: 73%.
Gérard Lemaire: 71%.

● Le programme officiel *suffit* amplement pour la préparation des séances privées ou publiques. Qu'on évite toute perte de temps!

Oncle JEAN.

L'aimable tradition! Chaque année, au lendemain du Souper du Bon Vieux Temps, les membres de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, paroisse S. F. d'Assise, Ottawa, offrent une réfection aux jeunes, accompagnés des SS. GG. de la Croix et des FF. du S.-C., leurs directeurs. Le P. Paul, O.M.C., curé de la paroisse, préside en toute joie ces agapes juvéniles. Parole de témoin. Oncle JEAN

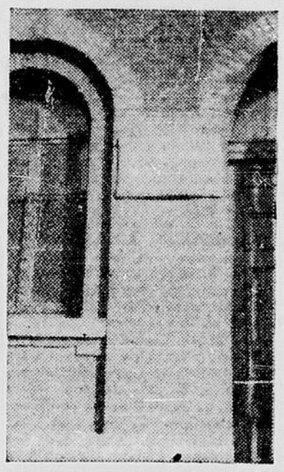
La s. Marie Reine des Coeurs, St-Onge

La bonne nouvelle de la fondation de votre section, et le choix bien inspiré de votre patronne, me comblent de joie. Vous répondez ainsi finement à l'appel que je cesse de faire aux petites écoles de la campagne. La preuve est faite qu'avec une sage direction ... et c'est votre cas), le bien est toujours possible. Attachez-vous à bien comprendre les trois mots: Fierté - Initiative - Désintéressement, et faites tout par amour de votre religion et de votre patrie. Faites tout dans la perfection. Nul ne s'en dira plus heureux que votre nouvel ami qui vous promet une lettre plus longue à votre premier rapport. Demandez immédiatement à la Reine des coeurs de garder les vôtres dans la joie d'une bonne conscience.

ONCLE JEAN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Une fonderie à Montréal, en 1831



Simple commémoration de la première fonderie à Montréal, qui fabriqua l'engin d'un des premiers bateaux à vapeur au Canada, le "Royal William".

Aux ferventes sections de Casselman, Ont.

Vos deux sections "cardinal Villeneuve" et "Mgr de Laval" m'adressent deux excellents rapports. Tous débordent de piété, tellement que si un jour j'étais en peine pour obtenir une grande grâce, c'est à vous, mes chers enfants, que je m'adresserais. Eh bien, apprenez aujourd'hui combien j'ai confiance en vous. Je vous demande de prier pour que soit compris le devoir d'élever à la fois l'enfance et la jeunesse dans "un esprit patriotique et religieux", comme l'a recommandé la première autorité du diocèse. Il nous faut, pour les jours mauvais qui viendront un jour que nous les aurons mérités par notre légère d'esprit et notre oubli des commandements de Dieu, il nous faut des jeunes animés d'un patriotisme ardent, inspiré du meilleur esprit chrétien. Pour cela, ils devront avoir reçu, à la petite école, au moins un commencement de fierté nationale. En même temps, ils auront appris à défendre intelligemment leur sainte foi catholique. De tels Canadiens français seront en même temps des citoyens bienfaisants et des chrétiens exemplaires. Priez pour qu'ils soient plus que cela: des apôtres de Dieu et des défenseurs de nos droits. Quand donc vous faites la prière des Sections, articulez bien chaque mot, pesez sur chaque mot, mettez-y votre grand coeur et Dieu fera le reste

ONCLE JEAN

A la s. St Jeanne d'Arc, Espanola, Ont.

Je dois à une institutrice remarquable de généreuse initiative cette fondation nouvelle. Je vous reçois avec une joie particulière. Espanola, cette année, ne cesse de donner le bon exemple. Aussi, voyez-vous souvent votre nom dans le "Droit", si heureux de vous rendre justice. Comme vous avez choisi une belle patronne! Vous l'imiterez dans la fierté, car elle était fière et elle le fut jusque devant ses bourreaux. Elle prit l'initiative de sauver son pays, malgré le roi, les princes, les savants, les chefs d'armée. Elle souffrit tout: l'humiliation, la jalousie, l'ingratitude, l'abandon, les flammes du bûcher, et jamais elle ne demanda de récompense pour elle-même: c'est la Désintéressée par excellence. Comment n'être pas heureux, quand on sait qu'à des centaines de milles de la province de Québec, des petits Francos se montrent si fièrement patriotes!

ONCLE JEAN

Sect. Lionel Groulx St-Isidore de P.

Fierté, Initiative, Désintéressement
Soyons fiers et nous serons forts.

Cher Oncle Jean,

Au commencement du mois d'octobre nous avons formé le comité de notre Section Juvénile. En voici les membres:

Présidente: Mlle Rita Cardinal.
V.-présidente: Mlle Sylvianne Bercier.
Secrétaire: Mlle Simone Bercier.
Trésorière: Mlle Rita L'Ecuyer.
1ère conseillère: Mlle Marie-Jeanne Galipeau.
2ième conseiller: M. Fernand Ranger.
3ième conseiller: M. Raymond Ranger.

Nous avons aussi assigné aux élèves suivants la tâche de percevoir le "sou de l'école" et le "sou de la Sainte Enfance". Le comité est formé de:

Prés.: Mlle Lucienne Bercier.
Sec.: Mlle Simone Ranger.
Auxiliaires: M. Jean-Louis Galipeau et Mlle Thérèse Gauthier.

Un comité fut aussi formé pour s'occuper d'améliorer le langage des élèves.

Prés.: Mlle Rita Cardinal.
Vice-prés.: M. Fernand Bissonnette.
Secrétaire: Mlle Marcelle Bercier.
Auxiliaires: M. Rémi Longtin, Mlle Sylvianne Bercier, Mlle Simone Bercier.

Le dernier vendredi de chaque mois, chaque comité doit faire rapport de ses activités.

En terminant nous voulons vous parler de notre voyage à Cornwall. Nous avons trouvé le programme des enfants de Cornwall très intéressant. Nous avons compris que la fierté était une de leurs qualités dominantes. Vous pouvez être assuré, cher Oncle Jean, que nous ferons tout notre possible pour les imiter. Nous nous sommes aussi rappelé de vos bonnes paroles aussi bien que de celles de M. Terrien, et celles de M. Chevrier. Et pour ne pas les oublier nous les avons relues plusieurs fois dans le journal.

De vos neveux et nièces de la section juvénile, Abbé Lionel Groulx.

Sec.: Simone BERCIER.
Prés.: Rita CARDINAL.

Sect. Marie Reine des Coeurs St-Onge, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est avec plaisir que je vous annonce que nous avons formé une section Juvénile à notre école. Nous avons choisi comme nom, "Section Marie-Reine des Coeurs". Notre devise est celle-ci. Le devoir avant tout. J'espère que vous nous accepterez parmi vos nombreux neveux et nièces.

Présidente: Réjeanne Lanois.
Vice-présidente: Pierrette Hébert.
Conseillers: Réjeanne Brisson et Guy Ménard
Secrétaire: Albertine Perras.
Inst.: Mlle Laura LABELLE.
Sec.: Albertine PERRAS.

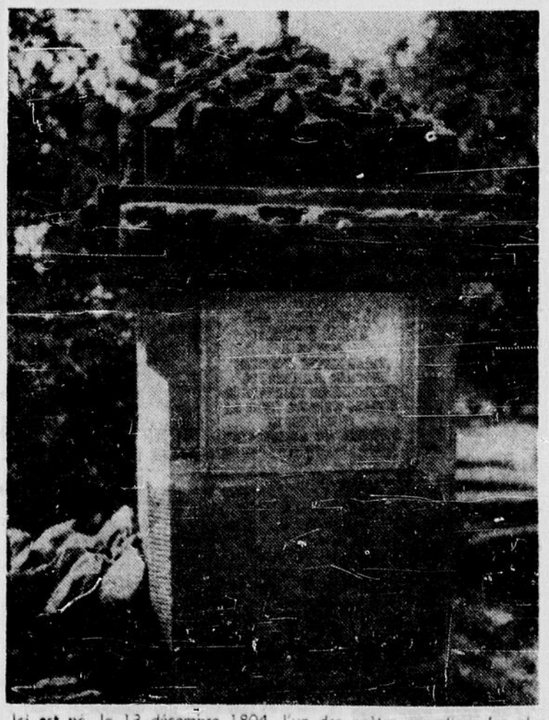
De l'idéal et toujours de l'idéal.

Maître et élèves, en tout voyez Dieu, le devoir et la joie d'une bonne conscience. N'est-ce pas un immense bonheur de penser qu'une leçon enseignée ou apprise pour l'amour de Dieu aura sa récompense? Quand je demande la pratique de l'initiative, j'entends favoriser les circonstances où l'enfant devra agir selon sa conscience, et accepter toutes les responsabilités. La Section juvénile entend multiplier, pour demain, les hommes qui, sans attendre l'éternelle poussée, feront tout leur devoir, si difficile soit-il. A la mode des chefs et des apôtres. Pour cela, qu'on se lève chaque matin avec une belle pensée dans la tête, aussi claire et réjouissante que la clarté du soleil remplissant déjà la chambre et la maison. Parlez, parlons d'idéal, à temps et à contretemps. Ne laissons jamais troubler nos esprits et nos coeurs. Comment, d'ailleurs, travailler à l'aise sous la tempête?

ONCLE JEAN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

LE SOUVENIR DE JOSEPH HOWE



Ici est né, le 13 décembre 1804, l'un des poètes canadiens les plus célèbres: Joseph Howe. L'enfant eut le bonheur de grandir sous l'autorité d'un père ami de la littérature. Ses poèmes sont remarquables pour leur grâce et leur sensibilité. Howe fut un grand voyageur.

ONCLE JEAN

Lettre de l'"Oncle Jean" et Règlements des Sections juvéniles

(Texte à conserver et à afficher)

Le Petit Courrier du "Droit", no 1

Royaume des Enfants,
"Le Droit", 24 août 1938.

L'ONCLE JEAN, du "Droit", a le plaisir d'offrir aux membres du clergé, aux commissions scolaires, aux instituteurs et institutrices, l'expression de son profond respect et de son infatigable dévouement. Avec ces bons serviteurs de l'Eglise et de la Patrie, il veut utiliser ses modestes talents et la bienveillance de son journal pour une éducation vraiment nationale et religieuse de l'enfance et de la jeunesse.

A ces fins, il recommande instamment la fondation des **SECTIONS JUVENILES.** Ces petits corps d'élite n'ont remporté jusqu'ici que des succès. Déjà, ils excitent les plus vifs enthousiasmes et soulèvent les plus hautes espérances.

La Section juvénile est irremplaçable, parce qu'elle est une Ecole dans l'école. La Section juvénile est une **ECOLE DE FIERTE** française et catholique dressée contre le **respect humain.** La Section juvénile est une **ECOLE D'INITIATIVE** pour le bien dressée contre l'**A-peu-près.** La section juvénile est une **ECOLE DE DESINTERESSEMENT** dressée contre l'**égoïsme.** Par l'éveil de ces trois vertus, montant jusqu'aux prodiges de la **charité chrétienne** et de l'**apostolat,** elle combat les grands défauts propres à l'enfance en ce pays. Et la Section juvénile prépare alors, pour son grand honneur et pour le bien supérieur de la foi, des auxiliaires précieux pour l'Action catholique. Une génération grandie à cette Ecole d'honneur, de courage et de désintéressement, est bien digne d'aspirer à servir librement, joyeusement, totalement, sous les drapeaux du bon Maître. La Section juvénile est une **école de joie** et de **service.**

Le "Droit", par son ROYAUME DES ENFANTS, est l'organe des Sections juvéniles.

Voulez-vous que **vos enfants** deviennent meilleurs?
Enrôlez-les dans les Sections juvéniles.
Voulez-vous qu'ils pensent juste, s'amusent sainement, s'édifient joyeusement?
Faites-leur lire le Royaume des Enfants.

ONCLE JEAN.

Notes générales sur la Section juvénile

(D'après les Règlements préparés par l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.)

1—**LA SECTION JUVENILE.** — Chaque école canadienne-française peut avoir une ou plusieurs sections juvéniles. Le concours des Commissions scolaires et souhaitable.

2—Les sections pourront être composées des élèves des 6e, 7e, 8e, 10e années de l'école primaire. Avec les plus jeunes élèves, on fournira des avant-gardes.

3—Le but de la S. J. est de développer dans l'âme des enfants un véritable et profond patriotisme et de seconder l'action de l'école en matière d'instruction civique.

4—**ORIENTATION.** — Les directeurs des sections orienteront leur travail scolaire dans le sens de la formation patriotique, inspirée par des principes chrétiens. C'est là le point le plus important de l'éducation nationale.

5—**FORMATION NATIONALE ET CIVIQUE.** — Les articles principaux du programme de formation patriotique sont l'étude de la langue française, celle de l'histoire et de la géographie du Canada, l'instruction civique et la discussion des événements actuels. Toutes ces matières entrent dans le cadre ordinaire du programme des études. Les instituteurs sont priés de leur accorder un soin spécial et de les enseigner, non seulement pour inculquer les connaissances linguistiques, historiques ou géographique, mais surtout pour former de fortes convictions et de profonds sentiments patriotiques.

6—**REUNIONS.** — Les sections organiseront des assemblées tenues sous leur propre direction et dont le programme sera surtout extrait du travail régulier de la classe.

7—**PROGRAMME.** — Les réunions pourront consister en grande partie, sinon exclusivement, à présenter devant la section les meilleurs travaux faits en classe depuis la dernière assemblée: lecture, récitations, chants, compositions appropriées, leçons d'histoire et de géographie du Canada, discussion sur les événements actuels surtout ceux qui intéressent la nationalité canadienne-française.

8—**DIRECTION.** — La Page des Enfants, du "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean, offre sa collaboration aux maîtres patriotes. — Les directeurs d'écoles et la Saint-Jean-Baptiste locale aident aux Sections juvéniles.

9—**OUVRAGES A CONSULTER.** — Les directeurs, les visiteurs et les officiers des sections sont priés de s'inspirer des ouvrages suivants:

Pour une Ecole nationale (Victor Barrette).
L'Ecole Nationale (FF. du Sacré-Coeur).
Devoir et pratique de l'Education nationale (Abbé P.-E. Gosselin).
D'une école à l'autre (Joseph Dansereau).
L'examen de conscience professionnelle de l'éducateur (C.-A. Shaffer).
Quelques raisons de nous corriger (A.-H. Tremblay).
Bréviaire du patriote canadien-français (Mgr Pâquet et Chan. Chartier).
L'Oiseau bleu.
Les Canadiens chez eux (Librairie d'Action française).

10—**RELATIONS AVEC LES SOC. ST-JEAN-BAPTISTE.** — Les sections juvéniles sont invitées à fournir leur concours aux sections paroissiales des Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans toutes les oeuvres nationales qui sont à leur portée; et les S. J. B. paroissiales sont priées de favoriser, par tous les moyens possibles, le travail des sections juvéniles.

11—**LE CONSEIL DES SECTIONS.** — La section est dirigée par un conseil élu par les membres au mois de septembre de chaque année et composé des officiers suivants: un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et trois conseillers.

12—**DEVOIRS DU CONSEIL.** — Le conseil prépare le programme de chaque réunion et étudie les moyens à prendre pour que la section atteigne aussi efficacement que possible, le but proposé.

13—**DEVOIRS DU PRESIDENT.** — Le président préside les réunions du conseil et de la section, présente le programme, fait les discours de bienvenue et de remerciement nécessaires.

14—**DEVOIRS DU SECRETAIRE.** — Le secrétaire prend des notes au cours des assemblées du conseil ou de la section, rédige ces notes et en fait lecture à la réunion suivante de la section.

15—**LE DIRECTEUR.** — La section a comme directeur le principal de l'école ou un instituteur nommé à cette fin par le principal.

16—**DEVOIRS DU DIRECTEUR.** — Le directeur assiste aux réunions de la section et du conseil et donne aux membres les avis nécessaires au bon fonctionnement de la section, en laissant à celle-ci toute l'initiative possible.

17—**LE VISITEUR.** — La S. St-Jean-Baptiste locale désigne l'un de ses membres comme visiteur de chaque section juvénile.

18—**DEVOIRS DU VISITEUR.** — Le visiteur fait rapport à la Saint-Jean-Baptiste locale du travail accompli par la section qu'il visite et donne à celle-ci des conseils appropriés.

19—**CONGRES.** — En mai de chaque année, les Sections juvéniles participent à un Congrès général.

20—**ORGANE.** — Le Royaume des Enfants au "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean.

Programme des réunions

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion.
4—Correspondance.
5—Instruction religieuse sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
6—Lecture expressive d'un beau passage.
7—Composition française sur un sujet approprié.
8—Histoire du Canada sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
9—Leçons de choses sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
10—Géographie sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
11—Rédaction, discours ou débat sur les événements actuels.
12—Chants canadiens.
13—Pièce patriotique jouée, parfois composée, par les élèves.
14—Propositions et voeux.
15—O Canada!

Prière d'ouverture

Sacré-Coeur de Jésus, Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

Serment d'honneur à la patrie

(Fr. Daniel, des Frères du Sacré-Coeur.)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!

N.B.—Ce Serment peut être récité par toute la Section, le président portant bien haut le drapeau Carillon Sacré-Coeur.

Section Mazenod Ec. Mazenod, Ott.

Cher Oncle Jean,

Le conseil exécutif de la classe de 5e et 6e années a organisé, absolument seul, une assemblée pour hier après-midi, et il est heureux de vous en faire part. Voici le programme:

1—Combat d'orthographe entre les garçons et les filles.
2—Quelques devinettes par Madeleine Lacelle, conseillère.
3—Chant d'un canon: "Entendez-vous sur l'ormeau", par la classe.
4—Nouvelles de la guerre par Gérald Séguin, conseiller.
5—Récitation du catéchisme sous la direction de Conrad Dagenais, vice-président.
6—Quelques mots de félicitations et d'encouragement par notre maîtresse.

Vous voyez, cher Oncle Jean, que nous commençons à avoir de l'initiative.

La section Mazenod.
Huguette CHARTRAND,
sec.-trés.

En Dollard des Ormeaux tout est grand

L'autre jour, nous causions, mes compagnons et moi, et ceux-ci de me demander de raconter l'histoire du héros que je préfère. Sans perdre un instant, je leur racontai le récit suivant:

C'était peu après l'évasion des Français établis à Annontague, les Iroquois de cette bourgarde, voyant leur conjuration découverte, avaient envoyé au plus tôt des présents aux nations voisines afin d'en tirer du secours contre les Français. L'année suivante, en 1659, un Huron, échappé du pays des Iroquois assura que ceux-ci préparaient une armée puissante pour combattre Québec. On apprit à Québec, le 15 mai 1660, par un prisonnier Iroquois que huit cents de ses pareils s'assemblaient à la Roche-Fendue, près de Ville-Marie et que quatre cents ies y rejoindraient pour fondre de là sur Québec. Il ajouta que leur dessein était d'enlever la tête du gouverneur-général afin qu'après la mort du chef, ils pourraient plus facilement venir à bout de la colonie.

Cette nouvelle répandit l'alarme dans Québec et aussitôt on exposa le Très Saint Sacrement, des processions se formèrent et d'autres exercices de piété aussi afin d'implorer le secours du Ciel.

Après cette nouvelle, un groupe de colons canadiens-français dirigé dans cette extrimité si alarmante par un homme de coeur, s'il en fut jamais, Dollard des Ormeaux, jeune commandant de la garnison. Au mois d'avril 1660, il avait fait le généreux dessein d'aller à la rencontre de l'armée iroquoise et de se battre jusqu'au dernier souffle. Cette dernière résolution pourrait inspirer de l'épouvante aux Iroquois afin qu'ils abandonnent leur but si audacieux et qui semait tant de crainte dans la colonie.

Dollard, ayant reçu volontier l'approbation du Gouverneur, M. de Maisonneuve, se choisit d'entre les plus braves, seize compagnons. Ces jeunes audacieux assistèrent à la sainte messe, communièrent et firent serment de combattre jusqu'au dernier souffle de vie.

Dollard et les siens partent donc, résolus à tout évènement. A peine sur leurs canots, ils entendent un cri d'alarme sur l'île Saint-Paul. Trouvant si près l'occasion qu'il allait chercher au loin, Dollard fond sur les Iroquois et les pousse avec tant de vigueur qu'infailliblement il les aurait tous pris, si ces barbares n'eussent promptement abandonné leurs canots avec leurs bagages pour se sauver dans les bois. Cette action eut lieu le 19 avril 1660 et fit perdre à Dollard trois de ses hommes qui furent aussitôt remplacer par des volontaires. Ayant donc fait un adieu général à tous les colons; ils s'embarquèrent de nouveau pour se rendre au Long-Sault où ils trouvèrent par hasard un petit retranchement pour se mettre à l'abri des féroces Iroquois.

Peu après l'arrivée de Dollard, un groupe d'Hurons et d'Algonquins vinrent se joindre aux Français.

Après un court séjour dans ce lieu ceux qui allaient à la découverte virent descendre deux canots chargés d'ennemis. Lorsque ces Iroquois mirent le pied à terre, on fit une décharge des plus meurtrière, mais quelques-uns, qui n'avaient pas été atteints, se jettent aussitôt dans les bois et vont avertir l'armée. Sur ce rapport, les Iroquois conclurent que c'était un convoi qui montait au pays des Hurons, et, jugeant qu'ils en viendraient aisément à bout ils font leurs approches vers le réduit. A l'arrivée des barbares, Dollard et les siens firent feu sur les trois cents Iroquois qui se mirent à l'attaque. Toujours repoussés ils résolurent d'appeler les cinq cents Iroquois qui étaient aux îles Richelieu. Les ennemis prirent l'occasion pour crier aux Hurons, que s'ils ne se rendaient pas, ils seraient tous massacrés. Ce discours effraya tous les lâches Hurons à l'exception du brave chef Anahotaha. Dollard voyant leurs instances chargea promptement un gros mousqueton qu'il lança au dessus du fort mais par accident, il tomba sur les Français et diminua leur nombre. Les Iroquois entrèrent dans le fort et trouvèrent un Français qui était en état d'être torturé, et qu'ils martyrisèrent sur les lieus. Cinq des Hurons qui s'étaient rendus si lâchement aux Iroquois, racontèrent ce récit au gouverneur.

Ainsi, le dévouement héroïque du brave Dollard des Ormeaux et de ses compagnons d'armes, sauva, dans cette circonstances, le Canada tout entier.

Des monuments s'élevèrent à cette mémoire en marque de reconnaissance à un héros, qui sauva la patrie.

N'est-ce pas à juste titre, qu'on a proclamé Dollard, le modèle de la jeunesse canadienne-française. Imitons-le et l'avenir sera à nous Canadiens-Français.

Frédéric Leroux, 10e an.
Section Mgr de Laval,
Ecole Ste-Euphémie,
Casselman, Ont.

A la s. St-Alphonse, Val Côté, Ont.

Avec les excellentes maîtresses que j'ai le plaisir de connaître, avec les encouragements de M. le curé, avec pour conseillers des membres qui se sont fait remarquer par leur esprit de fierté et d'initiative, il n'y a plus à douter du succès qui couronnera vos efforts. Votre séance du 31 octobre valait celles qu'on prépare à Ottawa. Voyez par là combien je vous estime. D'ailleurs, dans les dix petites minutes que j'ai vécu chez vous en mai dernier, j'ai appris à vous connaître. Je ne vous ai jamais oubliés, ni même le verre d'eau donné au pauvre passant . . . Quand aurez-vous votre Croix de Cartier qui paraîtrait si bien sur le bord de la grand'route? Vous pourriez la faire bénir par le prochain successeur de l'évêque qui vous a tant aimés et qui a promis, tant il est bon, de ne jamais vous oublier. Apprenez-moi cette réjouissante nouvelle. Si vous le voulez, vous réussirez. Préparez-vous un beau Noël.

ONCLE JEAN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Au Cairn de l'amiral d'Anville

Ce modeste monument nous ramène aux derniers jours de la Nouvelle-France. Il rappelle, en effet, la chute de Louisbourg aux mains des Anglais, mais surtout le naufrage de la flotte envoyée à son secours. Commandée par le duc d'Anville, cette petite flotte eut à subir peste, famine et enfin naufrage. L'amiral n'eut pas un meilleur sort que ses marins.

ONCLE JEAN

Le "Requiem" de Verdi au concert symphonique de la NBC

Toscanini est de retour au pupitre de chef d'orchestre

Le maître s'est assuré le concours du Westminster Choir et des artistes tel que Zinka Milanov, soprano, Bruna Castagna, contralto, Jussi Bjoerling, ténor, et Nicola Moscona, basse. — L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa commence ses émissions radiophoniques ce soir.

Mlle DORIS BEAUPRE

Toscanini reprendra la direction des concerts symphoniques de la N. B. C., le samedi, 23. Il a inscrit au programme de ce concert le Requiem, de Verdi, l'une des oeuvres les plus remarquables du compositeur. Il fera également entendre le Te Deum du même compositeur.

Le maître s'est assuré le concours du Westminster Choir et des artistes tel que Zinka Milanov, soprano, Bruna Castagna, contralto, Jussi Bjoerling ténor, et Nicola Moscona, basse.

Les postes de Radio-Canada font le relais de ces grandes auditions.

Lors de la mort de Rossini, Verdi avait proposé d'écrire à sa mémoire une messe de Requiem dont les compositeurs les plus distingués de l'Italie écriraient chacun un morceau. Les treize parties de l'oeuvre furent distribuées et menées à bien, mais n'ont jamais été exécutées. Quelques années plus tard, en 1873, quand disparut le poète Manzoni, Verdi offrit au sénateur Belinzaghi, syndic de Milan, d'honorer le premier anniversaire de l'auteur des "Fiancés" par un Requiem de sa plume. On décida aussitôt que l'oeuvre serait donnée dans l'église choisie par le compositeur, aux frais de la municipalité, et que seraient engagés pour la jouer les meilleurs artistes de la Péninsule. La plus grande partie de cette messe fut faite à Paris pendant l'été de 1873. La solennité publique eut lieu le 22 mai, 1874, devant un public accouru de partout. A la demande de Verdi, trois auditions nouvelles eurent lieu à la Scala, avec la même distribution. On applaudit surtout le Dies irae, l'Offertoire, le Sanctus et l'Agnus Dei. Huit jours plus tard, l'ouvrage était présenté à Paris, sur la scène de l'Opéra Comique. Cette messe, que seuls quelques puristes affectèrent de dédaigner, est d'une grande puissance dramatique, une des meilleures pages de Verdi. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Le maître

ARTURO TOSCANINI, le grand chef d'orchestre, reprendra ce soir la direction des concerts symphoniques de la N.B.C. On entendra le "Requiem" de Verdi une des oeuvres les plus remarquables de ce compositeur.

SAMEDI

NOTRE VIE NATIONALE
"Fierté"

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa inaugure ce soir, à 8 heures, au poste CKCH, la série de ses émissions radiophoniques hebdomadaires.

La série entière des émissions portera cette année sur "La Fierté nationale".

Le nouveau directeur des programmes, M. Marcel Crépeau, apporte une connaissance remarquable des questions nationales de même qu'une formation artistique précieuse.

Programme

Causerie .....
M. Fulgence Charpentier, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
Sujet: L'année qui vient
Charmant oiseau, de "La Perle du Brésil" ... **Félicien David**
Mlle Doris Beaupré, soprano
Les Filles de Cadix
..... **Léo Delibes**
Mlle Doris Beaupré, soprano
Au piano: Mlle Claire Beaudry

* * *

PARADE DU SAMEDI SOIR

9 h.—Chansons-express—

La première demi-heure de "Parade du samedi soir" réalisée par Ferdinand Biondi avec Bernard Goulet comme maître de cérémonies est "chansons-express". Et cet express est dirigé par Henri Letondal assisté de Paul Guertin. Jouant avec les rimes et le sujet qui leur sont suggérés séance tenante par l'auditoire de la Palestre Nationale, dans l'auditorium duquel ce grand programme d'une heure et demi est diffusé, Henri et Paul improvisent de joyeux couplets. Il y a aussi un concours ouvert au public en marge de cette émission. Soyez aux écoutes ce soir pour en connaître les règles.

9 h. 35—Dans le tram—

Les passagers habituelles du "tram", Juliette Huot et Mme Sylva Alarie, nous servent un feu roulant de rires pendant cinq minutes.

9 h. 30—Chansons animées—

Ce soir, "Chansons animées" nous présente la petite et jolie Gisèle Schmidt qui chantera la chanson-thème, "Donnez-moi la main". Deux acteurs débutants interpréteront sous la direction du sympathique Gaston Dauriac, le sketch d'un amateur inspiré par cette chanson. Pour finir, nos artistes invités, Albert Duquesne et Liliane Dorsenn, animeront le texte d'un professionnel sur le même sujet. La semaine prochaine la mélodie-thème sera "Le petit lutin".

Comme on le sait déjà, Mlle Doris BEAUPRE a fortement impressionné Marian Anderson lors de son passage parmi nous. Ce soir, elle sera l'artiste invitée de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa au programme radiophonique qui passera au poste CKCH à 8 heures. Mlle Claire Beaudry que nous apercevons ici sera au piano d'accompagnement.

9 h. 55—Les deux commères—

Juliette Huot et Mme Alarie, (Mme Unetelle et Mme Chose) reviennent en avant-scène pour nous récréer encore une fois.

DIMANCHE

"HEURE CATHOLIQUE"

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il continuera de traiter, le dimanche, 24 novembre, le sujet commencé le dimanche précédent: Le Christ-Roi et la politique. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste C K A C. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité littéraire.

* * *

LE QUATUOR A CORDES McGILL

Le Quatuor à cordes McGill exécutera pour l'auditoire de Radio-Canada le dimanche, 24, à 3 heures de l'après-midi, le Quatuor à cordes, opus 44, no 1, de Mendelssohn. Les mouvements de cette oeuvre sont: Molto Allegro vivace, Minuette poco allegretto. Andante expressivo ma con moto. Presto con brio.

Les membres du Quatuor sont Alexandre Brott, violoniste, Edwin Sherrard, violoniste, Stephen Kindaba, altiste, et Jean Belland, violoncelliste.

* * *

L'HEURE DOMINICALE

Le concert sacré de l'Heure Dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 24, de 5 h. 30 à 6 h. 30 du soir, sera transmis de la basilique de Québec.

Programme

Salve Regina ..... C. M. Widor
M. Henri Vallières
Laudate Dominum ... F. Fourdrain
Du fond de ma pensée
..... Orlande de Lassus
Le choeur
"Les magnanimes et les ambitieux", causerie du R. P. Francis Goyer
Fugnetta ..... Albert Roussel
M. Henri Vallières
Ecce fidelis servus ..... G. Fauré
Benedicat vobis Dominus
..... Henri Duparc
Le choeur
Chronique de l'actualité, par le Dr L.-P. Roy, journaliste.
Hymne ..... Gluck
Prière à Jésus ..... Haendel
Le choeur
Choral: "Nous croyons tous en un seul Dieu" ..... Bach
M. Henri Vallières, organiste.
Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

LA MOUCHE ET LE COCHE

Les sketches que présenteront les auteurs qui collaborent à la Rhumba des Radio-romans auront pour titre pour l'émission du dimanche, 24, La Mouche et le Coche. Comment le sujet du fabuliste sera-t-il traité, c'est là le secret de Jovette Bernier, de Claude-Henri Grignon, de Jean Desprez et d'Henry Deyglun. Ce que l'on veut dire cependant, c'est que ces auteurs, en faisant allusion à la fable, nous rappelleront le rôle parfois encombrant que jouent tous ces empressés, tous ces zélés, ces beaux parleurs qui s'attribuent le succès d'entreprises auxquelles ils ont le moins contribué ou pas du tout contribué.

Pour Jovette Bernier, la scène se déroulera à Snobville, pour Grignon, dans les pays d'en-haut, pour Deyglun, à Marseille, et pour Jean Desprez, à Paris.

Directeur artistique, Guy Mauffette.

* * *

M. ADELARD GODBOUT

L'Honorable M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, M. Lewis Mumford, romancier américain, auteur de "The Passive Barbarian", Madame Pierre Casgrain, directrice de Fémina, à Montréal, MM. P. J. Philip, du New York Times, Edward Johnson, du bureau de la Canadian Press à Londres et Leonard W. Brockington, C.R., seront les conférenciers de Radio-Canada, sous la rubrique "Let's Face the Facts," les semaines qui vont suivre.

L'Honorable M. Adélard Godbout occupera cette tribune le dimanche, 24, à 8 h. 30 du soir et parlera en anglais. Après lui viendra M. Lewis Mumford.

L'émission de 8 h. 30 est destinée aux postes du secteur anglais de Radio-Canada. L'Honorable M. Godbout répétera, en français, à 9 heures, pour les postes du Québec, ce qu'il aura dit dans sa première causerie. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

PAGANINI

Radio-Canada dans son tableau des événements historiques, le dimanche, 24, à 9 h. 30 du soir, évoquera la figure de Paganini, l'auteur du Carnaval de Venise. C'est cette année le centenaire de sa mort.

Paganini fut non seulement un violoniste d'une virtuosité étonnante mais aussi un grand compositeur. Il a écrit des sonates, des fantaisies, des variations, etc.

Directeur artistique de cette émission, M. Paul Leduc. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

MUSIQUE DE CHAMBRE

Les postes de Radio-Canada feront le relais du concert de musique de chambre que donnera le Quatuor à cordes Walden, le dimanche, 24 novembre, à 11 h. 05 du matin. Le programme comprend le Quatuor pour cordes en ré mineur, de Sibelius. Les membres de ce groupe sont Homer Schmitt et Bernard Goodman, violonistes, Davis Schwartz, altiste, et Robert Swenson, violoncelliste.

* * *

ALBUM DE MUSIQUE

Jean Dickenson, soprano du Metropolitan Opera, chantera "Brindisi", de La Traviata, de Verdi, lors de l'émission de l'Album de musique familière dont les postes de Radio-Canada feront le relais le dimanche, 24 novembre, à 10 h. 30 du soir. Mlle Dickenson chantera aussi, avec Frank Munn et le Choeur Buckingham, "Swanee River", de Foster. Bertrand Hirsch, violoniste, sera le soliste.

Le choeur exécutera "Memories", de Van Alstyne et Gustav Haeschen fera entendre "Falling in Love with Love", de Rodgers, et "Kiss Me With Your Eyes", de Eldred. L'ensemble terminera avec "A toi", de Waldteufel.

* * *

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA N. Y. A.

L'orchestre symphonique de la National Youth Administration de Cleveland jouera ce matin un deuxième concert dans la série de programmes présentant les orchestres de l'"Aide à la Jeunesse" américaine des différentes villes des Etats-Unis. L'orchestre de jeunes de Cleveland fut fondé en 1936. Grâce à l'encouragement donné à leur talent, nombre de ses jeunes musiciens ont pu continuer leur carrière indépendamment, nombre d'entre eux gagnant des bourses. L'automne dernier, huit de ses musiciens ont remporté des bourses au total de $1,225 et l'un d'entre eux, Zoltan Toth, violoncelliste, a remporté une bourse lui permettant d'aller étudier trois ans à l'Académie Royale de Musique à Budapest. (CKAC, 11 h. 30 a.m. à midi).

* * *

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

Le concert radiophonique habituel de l'orchestre de la Société Philharmonique de New-York sera diffusé, cet après-midi, de la ville de Ann Arbor, Michigan. L'orchestre de New-York, qui célèbre cette année en 99ième année d'existence, est actuellement en tournée dans les principales villes de l'Est et du Centre des Etats-Unis. Cette tournée, commencée le 18 novembre à York, Pennsylvanie, comporte une série de 17 concerts dans 16 villes différentes. Lorsque l'itinéraire le permet, l'orchestre revient donner son concert du dimanche à New-York. Celui d'Ann Arbor est le premier à être donné à l'extérieur le dimanche. Le second sera celui de Washington, le 1er décembre, c'est-à-dire dimanche prochain.

Pour le concert de cet après-midi, donné à l'auditorium Hill de l'Université du Michigan, M. John Barbirolli, le directeur, présentera le programme suivant: le Concerto Grosso de Handel, en si bémol; la Symphonie "Italienne" de Mendelssohn et la Deuxième Symphonie de Sibelius. M. Deems Taylor, le célèbre critique et compositeur, fera les commentaires durant l'intermède. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

SAVANTS DE DEMAIN

Ceux qui ont écouté les premières émissions de "Savants de demain", le nouveau programme-questionnaire diffusé de la Palestre Nationale, ont été émerveillés de l'aisance et de la diction châtiée avec lesquelles les enfants qui constituent le comité d'experts de cet interrogatoire répondaient aux questions, parfois assez difficiles, de M. René Guenette. Ce dernier s'est révélé le M. C. idéal pour ce genre d'émission. Le public du studio et les auditeurs invisibles peuvent aussi participer au programme et gagner des prix en argent intéressants. L'érudition des jeunes "experts", choisis parmi les élèves les plus brillants des écoles de Montréal, permettrait d'intituler ce programme "Les savants d'aujourd'hui" au lieu des "Savants de demain". Soyez aux écoutes ce soir. (CKAC, 6 h. à 6 h. 30 p.m.)

* * *

CKAC PRESENTE... "UN DIMANCHE SOIR CHEZ GABRIEL FAURE"

Ce soir, le service de réalisation de CKAC, sous la direction de Ferdinand Biondi, présente Mme Marcelle Gagné, mezzo-soprano, et M. Albert Viau, baryton, dans un récital de chant intitulé "Un dimanche soir chez Gabriel Fauré" et composé exclusivement de mélodies du grand musicien français. Voici le détail du programme:

"Rencontre"
Albert Viau
"Nell"
Marcelle Gagné
"Aurore"
Albert Viau
"Spleen"
Marcelle Gagné
"Barcarolle"
Albert Viau
"Soir"
Marcelle Gagné
"Automne"
Albert Viau
"Mandoline" — "Absent"
Marcelle Gagné
"Les Ruines d'Un Abbaye"
Albert Viau
"Le Secret"
Marcelle Gagné
"Adieu"
Albert Viau
(CKAC, 9 h. 30 à 10 h. p.m.)

* * *

Les postes de Radio-Canada feront le relais du concert que donnera le Rochester Civic Orchestra, le lundi, 25 novembre, à 3 h. 30 de l'après-midi. Fraser Harrison dirigera.

Le programme comprend l'ouverture Léonore no 2, de Beethoven, Suite pour orchestre, opus 49, de Saint-Saens et la marche Rakoczy, de Berlioz. Pour l'écoute, le poste CKCH.

SPÉCIAL !

Faites nettoyer tous vos Vêtements, maintenant, durant l'existence de notre offre!

COMPLETS ROBES PALETOTS

OCCASION **11c** OCCASION

Tout vêtement nettoyé au sec et repassé pour 11c lorsque accompagné d'un autre vêtement à notre prix de luxe régulier.

Livraison gratuite de commandes de $1 ou plus.

Ce prix ne comprend pas les vêtements d'hiver, blancs ou plissés, gilets supplémentaires ou jupons-combinaisons.

SUPERIOR
Service Stores
— Siège principal —
160, rue Bank—Signalex 2-5600

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Mon mari semble se désintéresser de plus en plus de la vie domestique. Autrefois, il s'intéressait aux travaux ménagers, aux recettes et aux dépenses. Aujourd'hui, je ne puis lui présenter un compte ou une facture, je ne puis l'entretenir de ceci ou cela, tout semble l'agacer. Qu'en penser?—EPOUSE INQUIETE.

REPONSE.—Il ne faut pas vous alarmer inutilement. Les affaires de votre mari, en ces temps difficiles, lui causent peut-être plus de soucis qu'autrefois et, le soir, après une lourde journée de labeur, il ne désire rien autre chose que se reposer l'esprit dans la douce atmosphère familiale. Aussi vous conseillerais-je de ne plus souffler mot de vos petits tracas domestiques et de faire face à votre tâche toute seule. Vous pourriez peut-être établir un budget détaillé et complet de vos recettes et dépenses et demander à votre époux de vous fournir chaque semaine un certain montant pour tout l'entretien du foyer. Cela lui sera un souci de moins et vous ne craindrez plus de l'ennuyer avec comptes et factures.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", **Mlle FRANCINE MARKEL "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.**

PERKINS MILLS

CORBEIL (Ont.), le 22—(D.N.C.)—M. et Mme Wilfrid Courville ont eu la douleur de perdre leur fillette de 5 mois.

Mme V. Martin est allée à Callender rendre visite à sa belle-mère, Mme A. Martin.

M. Xavier Rochefort, d'Astorville, visitait M. Emile Devost, récemment.

M. Noé Corbeil, de North-Bay, était parmi nous, ces jours derniers.

Il ne reste que quelques jours avant l'appel nominal pour les élections municipales.

Les enfants qui aiment le travail, la bonne humeur, et tout ce qui est beau ne peuvent se passer de la Section juvénile.

ST - ANDRE - AVELLIN

(De notre correspondant)

St-André-Avellin (Ont.) — Le 12 courant, à l'église de St-André-Avellin, avaient lieu les funérailles de Mlle Bernadette Cregheur. La défunte fut longtemps malade et souffrit avec résignation. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Osias Cregheur, quatre soeurs: Françoise, Rose-Aline, Annette et Gabrielle; trois frères: Rosario, Antonio et André-Jean. Les porteurs étaient ses cousins: Emilien Guindon, Dieudonné Laflamme, de Plaisance, Aurélien Charron, de St-André, et Rosario Cregheur, frère de la défunte. M. le chanoine Yelle chanta le service.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances.

Le 18 du courant, Mlle Simonne Sancartier, fille de M. et Mme Hercule Sancartier, fit ses adieu à ses amies pour entrer au couvent des soeurs de la Providence, à Montréal.

Mme Rose Valois a passé une semaine à Montréal; elle est de retour enchantée de son voyage.

Au Couvent de St-André a eu lieu une partie de cartes donnée par les Révérendes Soeurs de la Providence; plusieurs beaux prix furent distribués aux heureux gagnants. Tous se sont rendus en grand nombre et se retirèrent enchantés de leur après-midi. Ce fut un succès.

M Auréle Vallières est allé faire un court voyage à Montréal.

Cette semaine, M. Urgele Bisson épousait Mlle Lanthier, de Ripon. L'heureux couple vint prendre le dîner chez M. et Mme Mastai Robert, et le souper chez M. Lanthier, de Ripon. Aux heureux époux, nous souhaitons du bonheur.

M. Alex Deschambault est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 22 novembre, un groupe de nos jeunes gens vont nous quitter pour aller faire leur entraînement militaire à St-Jérôme. A tous ces jeunes gens, nous souhaitons bon succès.

M. l'abbé Maver, vicaire de St-André-Avellin, fut nommé vicaire à Montebello. Il sera remplacé par M. l'abbé Tivierge. A notre nouveau vicaire nous souhaitons la bienvenue.

M. et Mme Arthur Bourgeois recevaient leurs enfants d'Ottawa, en fin de semaine.

Mme Paul Richer, ainsi que ses enfants, qui demeurait dans la colonie de Rouliers, est revenue parmi nous pour y demeurer; son époux est gravement malade à Montréal; nous souhaitons la bienvenue à Mme Richer.

VOTEZ
pour
Stan HIGMAN
comme
Commissaire

- **30 ans en affaires à Ottawa.**
- **11 ans commissaire d'écoles.**
- **10 ans directeur de l'Exposition du Canada Central.**
- **23 ans dans les oeuvres du Service Club.**

Radio-informations

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Babillage.	Buffalo présente...	Tommy Dorsey.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Progrès civique	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	Jungle Jim.
6 h. 45	Lorne Carrigan.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	A choisir.
7 h. 00	Causerie.	Causerie.	Questions of the Hour.	
7 h. 15	Orchestre.	Orch. de concert Columbia.	Sportscast.	Fiesta. Varieties.
7 h. 30	Mme D.-H.-Haban Kurg.		Recital Series.	
7 h. 45	Interviews.	Interviews.	A choisir.	Fern Cairns, soprano.
8 h. 00	Orch.	Don Turner et orch.	Sweet and Swing.	"Bill and Tom".
8 h. 15	Propos en l'air.	.....	.....	René Marier, violoniste.
8 h. 30	Visite aux camps militaires.	Gay Nineties Revue.	Share the Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	Sevilliana.	Chansons-express.	N.H.L. hockey.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30	.....	Chansons animées.	.....	CKCO Instrumental Trio.
9 h. 45	.....	.....	.....	Standish Hall Orch.
10 h. 00	Budy Clayton et orch.	Diables rouges.	.....	
10 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	.....	.....
10 h. 30	Nouvelles.	Le journal parlé.	Don Turner's Orch.	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Images de guerre.	.....	.....
11 h. 00	.....	Allo, allo, les sports!	NBC Symphony Orch.	.....
11 h. 15	.....	.....	.....	.....
11 h. 30	.....	Jack Leonard.	.....	.....

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00	.....	.....	.....	.....
7 h. 15	.....	.....	.....	.....
7 h. 30	.....	.....	.....	.....
7 h. 45	.....	.....	Orgue.	
8 h. 00	.....	.....	Sunday Musicale.	
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	.....	.....	Musical March Past.	
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	.....	Bulletin d'informations.	Nouvelles. — Orchestre.	
9 h. 15	.....	.....	Cloister Bells.	
9 h. 30	.....	Dimanche musical.	Tone Pictures.	
9 h. 45	.....	.....	.....	.....
10 h. 00	Messe.	Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15	.....	.....	Musical Comedy Time.	
10 h. 30	.....	A l'Opérette.	Concert Corner.	
10 h. 45	.....	.....	.....	.....
11 h. 00	Bulletin de nouvelles.	CAKC aujourd'hui.	Chamber music.	
11 h. 15	.....	.....	.....	.....
11 h. 30	Je chante.	Orchestre d'adolescents.	Southenaires.	
11 h. 45	.....	.....	.....	.....

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Variétés.
12 h. 15	Oyan Guren.	Bulletin d'informations.	"Between Ourselves".	
12 h. 30	Les maîtres chanteurs.	Les amateurs de Ken Soble.	Overseas Concerts.	Ken Soble.
12 h. 45	Nouvelles.	.....	.....	.....
1 h. 00	Radio City Music Hall.	Musicale.	For the children.	Nouvelles.
1 h. 15	.....	Mélodies du souvenir.	Radio City Music Hall.	Mélodies of Memory.
1 h. 30	.....	Variétés internationales.	Ernest Seitz.	Templeton's programs.
1 h. 45	.....	.....	.....	A choisir.
2 h. 00	Les cahiers français.	L'heure catholique.	Old Country Mail.	Metropolitan Tabernacle.
2 h. 15	.....	.....	Just Mary.	
2 h. 30	Vicki Chase.	Nouvelles.	And it Came to Pass.	
2 h. 45	.....	.....	.....	.....
3 h. 00	Cérémonie religieuse.	.....	Musique de chambre.	
3 h. 15	.....	.....	.....	
3 h. 30	.....	.....	Religious Period. — Nouvelles.	
3 h. 45	.....	.....	Siesta.	
4 h. 00	Philamonique de N.-Y.	Orch. symphonique de N.-Y.	CBS Orchestra.	
4 h. 15	.....	.....	.....	
4 h. 30	.....	.....	.....	
4 h. 45	.....	.....	.....	
5 h. 00	.....	.....	.....	
5 h. 15	.....	.....	.....	.....
5 h. 30	L'Heure dominicale.	Ecole de musique.	Church of the Air.	
5 h. 45	.....	.....	.....	.....
6 h. 00	.....	Savants en herbe.	Sommaire.	
6 h. 15	.....	.....	.....	.....
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Mélodies capiteuses.	Lipton Tea Musical.	
6 h. 45	Nouvelles.	Les nouvelles de chez nous.	BBC Nws.	
7 h. 00	Joson et Josette.	Silver Theater.	Silver Theatre.	
7 h. 15	Les chansons de Paulette de Courval.			
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	
7 h. 45	Nouvelles.	Les mémoires du Dr Lambert.	Nouvelles. — The legion Speaks.	
8 h. 00	Radio-concert.	Trio Markoski.	Jack Benny (commercial) (NBC).	Hymns.
8 h. 15	.....	Symphonia.	.....	.....
8 h. 30	.....	Buddy Claxton.	Let's Face the Facts.	People's Muisacl Class.
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	Parade of the Years.	Nouvelles.	Chase and Sanborne.	Concert International.
9 h. 15	.....	.....	.....	.....
9 h. 30	Hommage à Paganini.	CKAC présente.	One Man's Family.	Organ Melodies.
9 h. 45	.....	.....	.....	.....
10 h. 00	Récital d'orgue.	Orchestre de concert Columbia.	Carry on Canada.	Standish Hall.
10 h. 15	.....	Le journal parlé.	.....	.....
10 h. 30	Symphony of Melody.	Images de guerre.	American Album of Familiar Music.	Nouvelles et sports.
10 h. 45	.....	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 00	Radio-journal.	Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 15	.....	Columbia Workshop.	BBC News Reel.	
11 h. 30	.....	.....	.....	.....

LUNDI

MATIN

7 h. 00	.....	Bulletin d'informations.	.....	.....
7 h. 15	.....	.....	.....	.....
7 h. 30	.....	.....	Nouvelles.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal.	Club Chanteclerc.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15	From A to Z in Novelty	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Groves Musical.
8 h. 45	Pot-pourri musical.	.....	.....	.....
9 h. 00	Madame est servie.	.....	Gospel Singer.	Wishart Campbell Sings.
9 h. 15	Orchestre de danse.	Nouvelles.	Dance Orchestra.	Songs of Hawaii.
9 h. 30	Radio-journal.	Les duettistes de la mer.	Ray Perkins.	The Fishermen.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.	Musical Program.	Smilin' Jack.
10 h. 00	Busy Women Sphere.	Andante.	Nouvelles.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Capsule mélodique.	.....	20th Century Serenade.
10 h. 30	Intermède musical.	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école.	Chansons françaises.	Songs for You.	Stars over Manhattan.
11 h. 15	Chansonnettes.	Hits and Encores.	With the Guards.	
11 h. 30	Nos célébrités.	Pour vous Mesdames.	The Man I Married.	Invitation to the waltz.
11 h. 45	.....	Au Cabanon.	The Right to Happiness.	Morning Band Concert.

SOIR

12 h. 00	Chants militaires.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Versions françaises.	Coffret musical.	Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Programme de variétés.	Big Sister.	Big Sister.	A choisir.
12 h. 45	A la lumière des faits.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Gleb Yellin's Orch.
1 h. 00	The Monteneers.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	.....	Mademoiselle au piano.	.....	.....
1 h. 30	Réveille rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast	
1 h. 45	.....	Le monde féminin.	.....	.....
2 h. 00	Fireside Singers.	Histoires d'amour.	The Happy Gang.	Songs by the Troubadors.
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.	.....	The Band Wagon.
2 h. 30	Frankie Master's Orch.	Cours de bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés Thesaurus.	Au Music Hall.	Pops Concert.	
3 h. 00	.....	Tonic Tunes.	.....	.....
3 h. 15	.....	A l'opérette.	.....	.....
3 h. 30	Orch. de Gene Krupa.	La femme et l'actualité.	Rochester Civic Orch.	Song Styles.
3 h. 45	.....	.....	.....	Organ Reveries.
4 h. 00	Musical Masterworks.	Mary Margaret McBride.	.....	Salon Orch.
4 h. 15	.....	Les événements sociaux	.....	.....
4 h. 30	Happy Homesteaders.	Nouvelles.	.....	A choisir.
4 h. 45	.....	Sérénade tzigane.	.....	.....
5 h. 00	Babillage.	L'heure du thé.	Presenting.	Tea Dance.
5 h. 15	Nouvelles.	A qui la chance.	Club Matinee.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	A choisir.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre	Causerie.	Ald. C. E. Pickering.
6 h. 00	Chansonnettes.	Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Chansonnettes.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Moi, j'a idit ça?	Sommaire et intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Lanny Ross, ténor.	Question of the Hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Causerie politique.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club	S. L. Belair.
7 h. 30	L'université d'Ottawa.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Ports of call.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Le Don Juan de la Chanson.	Can You Spot Propaganda.	
8 h. 00	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	Let's go to the Music Hall.	C. W. Goodwin.
8 h. 15	.....	.....	Musically Speaking.	Lawrence Moss.
8 h. 30	Fédération des F.C.F.	La pluie d'argent.	.....	Agnes Simpson, sop.
8 h. 45	.....	.....	.....	Town Crier.
9 h. 00	Style Renaissance.	Le capitaine Bravo.	With the Troops in England.	
9 h. 15	.....	.....	.....	Sandy Hill Boys.
9 h. 30	Les Grenadiers impériaux.	Amos'n Andy.	Canadian Grenadier Band.	CKCO Trio.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	.....
10 h. 00	Orch. Léon Zuckert.	Théâtre Lux.	Lux Radio Theatre.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....	.....	.....	.....
10 h. 30	La situation ce soir.	.....	.....	Nouvelles et sports.
10 h. 45	Actualité scientifique.	.....	.....	.....
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, allo, les sports.	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Le journal parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30	Fin des émissions.	Images de guerre.	BBC News Reel.	

Chronique mensuelle de la guerre

(Partie III—Au 30 septembre 1940)
par le lieutenant-colonel R.-R. Thompson, M.C., V.D.

L'Allemagne, ayant désespérément besoin d'une victoire rapide, doit attaquer tant qu'elle en aura le pouvoir; par conséquent, comme en 1914-1918, elle attaquera jusqu'à la dernière extrimité.

Après la défaite de l'armée de l'air allemande aux mains de la R.A.F., dans la bataille du 8 au 18 août au-dessus du sud-est de l'Angleterre et de la Manche, Goering a consacré cinq jours à la réorganisation de ses escadrilles mal en point. Pour cacher leurs pertes à leurs propres gens, les chefs de l'aviation allemande ont l'habitude de composer l'équipage de chaque avion juste avant l'attaque en choisissant les pilotes, mitrailleurs ou autres membres du personnel navigant dans diverses formations disséminées sur un vaste territoire. L'appareil reçoit l'ordre de revenir à un aérodrome différent de celui d'où il décolle, à des centaines de milles. Ainsi, on ne compte pas son retour et la perte d'un équipage tout entier ne frappe pas une unique formation. Toutefois, rien ne saurait empêcher les aviateurs allemands de voir les avions allemands descendus sous leurs yeux, aucune règle ne peut totalement empêcher les hommes de parler et les aviateurs allemands doivent connaître le motif qui pousse leur grand chef à leur donner ce règlement. Le moral allemand doit en souffrir et le travail d'équipe ne doit pas être aussi parfait que dans la R.A.F. Il résulte de tout cela, également, de nouvelles complications dans l'organisation, domaine, à vrai dire, où les Allemands excellent.

Le 24 août, l'aviation allemande était prête et lançait sa deuxième grande série d'attaque contre le sud-est de l'Angleterre, de Portland à l'estuaire de la Tamise et contre Londres même. Elle se proposait de détruire les bases navales, les aérodromes et les bases aériennes, les usines, les entrepôts, les moyens de communication et de transport; de harceler et épuiser les travailleurs; de ralentir la production; de forcer le roi et le gouvernement à quitter Londres, avec l'espoir de répandre ainsi le mécontentement parmi la population et peut-être la révolte; enfin d'imposer l'évacuation précipitée de Londres, de façon que les routes soient à ses abords encombrées de réfugiés et que le réseau de transport soit complètement détraqué dans toute cette zone. En outre, de grandes incursions de bombardement devaient couvrir le reste de l'Angleterre et l'Irlande du Nord. Ainsi devait-on préparer l'invasion allemande. Comme le veut leur tournure d'esprit (laquelle ne change pas) les Allemands oubliaient la leçon de 1914-1918, se trompant du tout au tout dans leur jugement sur le caractère anglais et le gouvernement britannique.

Le roi, symbole d'unité

Les dominions et les Etats-Unis avaient offert une magnifique hospitalité aux enfants anglais qui pouvaient échapper à l'atrocité des bombardements allemands pour se réfugier outre-mer; mais le roi et la reine la refusaient pour le compte de leurs enfants à eux, préférant les voirs partager les dangers de la population incapable de sortir du pays. Quant à ceux qui pouvaient partir, le gouvernement anglais a fait en sorte que toutes les catégories sociales puissent profiter également de la gratuité du passage. Le gouvernement et les municipalités d'Angleterre ont fait établir des abris gratuits contre les raids à l'intention des personnes qui ne peuvent se permettre une telle dépense. Pour la première fois dans l'histoire du monde, on considère que le travailleurs se trouvent sur le front de bataille: le gouvernement anglais a prévu un dédommagement, pour les travailleurs tués ou blessés, égal dans tous les cas sans égrd au salaire de chacun. En outre, il dédommagera les ouvriers des outils détruits et les médecins ou chirurgiens des instruments perdus de la sorte. Ces mesures législatives, les impôts dont sont grevées les classes sociales jadis riches, le caractère loyal, brave, obstiné, industrieux et bien trempé de l'Anglais, tout cela a réalisé l'unité des citoyens, qui, tiennent leur roi pour un des leurs et pour le symbole de cette unité.

Le samedi 24 août, l'aviation allemande reprenait ses attaques massives contre la Grande-Bretagne et chaque soir par la suite, pendant des semaines, un certain nombre d'appareil allemands pénétraient jusqu'à Londres qu'ils bombardaient. Dans le même temps, les canons à longue portée des Anglais et des Allemands entreprenaient un duel intermittent par delà le détroit de Douvres. Le lundi 26 août, les Allemands avaient perdu à coup sûr 152 avions et les Anglais, 37; les pilotes de 20 d'entre ces derniers avaient la vie sauve. La bataille reprenait, après l'accalmie du mardi. Les canons de la D.C.A. (défense contre avions) anglaise tiraient avec précision et les barrages de ballons révélaient leur efficacité. Les avions allemands se virent donc forcés de briser leurs formations et de voler à une altitude où la précision du bombardement devient impossible. Les appareils de combat anglais se montraient rapides et fort dangereux. En conséquence, la plus grande partie des aviateurs allemands, très désireux apparemment de se débarrasser de leurs bombes afin de s'enfuir, au surplus impitoyables à l'égard des populations civiles, se mirent à bombarder d'une grande hauteur, Londres, Douvres, Ramsgate, Portsmouth et autres villes, ne visant que le plus approximativement du monde les buts d'ordre militaire, de sorte que leurs projectiles tombaient au hasard. Ou bien, de propos délibéré, ils laissaient tomber leurs bombes sur de petits villages où ils étaient sûrs de ne se butter à aucune D.C.A. Certains mitraillaient même des enfants qui jouaient sur les grèves. Peu d'appareils allemands poussaient jusqu'au bout leurs attaques contre les buts d'ordre vraiment militaire, et ceux-là payaient cher leur témérité.

Le 26 août, les fabriques de matériel de guerre, à Berlin, étaient bombardées, ainsi que le 29 août. Goering avait promis que la capitale du Reich resterait inviolée.

Nouvelles tactiques

Le vendredi 30 août, les Allemands adoptaient de nouvelles tactiques. Leurs formations, composées de bombardiers escortés d'un grand nombre d'appareils de combat, vinrent en trois grandes vagues qui se dispersèrent en petits groupes de 15 à 20 avions s'efforçant de percer les défenses anglaises à la faveur de nombreuses attaques dispersées et simultanées. Grâce à cette tactique et à leurs méthodes des chauffards, les Allemands ont réduit quelque peu leurs pertes. Avions perdus durant la semaine terminée le 31 août: allemands, 291; anglais, 128. La plupart des appareils allemands se virent arrêter, mais quelques-uns ont pu avancer et le bombardement sans distinction s'est poursuivi de jour en jour. Dans Ramsgate, environ mille maisons ou boutiques ont été endommagées ou détruites. La colère contre les Allemands se répandit, profonde et froide, parmi les classes laborieuses de l'East-End à Londres, à mesure qu'augmentait le nombre des foyers et des hôpitaux ravagés ainsi que celui des morts et blessés. Le même état d'esprit se faisait jour par toute l'Angleterre: ni Hitler ni son aviation ne terrorisaient les Anglais ils les rendaient furieux et les aguerrissaient. Le 1er septembre, Berlin connaissait son quatrième bombardement, mais l'aviation anglaise s'attaquait avec raison aux usines de matériel de guerre et aux centrales électriques, songeant à saper la force allemande à sa base: pour être sûrs de mettre leurs coups au but, ses appareils volaient bas.

Le vendredi 6 septembre, des flottes aériennes de 200 et 300 appareils attaquèrent, s'efforçant d'atteindre le centre de Londres, mais le tir de la D.C.A. dispersa leurs formations; nos avions de combat les repoussèrent et les prirent en chasse. Un certain nombre réussirent à passer pour aller bombarder les quartiers industriels et populaires dans l'est de Londres. Ce jour-là, les pertes certaines des Allemands se sont chiffrées par 46 et celles des Anglais par 19, les pilotes de 12 avions britanniques ayant la vie sauve. Après un mois d'attaques aériennes, les Londoniens ne donnaient aucun des signes de démoralisation qu'Hitler désirait avec tant d'ardeur. Le 3 septembre, devait se tenir le congrès de la victoire à Nuremberg, mais il passa cette journée à demander des oboles pour la caisse allemande des secours d'hiver. Le même jour, des aviateurs anglais étaient descendus à moins de 1.000 pieds afin de bombarder Berlin. Ils avaient allumé des incendies dans la forêts allemandes qui cachent les fabriques et les dépôts de matériel de guerre, de la Grünewald dans la banlieue de Berlin jusqu'à la Forêt Noire, en passant par les monts Hartz au coeur de l'Allemagne: aucun Allemand ne pouvait se méprendre sur le sens de ces incursions. La R.A.F. se rapprochait de l'égalité avec l'aviation ennemie; de plus, la valeur supérieure des aviateurs et des appareils britanniques ne pouvait échapper aux dirigeants les mieux avertis du Reich. Au petit matin, le 7 septembre, des aviateurs anglais, pendant 2¾ heures et à faible altitude, avaient survolé et bombardé le centre de Berlin.

Héroïsme à Londres

Il fallait tenter un suprême effort afin de causer tant de dégâts et de destruction dans Londres que le courage des Anglais céderait enfin. Il en est résulté, à vrai dire, un spectacle d'héroïsme collectif parmi la population de Londres tel que le monde en a rarement vu. La plus grande ville du monde, collectivité de huit millions d'âmes, si ancienne que son histoire se mesure en milliers d'années, siège d'une culture raffinée, se dressait au premier rang de cette gigantesque bataille pour la liberté du monde et s'apprêtait à recevoir les coups les plus furieux que peut prodiguer une tyrannie puissante et odieuse.

Le samedi 7 septembre, une flotte de 200 avions allemands était repoussée de l'est de Londres, mais non sans avoir allumé de vastes incendies aux quais. Ailleurs, en Angleterre, avaient lieu des raids sporadiques et l'on attendait les habituels raids nocturnes. L'aviation allemande subit ce jour-là de lourdes pertes, soit 103 descentes certaines, comparativement à 22 chez les Anglais, qui sauvaient les équipages de 12 appareils. En tout cas, Hitler n'avait pas eu raison de la R.A.F. et, cette nuit-là, il inaugurait sa tactique qui consiste à rechercher la victoire en terrorisant la population civile. Durant le mois d'août, en Grande-Bretagne, les aviateurs allemands avaient tué 1.075 civils, hommes, femmes et enfants; dorénavant, ils allaient commettre leurs plus terribles dépréciations dans la collectivité du monde qui réunit le plus de civils L'attaque se produisit à la tombée de la nuit et, pendant 8¼ heures, environ 2.000 avions allemands, volant à haute altitude et guidés par la lueur des incendies allumés aux quais, répandirent à l'aveugle des bombes détonnantes incendiaires dans les quartiers si populeux de l'East End de Londres. Plusieurs entrepôts et usines prirent feu, les minoteries et raffineries souffrant plus que les autres, mais la plupart des bombes tombèrent dans les zones d'habitations éloignées de tout objectif militaire. Les pompiers, masculins et féminins, combattaient les flammes, tandis que les bombes continuaient à pleuvoir autour d'eux et que leurs camarades s'écroulaient à leurs côtés. Des chefs d'îlots, citoyens moyens de Londres, moururent à leurs postes, remplissant leur devoir avec calme et bonne humeur. Les unités sanitaires soignaient les blessés sans se préocuupes des explosions ni des incendies.

Des ouvriers travaillaient stoïquement à remplir des cratères, pendant que les bombes éclataient autour d'eux. Des hommes, des femmes appartenant aux classes les plus humbles faisaient montre de la plus admirable force d'âme en se portant au secours des personnes qui se trouvaient dans les maisons écroulées ou en flammes. Jamais ne sera connue en son entier l'histoire de ces actes héroïques, mais le monde entier n'a ménagé ni son admiration ni son émerveillement. La journée du dimanche 8 septembre se passa dans le calme à cause des lourdes pertes infligées aux Allemands la veille; mais à la tombée du jour, les raids recommencèrent et les nazis ne se donnèrent plus la peine de paraître s'en tenir aux objectifs militaires. Pendant neuf heures, d'une grande altitude, ils firent pleuvoir des milliers de bombes sur les habitations de travailleurs, les humbles maisons de rapport, les églises, les hôpitaux, les hospices de vieillards et autres immeubles de même nature. Le même sang-froid, la même bonne humeur, la même force d'âme régnaient chez les Londoniens.

Quand sonna la fin de l'alerte, on s'aperçut qu'au cours des deux nuits environ 600 civils avaient été tués et plus de 2.700, blessés. Le roi, la reine et M. Churchill parcoururent les zones dévastées dans l'est de Londres le lundi 9 septembre et la réception qu'ils y ont obtenue a démontré nettement que, s'il était possible, la couronne et le gouvernement étaient plus près du peuple que jamais. En réalité, le bombardement avait eu, sur la population de Londres, un effet exactement contraire à celui que désirait Hitler. Les Londoniens se rendaient compte que, dans la victoire décisive de la Grande-Bretagne sur le Reich, réside le seul remède aux maux présents: ils sont disposés à tout endurer pour obtenir cette victoire. A l'extérieur, ils paraissaient aussi gais et spirituels que jamais; mais, au fond, leur colère s'accroissait. Villes et pays ont le caractère que revêtent collectivement leur habitants; Londres révélait celui de lutteurs déterminés et implacables.

Le lundi 9 septembre, les avions nazis survolaient le centre de la ville; mais ce jour-là, 52 d'entre eux s'écroulaient sur le sol, comparativement à 13 chez les Anglais. Les services de chargement ou de déchargement des navires aux quais avaient peu souffert, peu de denrées alimentaires en somme avaient été détruites, on réparait rapidement les voies de communication endommagées et, de la façon la plus merveilleuse, Londres semblait poursuivre sa vie normale. Le danger le plus grave était celui des épidémies à cause des dégâts aux tuyaux d'égoût, mais Londres y remédia bientôt, tout comme il régla les problèmes qui se posaient dans le domaine des réfugiés ou ailleurs. Le soir, le bombardement d'avions volant fort haut reprenait, mais sans grands résultats. Le mardi 10 septembre, les mêmes incidents se répétèrent. Le mercredi, un grand nombre d'appareils allemands, bombardiers escortés d'avions de combat, s'attaquèrent au littoral sud-est et cherchèrent à atteindre Londres, mais les appareils de combat anglais ou les canons anti-aériens les chassèrent. Plusieurs bombardiers allemands laissèrent tomber leurs projectiles dans la mer. Ce jour-là, les Allemands perdirent 89 avions et les Anglais 24, mais sept pilotes de ces derniers atterrissaient sains et saufs. Le moral des aviateurs allemands, excellent quand il s'agissait de bombarder des réfugiés sans défense, s'effondrait devant les aviateurs et artilleurs anglais. Les avions de combat allemands prenaient l'habitude de refuser le combat, chaque fois qu'ils le pouvaient.

RIDEAU DE FEU

Une nouveauté apparaissait, durant la nuit du mercredi 11 septembre, cinquième des intensives attaques nocturnes. Quand les Allemands parurent au-dessus de Londres pour leur bombardement aérien, ils tombèrent dans le barrage anti-aérien le plus terrible et le plus soutenu qu'ils eussent vu jusque-là. Peu de projecteurs fouillaient le ciel, mais les Anglais mettaient en oeuvre des méthodes de prédiction nouvellement découvertes et qui fonctionnaient avec une exactitude merveilleuse. En conséquence, les obus éclataient en tel nombre qu'ils constituaient un rideau de feu que bien peu d'Allemands tentèrent de percer. Ils tournèrent court et s'enfuirent, laissant tomber beaucoup moins de bombes que d'habitude, et seulement dans les faubourgs. La nuit suivante, c'est-à-dire celle du jeudi 12 septembre, les raids manquaient encore d'intensité à cause du gigantesque barrage. Vers ce temps, on améliora les barrages de ballons à Londres de façon qu'ils flottent beaucoup plus haut.

Le lendemain, les Allemands revenaient de jour et commettaient l'un de leurs actes le plus insensé. Le mardi matin, une bombe avait atteint le palais de Buckingham près des appartements de la famille royale, mais ce pouvait être un accident. Le vendredi, un bombardier en plongée jetait de propos délibéré cinq bombes détonnantes et un chapelet de bombes incendiaires sur le palais. Ces projectiles causèrent quelque dégât, mais le roi et la reine s'en tirèrent indemnes et, à quelques minutes de là, s'en allaient rendre visite à leur peuple affligé de l'East End. Les acclamations des hommes, des femmes, des enfants sans foyer dénotèrent un sentiment plus profond de fidélité envers leurs amis royaux, unis dorénavant à leur peuple par un nouveau lien: les nazis avaient tenté de les tuer à leur foyer. Ce fut le plus long raid de jour connu jusque-là et les nazis s'y efforcèrent, par un bombardement régulier et constant, de disloquer l'activité ordinaire de la ville. En volant bas par le sud-ouest, ils tentaient d'éviter le barrage anti-aérien; les bombes se dispersaient davantage, mais la défense prenait plus d'efficacité, plusieurs appareils ennemis s'écrasèrent au sol et la plupart durent fuir sans causer de dégâts. La nuit suivante, le barrage de la D.C.A. se montra encore fort efficace et le tonnerre de ses pièces était une douce musique pour les oreilles des Londoniens. Le samedi 14 septembre, deux grandes flottes aériennes s'efforçaient d'atteindre Londres, mais étaient repoussées, jetant leurs bombes au hasard dans leur hâte à fuir. Ce fut une journée relativement tranquille à Londres. Au cours de la nuit, nos formations de combat repoussaient trois incursions projetées sur la ville; le barrage de la D.C.A. en arrêtait une autre. La rouge lueur des incendies allumés dans l'East End s'était presque éteinte. Les attaques aériennes des Allemands échouaient.

Depuis le début de ces grandes attaques dans les airs contre la Grande-Bretagne le 8 août, jusqu'au 14 septembre inclus, on sait que les Allemands ont perdu 1.983 appareils. Ce résultat et les incursions sur le continent européen ont coûté aux Anglais 621 avions, dont les pilotes, pour la moitié au moins, atterrissaient sains et saufs. Les Allemands ont perdu près de 4.000 membres de leur personnel navigant, mais les Anglais moins de 600. Goering espérait dissiper les formations de combat anglaises, mais les siennes ont reçu de bien plus rudes coups. Entre-temps, les bombardiers anglais, sans subir de si lourdes pertes, soit environ 100 unités seulement, semaient la dévastation sur les objectifs d'ordre militaire dans les zones allemandes.

Au cours de la première quinzaine de septembre, les pertes, parmi la population civile d'Angleterre, ont été de l'ordre de 2.000 tués et 8.000 blessés, dont les quatre cinquièmes dans la zone londonienne. Néanmoins, le moral de la nation restait aussi élevé et aussi provoquant qu'auparavant. Pendant la même période, les pertes des forces combattantes n'ont pas dépassé 250, tués et blessés.

L'aviation allemande se voyait à peu près entièrement réduite au bombardement sans précison de buts fort étendus, tels Londres et autres grands centres, à des altitudes extrêmes, où elle court moins de danger, et surtout en des incursions de nuit, auxquelles les Allemands professaient de ne pas avoir confiance. Goering, évidemment découragé, décida de reprendre les raids massifs: il livrait sa plus forte attaque contre Londres, le dimanche 15 septembre. Le nombre des appareils allemands qui y prirent part s'établit probablement entre 550 et 600. Ils volaient à une grande altitude, aucun au-dessous de 15.000 pieds et plusieurs à 30.000 pieds. Par groupes de trois, ils arrivaient en flottes immenses. L'esprit grégaire a son importance chez les Allemands: en foule, ils se sentent plus braves. Par une merveilleuse température d'été, une flotte traversa vers la côte méridionale à 11 heures et demie du matin et une autre à 2 heures et quart de l'après-midi. Les Spitfires et les Hurricanes anglais, aidés d'avions tchèques et polonais, tombèrent des nuages sur les envahisseurs, les dispersèrent, les chassèrent, certains au-dessus de Londres même; repoussèrent les survivants au delà du littoral et, avec le concours des canons de la D.C.A. qui prélevèrent leur tribut, infligèrent à l'aviation allemande sa plus désastreuse défaite en un jour donné. On est sûr que 187 appareils allemands tombèrent, soit un tiers des effectifs venus à l'attaque; 47 autres se perdirent à peu près certainement; mais les Anglais n'ont perdu que 25 appareils de combat, les pilotes de 14 atterrissant sains et saufs. 130 des avions allemands descendus étaient des bombardiers. Goering a perdu au moins 450 aviateurs expérimentés au cours de cette journée fatale. Moins le la moitié de ses avions, en toute probabilité, ont réintégré leurs bases; l'état où ils se trouvaient, non moins que les récits de leurs équipages, ont dû réduire davantage l'assurance des Allemands et le monde entier s'en rendait compte.

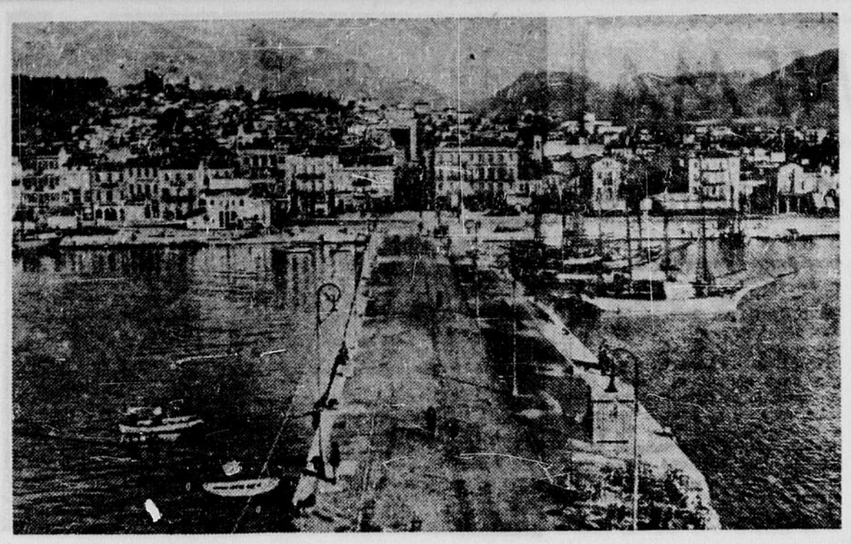
L'un des bombardiers allemands, qui était passé au-dessus de Londres et avait jeté ses bombes au hasard, avait laissé tomber sur l'appartement particulier de la reine au palais de Buckingham un de ses projectiles qui fort heureusement n'a pas explosé. Quelques minutes plus tard, un Spitfire anglais déchirait littéralement l'appareil allemand en morceaux, à la grande joie de milliers de spectateurs qui applaudissaient.

Ce dimanche-là, se produisait un fait de grand héroïsme. Une bombe à retardement, mesurant huit pieds de longueur et pesant une tonne, était tombée près de la cathédrale Saint-Paul et gisait, enfouie dans la glaise près des fondements. En quatre jours, une section du service de génie, sous le commandement d'un officier canadien, le lieutenant Davies, creusait un puits profond de 27½ pieds, sortait la bombe et la transportait pour l'y détruire dans les marais d'Hackney, où elle creusa un cratère de 100 pieds de diamètre. Sans ces sauveteurs héroïques, la cathédrale Saint-Paul, un des temples les plus sacrés des Anglais et un des chefs-d'oeuvre de l'architecture mondiale, était détruite.

Le lundi 16 septembre, Goering mettait à l'essai de nouvelles tactiques afin de se rendre jusqu'à Londres. Les appareils d'une formation de Dorniers volaient si rapprochés l'un de l'autre qu'ils semblaient se toucher par le bout de leurs ailes. Des groupes plus petits se dispersaient largement tout autour. Même résultat qu'auparavant. Les canons de la D.C.A. firent faire demi-tour à l'ennemi, que les avions de combat anglais chassèrent outre-Manche. Des raids se produisirent en de nombreux endroits de l'Angleterre.

A cause d'un gros orage, il n'y eut guère d'activité le 17 septembre. Mais, le lendemain, les Allemands reprenaient les grandes attaques. Londres restait le principal objectif, mais d'autres grandes villes, Liverpool en particulier, étaient bombardées. Goering essaya de nouvelles méthodes pour envoyer ses bombardiers jusqu'à Londres en plein jour. De rapides avions de chasse, chargés d'une ou deux bombes, se rendirent à destination mais n'accomplirent pas grand chose. Quelques bombardiers allemands traversaient la Manche, escortés d'une nuée d'avions de combat. Le 23 septembre, on calculait qu'une flotte de plus de 100 avions allemands survolant l'estuaire de la Tamise ne comptait que 17 bombardiers, si grande était la crainte qu'inspiraient nos Hurricanes et nos Spitfires inspiraient à Goering. L'ennemi avait recours à des formations et des directions d'attaque nouvelles, mais sans modifier le résultat: quelques appareils passèrent; la plupart, disperses, étaient chassés outre-Manche.

(A suivre)



Type des villes maritimes grecques qui sont la cible aux bombardements des avions italiens, Patras est sise sur le golfe de Corinthe. On remarque à l'arrière-plan les nombreuses montagnes, qui expriment bien le genre de territoire qui fait tant de difficultés aux soldats italiens. Les Grecs sont mieux habitués qu'eux aux escalades qu'elles exigent.

DOMMAGES DE $100.000

(Presse canadienne)

HAMILTON, Ont., 22. — Des dommages qui peuvent s'élever à $100.000 ont été causés ce matin par un incendie d'origine indéterminée qui a détruit la section manufacturière et l'entrepôt de placage de la Merritt Brothers, manufacturiers de paniers, à Grimsby, près d'ici.

Des immeubles des environs furent en danger un certain temps, car les étincelles et les flammes étaient poussées par un fort vent.

Le chefs des pompiers, Alfred LePage, a failli se faire blesser au moment où une pièce de ciment tomba d'un mur.

CHARGEMENTS DE WAGONS

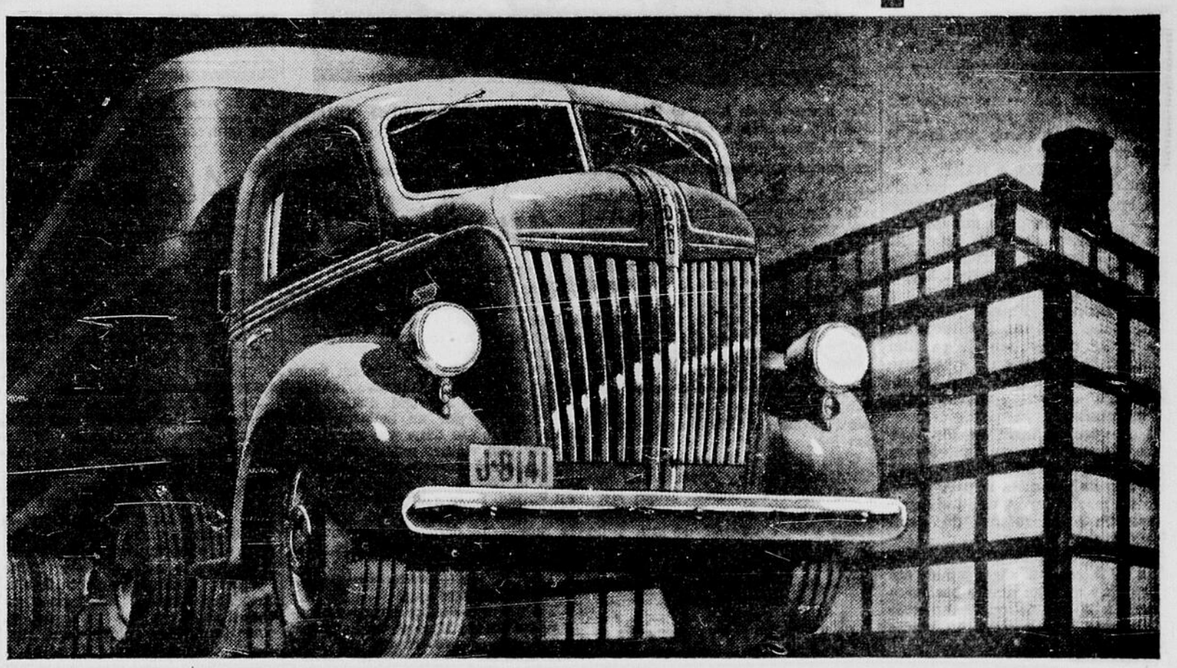
La semaine terminée le 16 novembre les chargements déclinent à 55.594 wagons, en regard de 59.492 la semaine précédente et 58.370 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements moins considérables de grain sont le principal facteur de diminution par rapport à 1939. Le charbon diminue également de 774 wagons; le bois de pulpe, de 298; a lpulpe et le papier, de 201; les autres produits forestiers, de 589 wagons. Le bétail augmente de 375 wagons; le bois d'oeuvre, de 248; le minerai, de 340; les produits divers, de 978 wagons.

LES COLIS DE NOËL

Le ministère des Postes rappelle que pendant la période de Noël il y a un encombrement extraordinaire de colis postaux à la douane des Etats-Unis. Par conséquent, pour être sûr de leur distribution avant Noël, il faut mettre à la poste, dans la deuxième semaine de décembre au plus tard, les colis à destination des Etats-Unis.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Les camions FORD de 1941 travailleront d'arrache-pied...



POUR VOUS MÉNAGER DE L'ARGENT!

Au Canada, des travaux importants sont à l'ordre du jour. Rapidité, efficience, économie sont autant de mots d'ordre. A cette fin, les camions Ford seront vos meilleurs collaborateurs — car ils abattent plus de besogne, en moins de temps et à meilleur compte!

LES CAMIONS Ford de 1941 sont puissants, robustes, sûrs—et leur CARACTÈRE ÉCONOMIQUE est MATHÉMATIQUEMENT PROUVÉ. Le 2-tonnes se classe de nouveau bon premier, car sa puissance de traction, grâce à un moteur de 95 CV qui développe maintenant un couple de 178 l.-p., est considérablement augmentée. Massifs et *profilés à nouveau*, les 59 types de châssis et de carrosseries des camions V-8 Ford, qui présentent 8 empattements différents et 3 moteurs V-8, permettent de choisir un véhicule utilitaire qui conviendra à 95 pour 100 de toutes les variétés de camionnage et de livraisons.

Affirmer qu'ils sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés n'est pas une vaine allégation, car *22 fois depuis 26 ans et tous les ans depuis 1934, le record des ventes de camions au Canada fut décroché par la marque Ford.* Pour comprendre pourquoi ils l'emportent de nouveau sur tous les autres, *quels qu'ils soient*, il suffit de les comparer de tout point de vue—prix, châssis, carrosseries et mécanisme.

La puissance et le caractère économique du Ford ne peuvent être égalés par aucun autre camion de prix analogue, car s'il transporte de lourdes charges plus rapidement et à meilleur compte, c'est qu'il développe un couple plus élevé sur une gamme plus complète de ces vitesses qui assurent un maximum d'efficience. La sûreté de son mécanisme est proverbiale, car chacun de ses organes importants se distingue par un *surcroit* de robustesse qu'on ne trouvera nulle part ailleurs. D'autre part, si jamais un camion Ford a besoin de quelque mise au point, on trouve partout une agence de "service" Ford.

Le dépositaire Ford vous offre une démonstration pratique et gratuite. Acceptez cette invitation—*car seul est probant l'essai sur la route.*

DES CAMIONS CANADIENS POUR LE CANADA

Aucun camion vendu au Canada n'utilise un pour-cent de main-d'oeuvre et de matériaux canadiens plus élevé que ceux que fabrique la société canadienne Ford. On estime que ses travaux fournissent à 100,000 Canadiens la totalité ou partie de leurs moyens de subsistance. Le Canadien qui achète sous l'égide de la marque canadienne Ford fait donc fructifier son argent *chez soi.*

LES PRIX MODÉRÉS DE 1941 SONT UNE BONNE NOUVELLE!

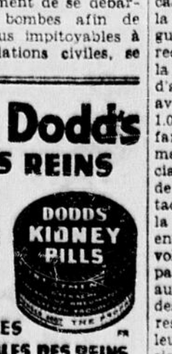
Au détail, les prix (à l'usine) des châssis avec cabine D.A. (direction avancée) sont réduits de $26 à $32. Celui du châssis de la commerciale, avec cabine, n'est augmenté que de $12, et celui du châssis classique, avec cabine, de $16 seulement.

TRANSPORT AU MEILLEUR COMPTE PAR CAMIONS DE PRIX RAISONNABLE.

LES CAMIONS ET COMMERCIALES V-8 FORD (de ½ à 3 TONNES)

265, ave Laurier O. — CAMPBELL MOTORS OTTAWA, LIMITED — Téléphone: 2-9441

Pilules Dodd's POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler et qui ne constipe pas. C'est le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

CARNET du CINEMA

Films français: semaine du 24 novembre

FILMS FRANÇAIS
SEMAINE DU 23 NOVEMBRE 1940
"LAURIER":
"LES CONQUERANTS" (24-25-26 nov.)
"Chantons quand même".
"RIDEAU":
"LES 5 SOUS DE LAVAREDE" (27 novembre).
"Les Pauvres Gens".

"LES CONQUERANTS"

Genre: Drame d'aventures, parlé en français. — Auteur: Robert Bruckner. — Réalisateur: Michael Curtiz. — Interprètes: Errol Flynn, Bruce Chabot, Ann Sheridan, Olivia de Havilland, Frank McHugh, Alan Hale. — Origine: Américaine. — Production: First National 1940. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 50 min.

SCENARIO.—Au lendemain de la guerre de Sécession, le colonel Dodge construit un chemin de fer qui aboutit dans l'Ouest à une ville nouvelle, nommée Dodge City. Ce devait être la ville du travail et de la vertu. Un certain Surrett qui dirige une boîte infâme et se livre aux plus louches trafics, fait au contraire régner le vice et la terreur. Ceux qui s'opposent à lui sont tués sans pitié. Mais le cow-boy Robert, à la suite de péripéties émouvantes, deviendra shériff et ramènera l'ordre. Il y sera aidé par de braves camarades, par la jolie, entêtée, et énergique Irène, et par le journaliste Clément, beau type de professionnel courageux victime de son dévouement.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

"CHANTONS QUAND MEME"

Genre: Comédie musicale. — Auteur: Jean Nohain et Pierre Caron. — Réalisateur: Pierre Caron. — Interprètes: Annie Vernay, Paul Cambo, Marie Bizet, Raymond Cordy, Noël Roquevert, Jack Wilson, Guy Berry, Frouhins, Claude Roy.—Origine: Française. — Production: Alphonse Bourlet. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 heure.

SCENARIO. — Au passage d'une section dans un village de l'Est, le sergent Paul retrouve la gentille aubergiste; Rosette, qui a fait battre son coeur aux récentes vacances. Ils renouent les souvenirs de leur idylle, et quand ils repartiront tous vers les premières lignes, Rosette et tout le village chanteront les refrains joyeux et optimistes: Chantons quand même...

MORALE.—Ensemble très satisfaisant. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

LES CINQ SOUS DE LAVAREDE"

Genre: Comédie d'aventures. — Auteur: d'après la pièce de Paul d'Ivoi. — Réalisateur: Maurice Cammage. — Interprètes: Fernandel, Jean Dax, Josette Day, Marcel Vallée, Félix Oudart, Andrex, André Roanne, Jeanne Fusier-Gir, H. Poupon, P. Labry, Temerson, Mady Berry. — Origine: Française. — Production: Cohen 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 45.

SCENARIO. — Lavarède, pauvre bougre sans le sou, se trouve un beau matin à la tête d'un important héritage. Il ne peut le toucher qu'à la condition de faire le tour du monde, avec 5 sous dans sa poche et de plus, surveillé constamment par son propriétaire: M. Bouvreuil, et par un riche anglais, sir Murlington, qui a une fille du nom de Aurett. Par des moyens pittoresques, Lavarède s'embarque pour le tour du monde. Il lui arrivera toutes sortes d'aventures. Séquestré par des bandits qui convoitent son héritage, il s'en faut de peu qu'il ne meurt sur la chaise électrique. Remis de ses émotions, il poursuit plus avant son voyage. Aux Indes, le voilà enlevé par une bouillante maharanée qui le convoite pour maharadjah. Il réussira à s'échapper et retrouvera ses deux surveillants. C'est le chemin du retour, aussi fertile en incidents que celui de l'aller. Enfin, à l'heure indiquée pour toucher l'héritage, Lavarède se présente et cueille d'une main allègre ses millions et le coeur de Miss Aurett.

MORALE. — Ensemble très correct. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

Madeleine Carroll et Gary Cooper dans le splendide chef-d'oeuvre en couleurs du grand nord-ouest canadien—"NORTHWEST MOUNTED POLICE", basé sur la rébellion des métis de Riel, au Manitoba, à l'affiche au théâtre CARTIER, quatre jours durant, à partir de dimanche.

Au Cartier

Les 24-25-26-27: North West Mounted Police.

Venant ici de Régina, où elle a assisté à la première mondiale de *"North West Mounted Police"*, la célèbre production technicolor de Cecil-B. De Mille, Madeleine Carroll, étoile de l'écran et de la radio, a paru à cette occasion à Montréal.

"North West Mounted Police" a une nombreuse distribution. Cary Cooper joue au cotés de Mlle Carroll, ainsi que Paulette Goddard, Preston Foster, Robert Preston, Akim Tamiroff, Lynne Overman, George Bancroft et Lon Chaney Jr.

Le film raconte la rébellion des Métis et l'héroïque résistance de la Gendarmerie royale.

Il ne rend pas — on devait s'y attendre — pleine justice à Louis Riel. Ce film vient trop vite. Mais il est plein d'intérêt.

I MARRIED A NAZI

"Est-ce qu'une femme connait bien l'homme qu'elle épouse?" Telle est la question complexe sur laquelle s'est basé, en tentant d'y répondre, l'auteur du scénario du film *"I Married a Nazi"* que le cinéma Impérial mettra à l'affiche lundi.

Joan Bennett, Francis Lederer, Lloyd Nolan et Anna Sten sont en tête de la distribution de ce film intensément dramatique, avec Otto Kruger, Maria Ouspenskaya, Johnny Russell et Ludwig Stossel comme partenaires.

"I married a Nazi" est l'histoire d'une jeune femme qui ignore tout du passé de son mari. Ils se rendent avec leur enfant dans le pays d'origine du mari, et c'est là qu'elle doit apprendre à se méfier de celui qu'elle aimait.

L'une des meilleures agglomérations de talent qui aient jamais été faites pour un film donne beaucoup de prix à la production Technicolor "Maryland", qui passera au même programme.

Le metteur en scène est Henry King, à qui l'on doit déjà tant de réalisations remarquables.

Walter Brennan joue un rôle de composition où il est comparable à ce qu'il fut dans un précédent film de même genre, "Kentucky", qui nous conduisait aussi dans le milieu des courses. Fay Bainter, Brenda Joyce, John Payne, Charlie Ruggles, Marjorie Weaver et enfin Hattie McDaniel, la "mammy" de "Gone with the Wind", composent une distribution qui rend entièrement justice au sujet.

PRIVATE AFFAIRS

"Private Affairs" est une comédie moderne, qui met en vedette Nancy Kelly, Robert Cummings, Hugh Herbetr et Roland Young. Ce dernier tient le rôle du "mouton noir" d'une rigoriste famille de Boston. Mais voilà que sa soeur, forcée par son père d'épouser un homme qu'elle n'aime pas, a l'intention, elle aussi, de passer dans la catégorie des insoumis. Or, on imagine tout ce qui peut arriver dans un conflit pareil. Le puritanisme d'un côté et la liberté débridée de l'autre. Naturellement tout s'arrange car les deux enfants auront tôt fait de faire comprendre à leur irascible père que l'époque du "Mayflower" est un peu loin.

C'est Montagu Lowe qui joue ce dernier rôle et il y apporte une autorité que l'on connait. Hugh Herbert dont le rôle est composite, allant d'un chauffeur de taxi à un vieux noble de souche écossaise, tire son épingle du jeu avec son sens habituel du comique de situation.

Guy Berry, Marie Bizet et Raymond Cordy dans "CHANTONS QUAND MEME", au théâtre LAURIER, dimanche, lundi et mardi, les 24, 25 et 26 novembre. Représentation continuelle tous les jours.

Au Rideau

"RIDE 'EM COW-BOY"

Genre: aventures. Réalisateur: Rudemann. Interprète: Buck Jones. Origine: américaine. Production: Selander. Distribution: Universal. Durée: 1 heure.

Scénario. — Un cow-boy, au cours d'une expédition rencontre la fille de Walter et s'éprend d'elle. Elle est courtisée par un bellâtre, coureur d'auto, qui dans une course va piloter une voiture puissante. Walter a aussi une voiture engagée dans la course et toute sa fortune est en jeu. Le cow-boy, bien qu'ignorant tout de l'automobile, trouvera le moyen en dépit de son concurrent, de gagner la course et la main de la jeune fille.

Appréciation.—Bande sans aucune prétention. Pour tous.

Technique.—Photos bonnes. Montage suffisant. Mise en scène paraît dater. La course d'autos est assez bien campée. Interprétation correcte. Les chevaux sont excellents.

Morale.—Une rixe. Trame acceptable. Ça et là quelques libertés de langage. Rien de grave.

"GANGSTER BOY"

Genre: comédie dramatique. Auteur: Robert Andrews. Réalisateur: William Night. Interprètes: Jackie Cooper, Lucy Gilman, Tommy Wonder. Origine: américaine. Production: Monogram, 1939. Distribution: Nord-Film. Durée: 1 heure.

Scénario.—Laurent Kelly, le meilleur élève de l'Université, se prépare à entrer à West Point, ainsi que son ami Bill, le fils du juge Davies. Après quelques années d'absence, son père reparaît et on reconnait en lui un gangster. Aussitôt les camarades de Laurent lui font grise mine à l'exception de Bill et de sa soeur Julie. Mais le juge interdit à ses enfants de fréquenter leur ami. Les jeunes gens continuent malgré tout de se voir et au retour d'un bal, Laurent reconduit chez eux, dans son auto, Bill et Julie. Laurent cède le volant à Bill qui, conduisant mal, renverse un cycliste. Pour sauver Bill, Laurent se laisse accuser et incarcérer, bien qu'il sache que sa condamnation l'empêchera d'entrer à West Point. Mais le jour du jugement, Bill survient et révèle la vérité. Les deux jeunes gens seront libérés et le noble geste de Laurent ainsi que la louable conduite de son père durant toute l'histoire amèneront la réconciliation des familles Kelly et Davies... et probablement un mariage entre Laurent et Julie.

Appréciation. — Film de jeunesse, joué en majeure partie par des jeunes, qui déploient tout l'entrain de leur âge. A ce titre plaira à un jeune public qui passera à l'histoire ce qu'elle a de conventionnel et de puéril.

Technique. — Photo assez bonne. Mise en scène alerte, variée, mais quelques longueurs. Bon jeu de tous les jeunes acteurs et principalement de Jackie Cooper.

Morale.—De louables sentiments. D'excellentes intentions. Un jeune homme se sacrifie pour assurer la carrière d'un de ses amis. Conversion d'un gangster. Une mère qui préfère voir son fils condamné que sauvé par de malhonnêtes gens. Réconciliation de deux adversaires. Un accident d'auto assez impressionnant. Une Université mixte; un bal; pas de mauvaise tenue à signaler entre jeunes gens et jeunes filles, tout au plus de petites libertés sans gravités.

Roger Richebé aurait l'intention de porter à l'écran **Madame Sans-Gêne**. C'est Arletty qui personnifiera la maréchale Lefebvre. Aimé Clariond sera probablement engagé pour le rôle de Fouché et Georges Larnes pour celui du maréchal Lefebvre.

VOIR ANNONCES AUSSI LE CARNET QUOTIDIENNES—

Au Français

"COVERED TRAILER"

Premier film, semaine du 25: "Covered Trailer", comédie, avec James, Lucile et Russell Gleason.

James Gleason, croyant pouvoir toucher une police d'assurance de dix mille dollars, organise un joli voyage pour sa famille. Mais au moment de partir, il apprend qu'il ne touchera pas ladite police! Pour éviter que toute la ville ne se moque de lui, Gleason décide de partir pour une excursion de pêche...

Cependant, il finira par retirer la somme désirée et entreprendra le voyage rêvé.

"PARENTS ON TRIAL"

La direction présente comme second film "Parents on Trial", avec Jean Parker et Johnny Downs. C'est un film original où deux très jeunes amoureux prennent leurs premières leçons de sociologie.

La vedette de ce film est sympathique à cause des souffrance que lui cause la rudesse de son père.

L'histoire d'une petite fille, dont la mère est morte et qui n'est pas comprise par son père. Mais à la fin, le père s'attendrit.

Ce film sur l'éducation familiale met en vedette Jean Parker et Johnny Downs.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

Hit Parade for 1941	Adultes.
The Westerner	Conv.
Moon Over Burma	Adultes.
World in Flames	Conv.
Covered Trailer	Conv.
Parents on Trial	Conv.
Gnagster's Boy	Conv.
Ride'em Cowboy	Conv.
Northwest Mounted Police	Conv.
I Married a Nazi	Adultes.
Private Affairs	Adultes.
Les Conquérants	Conv.
Chantons quand même	Conv.
Les 55 sous de Lavarede	Conv.
Les pauvres gens	Bon.

Au Elgin

THE WESTERNER

Ce n'est pas pour rien que ce films porte le titre **"The Westerner"**, car c'est un "western" de toute première qualité. Avec le métier du metteur en scène William Wyler, le talent extraordinaire de Walter Brennan et la personnalité de Gary Cooper, on ne pouvait s'attendre à autre chose qu'à un succès.

Ce trio a réussi une des meilleures choses que l'on ait faites sur l'Ouest depuis fort longtemps. William Wyler a exploité avec une perspicacité rare l'admiration fanatique de Roy "Judge" Bean pour l'artiste Lily Langtry. Cet être sans âme, sans aucun sens de l'honneur, qui méprise toute autre loi que la sienne propre, s'humanise en entendant prononcer le nom de cette femme.

Arden profitera de cette faiblesse chez Roy "Judge" Bean pour sauver d'abord sa vie menacée, puis pour tendre un piège dans lequel vient donner Bean. Celui-ci ira mourir au pied de celle qu'il avait toujours idolâtrée sans la connaître. Au fond, ce film est le roman de Roy "Judge" Bean, un de ces chefs de bande, sans foi ni loi, qui terrorisaient l'ouest américain après la guerre de Césession.

Walter Brennan emporte le morceau. Il domine dans les plus belles scènes. Gary Cooper soutient quand même sa personnalité, tandis que Fred Stone, Lilian Bond, Doris Davenport, Paul Hurst et autres contribuent à cette oeuvre qui nous offre à la fois des moments fort émouvants, de l'humour et une étude de milieu. La photographie est remarquable.

Convenable.

Il y a quelques jours une vache, Elsie, employé dans un film, à Hollywood, a donné naissance à un veau. Un repas, à cette "grandiose" occasion, fait primer sur les nouvelles de guerre, la nouvelle de la visite de la cigogne. Cela ne peut arriver qu'à Hollywood. Il existe ici une pléiade de correspondants étrangers qui ne permettent pas aux stations de télégraphe de rester inactives. De tous les pays viennent des demandes de nouvelles, et vers tous les pays, même en temps de guerre va la nouvelle de la cité du film, portée par près de cinq cents émissaires étrangers.

Au Centre

"Hit Parade of 1941" au Centre.

Voici un film de qualité *"Hit Parade of 1941"*, comédie musicale à grand déploiement de décors, et "Girl from God's Country", un drame de l'Alaska.

Les interprètes du premier film sont des vedettes de la scène, de l'écran et de la radio à la fois: Kenny Baker, populaire ténor léger, Frances Langford, chanteuse, Ann Miller, danseuse, Borrah Minevitchet et ses rascals, musiciens, Hugh Herbert, Mary Boland, Patsy Kelly, Phil Silvers et Franklin Pangborn. En une suite de scènes musicales ou comiques, on verra Kenny Baker et Hugh Herbert en administrateurs d'un poste de radio en faillite.

Victor Francen a conquis Québec

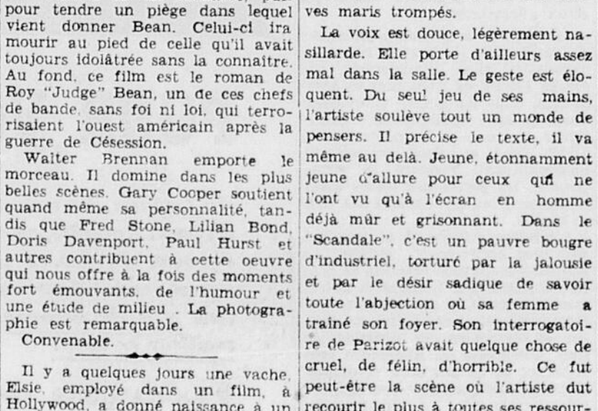
(Par Clément Brown)
de l'Action Catholique

Victor Francen! Ce seul nom à l'affiche assurait à la représentation du "Scandale" un succès sans précédent. Le grand artiste français, popularisé chez nous par l'écran, ne pouvait que remporter un triomphe. La population ne s'est pas démentie dans ses sympathies. Au cours des deux représentations de la pièce de Henry Bataille, hier, au Palais Montcalm, M. Francen fut frénétiquement applaudi. Chaque baisser de rideau fut l'occasion d'ovations prolongées. Il est vrai que le drame de Bataille est un peu vieillot, mais qu'importe? Puisque l'art du comédien est de faire vibrer les foules et que la salle a vécu, hier, des moments d'émotion profonde, véritable.

M. Francen est à la scène ce qu'il est à l'écran: sympathique et sentimental. Il n'a ni le brutalité tragique d'un Charles Vanel, ni la grandiloquence pathétique d'un Charles Boyer, ni la truculence d'un Harry Baur. Il est plus mesuré, plus près de l'homme moyen, moins "théâtral", plus vrai qu'eux en un certain sens. C'est l'interprète-né des braves maris trompés.

La voix est douce, légèrement nasillarde. Elle porte d'ailleurs assez mal dans la salle. Le geste est éloquent. Du seul jeu de ses mains, l'artiste soulève tout un monde de pensers. Il précise le texte, il va même au delà. Jeune, étonnamment jeune d'allure pour ceux qui ne l'ont vu qu'à l'écran en homme déjà mûr et grisonnant. Dans le "Scandale", c'est un pauvre bougre d'industriel, torturé par la jalousie et par le désir sadique de savoir toute l'abjection où sa femme a traîné son foyer. Son interrogatoire de Parizot avait quelque chose de cruel, de félin, d'horrible. Ce fut peut-être la scène où l'artiste dut recourir le plus à toutes ses ressources de comédien pour ne pas tomber dans le mélodrame pur et simple. M. Francen garde la mesure en tout.

Jean Mercanton a tourné plusieurs films étant enfant dons certains sous la direction de son père qui était metteur en scène. Depuis qu'il est grand: Le Petit Chose, Capitaine Benoit, Trois de Saint-Cyr, La Charette fantôme; et son dernier, L'homme qui cherche la vérité.



GARY COOPER et WALTER BRENNAN —dettes dans le grand spectacle de l'Ouest de Samuel Goldwyn "The Westerner" qui sera à l'écran durant une seconde semaine au Théâtre Elgin.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le gouverneur général a reçu le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et M. Alexander Paterson, commissaire des prisons britanniques, de Londres, vendredi matin.

* * *

Son Excellence, accompagnée du colonel H. Willis-O'Connor et du capitaine T.-R.-C. Goff, a passé en revue le régiment écossais de Stormont, Dundas et Glengarry, stationné au parc Lansdowne, vendredi après-midi.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice seront les invités d'honneur lors d'une réception donnée lundi après-midi à quatre heures trente par les Soeurs de l'Institut Jeanne-d'Arc et les dames auxiliaires de l'institution.

* * *

Le représentant accrédité de l'Union du Sud-Afrique et Mme David de Waal Meyer ont reçu hier vers la fin de l'après-midi.

* * *

Le sous-lieutenant Alan Chambers, député, et Mme Chambers, qui ont passé quelques semaines à Ottawa à l'occasion de l'ouverture du parlement, partaient hier soir pour Victoria, leur lieu de domicile.

* * *

Ces jours derniers une réception était organisée en l'honneur d'Aimé Potvin, fils de M. et Mme Lucien Potvin, 87, rue Sherwood, à l'occasion de son cinquième anniversaire de naissance. Un souper fut servi et il y eut chant et musique. Un joli cadeau lui fut présenté. Les invités étaient: Annette et Jeannine Renaud, Aline Renaud, Lucile Renaud, Thérèse et Ilbert Renaud, Robert et Paul-Emile Renaud, Thérèse Wiehaut, Ronald Potvin, Armand et Réjean Vanasse, Léonard Mathews, Madeleine, Antonio, Jean-Roger, Jean-Guay Damico.

* * *

Mlle Aurore Nolet, d'Odanak, passe quelques jours en visite chez sa tante à l'orphelinat St-Joseph.

Les artistes américains n'oublient pas la France

Parce qu'ils sont parvenus à se faire une vie confortable et même luxueuse, on croit trop souvent que les artistes de cinéma sont de fieffés égoïstes. Les faits démentent cette calomnie. En réalité, la plupart des vedettes donnent sans compter à la Croix-Rouge et à d'autres organisations charitables.

Depuis le début des hostilités, ce sont ainsi des millions de dollars qui ont quitté Hollywood à destination de l'Europe. Les artistes ont même été exploités par des aventuriers ou des maîtres-chanteurs qui leur ont soutiré de fortes sommes pour les loyalistes d'Espagne: une enquête de la police fédérale américaine a révélé que des communistes s'étaient ainsi appropriés des fonds pour leur propagande.

Depuis la défaite de la France, les sympathies n'ont pas diminué à son égard. Tous comprennent que la France fut trahie par ses politiciens, que le vrai peuple de France n'a jamais failli à son héroïsme séculaire et qu'il a besoin, plus que jamais, d'être encouragé et soutenu. Que ceux qui ont fait preuve de plus de courage lui jette la première pierre...

Au cours de l'hiver, Claudette Colbert a envoyé deux ambulances en France, son pays natal. Depuis deux mois, elle envoie chaque semaine pour $1.000 de laine qui servira à fabriquer des vêtements pour les femmes et les enfants de France.

Charles Boyer a fait une longue tournée à travers les Etats-Unis. Tout l'argent qu'il a récolté, il l'a envoyé au gouvernement de Vichy pour les réfugiés. De plus, il donne chaque semaine un chèque important à la Croix-Rouge française. Ronald Colman fait de même pour les Croix-Rouges française, britannique et belge.

Jeannette MacDonald, bien que Américaine 100 p.c., donne plusieurs centaines de dollars par semaine aux oeuvres des réfugiés d'Europe.

Constance Bennett dirige un comité qui se charge de trouver des fonds pour la construction d'un hôpital dans le sud de la France.

Madeleine Carroll, propriétaire d'un château près de Paris (converti en hôpital pour enfants) donne de la laine à tous ceux qui veulent tricoter pour les petits Français et les petits Anglais.

Les bons de la Croix-Rouge se vendent par milliers et milliers de dollars. Chaque livret vaut $500. Toutes les vedettes ont acheté plusieurs de ces livrets: Tyrone Power, Marlène Dietrich, Charles Laughton, etc. Myrna Loy et William Powell ont remis à la Croix-Rouge tous les chèques hebdomadaires de $10.000 qu'ils recevaient au programme radiophonique **Lux**. Au cours d'une fête donnée au profit des oeuvres de guerre, l'aviateur Howard Hughes a remis $25.000 à Irene Rich, présidente d'un comité; et un admirateur de Marlene Dietrich a payé $1.025 pour avoir l'honneur d'embrasser son artiste préférée. Gracie Allen donne à la Croix-Rouge tous les bénéfices qu'elle retire de la vente de son livre: "How to Become President".

VOYEZ LE CARNET DU CINEMA

En Première au Centre dimanche à minuit, "TUGBOAT ANNIE SAILS AGAIN"

SPRING BYINGTON

C'est l'optimisme au féminin. La délicieuse maman de la famille **Jones** est le type idéal de la maman... et de la belle-maman. Née à Colorado Springs par un jour ensoleillé d'octobre, elle alla à l'école, comme tout le monde, et elle eut quelques succès sur la scène du collège, comme beaucoup de futures actrices. Puis elle entreprit une tournée avec des jeunes gens de Denver; cela lui valut un engagement à Kansas City. Au cours d'une tournée en Amérique du Sud, elle épousa Roy Chandler, le régisseur de la troupe; elle eut deux filles, Phyllis-Hélène et Lois-Irène, maintenant mariées. Le premier film de Spring Byington fut **Little Women**, avec Katharine Hepburn. Elle vient de se faire construire une jolie maison, près de Los Angeles; elle a fait installer un atelier pour y travailler ses petites inventions, car Spring Byington a déjà inventé des lunettes qui permettent de peler des oignons sans pleurer, une machine pour laver les verres, etc.

PAUL LUKAS

C'est un gentleman, ou plutôt un seigneur du Grand Siècle. Nul plus que lui ne s'y connaît en galanterie et baise-main. Pour compléter son portrait, il faut ajouter que Paul Lukas porte toujours des vêtements de la meilleure coupe (l'anglaise), qu'il a six pieds deux pouces de taille, qu'il est une des meilleures raquettes de Hollywood, qu'il joue assez bien du piano, qu'il est excellent escrimeur et cavalier. Et pardessus tout, c'est un homme très intelligent. Paul Lukas est né en Hongrie, et il étudia dans un lycée de Budapest. Après la guerre, où il servit comme aviateur dans l'armée autrichienne, il épousa une compatriote, Daisy Benes, avec qui il est encore marié. En 1927, la Paramount "l'importa" et il parut dans quelques films muets. A l'avènement du parlant, il savait suffisamment d'anglais pour ne pas rater des engagements; aujourd'hui, il le parle à la perfection, bien qu'avec un léger accent qui d'ailleurs ne manque pas de charme.

Etre expressif de la tête aux pieds, voilà l'idéal pour l'artiste. C'est Gémier qui disait à l'un de ses interprètes: "Vous ne marchez pas bien votre désespoir". Il voulait, par ce raccourci saisissant, indiquer à son camarade qu'il n'avait pas l'attitude, la démarche d'un homme désespéré.

JON HALL

Jon, c'est John, tout simplement. A l'âge où les autres n'ont pas perdu de vue le clocher de leur village, Jon Hall avait déjà fait le tour du monde. Né à San Francisco, il fit ses premières études à Neuchâtel, en Suisse; puis il passa à l'Université Internationale de Genève. Il n'y gagna pas beaucoup de diplômes, mais il devint champion de ski, de nage et de plongeon. Après un an au Badingham College, en Angleterre, il décida de ne pas aller à Oxford, et il partit rejoindre ses parents à l'autre bout de la Terre, à Tahiti. Il y mena pendant quelques années la vie des indigènes: pêcheur de perles, pourchasseur de requins et dénicheur de cocos. Il y apprit aussi le français, qu'il parle aussi bien qu'un Parisien. S'il eut le rôle de Terangi dans **The Hurricane**, c'est qu'il habitait avec ses parents un cottage voisin de celui du metteur en scène John Ford. Il se tira fort bien de ce début: mais il hésitait à entrer dans la carrière d'acteur lorsqu'on lui offrit un beau rôle dans **South of Pago Pago**, ce qui lui valut le rôle-titre de **Kit Carson**. Ses loisirs, il les passe tous sur la mer, en compagnie de sa charmante femme, Frances Langford.

Plusieurs compositeurs de chansons sont morts dans la pauvreté. John Howard Payne, qui écrivit **Home Sweet Home** s'en fut sans gîte. Stephen Foster, auteur de **My Old Kentucky Home**, et de plusieurs autres airs connus, mourut sans le sous. Maints talents musicaux ont crevé de faim dans un grenier. Ceux qui, aujourd'hui, écrivent des chansons pour l'écran peuvent remercier l'**American Society of Composers, Authors and Publishers**, à laquelle association ils doivent un avenir moins sombre. Cette société, fondée il y a 25 ans, recueille des royautés sur toutes les chansons des auteurs qui sont ses membres. Au moyen de ces royautés exigées des admissions publiques, les membres dans le besoin bénéficient d'un suppot raisonnable. L'an dernier, la société a recueilli quelques millions de royauté. Cette société fut fondée par le regretté musicien Victor Herbert. Si les journalistes pouvait en compter autant!...

C'est Frances Langford qui fut choisie pour être la "Hit Parade Girl of 1941". Les autres interprètes de cette oeuvre grandiose sont Kenny Baker, Hugh Herbert, Mary Boland, Patsy Kelly.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Arise My Love", 2.15, 4.40, 7.00, 9.30.

CARTIER — "Four Sons", 1.14, 4.10, 7.06, 10.02; "Quarter Back", 2.42, 5.38, 8.34.

CENTRE — "Hit Parade of 1941", 12.10, 2.35, 5.05, 7.30, 9.55; "Father is a Prince", 1.35, 4.05, 5.30, 8.55.

ELGIN — "The Westener", 1.00, 3.10, 5.28, 7.35, 9.45; "Letter from Camp Borden", 2.59, 5.08, 7.17, 9.26.

FRANCAIS — "Rancho Grande", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Allegheny Uprising", 2.35, 8.35.

LAURIER — "Tropic Fury", 1.15, 4.00, 7.00, 10.00; "Man From Sundown", 3.10, 6.05, 9.00.

REGENT — "Moon Over Burma", 12.00, 2.25, 4.55, 7.30, 10.00; "World in Flames", 1.20, 3.55, 6.30, 9.00.

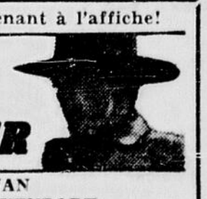
RIDEAU — "When The Dalton's Rode", 2.13, 4.51, 7.28, 10.07; "Golden Gloves", 1.04, 3.42, 6.20, 8.58.

Jeu.-Ven.-Sam. — Nov. 21-22-23
"ALLEGHENY UPRISING"
avec JOHN WAYNE
"RANCHO GRANDE"
avec GENE AUTRY
Série: "Dick Tracy Returns"
Chapitre No 9
FRANCAIS

LAURIER HULL
• DIM. — LUN. — MAR. — 24—25—26 •
EN COULEURS NATURELLES
(ENTIÈREMENT PARLÉ EN FRANÇAIS.)

Errol FLYNN
dans
LES CONQUÉRANTS
UN PROGRAMME DOUBLE avec
TOUJOURS DE L'OPTIMISME

Annie VERNAY, Paul CAMBO et Guy BERRY dans
"Chantons quand même"
PARLÉ FRANÇAIS

Retenu une seconde semaine! Maintenant à l'affiche!
SAMUEL GOLDWYN presents
GARY COOPER
THE WESTERNER

Avec WALTER BRENNAN
FRED STONE - DORIS DAVENPORT
AUSSI
"LETTER FROM CAMP BORDEN"
ELGIN

CARTIER Dim. - Lun. - Mar. - Merc.
10 GRANDES VEDETTES! 2 GRANDES IDYLLES!
GARY COOPER
MADELEINE CARROLL
PAULETTE GODDARD
PRESTON FOSTER
ROBERT PRESTON
CECIL B. DeMILLE's
NORTH WEST MOUNTED POLICE
in Technicolor!
AKIM TAMIROFF
LYNNE OVERMAN
GEORGE BANCROFT
JON CHANEY, Jr.
WALTER HAMPDEN
AUSSI! "A LETTER FROM CAMP BORDEN"
"YOU CAN'T SHOE A HORSEFLY"

CENTRE Avant-première Spéciale
Tous les sieges 25c
Dimanche, minuit à 12.05 Loges—35c

MARJORIE RAMBEAU • ALAN HALE • JANE WYMAN • RONALD REAGAN
Directed by LEWIS SEILER • A WARNER BROS.-First National Picture
Musique par Walter DeLeon—Basé sur des caracteres conçus par Norman Reilly Raine.

Un aperçu du rapport Rowell-Sirois

Le problème

Jamais depuis la Confédération, il y a 73 ans il n'y eut un chambardement aussi complet de la machinerie gouvernementale au Canada. Cette machinerie, destinée pour un pays aux colonies peu peuplées, et aux communications primitives, est devenue évidemment hors d'ordre.

Il existe une division d'autorité bien tranché entre les autorités centrale, provinciales et municipales. L'échelle de la taxation n'est pas uniforme. Il y a de grande dicérences dans les fardeaux des dettes des diverses provinces, et comme résultat, il y a de grands dangers de banquercute pour quelques-unes d'entre elles.

La commission Rowell-Sirois a été nommée pour faire un inventaire national et tracer un nouveau modèle de gouvernement pour les Canadiens.

Le plan

Les buts fondamentaux de la commission Rowell-Sirois ont été de sauvegarder l'unité nationale, en dotant toutes les provinces des mêmes services gouvernementaux modèles, ce qui offre à tous les citoyens de semblables avantages pour ce qui est des services d'hygiène, d'instruction publique etc, en assurant un système de gouvernement qui soit le moins onéreux possible pour tous les citoyens et le plus efficace pour faire face aux présents besoins de tous les citoyens.

Principales recommandations

Le fédéral s'occupera de la perception exclusive des taxes sur le revenu personnel, des taxes des corporations et des droits de succession.

Le fédéral assumera toutes les dettes proviciales et les dettes garanties par les provinces; il prendra soin de tous les chômeurs employables et assumera la responsabilité de faire des avances sur le coût de la mise en opération directe aux industries primaires, en cas d'urgence nationale telles que les désastreuses faillites des récoltes.

Les provinces remettront les subsides actuels reçus du fédéral.

Au lieu de ces subsides, le fédéral accordera annuellement un octroi national à quelques provinces La somme de ces octrois sera irréductible, mais elle sera sujette à augmentation, après revision, tous les cinq ans.

Le fédéral paiera annuellement à chaque province une somme égale à dix pour cent du revenu net provenant des mines, de la fonte et de l'affinage des minerais et du raffinement des huiles produits dans la province.

On s'attend à ce que les provinces prennent charge des dettes municipales et contrôlent les emprunts municipaux, lesquels doivent être payables exclusivement en fonds canadiens.

Les futurs emprunts provinciaux seront faits: a) sur le crédit du Canada, après approbation du comité des finances proposé ou, b) comme maintenant, sur le seul crédit des provinces.

Les provinces sont fortement engagées à faire tous leurs emprunts par l'intermédiaire d'Ottawa, afin de permettre d'adopter une politique financière coordonnée au point de vue national.

On recommmande fortement une machinerie permanente pour traiter les questions du fédéral et des provinces. Cela aiderait à amoindrir les frictions et les cas douteux et d'empiètement.

Suggestions générales

Le rapport recommande:

De remplacer entièrement la taxe des corporations par des taxes sur le revenu personnel.

De faire une démarcation bien claire pour faire disparaître la confusion actuelle dans le domaine des taxes d'accise et des nécessités de la vie, en exceptant probablement certaines nécessités principales, comme la gazoline, qui seraient taxées par les provinces.

L'élimination progressive de la taxe des ventes. Cela est demandé d'une part parce que c'est une taxe sur le coût des articles, et d'autres part, parce que si on perçoit cette taxe sur les manufacturiers, chaque marchand intermédiaire calculera son profit sur le prix qu'il paiera, prix qui comprendra la taxe et augmentera le coût pour la consommateur.

L'amélioration de la situation des taxes sur biens immobiliers est attendue, par suite des recommandations faites sur la taxe en général. Le rapport dit: "Nous trouvons plusieurs cas où cette taxe vise deux fois autant les revenus sur la propriété, pour les résidents de certaines régions, que pour les résidents d'autres régions. On croit que ces taxes élevées sont amenées en grande partie par le manque d'espoir des municipalités à se procurer des revenus, dont une proportion de 80 pour cent provient des biens immobiliers.

La commission suggère que les propriétés exemptes de taxe appartenant à la Couronne, employées à des fins commerciales, comme la distribution d'énergie électrique ou les dépôts de boissons, "devraient être soumises aux impôts tout comme les entreprises privées". La Commission estime aussi que dans les autres propriétés de la Couronne où sont impliquées des municipalités, l'impôt est justifié.

Les travaux publics devraient être syntonisés de façon à satisfaire aux besoins économiques et la commission recommande un comité permanent avec des aviseurs représentant les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral.

Les salaires minimum, les heures de travail maximum, ainsi que les âges d'emploi. Chaque province, toutefois, aurait le droit de modifier ces critères.

Dans les cas de disputes industrielles, les provinces devraient avoir le pouvoir d'envoyer des délégués auprès du gouvernement fédéral et que ces délégues auraient le pouvoir d'effectuer des recommandations de l'organisme international du travail. Le rapport recommande aussi de fréquentes réunions et une étroite collaboration entre les ministres du travail de chaque province et celui du cabinet fédéral.

Les provinces continueraient à s'occuper des inemployables, des pauvres et des oeuvres de bien-être social. Ce dernier service, cependant, n'inclurait pas les victimes d'une calamité nationale, d'un ouragan, ou d'une sécheresse. Les pensions des veuves, les allocations aux mères, l'aide à l'enfance, et autres services du même genre demeureraient une responsabilité provinciale.

Aucun changement appréciable n'est suggéré dans les questions d'éducation, mais dans plusieurs provinces, des recommandations spéciales sont préparées.

La commission recommande l'uniformité dans les actes de compagnies, mais des rapports ont démontré que cette chose est possible par la simple bonne volonté, et sans rajustement dans les pouvoirs législatifs.

En ce qui concerne l'assurance, on recommande que les autorités provinciales ne soient pas incommodées, mais que l'on cherche à obtenir une définition aussi exacte que possible de la division de l'autorité entre le fédéral et le provincial, afin d'empêcher de nouvelles longues disputes au sujet de juridiction.

Pour empêcher la fraude dans la vente d'obligation, les autorités locales sont les mieux placées pour juger, déclare la commission. Il semble y avoir répétition inutile de travail et de déboursés dans l'obtention de certains renseignements sur les lois de vente d'obligations.

Au sujet des chemins de fer, la commission recommande que le gouvernement fédéral devrait avoir une autorité intégrale sur la juridiction, exception faite des tramways, et que le parlement s'abstienne d'accorder des franchises additionnelles de chemin de fer au Canada.

Elle recommande aussi une revue complète de la question du fret, mais ne croit pas que la situation actuelle est aussi lamentable qu'on a voulu la dépeindre.

A propos du transport par rail et grand'route, la Commission recommande l'établissement d'un organisme général de réglementation qui aurait juridiction sur toutes les formes de transport public. Cet organisme ne réglementerait les transports motorisés que pour ce qui est d'accorder des franchises, de contrôler le service fourni par l'expéditeur et les tarifs qu'il fixe.

A propos de mise en marché, il est recommandé que les denrées qui entrent surtout dans le commerce interprovincial et étranger soient sous le contrôle du gouvernement fédéral.

A propos d'union provinciale, la Commission doute que l'on puisse effectuer quelque épargne substantielle en fusionnant les provinces des prairies ou les provinces maritimes.

A propos de services agricoles, le rapport ne trouve aucun chevauchement grave par suite de certaines efficiences dans l'administration actuelle.

A propos de services policiers, le rapport voit des épargnes substantielles et une augmentation d'efficience dans toutes les provinces — comme le font six provinces actuellement — qui se servent de la police montée au lieu d'agents provinciaux.

Le rapport rejette les réclamations des quatre provinces de l'ouest et des provinces maritimes, qui prétendent qu'elles devraient recevoir une compensation spéciale pour les prétendus effets adverses de la politique tarifaire du gouvernement fédéral. Ces réclamations sont réfutées pour deux raisons; l'impossibilité où se trouve une province de dresser un compte assez précis des pertes encourues par suite du fait qu'elle est membre de la Confédération; et, deuxièmement, il n'est pas raisonnable de prétendre que le gouvernement fédéral est responsable de commanges causés aux gouvernements provinciaux par suite de l'effet de la politique du gouvernement fédéral sur la population de la province en question. Le rapport suggère, cependant, que la Colombie-Britannique devrait recevoir quelque rajustement pour la période antérieure à 1930, d'après la même norme que les subsides aux provinces des prairies.

Lait — Crème
Beurre — Crème glacée
Ottawa Dairy

CORBEIL, Ont.

PERKINS (Ont), le 22.—(D. N. C.)—A M. et Mme Armand Trudel est né un fils baptisé sous les prénoms de Jacques-Joseph-Théophile. L'enfant fut porté au baptême par Mme T. Ouellette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Olivier Trudel, de Gatineau-Mills.

M. J.-A. Fauteux est de passage à Montebello, l'invité du Dr et de Mme Noël LaBrosse.

Le 17, 18 et 19 du courant, nous avons eu un triduum dans notre paroisse, prêché par le Révérend Père Senay, jésuite, de Montréal. Le R. Père s'est occupé tout particulièrement d'organiser la ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens de la paroisse.

Madame Thacker, institutrice pour l'école dissidente, a obtenu une position au gouvernement et a été remplacée par Mme Mitchell, de Montréal.

La deuxième classe des jeunes mobilisés partira vendredi, le 22, pour ses trente jours d'entraînement.

Mlle Jeanne LaBrosse, de St-Eugène, est actuellement en visite chez Madame C.-F. Rhéaume.

Pourquoi pas des Sections juvéniles dans toutes nos écoles?

PLANTAGENET, Ont.

PLANTAGENET (Ont.), le 23. — Récemment a eu lieu le mariage de Mlle Simone Janveau, fille de M. et Mme Joseph Janveau, d'Ottawa, et de M. Arthur Gravel, fils de feu Arthur Gravel et de Mme Gravel, de Plantagenet. Le mariage a été célébré à la Basilique d'Ottawa par M. le vicaire Desjardins.

Nos veaux de bonheur aux nouveaux époux.

(CATARRHE NASAL — FIEVRE DES FOINS)
RHUME ORDINAIRE

Sinusite

BRONCHITE, ASTHME

Lieut-Général Sir H. Fawcus, K.C.B., M.B., C.M.G., D.S.O.;
Lieut-Colonel F. E. Gunter, M.D., D.P.H., D.S.O., R.A.M.C.;
Major J. W. Houston, D.S.O., M.B., D.P.H.;
Docteur A. C. Greene, M.B., B.S., D.P.H., B.Hy;

dans le Practitioner à propos du traitement Duke-Fingard pour les affections respiratoires, disent: "**Les affections du SINUS et de l'ANTRUM de longue existence qui n'ont pas répondu aux interventions chirurgicales ont été soulagées. Les rhumes et la toux post-influenzale ont aussi été promptement enrayés par ce traitement.**"

Un article auquel on attribua le prix Casselberry de l'American Laryngological Association, dit: "**Nous savons aussi d'un gros pourcentage des opérations du sinus qu'aucun soulagement n'est obtenu: de fait, l'opération souventes fois aggrave les symptômes ou en produit d'autres.**"

Le Dr Patrick Watson-Williams, dans son œuvre monumentale sur la sinusite nasale chronique et sa relation avec la médecine générale, dit ceci au sujet du crime et de la sepsis: "**Il existe deux directions dans lesquelles la maladie travaille—1. Par confusion mentale et perte de mémoire. 2. Avec illusion de suspicion, ou d'être persécuté. Il y a quelque chose de diabolique au sujet d'une maladie qui fait perdre l'équilibre chez une personne.**"

Le Dr Leathem, de Charterhouse School, Surrey, dans The Medical Press—"Notes sur le traitement Duke-Fingard"—dit: "**Dans mon occupation dans les écoles publiques je trouve cette inhalation très effective. Chez les jeunes asthmatiques, ce traitement n'a jamais failli.**"

Extrait du premier rapport annuel des hôpitaux canadiens Duke-Fingard—"**Le plus jeune patient était âgé de 3 ans ½. Il souffrait d'un sérieux asthme depuis l'âge d'un an. Un sérieux eczéma se présentait constamment. Le traitement fut long mais les résultats justifient tous les efforts des préposés de l'hôpital durant cette année.**"

Directeurs du Traitement Duke-Fingard—

Les directeurs anglais sont:
L'hon. Sir Arthur Stanley, président du conseil conjoint de la Croix Rouge anglaise et de la Saint John's Ambulance.
Général Sir Hubert Gough, président conjoint avec la Duchesse de Gloucester du Saint Mary's Hospital.
Lt-Général Sir Harold Fawcus, directeur général de la Croix Rouge anglaise, ci-devant directeur général du Corps médical de l'armée royale, médecin d'honneur du feu roi.
Les directeurs canadiens sont:
R. M. Simpson, C.B.E., D.S.O., M.D., un ancien doyen de la faculté de médecine du Manitoba et ancien président de la Manitoba Medical Association et ancien président de l'American Hospital Association.
Col. Ralph Webb, D.S.O., M.C., M. P.P., pour Winnipeg.

Le traitement domestique est facile à suivre. Des instructions en duplicata sont communiquées à votre médecin. Le traitement Duke-Fingard ne peut être obtenu que par nos hôpitaux, qui sont sous la stricte surveillance médicale. Des cas ont été heureusement traités de patients âgés de 3 ans ½ à 81 ans. Les recettes obtenues sont utilisées par les directeurs canadiens pour ceux qui ne peuvent payer.

Un rhume peut être enrayé en une ou deux nuits.

TRAITEMENT D'INHALATION DUKE-FINGARD

Contre—ASTHME, BRONCHITE, SINUSITE, FIEVRE DES FOINS, CATARRHE NASAL et BRONCHIECTASE
323, RUE METCALFE, OTTAWA, ONT.
Hôpitaux: WINNIPEG—TORONTO—OTTAWA

COURRIER DE KIRKLAND LAKE

Les élections municipales du 2 décembre prochain

Les électeurs seront appelés à répondre à deux plébiscites. — Kalli Roukka, de Larder-Lake, se noie. — Radio-française.

KIRKLAND-LAKE (Ont.) — (D. N. C.) — Outre l'élection annuelle d'un maire, de quatre conseillers, de deux commissaires du "Collegiate Institute", et deux commissaires de l'école publique, les électeurs du canton de Teck auront à répondre à deux autres questions importantes, le 2 décembre. La mise en nomination a eu lieu le 22 novembre.

La première question qui sera demandée est la suivante: "Etes-vous en faveur d'une loi locale établissant l'heure avancée dans le canton de Teck, chaque année, du 1er mai au 1er octobre?"

La seconde: "Etes-vous en faveur, comme mesure de guerre, sous l'"acte d'extension du gouvernement local, 1940", que les membres du conseil municipal, élus pour 1941, retiennent leurs sièges pour un terme de deux ans?"

Suivant le nombre de votes, le canton de Teck acceptera ou rejettera les propositions du conseil.

L'heure avancée fut déjà essayée dans le canton il y a quelques années; mais comme tout le monde ne s'y était pas soumis, il en est résulté une confusion générale et l'idée de recommencer fut rejetée.

On espère que par le vote du 2 décembre, la question sera réglée définitivement.

Pour ce qui est de la question des officiers du conseil, la majorité des votes dans l'affirmative dira que les membres choisis seront élus pour une période de deux années consécutives au lieu d'une année comme ils le sont dans le moment présent.

L'extension des termes est une question qui fut suggérée par l'honorable premier ministre, M. Hepburn; elle a pour but d'épargner les dépenses inévitables en temps d'élection, pendant la guerre. La loi d'extension du gouvernement fut passée, obligeant les municipalités à prolonger la durée d'office de maire et de conseillers. Mais quelques centres importants et d'autres moins importants aussi, se sont opposés, spécialement Toronto, et par le vote, la suggestion a été rejetée.

La loi fut plus tard amendée et la question soumise aux électeurs. Là où le conseil omettra de poser la question aux électeurs, la "durée de deux ans" sera automatiquement mise en effet. Le conseil du canton de Teck, de sa propre volonté, soumet cette question aux votants.

Les questions ne concernant pas des montants d'argent, permettent à tous les électeurs dont les noms sont sur la liste, de déposer leur bulletin secret dans la boîte le 2 décembre.

Le 22 décembre, d'une heure à deux heures de l'après-midi sera le temps choisi pour la mise en nomination. Elles seront reçues par le comptable du canton, M. J. W. McBain, dans la salle au-dessus de l'hôtel de ville.

Le présent conseil comprend le maire R. J. Carter et les conseillers: MM. T. Maguire, H. G. Kinniburgh, T. Church et Major Norman Evoy. Les deux membres sortant de charge (commissaires de l'école publique), cette année, sont O. L. Archer et Archie Hawes. M. Hawes fut nommé pour compléter le terme de Grant Murray qui a quitté la ville.

Les deux commissaires du "Collegiate Institute" sortant de charge sont: Dr C. Gordon Smith et M. F.-H. Trudeau.

La liste des votants cette année est moins longue que l'an dernier. 8.895 personnes sont inscrites contre 9.200 en 1939, une réduction de 305.

La première liste, cette année, était de 8.770, mais après la révision, 125 noms furent ajoutés.

Il y aura un siège de vacant parmi les commissaires de l'école séparée, cette année, mais les élections n'auront lieu qu'après le jour de l'an.

UN OURAGAN

La semaine dernière un vent impétueux souffla sur toute la ville pendant deux jours, emportant des hangars, déchirant le papier des couvertures, brisant des fenêtres et faisant voler les enseignes. C'est ce qui a permis à plusieurs chômeurs de travailler aux réparations.

NOYADE

Kalli Ronukka, âgé de 38 ans et demeurant à Larder-Lake, s'est noyé la semaine dernière en voulant traverser sur la glace à Bear-Creek.

Les voisins ayant entendu crier au secours, s'empressèrent de courir auprès de l'homme, mais il s'aperçurent qu'il avait été emporté par le courant, sous la glace, à une courte distance d'où il était tombé. Il fut retiré de l'eau mais à cause des difficultés qu'on eut à le sortir et le temps qui s'est écoulé, les efforts pour le ramener à la vie furent inutiles.

On ne put rien savoir sur les intentions de l'homme, mais il était évident qu'il voulait s'assurer de la résistance de la glace, car un bâton fut trouvé près de l'endroit où il enfonça.

RADIO FRANÇAISE

L'heureuse gagnante du concours de français cette semaine est Mlle May Beaulieu, la seule qui a conservé tous ses points.

Voici les réponses exigées:

1a) le 8 juillet 1758 eut lieu la bataille de Carillon, victoire de Montcalm.

1b) le 13 sept. 1759 eut lieu la bataille des Plaines d'Abraham.

2a) Le Père Marquette et Louis Joliet découvrirent le Mississipi en 1673.

2b) Mgr Eli-Anicet Latulipe fut le premier évêque du Témiscamingue en 1908.

3a) Le gouverneur général actuel d Canada est Lord Athlone.

3b) Le délégué apostolique actuel au Canada est Mgr Ildebrando Antoniuti.

4a) Le canal de Panama qui sépare les deux Amériques sert à relier les océans Atlantique et Pacifique. Il fut commencé en 1881 et terminé en 1914.

4b) Le canal de Suez commencé en 1856 et terminé en 1869 sert à relier la Mer Rouge à la Méditerranée.

CORRECTION DES PHRASES

1—Tu m'as surpris — ou: tu m'as pris à l'improviste — ou: tu m'a pris au dépourvu.

2 — Ma mère va mieux.

3 — Achète-moi des papillottes ou bigoudis.

QUESTIONNAIRE DONNE LE 17 NOV.

1 — Quel événement historique, national ou patriotique s'est-il passé:
sé: a) le 5 août 1689; b) le 16 octobre 1690; c) le 22 août 1711.

2 — En quelle année et qui fonda: a) la Nouvelle-Orléans; b) Détroit.

3 — a) Quelle est la province la plus étendue en superficie, au Canada? — b) Quelle province a la plus nombreuse population?

4 — a) Comment s'appelait l'orateur canadien-français qu'on a surnommé l'O'Connell du Canada? — b) Quel est l'écrivain canadien-français qu'on appelle notre historien national? — c) A quelle institution revient l'initiative d'ériger les "croix du chemin" en Ontario.

PHRASES A CORRIGER

1 — Je m'objecte à ce projet.

2 — Je veux un manteau de "cremeur".

3 — Au meilleur de ma connaissance.

SAULT STE-MARIE, Ont.

SAULT-STE-MARIE (Ont.), le 23—(D.N.C.)—Un banquet fut donné à l'hôtel Windsor, à l'occasion de la visite de Mme P.-E. Marchand, d'Ottawa, fondatrice de la Fédération de Femmes C.-F.

Mme Marchand était accompagné de Mme H. Langlois, de Sudbury, présidente des sections du Nord-Ontario.

Le banquet était sous la direction de Mme H. Villeneuve, présidente de la section du Sault-Ste-Marie; elle était assistée par Mmes J.-A. Giguère et A. Bouliane. Le banquet fut un succès.

Plusieurs solos de chants furent rendus par Mmes Cécile Lavallée, J. Ladéroute et J.-A. Giguère. Un solo de piano fut rendu par Mme H. Langlois. Un groupe de trois mousquetaires improvisés, sous la direction de M. E. Labelle, assisté de M. Roland Desautels et J.-A. Giguère, au piano, rendit un groupe de chansons de folklore.

Mme Marchand offrit des félicitations au trio en disant que son rêve se réalisait de voir les nôtres du Nord-Ontario "tel qu'elle l'avait toujours espéré depuis la fondation de la Fédération, conservant leur langue et la bonne chanson".

Mme H. Villeneuve présenta Mme Marchand à tous les membres et à leurs époux, ainsi qu'à d'autres invités.

Après le banquet, Mme la présidente, Mme Villeneuve, présenta Mme Marchand qui fit un discours de circonstance.

Mme Marchand souligna toutes les difficultés qu'il a fallu surmonter afin de pouvoir fonder cette Fédération. Elle dit aussi les succès remportés à Ottawa et en différentes localités.

Elle cita le but et l'objectif de la Fédération qui est de travailler avec les autres sociétés, afin d'aider la Croix Rouge et les soldats durant la guerre et, en temps de paix, de soutenir nos familles pauvres, nos orphelins, nos infirmes, nos couvents, nos collèges, etc.

La section du Sault-Ste-Marie ne fut formée qu'en février dernier; mais elle a déjà fait beaucoup de travail pour le soulagement de nos infortunés.

Le Dr Charles Desorcy répondit au discours de Mme Marchand en la félicitant de tout le travail qu'elle avait accompli depuis la fondation de cette Fédération. Il termina en disant que Mme Marchand n'était pas seulement la maman des Canadiens d'Ottawa, mais aussi celle de tous nos Canadiens d'Ontario.

Mme A. L'Arrivé, secrétaire de la section, donna une idée de toutes les activités sociales que ces dames ont accompli depuis neuf mois.

Peu de temps après les discours, tous se joignirent pour terminer la soirée par de la musique, du chant et de la danse. Tous s'en retournèrent enchantés de leur soirée.

Le Dr Théodore Breton adressa quelques paroles de remerciements.

MARIAGE

Un mariage fut célébré samedi soir à 8 h. 30, à l'église St-Ignace, par le curé G. Parent. M. Stanislas Lavallée, de Chelmsford, épousait en secondes noces Mme vve Marguerite Chalut, de Windsor, Ont. Durant la cérémonie, M. Ed. Labelle chanta un Ave Maria. M. Antoine Labelle servit de père à sa belle-soeur et M. Ed. Lavallée, de Chelmsford, servit de père à son frère, M. Stanislas Lavallée.

Le vin fut servi à la demeure de M. Henri Turmaine. Il y avait près de 40 personnes pour la veillée. Un goûter fut servi à minuit. On dansa des sets canadiens jusqu'à minuit, après cela il y eut du chant et de la musique de folklore.

On remarquait de l'extérieur: M. et Mme Joseph Lavallée, de Hull, Qué., M. et Mme James Tremblay, de Détroit, Mich.; Mme Walter Padgen, Mme Cecil Dickens, de Windsor, Ont., M. Edm. Lavallée, Mlle Marielle Lavallée, M. Lionel Lavallée, M. Roger Lavallée, de Chelmsford.

INCENDIE

L'incendie qui a presque totalement détruit la remise des tramways a causé des dommages pour $8.000, entièrement couvert par les assurances. Les pompiers sont demeurés sur les lieux jusqu'à 5 h. du matin; le feu avait commencé à 9 h. 30 du soir. Les dommages pour le matériel sont de $6.000, et pour la bâtisse est de $2.000. M. Jack Bird, le gardien de nuit, fut blessé et pansé sur les lieux par le docteur J. R. McRae.

L'origine de l'incendie n'est pas encore connue.

Plusieurs chars furent retirés de la remise avec succès mais il en restait deux vieux, un char à réparage et la balayeuses électrique.

TERRITOIRES TRIBUTAIRES

(Presse associée)

MUNICH, 22. — Hans Frank, président de l'académie de droit allemande, a déclaré aujourd'hui que certains pays qui seraient "sous la protection allemande à l'avenir" deviendraient des "territoires tributaires".

Il ajoute que ces territoires (Nebenlaenderartige Gebilde des Reichs) pourraient continuer à mener leur vie culturale.

Moose-Creek, Ont.

(De notre correspondant)

MOOSE-CREEK, Ont., 22 — M. Alphonse Lafleur, M. Bruno Bazinet et M. Dieudonné Bazinet, de cette paroisse, sont partis ces jours derniers pour le chantier.

M. et Mme Moïse Ouimet et leur fils Gérard sont allés visiter Mlle Laurentia leur fille, au couvent des Soeurs de Ste-Croix, à St-Laurent, Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme Adrien Daoust et M. Albert Daoust et Roger Daoust, de Sarsfield, sont venus rendre visite à M. et Mme Moïse Ouimet, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Ouimet, ainsi que M. Alcide Lalonde, de Brownsburg, et Dalmour Lalonde, de Valleyfield, sont venus en fin de semaine chez M. et Mme Moïse Lalonde.

M. Azarie Pigeon, de Plantagenet, est venu visiter M. Edouard Franche, dernièrement.

M. Edouard Franche fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, la semaine dernière, pour une opération assez grave. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le Rév. Père Sylvio Gibeault, c.s.v., et le R. Frère Bray, du collège Bourget, de Rigaud, sont venus visiter leurs parents et amis, dimanche dernier.

MONTEBELLO, Qué.

(De notre correspondant)

MONTEBELLO, Qué., 22— M. l'abbé Jean-Emile Martin, vicaire à Montébello depuis quatre ans et quatre mois, est allé prendre son nouveau poste hier après-midi, à la cathédrale d'Ottawa. Les paroissiens de Montébello lui ont présenté une bourse en témoignage de gratitude pour son dévouement pendant son séjour parmi nous. Cette manifestation a eu lieu dans la salle remplie de paroissiens reconnaissants. Le maire A. Hébert a fait la présentation avec M. Willie Poirier.

Mgr M. Chamberland, curé de notre paroisse, n'a eu que des paroles élogieuses envers M. l'abbé Martin. M. Vincent Davoie, scoutmestre de la troupe de Montébello, lui a présenté une statuette de lord Baden Powell. Mlle Françoise Aubry a offert une magnifique lampe de bureau au nom des membres du cercle des Dames Fermières.

Monsieur le vicaire Martin, malgré l'émotion qu'il éprouvait, a répondu dignement et nous nous souviendrons longtemps de ses bienfaits.

Le vicaire qui remplacera M. Martin est l'ancien vicaire de St-André-Avellin, M. l'abbé Mayer; au nom de tous les citoyens de Montébello, nous lui souhaitons la bienvenue.

L'EXAMEN MÉDICAL PÉRIODIQUE

QUEBEC— Les autorités du ministère provincial de la santé et du bien-être social viennent de lancer à la population du Québec un appel pressant en faveur de l'examen médical périodique.

On a constaté, en effet, depuis que le Canada est en guerre, qu'une forte proportion de nos jeunes gens est loin de jouir d'une santé parfaite. C'est à l'examen des recrues que cette constatation a été faite.

Par ailleurs, il appert que les maladies coûtent $311,000,000 par année dans notre pays. Si les précautions nécessaires à la prévention de ces maladies étaient prises toujours et partout, on pourrait réduire de moitié ce tribut que nous devons payer tous les ans aux différentes maladies.

"Un spécialiste du ministère provincial de la santé et du bien-être social faisait observer récemment que dans les maisons d'affaires, chaque année, au moins, on fait un inventaire général. Il n'y a pas de raison, ajoutait-il, pour qu'on n'en fasse pas autant quand il s'agit de l'organisme humain. Considérez l'automobilisme, par exemple, s'il veut que sa voiture-automobile fonctionne bien, ne gaspille pas d'huile et d'essence et ne s'use pas inutilement, il lui faut subir des inspections assez fréquemment. Le corps humain, conclut ce spécialiste, est un assemblage d'organes beaucoup plus délicats et compliqués que ceux de l'automobile; cependant, quels sont ceux et celles qui accordent à ces fragiles organes de chair les soins qu'ils donnent à leur voiture d'acier?"

Il importe donc de surveiller étroitement son organisme et de confier au médecin de famille le soin d'en faire une revue générale assez fréquemment. C'est en prenant soin de votre corps que vous arriverez à l'âge mûr, et même à la vieillesse, avec des organes sains, ou du omins avec un appareil circulatoire et digestif convenable. No 1.

Maitres et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Four une Ecole nationale".

AIR-CANADA
(Trans-Canada Air Lines)
VOYAGEURS
POSTE AÉRIENNE • MESSAGERIES

Nous voulons des SWEET CAPS!

$1.00 envoie 300

cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, **ou** $1.00 enverra **soit** 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, **soit** 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.

Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.

Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services de Guerre Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.

$2.50 envoient 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adressez **"Sweet Caps"**,
B.P. 6000,
Montréal, P.Q.

● Ici, là-bas, partout—et aujourd'hui plus que jamais—l'on apprécie la vertu apaisante des Sweet Caps. Ce sont les cigarettes les plus populaires au Canada. Et elles le méritent! On en mélange le tabac avec un soin minutieux, d'après la formule Sweet Caporal qui a subi l'épreuve du temps et qui requiert le proportionnement délicat de 38 classifications de tabacs virginiens de premier choix. Aussi les Sweet Caps possèdent-elles une douceur unique, une saveur rafraichissante et un arome qui leur sont propres.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Cigarettes SWEET CAPORAL

Le collège St-Patrice est champion de l'est ontarien

Les collégiens irlandais écrasent Brockville 42-0 pour une saison parfaite

Les champions interscolastiques juniors du Père Sweeney n'ont pas connu une seule défaite. — Emile Dagenais compte 17 points à lui seul. — Frank Dunlap, Gerry O'Brien et Denny Lynd comptent aussi.

Par BILL PERRAS
(Collaboration spéciale au Droit)

Les Juniors du Collège Saint-Patrice ont, hier après-midi, gagné le championnat de football des écoles secondaires de l'Est ontarien, à l'Ovale de l'Université d'Ottawa, en écrasant 42 à zéro le Brockville Collegiate, vainqueur du district En triomphant de façon si décisive, les champions interscolastiques d'Ottawa ont prolongé leur série de victoires consécutives à neuf, en autant de parties jouées cet automne. Ils ont aussi repris le titre qu'ils avaient gagné en 1938 quand le Collegiate de Brockville perdit par défaut.

Emile Dagenais, jeune botteur à l'arrière-demi, mena les collégiens irlandais à la victoire en comptant deux touches, en convertissant cinq touches et en bottant deux simples. Frank Dunlap et Gerry O'Brien enregistrèrent deux touches et Denny Lynch, une touche.

Si Dagenais compta dix-sept points en tout, ce fut O'Brien qui ouvrit et conclut le pointage du match. "Obie", comme l'appellent ses compagnons de jeu, réussit une touche au début du premier quart et compta sa seconde tard dans le dernier.

Pendant tout le match, il fonça sans répit à travers la ligne des visiteurs pour avancer le ballon en faveur des Patriciens. De plus, il lança plusieurs passes de quarante verges, y compris celle qu'il dirigea vers Dagenais pour une touche et l'autre que Dunlap saisit pour une autre touche.

Au cours de la partie, le Saint-Patrice avança les poteaux dix-sept fois, dont onze du scrimmage et six sur des passes. Brockville fit ses verges deux fois sur des plongeons de Russ Bums. Les Irlandais tentèrent quatorze passes et en complétèrent huit dont deux pour des touches. Gerry Tait intercepta deux des passes celtiques. Les visiteurs en essayèrent quatre mais sans succès. Deux furent saisies par les vainqueurs. Les étoiles des perdants furent Gerry Traits, qui botta bien, Russ Burn, un bon plongeur, Campbell et Crowley.

LES FAITS SAILLANTS DU DUEL

Dans le premier quart, Dagenais frappa le ballon au jeu. Brockville ne put avancer d'un pouce en deux efforts. St-Patrice prit ensuite possession de la balle et fit ses verges sept fois grâce aux trouées d'Obrien et de Dunlap et aux courses de Dagenais sur les flancs. Ces gains préparèrent le premier pointage majeur des jeunes champions. Sur une extension par la droite, F. Dunlap à Dagenais à O'Brien, la touche fut comptée. Dagenais la convertit avec un placement. Dans ce premier quart, Russ Burns de Brockville fonça dans la ligne hibernienne pour un gain de huit verges. Fin de la première période: Saint-Patrice, 6; Brockville, 0.

DEUXIEME QUART

Dans le deuxième quart, Dagenais botta sur une première mise au jeu pour un gain de 70 verges pour Saint-Patrice comme Brockville n'avait pas de receveur. Dagenais passa à Dunlap pour une touche qu'il convertit ensuite. Plus tard dans cette strophe, Dagenais frappa encore par surprise pour 70 verges mais Russ Burns plongea de sa ligne des buts pour se rendre aux 30 verges. Un autre "quick-kick" par Dagenais, allant 55 verges dans l'air, valut un point aux verts quand Back céda un rouge Frank Dunlap compléta le pointage de la première demie en plongeant dans le centre de la ligne de Brockville pour sa seconde touche dans ce quart Dagenais réussit encore la conversion. Pointage à la fin de la première demie: Saint-Patrice, 19; Brockville, zéro.

SECONDE DEMIE

Dans la troisième période, O'Brien et Jake Dunlap réussirent les verges en foncant dans le centre de l'ennemi. Dagenais botta ensuite son second "simple". Gerry Tait étant terrassé pour un rouge. Dagenais compta deux touches de suite en recevant les longues passes de Frank et de Jake Dunlap. Il convertit la première mais manqua son coup dans la seconde. Il brilla en courant à la 35ième verge de Brockville avant la fin du quart, en recevant le ballon botté au jeu par les visiteurs. Pointage: Saint-Patrice, 31; Brockville, 0.

QUATRIEME QUART

Les collégiens du Père Sweeney étaient aussi frais que des poulains à la barrière quand les équipes changèrent de côtés. Frank Dunlap passa 30 verges à Dagenais qui courut ensuite 40 verges. Dunlap passa ensuite 15 verges à O'Brien pour placer le ballon à cinq verges des buts ennemis. Denny Lynch plongea le reste de la distance pour une touche qui fut convertie par Dagenais. Plus tard, Russ Burns courut vingt verges pour avancer les poteaux. O'Brien intercepta ensuite une passe et donna le ballon aux vainqueurs. En contournant le flanc, de la 25ième verge, Leigh passa à O'Brien pour la dernière touche du match. Greg McIntyre manqua la conversion, quand Brockville bloqua son placement. Pointage final: Saint-Patrice, 42; Brockville, zéro.

Happy Shouldice arbitra la partie, avec le concours de Ralph St-Germain et de Gordie McCullagh.

LES ALIGNEMENTS

Brockville: voltigeur, Burns; demis, Tait, Davies et Bak; quart, Clow; snap, Campbell; intérieurs, Farrow et Sly; milieux, Tompkins et Cochrane; extérieurs, Crowley et Cousens; subs., Markell, Runciman, Jones, Kreiger, Shannon, et Thompson.

St-Patrice: voltigeur, F. Quinn; demis, Dagenais, O'Brien et J. Dunlap; quart, F. Dunlap; snap, McIntyre; intérieurs, Lynch et Kennedy; milieu, Galbraith et Wilson; extérieurs, O'Connor et Orange; subs., Gorman, Hooper, McNaughton, Leigh, Gollinger, Sauvé, Munro et C. Gleeson.

Senior de Québec

	P.	4W.	L.	T.	F.	A.	P.
Ottawa ..	6	5	0	1	21	13	11
Québec ..	5	4	1	0	34	13	8
Verdun ..	7	3	4	0	20	24	6
Canadiens.	7	3	4	0	19	30	6
Royaux ...	6	3	3	0	24	20	6
Cornwal	6	2	3	1	24	22	5
Concordia	5	0	5	0	9	29	0

PARTIES CETE SEMAINE

Ce soir — Québec à Ottawa.
Demain — Ottawa à Québec; Cornwall à Concordia; Verdun à Royaux.

Les Sénateurs attendent les Québecois avec confiance

LES RAQUETTEURS PREPARENT LEUR CONGRES DE JANVIER 1941

Les délégués des clubs de raquettes de Québec et district ont commencé les préparatifs de la prochaine convention internationale.

PARADE D'EGLISE, LE 12 JANVIER

QUEBEC, le 23. — Les délégués des clubs de raquettes de Québec et district se sont réunis dans les salles de l'Union Commerciale, afin de préparer le programme de la convention internationale qui se déroulera dans notre ville, les 24, 25 et 26 janvier 1941. L'assemblée fut présidée par M. Gérard Letarte.

Tous les comités ont été formés et chaque président se mettra à l'oeuvre, la semaine prochaine, afin d'assurer le succès de la prochaine convention.

Les délégués de l'Union locale ont également élaboré leur programme de la saison 1940-41. Nous y remarquons la parade d'église qui aura lieu, cette fois-ci, le 12 janvier. Ce programme et les noms des membres des comités de la convention internationale seront publiés dans le "Soleil" un peu plus tard.

Assistaient à l'assemblée d'hier soir: MM. Roméo Lachance, Paul Montminy et Paul Gauvin, de l'Union Commerciale; Amédée Bernier, François Fortier, Edouard Gendreau et Gérard Lachance, du Frontenac; Paul Robitaille, du Dragon; Alexandre Chantal et Adrien Letellier, de l'Aiglon; le colonel Roland Croteau et Albert Fiset, de l'Union St-Laurent; Edouard Durand et C.-E. Savard, du Lorette-ville; J.-A. Allaire et Maurice Gosselin, du Voltigeur; Napoléon Gagné, du club Lévis, et J.-Ernest Pelletier, ancien président de l'Union locale.

La prochaine réunion de l'Union locale des raquetteurs aura lieu jeudi soir, le 28 novembre.

Le club Cendrillon, d'Ottawa, sera à l'honneur.

Le fédéral créerait des écoles de ski à travers le Québec

QUEBEC, 23. — Le gouvernement fédéral est prêt à coopérer avec celui de Québec pour organiser des écoles de ski dans la Province en vertu du plan d'Aide à la jeunesse, à condition cependant que les militaires soient admis gratuitement à suivre ces cours.

Nous croyons comprendre que des écoles de ski seront établies à Québec, Montréal et dans les districts de Trois-Rivières et Sherbrooke.

Le gouvernement fédéral y contribuera à condition que les soldats y soient admis de façon à former des instructeurs pour les futures troupes montées sur skis.

La province de Québec sera très heureuse de s'entendre une fois de plus avec Ottawa à ce sujet et de fournir aux militaires toutes les facilités nécessaires.

Les collégiens de Lacasse débutent contre St-Patrice

Ouverture, à 8 heures ce soir, de la saison intermédiaire de basketball, au gymnase de l'Université quand Mets et Morrisburg feront le coup de feu.

Les amateurs de ballon au panier se rendront ce soir au gymnase de l'Université d'Ottawa pour assister à la séance d'ouverture de la Ligue Intermédiaire de la Cité d'Ottawa.

A huit heures l'équipe Metropolitaine rencontrera les Matelots du Traversier Morrisburg. A neuf heures, les champions de la dernière saison, les étudiants de l'Université d'Ottawa, recevront leurs rivaux, les collégiens de St-Patrice.

HUBERT LACASSE
Instructeur du Varsity

Hubert Lacasse, étoile des équipes grenat et gris des deux dernières saisons de championnat, débutera comme pilote du Varsity, en remplacement du lieutenant Wib Nixon en service actif. Don McGiverin est l'instructeur des Irlandais. Son étoile est Jerry Turner.

Lacasse fonde de grands espoirs sur les carabins qui gagnèrent le championnat junior d'Ottawa, l'hiver dernier. Le gros Denis Harbic et le rapide André Guindon sont les As.

Bun Wiseman est le pilote des Matelots et le Métropolitain est sous la direction de Johnny Baker et des frères Murphy. Jos Purdy arbitrera les deux joutes.

LEW JENKINS KNOCKOUTE PETE LELLO

LE GERANT DE JENKINS, HYMIE CAPLIN SE DEBAT DANS UN PROCES SENSATIONNEL A NEW-YORK.

NEW-YORK, le 23—(P.A.)—Pete Jenkins a conservé son championnat poids léger en expédiant Pete Lello au pays des rêves après 2.37 minutes dans la deuxième ronde. Jenkins pesait 131¾ livres et Lello 134½.

Après une première ronde lente, Jenkins ouvrit le feu à la deuxième ronde, et se mit à bûcher des deux poings jusqu'à ce que Lello s'effondre sur le parquet pour la quatrième fois.

L'arbitre Art Donovan arrêta le combat après trois knockdowns de neuf secondes, comme Lello s'abattait au tapis pour la quatrième fois.

Même sans l'encouragement de la présence de son gérant Hymie Caplin — qui se débat sous une grave accusation de fraude devant le procureur général O'Dwyer — Jenkins n'eut aucune difficulté à disposer de l'aspirant.

Jenkins est reconnu champion dans l'état de New-York, mais c'est Sammy Angott, de Louisville, qui est reconnu par la National Boxing Association.

NEW-YORK, le 23—(P.A.)—Hymie Caplin, gérant de boxeurs, est accusé par le procureur général William O'Dwyer de faire partie d'une "combine" de joueurs de cartes qui auraient frauduleusement extorqué des millions à des joueurs trop crédules.

L'adjoint du procureur, John Rooney, accuse Caplin d'avoir contribué l'argent nécessaire à attirer les victimes dans le piège des joueurs de profession, qui recrutaient leurs "clients" dans les hôtels chics et les places de villégiature.

Un entrepreneur aurait été dépouillé de $150,000 par la combine; un fabricant de lainages, de $100,000; un inventeur, de $50,000, etc.

Deux dames de la cour de Frédéric II se disputaient le pas. On en réfère au roi, qui demande:

—Quel est le mari le plus haut en grade?

—Ils ont le même grade.

—Le plus ancien alors?

—Même promotion.

—Hé bien! que la plus sotte passe devant.

18.000 fervents envahissent le Stade du Varsity pour la finale du "Big Four"

Tremblay est prêt à remplacer Andy Tommy si le brillant capitaine des Riders faiblit contre les Argos, cet après-midi à Toronto. — Nous donnerons les faits saillants des finales de l'Union Interprovinciale et de l'Union Ontarienne ce soir à 10 h. 15 par CKCH.

Les Rough-Riders d'Ottawa, sous la direction de Ross Trimble, sont à Toronto pour leur seconde rencontre avec les Argonautes de Len Hayman. Le championnat de l'Union Interprovinciale de Rugby est l'enjeu.

Malgré leur avantage de onze points, grâce à leur victoire de 12 à 1 de samedi dernier, les champions d'Ottawa devront se surveiller contre les étonnants rameurs de Toronto. Hayman se dit "dégouté" de ses joueurs. C'est de mauvais augure pour Ottawa car Len est un psychologue. Il sait que nos Riders sont comme des grands enfants et qu'ils sont faciles à battre quand ils sont trop confiants. Heureusement qu'ils ont Tony Golab et Andy Tommy et Sammy Sward, des joueurs éveillés qui savent communiquer leur enthousiasme. Ces trois étoiles avec Rick Perley, Tommy Daley, Léo Séguin, Tom McCarthy, Tiny Herman et les colosses de la ligne sauvèrent Ottawa samedi dernier après une première demie notable par la faiblesse stratégique d'Orville Burke et les mains molles de Murray Griffin. Tommy et Bunny Wadsworth, blessés aux jambes, pourront jouer contre les Argos. Si Tommy n'est pas assez bien, il sera remplacé par Wilfrid Tremblay de Hull. On s'attend à une foule de 18.000 fervents au Stade de l'Université de Toronto.

Le célèbre "Red" Storey s'alignera probablement avec les frères Stukus, Bobby Coulter, Art West et autres as du Toronto. Ottawa devra donc jouer mieux que samedi dernier.

Se sont rendus à Toronto: le capitaine Andy Tommy, Wilf Tremblay, Léo Séguin, Hervé Pilon, l'échevin Dave Sprague, Stan O'Neil, Sammy Sward, Curly Moynahan, George Fraser, Tommy Daley, Murray Griffin, Orville Burke, Tiny Herman, Bunny Wadsworth, Rick Perley, Ted Edwards, Tony McCarthy, Lloyd Langley, Pete O'Connor; Arnie McWatters, Paul McGary, Fred Syms, Jack Taylor, Bert Haigh et Eric Chipper. Les péripéties de ce match seront irradiées en anglais cet après-midi et nous vous en donnerons les faits saillants, en français, dans notre prochain entretien sportif à CKCH à 10 heures 15, ce soir. Nous parlerons aussi du duel final à Sarnia entre Toronto Balmy Beach et les Artilleurs pour le titre de l'Union Ontarienne. Les champions des deux groupes se disputeront le trône, de l'Est occupé depuis un an par Ottawa. Quant à la finale du Dominion entre les survivants de ces deux ligues et les Blue Bombers de Winnipeg, l'affaire reste à l'état de projet.

Le clan belliqueux de Don Penniston recevra notre équipe dimanche

On s'attend à la plus grande foule de la saison, ce soir à 8 heures 30, à l'auditorium, pour le premier match entre Ottawa et Québec. — La ligne des frères Lemay et de Jack Carthy fera parler d'elle. — Louis St-Denis dans la cage.

La vieille rivalité entre notre région et celle de Québec est plus vive que jamais. Depuis les succès des Sénateurs d'Eugène Chouinard et des Fusiliers Royaux de Don Penniston, dans la ligue senior de hockey de Québec, les esprits sont chauffés au blanc. Les Sénateurs reçoivent ce soir à 8 heures 30, à l'Auditorium, le clan belliqueux de Québec. Demain, dans la vieille citadelle, les mêmes clubs joueront de nouveau. Les Québecois alignent les meilleurs compteurs du circuit senior. Nos gardiens Louis St-Denis et Trevor Higginbottom ne se laissent pas intimider.

On s'attend à la plus grande foule de la saison, ce soir au Palais Brunton.

La brigade de journalistes québecois arrivera dans la capitale cet après-midi. Elle comprend Pierre Roy, Edmond Picher et André LeTarte.

Les Sénateurs de Gene Chouinard, attendent de pied ferme le clan formidable qui porte les couleurs des Royal Rifles de Québec. Le capitaine Jack Wilkinson est parfaitement rétabli d'un mal d'estomac, et s'alignera sur la défense. Chouinard a décidé de ne pas faire jouer Archie Creighton, qui n'est pas encore en condition. C'est le jeune Jack Carthy qui jouera sur la même ligne que les frères Lemay. Carthy jouera à gauche, Tommy au centre comme d'habitude, et Albert à droite. Deux étoiles des As sont bien connues des fervents locaux: Harvey McClelland, l'hiver dernier avec Sénatuers, et le gros Mike McMahon, défense du Cornwall depuis plusieurs années. On verra aussi le géant Butch Stahan, ancienne défense des Diables Bleus de Kirkland Lake. Les autres étoiles des As sont Hamel, Stu Smith, Laforest, Jules Blais et Pete Martin.

A Québec, demain, Bert Hedges et Dinty Moore, de l'O.H.A. sont les arbitres neutres désignés par le président George Slater sur demande de Jim McCaffrey, gérant des Sénateurs.

Louis St-Denis sera dans la cage ce soir, pour les Sénateurs, et cédera sa place à Higginbottom pour la joute à Québec, demain.

Royal bat Verdun 4-2; Le Canadien est défait à Cornwall

Maundrell est le héros des Flyers. — 19 punitions dans la joute Royal-Verdun. — Despelteau et Mageau comptent pour les Diables Rouges.

CORNWALL, le 23. — (P.C.) — Les Flyers de Cornwall ont enregistré hier soir, devant 2.500 spectateurs, leur deuxième victoire de la saison, en battant le Canadien de Montréal par 4 à 1. Les Flyers ont affiché une tenue fort impressionnante, et ont fait preuve d'une grande puissance.

Le héros de la joute fut Cliff Maundrell, qui enfila les deux premiers buts des Flyers et qui brilla sur la défense après la blessure subie par le gros George Boll, à la première période. Roy Dupuis et Henry Hayes comptèrent les deux autres buts des vainqueurs.

Le but du Canadien, crédité à Smiley Meronek, fut en réalité compté accidentellement par un joueur de Cornwall.

Cornwall: Buts, Dion; défense, Boll et Simon; centre, Hayes; ailes, Gardner et Shaw;; subs., Gillie, Dupuis, Brown, Foster, Kelly, Maundrell, Forsey et Forget.

Canadiens: Buts, Bibeault; défenses, Bouchard et Tudin; centre, Bennison; ailes, Bessette et Poirier; subs., Tomalty, Bean, Meronek, Smart, Hardy, Tracey, Ramsay et Desbiens.

Arbitres: Contant et James, Cornwall.

Sommaire:

Première période

1-Canadiens, Meronek 12.13
2-Cornwall, Maundrell (Shaw) 14.44
Punitions: Simon, Tudin.

Deuxième période

3-Cornwall, Maundrell (Forsey Browns) 15
4-Corwall, Dupuis 9.17
Punitions: Dupuis et Ramsay (majeures).

Troisième période

5-Cornwall, Hayes (Gardner) 2.51
Punitions: Bouchard, Bean, Tomalty.

SOMMAIRE

VERDUN, le 23. — (P.C.) — Le Royal a remporté sa première victoire en quatre parties en triomphant hier soir des Diables Rouges de Verdun au score de 4 à 2. Le Royal se trouve sur un pied d'égalité en troisième position avec le Canadien, qui a perdu 4 à 1 contre Cornwall hier. Chaque équipe a six points, deux de moins que Québec et cinq derrière Ottawa.

19 punitions furent distribuées durant la partie. Des buts par Heffernan, Perowne et Raymond donnèrent l'avance au Royal dès la première période. O'Connor en ajouta un à la troisième période. Despelteau et Mageau comptèrent pour les Diables Rouges.

SOMMAIRE

Royal: Buts, Durnan; défenses, Davies et Croghan; centre, Mahaffy; ailes, Pegowne et Desroches; subs., O'Conor, Heffernan, P. Morin, McConnell, Acheson, Raymond, Janke, Haggerty, et Anton.

Verdun: Buts, Goldie; défenses, Arcand et Laforce; centre, Millar; ailes, Despelteau et Meloche; subs., Slater, C. Bourcier, J. L. Bourcier, Lavoie, Majeau, B. Morin et Walker.

Arbitres: Archie Wilcox et George Gravel.

Première période

1-Royal, Heffernan (O'Connor) 5.00
2-Verdun, Despelteau 13.25
3-Royal, Perowne (Desroches) 15.35
4-Royal, Raymond (Acheson) 16.20
Punitions: Anton 2, McConnell, C. Bourcier, Acheson, Janke.

Deuxième période

5-Verdun, Majeau (C. Bourcier) 19.45
Punitions: Acheson 3, Laforce, Majeau, Slater, Croghan, Millar.

Troisième période

6-Royal, O'Connor (Heffernan P. Morin) 19.46
Punitions: Croghan 2, O'Connor, McConnell, C. Bourcier.

Alignement de ce soir

Québec		Ottawa
	Buts	
1—Courteau		St-Denis—19
	Défenses	
3—McMahon		Pratt— 3
5—Brennan		Wilkinson— 2
	Centre	
6—Hamel		Cheyne—11
	Ailes	
8—Smith		Shack— 9
12—Laforest		Brunning—10

Substituts de Québec — 1, McKinnon; 2, Currie; 4, Stahan; 7, Lee; 9, McClelland; 10, Martin; 11, Blais; 15, Tondreau; 16, Sutherland; 17, Malenfant.

Substituts d'Ottawa — 4, Grant; 5, Reinhardt; 6, T. Lemay; 7, Nicholson; 8, A. Lemay; 12, Greene; 14, Carthy; 15, Powers.

Arbitres: — Arnie Peterkin et George Seed.

C. M. S. C. prend la tête du hockey militaire

Les commis militaires (C.M.S.C.) se sont emparés de la première position dans la ligue de la défense nationale, même en annulant 2 à 2 contre les Aviateurs de l'aéroport d'Uplands. Dans les autres joutes au programme, les Composites ont défait la R.C.O.C. 3 à 2, pour remporter leur première victoire de la saison, tandis que la Station de l'aviation et le R.C.A.S.C. faisaient match nul de 1 à 1.

Voici les sommaires et les alignements de cet intéressant programme:

PREMIERE PARTIE

R.C.A.S.C.: Moncur, buts; Benbow et Francis, défenses; Montgomery, centre; Cran et Fortin, ailes; Shorkey, Seaby, Kallesh, Melbourne, Brennan et Baker, alternants.

R.C.A.F. Station: Gordon, buts; Fidkin et Macanally, défenses; Wiggett, centre; Smith et Alix, ailes; Clark, Fletcher, Desliet, Steup, Wallis et Aldis, alternants.

Première période

Aucun point.
Punitions: Clark, Montgomery.

Deuxième période

1—Station: Fidkin ..... 18'05"
2—R.C.A.S.C.: Fortier ..... 19'30"
Punitions: Macanally, Baker, Deslier.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Shorkey, Fortier, Brennan.

DEUXIEME PARTIE

Composites: Wesley, buts; Stiles et Gilbert, défenses; McDermott, centre; Davis et Turcotte, ailes; Minorgan, Cook, Wingate, Peake, Nichols, Humphries, Davis et McMahon, alternants.

R.C.O.C.: Nichol, buts; Scrim et Swards, défenses; Palmer, centre; Collins et Pelton, ailes; Borthwick, Bowen, Brown, Williams, Humphries, Harris, MacLaurin et Bowers, alternants.

Sommaire:

Première période

1—Composites: Davis (Turcotte, McDermott) . 7'00"
Aucune punition.

Deuxième période

2—R.C.O.C.: Scrim (Pelton) . 8'02"
Punition: Borthwick.

Troisième période

3—R.C.O.C.: Collins (Swards) ..... 10'30"
4—Composites: McDermott (Turcotte) ..... 11'05"
5—Composites: Turcotte ... 16'45"
Punition: Stiles.

TROISIEME PARTIE

C.M.S.C.: LaPrade, buts; Abson et Brushey, défenses; Gratton, centre; Champagne et Cardinal, ailes; Long, Grasser, Butler, Dick, Mallette, Prette, Smith et Grégoire, alternants.

R.C.A.F. Uplands: Finn, buts; O'Leary et Nigthingale, défenses; Helman, centre; Duggan et Sebastien, ailes; Zap, Creighton, Munday, Ketterer, Perrett, Gervais, Granger et Bourgon, alternants.

Sommaire:

Première période

1—Uplands: Zap (Creighton) 7'03"
2—C.M.S.C.: Mallette (Dick) 15'00"
Punition: Gratton.

Deuxième période

3—C.M.S.C.: Dick (Abson) . 5'04"
Punition: Bourgon.

Troisième période

4—Uplands: Helman (Duggan, Sebastien) ..... 4'05"
Punition: Abson.

Arbitres: Ken Draper et Jerry Lowrey.

CLASSEMENT

	G	P	N	P	C	Pts
C.M.S.C.	2	0	2	10	5	6
Headquarters ...	2	0	1	11	4	5
Uplands	2	0	1	11	4	5
R.C.A.S.C.	0	1	3	3	4	3
Composites	1	2	1	5	9	3
Ottawa Sta.	0	2	1	4	15	1
R.C.O.C.	0	3	0	4	7	0

FRIPP FAIT AUJOURD'HUI SES ADIEUX

Johnny Fripp termine cet après-midi sa brillante carrière athlétique, dans l'interscolastique, en s'alignant avec Glebe Collegiate contre Kingston dans la finale senior de rugby des écoles secondaires de l'Est ontarien.

Fils âgé de 19 ans du Capitaine et de Mme Herbert-D. Fripp, 306 Driveway, il se rendra au Mont-Tremblant, dans les Laurentides, pour assumer son nouveau poste comme professionnel de ski. Etoile de hockey, de football et de ski, il est considéré l'un des meilleurs concurrents du Canada dans le Slalom et la descente ou "downhill".

Hockey vendredi

LIGUE DE LA DEFENSE

R.C.A.S.C., 1; R.C.A.F. Station, 1.
Composites, 3; R.C.O.C., 2.
C.M.S.C., 2; R.C.A.F Uplands, 2.

SENIOR DE QUEBEC

Cornwall, 4; Canadiens, 1.
Royal, 4; Verdun, 2.

O. H. A. SENIOR

Niagara Falls, 2; London, 1.
Hamilton, 3; Marlboro, 3.
St. Catharines, 4; Oshawa, 2.

JUNIOR KINGSTON

Lions, 4; Queen's, 3.

JUNIOR "A" S. P. A.

Guelph Leafs, 7; Toronto Rangers, 2.

SENIOR CAP BRETON

North Sydney, 4; Sydney, 2.

LES GLADDIES SONT ACTIFS

Le club Gladstone, qui défendra son titre junior de l'Est canadien, au football, contre les vainqueurs de la série Hamilton-St. Catharines, joue à 2 heures, cet après-midi en exhibition avec les Burgh Rough-Riders.

DECES D'UN ANCIEN CHAMPION DE LA BOXE

NEW-LONDON, Conn. — Dave Palitz, un ancien champion poids mi-moyen de la Nouvelle-Angleterre qui en 1919 a annulé un match de 10 rondes avec Jack Britton, qui était alors le champion du monde, est décédé à l'hôpital.

Palitz a commencé sa carrière dans la boxe professionnelle, en 1910, et il l'a terminée en 1925. Il était devenu champion de la Nouvelle-Angleterre chez les mi-moyens en battant par K. O. Moran Bridgeport, en 1914. Palitz a conservé ce titre pendant huit ans.

LES QUILLES

Ligue Wellington

EQUIPE L. PETERSON

L. Peterson	168	215	213—	596
C. Goulet	92	103	196—	391
A. Lépine	98	117	136—	351
G. Tremblay	153	104	191—	448
O. Frédéric	127	176	126—	429
Totaux	793	892	975—	2660

EQUIPE R. RANGER

R. Ranger	119	129	228—	476
H. Brazeau	163	149	217—	529
J. Lépine	78	283	141—	502
C. Bélanger	157	154	142—	453
L. Tessier	237	149	153—	539
I. Daigle	105	118	128—	551
Totaux	859	982	1039—	2850

Equipe R. Ranger gagne 3 parties
Mlle Lucienne Peterson gagne une cuillère.

EQUIPE C. RANGER

Claire Ranger	117	206	148—	465
Lucille Plouffe	75	75	75—	225
J. Danis	110	124	96—	330
R. Gendron	86	107	103—	296
P. Dumont	75	75	75—	225
J. Lalonde	75	75	75—	225
Totaux	538	656	572—	1766

EQUIPE E. GOULET

E. Goulet	188	161	189—	536
Y. Charron	133	135	144—	412
R. Cyr	154	156	128—	438
Mme Sarazin	198	126	109—	433
G. Peterson	192	203	211—	606
Mme Morin	138	126	134—	398
Totaux	1001	907	915—	2823

Equipe E. Goulet gagne 3 parties.
Mlle Georgette Peterson gagne 1 paire de souliers et 1 cuillère.

Lili fait un caprice.

—Regarde, lui dit sa mère, regarde ta poupée comme elle est sage. Elle ne pleure pas.

—Si elle vivait, réplique la fillette — philosophe sans le savoir, — si elle vivait elle pleurerait.

Léo Giroux lutte à l'Audi contre Lee Henning, lundi

Le jeune lutteur local, Léo Giroux, fait ses débuts à l'Auditorium, lundi soir, lorsqu'il s'attaque au rude Lee Henning dans le combat initial au programme. En semi-finale, King Kong Cox livrera combat à la Terreur Dorée (Bob Westerley), tandis que Don Evans tirera la barbe d'Ivan Raspoutine dans la finale de deux chutes dans trois.

Le promoteur Tunney n'a pas encore annoncé qui sera l'arbitre pour lundi. Depuis deux ou trois semaines, il a réalisé une économie en faisant endosser une paire de pantalons blancs à un lutteur pour remplacer ce pauvre Fred Bourguignon qui se ronge les pouces d'ennui.

Auditorium Tél: 7-5300

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

HOCKEY

SAMEDI, le 23 NOVEMBRE, à 8 h. 30 p.m.

ROYAL RIFLES QUEBEC vs SENATEURS D'OTTAWA

PRIX: Verts, 50c; Bleus, 75c; Rouges, $1.00; Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant à l'Auditorium; chez Goldstein, 52, Sparks.

DISPARU CE MANQUE DE FORCE

qui le tenait en état d'infériorité !

Les hommes n'aiment pas paraître fatigués et abattus! Mais comment conserver leur force et leur résistance s'ils ne prennent pas le moyen de remplacer celles qu'ils dépensent chaque jour?

Messieurs, si vous voulez demeurer robustes, si vous voulez vous débarrasser des malaises qui vous accablent: manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement) prenez les PILULES MORO! Un sang nouveau et raiuni circulera dans vos veines et apportera à tout votre être un regain d'énergie, de force et de résistance au travail, un appétit nouveau et une vigoureuse santé. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes!

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal

et le spectacle continue....

par Charlie Dacust
directeur des sports.

REVUE SPORTIVE DE 1940 POUR NOS SOLDATS
(suite d'hier)

Avant donc de rappeler les faits saillants de la saison de baseball et des détails du basketball, il est convenable de lever nos verres et de boires un "toast" aux Rangers de New-York, champions du monde; aux Diables Bleus de Kirkland-Lake, champions seniors du Canada et aux Généraux d'Oshawa, toujours les champions juniors du hockey amateur.

Kilby Macdonald, d'Ottawa, qui joua malade la majeure partie de la saison, fut toutefois proclamé la meilleure recrue de la Nationale en 1939-40. Il fit des prodiges sur l'aile gauche des Rangers. Kenny Kilrea, un autre fils de Bytown, fut proclamé sur la constellation des meilleures recrues. Il brille actuellement pour les Ailes Rouges de Détroit. Quant à Kilby, il a subi une opération l'été dernier et continue son bon jeu avec les champions du monde. Il est le gendre du professeur Harry Hayes, d'Ottawa, dont plusieurs fils et filles sont dans le service actif du Canada.

L'Université d'Ottawa a cédé son championnat intermédiaire du Canada au club de Niagara-Falls, au basketball, par un seul point, elle aussi, tout comme nos Rough-Riders au rugby majeur. Défaits 39-34, le premier soir des finales à Niagara, après un long trajet en auto, les collégiens du lieutenant Wilbur Nixon, C.A.S.F., ont triomphé 46-42 le lendemain soir en présence d'une foule-record. Toutes les étoiles du Varsity font de l'entraînement militaire en ce moment. Le rapide et dynamique Robert (Bob) Rochon est lieutenant du Régiment de Hull, en service actif au camp d'entrainement de St-Jérôme. Hubert Lacasse, qui a succédé à Wib Nixon, quand celui-ci est entré en service actif, fait du C. O. T. C. Chez les seniors, les champions de l'ouest, les Maple Leafs de Vancouver, ont eu raison des Jeunes Juifs de Montréal dans la série finale. C'était la treizième fois en seize ans que l'Ouest gagnait les honneurs suprêmes. Les Leafs n'eurent pas de misère, triomphant 33-26, 48-46 et 28-26.

Chez les juniors, les Toronto Lizzies (Toronto Elisabeth) furent les champions, triomphant de Notre-Dame de Grâce de Montréal.

Dans le monde du turf, Challédon, Bimelech, Gallahadion, Kayak II et Eight Thirty ont pris les principaux honneurs en Amérique. Gallahadion causa une grande surprise en gagnant le Kentucky Derby mais Bimelech, favori qui désappointa dans cette classique de Louisville, se reprit en gagnant le Preakness, suivi par Mioland et Gallahadion. Au Canada, les coursiers de Québec ont fait bonne figure. Brodea à Norman Dawes battant Bunty Lawless et autres étoiles ontariennes de la piste. Sir Marlboro et Second Helping firent honneur à Conny Smythe, Mentor des Maple Leafs de Toronto, au cours de la saison d'automne sur les pistes des Etats-Unis.

Joe Louis est demeuré le monarque incontestable de la boxe. Arturo Godoy, le Chilien, sauta comme un singe pour céder une décision au Bombardier Brun de Détroit dans leur premier combat, mais il se fit applatir comme une crêpe en se tenant un peu plus haut dans la second rencontre. Un gros gars de l'ouest, du nom de Paycheck, fut expédié comme un vieux torchon par l'Empereur nubien du "Manly Art". Maxie Baer, qui succomba jadis en prenant le compte contre Louis, alors qu'il était encore à genoux, fit un retour dans le "combat des bums" à Jersey-City en débarrassant l'arène du tavernier italien d'Orange, le tonneau Tony Galento. Maxie a préféré danser et chanter sur Broadway que de rencontrer Louis cette année. Le seul adversaire possible — mais en 1941 ou même 1942 — serait Billy Conn, l'Adonis irlandais de Pittsburgh. Conn, champion mi-lourd, s'est aventuré avec succès chez les poids-lourds. En attendant, Mike Jacobs a matché Louis avec Florian LeBrasseur (Al McCoy), champion de la Nouvelle-Angleterre. Les chroniqueurs ont préparé l'oraison funèbre de monsieur LeBrasseur.

Au tennis, Don McDiarmid, d'Ottawa, a accompli le grand schlem du Dominion, devenant le joueur numéro un de 1940. Aux Etats-Unis, la saison fut plutôt terne à cause de la guerre, qui fit contremander la série pour la coupe Davis, en possession des braves Australiens. Don McNeil est le champion national. Bobby Riggs fut détrôné par Don. Frank Kovacs, Joe Hunt, Al Surface et Elwood Cooke se sont mis en évidence chez les amateurs. Chez les professionnels, les promoteurs ont embauché Alice Marble, la reine des joueuses amateurs avec un contrat de $25.000 pour quatre mois. Mary Hardwick, d'Angleterre, a imité la Princesse Alice de Californie. On prévoit donc une belle saison d'hiver, avec des doubles mixtes complétés par Bill Tilden et Don Budge. Même chez les golfeuses, Paty Berg est devenue professionnelle en retour d'une fortune digne d'un premier ministre.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Conrad Lafleur, l'espoir blanc de Hull chez les boxeurs poids-lourds, a été chaleureusement accueilli par Jos. Girard, fondateur-directeur du club Montcalm, rue Dalhousie... le nouveau cercle athlétique et social de la Basse-Ville ouvre ses portes aujourd'hui... le local, voisin du salon de beauté Girard, offre un beau coup d'oeil avec son schema de couleurs brun, rouge, blanc et vert... Don José espère recevoir la visite du spectaculaire Maurice Desjardins, de Robert Couture, Roland Lavallée et autres étoiles de ping-pong pour rehausser de leur présence l'éclat de la première séance publique de tennis sur table au Montcalm... quant à Lafleur, il applaudit des deux mains ou mitaines au succès d'Emilien Savard, le Beau Brummeil du Muscle... Emilien donne les cours de culture physique au nouveau club de Wrightville... avec un "punching-bag", des levers, poids et haltères, Jos. Girard pourrait réunir une belle classe dans la Basse-Ville...

Edouard Jodoin, pilier du Cercle St-François et ancienne étoile de crosse des Emmetts, a lancé son chapeau dans l'arène comme commissaire d'écoles du quartier Elmdale... on ne saurait faire de meilleur choix... aimé de tous et compétent, Jodouin sera un sportsman de plus à la commission des écoles séparées d'Ottawa... on prête à un éminent sportsman du Hull-Volant l'intention d'aspirer au conseil municipal de Hull... non, ce n'est pas Albert Cholette... l'instructeur des Jeunes Volants vient d'être reçu membre du Club Rotary à Hull... il était le candidat de l'ami Raymond Brunet... Le président Léon Leblanc a fait un bel accueil à l'as numéro un des Volants de la Ligue Senior d'Ottawa

Arnie Morrison lance ses Gladdies, champions juniors d'Ottawa au rugby, contre les Burgh Rough Riders cet après-midi, au collège Saint-Patrice... question de tenir son club Gladstone en forme au cas où les magnats finissent par lui trouver un adversaire de taille pour le championnat de l'est canadien... Paul McGarry, intérieur sur la ligne des Rough-Riders, est familièrement appelé "All-Eastern"... la cuisse malade de Murray Griffin a fait gloser nos confrères anglais toute la semaine... espérons qu'il pourra la reposer sur le banc cet après-midi au Stade du Varsity... il fut Poire avec un "P" majuscule samedi dernier au Lansdowne... George Fraser a l'oeil aussi coloré que celui de Ti-Prince Eugène (Reinhardt) des Sénateurs...

Lorrain Thibeault a brillé d'un vif éclat dans la victoire 4-1 des Indiens de Springfield, meneurs de la division de l'Est, Ligue Américaine de Hockey, sur les Capitals l'autre soir à Indianapolis... l'ami Alec Wood brilla dans la cage des Flyers de St-Louis à Minneapolis en blanchissant les Meuniers 1-0 dans l'Association Américaine... notre compatriote A. Chevalier de St-Hyacinthe, ami de Banz Bordeleau, de Gérard Côté et des frères Lemay, s'est porté acquéreur de l'excellent arrêteur EMPIRE GRATTAN, âgé de trois ans... entendu angle Dalhousie et St-Patrice: Wilf Tremblay a le fond de culotte tout luisant à force de chauffer le banc des Rough Riders...

En parlant des Riders, nous approuvons le correspondant "W" qui réclame le tandem Tommy-Daley pour recevoir les bottés ennemis... Andy Tommy et Tommy Daley, en effet, feraient meilleure figure que le valeureux Orville Burke en recevant les obus ennemis... Burke est bon pour lancer des passes, certes... mais pour courir avec le ballon, zéro... il fait à peine quelques verges dans ses "kick-backs"... rappelons-nous 1936 quand Tommy et Daley qui ramenèrent le ballon 251 verges sur les bottés dans la joute du 24 octobre contre Hamilton... ou encore des 181 qu'ils réussirent contre les formidables Argonautes de 1936!... nous pourrions ajouter: donnez aussi une chance à Wilfrid Tremblay, sacrébleu!

Notre vieux copain, JIM McCUAIG, champion de la conservation du gibier, du poisson et de notre héritage national depuis des années, n'a pas froid aux yeux... il nous écrit de Valcartier, où il occupe le grade de major, pour nous apprendre qu'il a retenu 25 billets de choix à l'Aréna de Québec pour encourager demain nos Sénateurs contre les Fusiliers Royaux de Don Penniston... Jim peut d'ailleurs prendre soin de lui-même dans une discussion... un colosse, il fut longtemps un de nos as comme joueur de football et comme rameur... Bert Hedges et "Dinty" Moore de Toronto doivent jouer du piccolo à Québec...

DES ORCHIDEES à l'échevin Eric Quéry, qui entreprend une autre année au conseil municipal d'Ottawa le toujours jeune sportsman du quartier By doit prendre sa retraite le 23 juin prochain au service civil après 32 ans de précieux services... il recevait hier sa troisième acclamation dans By... c'est un hommage bien mérité... l'été prochain, Monsieur Quéry pourra donc consacrer tout son temps à la chose municipale... espérons que ce sera le Bureau des commissaires en décembre 1941... Monsieur Quéry est une institution dans le sport local... l'an dernier, son grand prestige permit la ressurrection de la crosse à Ottawa... avant de siéger au conseil pour 15 ans, Eric s'était distingué comme joueur de crosse, de rugby, de baseball, de boulingrin et de hockey... avec le vieux National d'Ovide Lafleur, Claff Lecompte, Mick Laframboise, Art Dussault et autres, l'échevin Quéry fut formé à bonne école... il aida à faire du carré Anglesea un des centres sportifs de la capitale... au nom de la famille sportive, nous félicitons monsieur Eric Quéry.

* * *

Hier soir, dans la Ligue de Sacs de Sable Frontenac, qui réunit les nombreux amis au chalet du Cendrillon, une autre séance des plus intéressantes est rehaussée par la présence des pionniers Nap. Lacombe, Oscar Robitaille, Edmond Beauchamp, l'échevin Pickering du quartier Capital...

Dans la première partie, les Tigres, sous la direction du dompteur Hervé Presley, ont ravagé les entrailles des Lions du grand Clément Descarries au pointage de 112.600 à 95.400. Madame Armandine Presley, chez les dames, eut le gros carreau avec 34 et W. Racicot, celui des messieurs avec 39. Madame Omer Jetté eut le meilleur pointage chez les dames avec 11.400 et M. Racicot, chez les messieurs avec 145.000...

Le sous-préfet Léo Cantin réélu sans opposition à Eastview, est l'ancien secrétaire-trésorier de l'association des courses d'attelages de chiens de la Vallée de l'Outaouais... les sportsmen se réjouissent de son acclamation comme de celles du maire Donat Grandmaitre, bienfaiteur des sports, du préfet Daniel Nault à Eastview, des échevins Eric Quéry et Albert Parisien dans le quartier By...

LES QUILLES

Ligue l'Ovale

Le "président" Riendeau se distingue

René Riendeau, président du tennis de l'Ovale, a secoué la guigne qui le menaçait depuis le début de la saison de quilles. Le président tennistique a roulé comme un champion. Avec son co-équipier, Géraid Boutet, René gratifia son équipe des honneurs masculins. Boutet remporta le plus haut total de la soirée en roulant des cordes de 263, 184 et 199, pour un total de 646; René s'empara du plus haut simple avec une corde de 232.

Chez les femmes les honneurs reviennent à deux joueuses de l'équipe Fredette. Mlle Lucienne Lafrance roula des cordes de 190, 175 et 234 pour un haut total de 599; Mlle Lucile Chénier se distingua dans le simple avec une corde de 230 quilles.

Malgré leurs défaites de jeudi, les équipes Gendron et Fredette se tiennent en tête de la ligue suivis des équipes Jolicoeur, Robitaille, Patrice et Dagenais.

Jeudi prochain les meneurs de la ligue se livreront une lutte gigantesque pour savoir laquelle mènera le bal à l'Ovale.

Des victoires pour Guertin et Riendeau mettreront le classement plus serré et chaque équipe aura l'enthousiasme nécessaire pour se caser une place dans le détail de la première demie.

EQUIPE FREDETTE

L. Chénier	170	230	137—	537
L. Lafrance	190	175	234—	599
R. Chartrand	74	100	78—	252
x x x	116	116	116—	348
J. Rinfret	131	131	131—	393
M. Mayer	84	177	146—	407
L.-P. Fredette	208	210	173—	591
Totaux	973	1139	1015—	3127

EQUIPE RIENDEAU

S. Aubry	99	106	165—	370
G. Davidson	121	121	121—	363
G. Guertin	111	105	114—	330
M. Payette	147	195	170—	512
M. DeBlois	166	140	133—	439
G. Boutet	263	184	199—	646
R. Riendeau	144	156	232—	532
Totaux	1051	1007	1134—	3192

Equipe Riendeau gagne 2 parties.

EQUIPE PATRICE

A. Therrien	103	103	103—	309
T. Desormeaux	91	159	107—	357
F. Noël de Tilly	185	131	115—	431
C. Lepage	162	136	145—	463
F. Sauvé	170	158	174—	502
J. Lachaine	183	168	174—	530
H. Patrice	214	152	225—	591
Totaux	1113	1027	1043—	3183

EQUIPE GUERTIN

C. Payette	141	172	116—	429
C. Gaulin	108	130	181—	419
L. Lévesque	87	121	95—	303
C. Arsenault	126	200	130—	456
R. Jolicoeur	210	103	141—	454
P. Dostaler	180	185	189—	534
J.-P. Guertin	99	143	167—	409
Totaux	951	1034	1019—	3004

Equipe Patrice gagne 2 parties.

EQUIPE DAGENAIS

G. Boult	143	171	184—	498
M. Landry	140	140	140—	420
M. Barrette	64	89	138—	291
J.-L. Valois	120	176	180—	476
C. Lachaine	142	132	189—	463
M. Beaudry	165	145	94—	404
M. Dagenais	149	190	218—	556
Totaux	922	1043	1143—	3108

EQUIPE JOLICOEUR

L. Dostaler	173	103	175—	451
J. Cloutier	105	73	46—	224
J. Deslauriers	155	174	171—	500
J. Sauvé	109	117	139—	365
G. DeBlois	137	174	127—	438
L. Leitch	138	161	145—	444
R. Jolicoeur	206	139	185—	580
Totaux	1023	991	988—	3002

Equipe Dagenais gagne 2 parties.

EQUIPE GENDRON

L. Gratton	159	159	159—	477
B. Potvin	198	178	192—	568
M. Gagnon	81	88	125—	294
M. Aubry	122	90	82—	294
R. Gendron	162	144	129—	435
J. DeBlois	134	93	175—	402
J.-P Chartrand	174	234	104—	512
Totaux	1030	986	966—	2982

EQUIPE ROBITAILLE

B. Gagnon	131	93	182—	406
S. Moreault	200	101	106—	412
G. Boulet	136	136	147—	419
N. Bédard	133	127	155—	415
R. Allard	132	141	125—	398
Y. Deveault	199	182	130—	511
R. Robitaille	127	195	186—	508
Totaux	1058	978	1033—	3069

Equipe Robitaille gagne 2 parties.

Classement

	J	G	P	TOT
Equipe Gendron	24	14	10	24624
Equipe Fredette	24	14	10	23955
Equipe Jolicoeur	24	12	12	24275
Equipe Robitaille	24	12	12	23300
Equipe Patrice	24	12	12	23218
Equipe Dagenais	24	12	12	23186
Equipe Riendeau	24	11	13	23188
Equipe Guertin	24	10	14	23461

Ligue Blackburn

Mlle J. Proulx, de l'équipe Lime Rickey, qui réussit le joli total de 689 et dont une corde de 257, a beaucoup aidée son équipe à remporté 3 parties sur l'équipe Nectar Champlain. Mlle C. Lapointe a aussi roulé 3 jolies cordes formant un total de 618 et une simple de 230. M. E. Lagacé, de l'équipe Spruce Beer, lui aussi, a aidé son équipe à remporter 3 parties sur Wishing Well, en roulant le joli montant de 752 dont une corde de 321. L'équipe Ginger Ale a remporté 2 parties contre l'équipe Lemon Sour, grâce au pointage de M. M. Chaput qui réussit 662 dont une corde de 253. L'équipe Cream Soda, elle aussi, remporta 2 parties sur B-B Cola mais c'est avec l'aide de Mlle C. Lapointe.

EQUIPE B-B COLA

Mlle A. Godin	100	96	168—	364
Mlle E. Godin	189	175	111—	475
Mlle M. Goulet	180	159	117—	456
M. R. Monfils	180	173	159—	512
M. F. Cloutier	205	164	142—	511
M. L. Davidson	178	137	160—	475
M. F. Deschênes	159	194	259—	612
Handicap	87	87	87—	261
Totaux	1278	1185	1203—	3656

EQUIPE CREAM SODA

Mlle R. Hotte	134	107	173—	414
C. Lapointe	183	195	230—	618
M. M. Larocque	132	154	169—	443
M. A. Charbonneau	159	228	150—	537
M. R. Rioux	162	179	161—	502
M. E. Bisson	181	162	173—	516
M. J. Audette	184	232	169—	585
Handicap	102	102	102—	306
Totaux	1237	1359	1327—	3923

Equipe Cream Soda gagne 2 parties.

EQUIPE LIME RICKEY

Mlle G. Séguin	219	179	150—	548
Mlle J. Proulx	195	237	257—	689
Mlle Y. Bonenfant	175	149	158—	482
M. M. Blais	204	171	160	535
M. J. Duquette	133	133	133—	399
M. J. Bisson	178	177	187—	542
M. N. Charbonneau	154	207	160—	521
Handicap	130	130	130—	390
Totaux	1388	1383	1335—	4106

EQUIPE NECTAR CHAMPLAIN

Mlle I. Rainville	122	95	136—	353
Mlle M. Chaput	142	75	111—	328
Mlle B. Boulet	165	137	149—	391
M. R. Teasdale	143	202	188—	533
M. A. Pagé	141	155	123—	419
M. G. Rochon	197	197	197—	591
Handicap	182	182	182—	546
Totaux	1166	1170	1259—	3595

Equipe Lime Rickey gagne 3 parties.

EQUIPE LEMON SOUR

Mlle H. Soucy	163	171	144—	478
Mlle Paulette Paquin	129	127	124—	380
Mlle G. Audette	195	176	116—	487
M. B. Chatillon	170	81	227—	478
M. R. St-Cyr	223	229	179—	631
J.-P Croteau	224	205	164—	593
M. H. Davidson	194	179	237—	610
Handicap	31	31	31—	93
Totaux	1329	1199	1222—	3750

EQUIPE GINGER ALE

Mlle M. Dompierre	101	61	116—	278
Mlle L. Soucy	159	158	153—	470
M. M. Chaput	188	221	253—	662
M. Y. Déziel	149	199	247—	595
Mlle J. Saumure	139	181	107—	427
M. L. Bélanger	170	194	190—	554
M. R. Shea	155	178	186—	519
Handicap	194	194	194—	582
Totaux	1255	1386	1446—	4087

Equipe Ginger Ale gagne 2 parties.

EQUIPE SPRUCE BEER

Mlle Y. Dompierre	101	101	101—	303
Mlle B. Rouleau	77	187	114—	378
Mlle G. Bisson	188	144	100—	432
M. E. Lagacé	163	268	321—	752
M. C. Boulay	176	109	154—	439
M. R. Drouin	140	140	140—	420
M. A. Villeneuve	154	272	162—	588
Handicap	134	134	134—	402
Totaux	1133	1355	1226—	3714

EQUIPE WISHING WELL

Mlle L. Dompierre	126	137	154—	417
Mlle Pauline Paquin	171	121	105—	397
Mlle R. Fuoco	129	113	114—	356
M. R. Bisson	134	170	226—	530
M. F. Bisson	103	160	130—	393
M. R. Fuoco	131	175	142—	448
M. R. Séguin	138	179	153—	470
Handicap	149	149	149—	447
Totaux	1061	1204	1173—	3458

Equipe Spruce Beer gagne 3 parties.

L'aviateur Benoit d'Ottawa...

(Suite de la 1ère page)

Pendant près de cinq jours, jusqu'à ce que les chercheurs le trouvent, jeudi, Benoit se nourrit de la moitié d'une boîte de boeuf en conserve, d'une couple de biscuits et d'une poignée de raisins, qu'il avait dans sa boite à ration.

Il dit qu'il resta à l'endroit où il était tombé jusqu'à ce qu'on le trouve. Le sergent J. M. Mewton, de Muskoka (Ont.), l'avait aperçu d'un avion avant que les bûcherons se rendent jusqu'à lui.

Benoit fut le premier membre de l'équipage de l'avion à être découvert, après que le lieutenant d'aviation U.-J.-H. Leblanc, le pilote, eut réussi un atterrissage à moins de 50 pieds d'un camp de bûcherons, près d'ici. Hier, le soldat d'aviation Elmer Johnson, de Winnipeg, fut trouvé près du camp Blanchette, du côté canadien de la frontière canado-américaine.

Manquent encore: Richardson, le capitaine d'aviation F. Clay, de New-Westminster (C.-B.), et le soldat d'aviation de 1ère classe, H. E. Howard, de Aylesford (N.-E.).

M. Lévi Gagné, un bûcheron qui connait bien la région, dit que la neige tombée hier a augmenté considérablement les difficultés des recherches.

ACCORD PARFAIT

Le père — Cette année, j'irai passer mes vacances à Vichy.

La mère — Moi, j'ai choisi Deauville.

La fille — Moi, je me suis décidée pour Biarritz.

Le fils — Quant à moi, j'ai opté pour Dinard.

Le père — Très bien. Je vois que nous sommes parfaitement d'accord.

Desjardinages

par Maurice Desjardins

Le sergent d'aviation Henri Roy ne sait pas du tout pourquoi tout le monde l'appelle "Guidou".

La vie sportive de "Guidou" Roy

Roy nous a déclaré hier, lorsqu'il visitait nos bureaux pour s'abonner au "Droit", que des copains avaient commencé à le nommer "Guidou" sans raison apparente dans le temps qu'ils s'amusait à tirer les cheveux des petites filles à la petite école.

Les spectateurs aux joutes de la ligue de la cité d'Ottawa, après avoir vu Roy à l'oeuvre dans deux ou trois joutes pour l'Aviation, se sont déjà transformés en admirateurs sincères du marchand de vitesse des Cantons de l'Est. La fougue et l'élan inimitables de Roy ont fourni à l'équipe des aviateurs l'étincelle qui en font à notre avis, les favoris pour décrocher les honneurs du circuit Lafleur.

"Avec des habiles copains, McNichol et McNeely, le gros Aurèle Myre et Johnny Frénette sur la défense, Len Pinke dans les buts, et d'autres étoiles qui se joindront à nous sous peu, je ne vois pas comment nous pouvons nous empêcher de décrocher le championnat" nous déclarait hier le brun sergent de l'aviation royale de Sa Majesté. Il nous a déclaré sous le sceau du secret — que nous nous empressons de rompre — que l'Aviation serait prochainement renforcie de trois excellentes addition: Knucker Irwin, anciennement avec les Hawks de Moncton, Bill Gordon, un solide intermédiaire de Sherbrooke, et Creighton Lowther, étoile du London de la ligue Michigan-Ontario. Tous sont des aviateurs qui seront bientôt transférés à Ottawa.

PARTISAN DE L'ATTAQUE

Roy est un enthousiaste adepte du jeu offensif, et le plus rapide back-checkeur de la ligue. Il croit qu'une équipe qui réussit à prendre une avance d'un ou plusieurs points ne devrait jamais se replier sur la défensive, et qu'une attaque soutenue constitue la meilleure défense. C'est pourquoi qu'on aperçoit toujours "Guidou" filer à toute vitesse, jouant du hockey à toute vélocité, et ayant pour seul défaut d'être un peu trop prompt à la riposte.

La lèvre supérieure du Roy s'orne d'une magnifique cicatrice, suites d'une terrible collision avec le gros Spain, un géant de 240 livres, l'hiver dernier, à Boston. Le médecin dut pratiquer onze points de suture pour fermer la coupure. Le visage de Roy s'était écrasé sur le grillage derrière les buts.

Il est un grand admirateur des Rangers de New-York. Il aime leurs tactiques de perpétuelle attaque, et les favorise pour répéter leur conquête de la coupe Stanley. Lorsqu'il allait voir les joutes professionnelles, à Montréal, il surveillait surtout le jeu de Cecil Dillon, élégant aillier droit des Rangers, dont il s'est inspiré pour façonner son coup de patin et ses passes. En 1934, il eut un essai avec le Canadien, mais Sylvio Mantha le trouva trop léger.

AGE DE 21 ANS

Notre héros, qui enseigne actuellement la discipline militaire aux recrues de l'aviation, à Uplands, naquit le 8 septembre 1913, à Disraéli, P.Q. Les mathématiciens habiles pourront donc facilement compter son âge. A l'âge avancé de six mois, ses parents allèrent habiter Sherbrooke; c'est là, dans la ville que l'on a surnommé à justre titre la reine des Cantons de l'est, qu'Henri fit ses premières armes au gouret.

A 15 ans, on le voit sur l'alignement d'une équipe junior de Sherbrooke. L'année suivante, il passe aux intermédiaires, avec le Canadien dans la ligue des Cantons de l'Est. A 17 ans, il fait des débuts précoces dans le hackey sénior, avec le Canadien Pacifique dans la défunte ligue Railway-Telephone de Montréal.

Parmi les étoiles qui débutèrent dans ce formidable circuits, mentionnons Arthur Alexandre, Johnny Gallagher, Roger Gaudette, Dave Kerr, gardien de buts des Rangers, Pete Jutkus, etc.

Los Angeles, en Colifornie, comptait sur l'alignement de son équipe, en 1931, un jeune "Canayen" de 18 ans, qui répondait au nom de "Guidou". L'année suivante, Roy dirigea ses pas vers Chicoutimi, où il évolua dans une ligue dont le président était Emile Dion et qui comprenait des équipes de La Tuque, Trois-Rivières, Shawinigan et de Québec.

Il s'aligna pour les Reds de sa ville, en 1933, sur la même ligne de Hank Harris et Camille Henri. L'hiver suivant, et l'autre ensuite, on le retrouve à Québec, avec les As, où il joue sur la même ligne que Théo Hamel et Gerry Brodeur. En 1935, Roy remportait le championnat des compteur dans la ligue de la cité de Québec, qui comptait les clubs "Le Soleil", Canadien National, Canadien Pacifique, et Anglo-Pulp.

"GUIDOU" EST PAPA

Après son mariage à Mlle Aline Lacombe, en 1935, Roy revint à Sherbrooke, où il brilla dans la ligue Provinciale jusqu'à la présente saison. La naissance d'une fille Colette, venait bénir cette union un an après le mariage. "Guidou" se fait un devoir d'aller visiter sa petite famille à tous les quinze jours.

Roy a bien voulu nous donner sa version d'une équipe d'étoiles, dans la provinciale de l'an dernier. Avec Connie Dion, de Sherbrooke, dans les buts, le choix de Roy comprend Connie Tudin, de Lachine, et Stubbs, de Boston, sur la défense, Tag Millar, de Lachine, au centre, et Jack Forsey, Sherbrooke, et Albert Lemay, de St-Hyacinthe, sur les ailes.

DOMMAGE, MARLBOROS!

Cet automne, Roy avait déjà signé pour les Goodyears-Marlboro de Toronto, mais son transfert à Ottawa l'a empêché de se distinguer pour l'équipe-ferme des Leafs de Toronto. Mardi prochain, les Aviateurs d'Ottawa vont jouer une exhibition à Cornwall contre les Flyers. Roy essaie aussi d'organiser une excursion à Sherbrooke, où les Aviateurs feraient face aux Reds Raiders.

En 1938, lors de la crise de Munich, la Grande-Bretagne n'avait pas un seul "Spitfire", d'après une révélation récente, et elle possédait seulement quelques Hurricanes comme ceux que lon voit sur cette photo. C'est presque incroyable de supposer que tant d'avions de combat ont été construits depuis cette date.

La 64ième semaine de guerre

Quels que soient les moyens d'assistance qu'aient pris l'Allemagne nazie dans le but de porter secours à l'Italie, en cette 64ième semaine de guerre, les événements ont démontré que le fiasco de la campagne de Grèce aura un effet très humiliant pour Mussolini.

On verra au cours de la semaine prochaine si les Italiens sont capable d'empêcher que leur défaite ne devienne une déroute complète. Maintenant que Koritza, la base italienne la plus importante en Albanie, est entre les mains des Grecs, la défense de Argisrocaste, base secondaire de l'Albanie sera d'une difficulté croissante, et avec un peu de chance, les Grecs peuvent espérer prendre Porto Edda, port de l'Albanie sur l'Adriatique, où passent tous les approvisionnements venant de l'Italie.

Si l'Allemagne agit dans le but de mettre fin à la résistance grecque, ce sera en passant à travers la Bulgarie, et elle tentera probablement de se justfiier en disant qu'elle aide la Bulgarie à se procurer un débouché sur la mer Egée, à travers la Thrace.

Il y a quelques semaines, seulement, on ne comptait pas beaucoup sur la résistance des Grecs, et on calculait que la guerre-éclair aurait tôt fait de les acculer au mûr. Mais maintenant, personne ne sousestime plus la valeur réelle des soldats grecs, et le savoir-faire de leurs officiers.

On peut sans beaucoup se tromper dire que la Bulgarie est en cause car c'est la seule explication à donner à la visite du roi Boris de Bulgarie à Berlin. La semaine prochaine, la Bulgarie annoncera, selon toute apparence, son adhésion à l'axe, tout comme la Hongrie l'a fait cette semaine. Le désir des Allemands de donner tout l'éclat théâtral possible à une situation favorable les a poussés à faire venir les représentants de deux pays occupés, ceux de la Roumanie et ceux de la Slovaquie. On s'attend que ces voyages aient pour résultat l'adhésion de ces pays à l'axe Rome-Berlin-Tokio.

De tous les pays des Balkans, seulement la Turquie et la Grèce refusent de se laisser conduire par les Nazis. La position de la Yougoslavie est douteuse.

Tandis qu'Hitler et son entourage concentrent leur activité dans le seul domaine diplomatique, l'aviation nazie a tenté de renouveler l'attaque dévastatrice exécutée la semaine dernière sur Coventry, cette fois sur les villes et villages des Midlands. La R. A. F. a porté coup pour coup sur Berlin et sur les ports du sud tels que Brindisi et Bari en Italie. On a prétendu que le paquebot Europa, amarré dans le port de Bremen a été touché par une bombe, et on a aussi annoncé que la production des usines Krupp à Essen était diminuée de moitiée.

Le parlement britannique a recommencé à siéger et les députés ont entendu un discours du Trône très optimiste, lu par le roi lui-même comme par les années dernières. La Grande-Bretagne a bien accueilli l'aide des Etats-Unis qui s'intensifie de jour en jour.

Mise en nomination, à Cornwall

CORNWALL (Ont.) le 23 — On était d'avis, hier, que le conseil municipal de Cornwall serait réélu sans opposition. Il est vrai que plusieurs candidats ont été mis en nomination, hier matin; mais on pensait que lorsque ces candidats seraient appelés à remplir les conditions d'éligibilité, ce soir, ils se retireraient tous.

Le Dr John-A. Phillips, maire de la ville depuis deux ans, serait donc élu sans opposition; le Dr Elzéar Emard, ancien maire, et M. R. E. Snetsinger ont été mis en nomination à la mairie; ils ont annoncé leur intention de ne pas faire la lutte.

A la commission des écoles publiques, voici les candidats mis en nomination: et réélus, sauf M Mead: MM. A. H. Parker, Howard-E. Meadd, Dr H. J. Mack et J. G. Cammeron.

M. J.-Léonard Johnson a été mis en nomination au poste de préfet, de même que MM. Georges Bergeron, W. H. Gallinger et Edmund Watters. M. W. H. Gallinger pose aussi sa candidature au poste de sous-préfet, poste auquel aspirent MM. Edmunds Watters, Ellis Blair et le Dr E. Emard.

Tous les membres du conseil de 1940 ont été remis en nomination. Il y a trois candidats pour chaque quartier. Le nom des échevins de l'an passé est mentionné en tout premier lieu. Les candidats sont, pour le quartier est: MM. Arthur Dextras, W. H. Maden, Ellis Blair, Dr E. J. Courville et Dr E. Emard. Pour le quartier centre: MM. A. F. Mulhern, W. A. Dingwall, R. A. Hodgins, V. J. Silmser, Joseph Lawn, Julius Miller, C. T. Stafford et R. E. Snetsinger. Pour le quartier ouest: MM. Alfred Wilson, R. E. Snetsinger, Levi Miller, Edmund Watters, Bert Yates, C. Dalgleish, Vane J. Silmser, R. A. Hodgins.

CANTON DE CORNWALL

La mise en nomination des candidats au conseil municipal du canton de Cornwall a eu lieu hier après-midi. Trente-trois candidats ont été mis en nomination. Considérant le nombre plutôt restreint de portes vacants, il semble bien qu'il ne manquera pas de candidats pour les élections du deux décembre prochain.

A la fermeture de la mise en nomination, le greffier de la cité déclara qu'

RAFFERMISSEMENT MODÉRÉ DES PRIX DE GROS

Le trafic-marchandises des chemins de fer est moindre

Les obligations se placent à un niveau plus élevé qu'en tout autre temps depuis septembre l'an dernier. — Les actions ordinaires montent de 18,7 à 82,9.

LES OPERATIONS SPECULATIVES

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline un peu la semaine du 16 novembre et l'on constate des régressions dans la division de l'Est et la division de l'Ouest. L'indice général recule d'un point à 81-1. Au cours des quarante-six semaines de l'année les chargements atteignent un total de 2,471,500 wagons contre 2,253,000 la même période de 1939, augmentation de 218,000 wagons.

Les prix de gros se raffermissent encore la semaine du 15 novembre et l'indice général monte de 83.7 à 84.0. L'orientation générale a été modérément à la hausse depuis juin et l'indice se plaçait récemment à un niveau plus élevé qu'en tout autre temps depuis les premiers mois de 1938. Les produits agricoles et les textiles montent en regard de la semaine précédente, tandis que les produits chimiques baissent. Les denrées sensibles montent, on observe des hausses pour les matières premières des manufactures et les matières alimentaires.

Les obligations sont modérément fortes la deuxième semaine de novembre et leur niveau est plus élevé qu'en tout autre temps depuis septembre l'an dernier. Les 3 p. c. 1950-55 cotent 97 7-8 le 21 novembre comparativement à 97 3-4 la semaine précédente. Les actions ordinaires haussent la deuxième semaine de novembre et l'indice passe de 81-7 à 82.9. Le déclin par rapport à la même semaine de 1939 est de 19.4 p.c. Le volume des chèques compensés aux trente-deux centres par l'intermédiaire des succursales des banques est beaucoup plus considérable la deuxième semaine de novembre; l'indice ajusté grimpe de 78.2 à 85.3. Les opérations spéculatives touchent un niveau encore plus bas que celui de la semaine précédente.

L'indice économique, basé sur les facteurs susmentionnés, monte de 102.1 la semaine précédente à 103.3 la semaine sous revue, gain de 1.2 p.c. L'an dernier il s'établissait à 101.7, augmentation de 1.5 p.c. cette année.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echéances—	%	An.	Dem.	Off
Brit. Cons. .	2½	perp.	£75⅜	£76⅛
1 juin	2	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1943	102	102¼
15 nov.	2½	1944	102	102¼
15 oct.	3	1942	102⅜	103⅛
Perp.	3		88⅛	89⅛
1 juin	3	1950-55	97⅛	98⅛
1 juin	3	1953-58	97¼	98¼
1 juil.	3½	1946-48	101¾	102¾
15 nov.		1948-51	100	101
1 fév.	3¼	1948-52	100⅛	101⅛
1 juil.	3¼	1956-66	99¼	100¼
15 oct.	3½	1944-49	102⅛	103⅛
15 oct.	4	1943-43	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	104⅜	105⅜
15 oct.	4½	1944	108½	110½
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	106¾	107¾
1 nov.	4½	1947-57	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1948-58	107¾	108¾
1 nov.	4½	1949-59	108½	109½
15 nov.	5	1941	103¼	104
15 nov.	5	1943	108½	109¼
Garantis par le Dominion—				
C. N. R. ...	2	1942	100½	101¼
C. N. R. ...	2	1943	100⅝	101⅜
C. N. R. ...	2¼	1944	101	101¾
C. N. R. ...	2¼	1946	99¾	100¾
C. N. R. ...	3	1944	103¾	104¾
C. N. R. ...	3	1945-50	98¼	99¼
C. N. R. ...	3	1948-52	97⅛	98⅛
C. N. R. ...	3	1948-53	96⅞	97⅞
C. N. R. ...	3	1954-59	95⅞	96⅞
C. N. R. ...	4½	1951	112¼	113¼
C. N. R. ...	4½	1956	112½	114
C. N. R. ...	4½	1957	113	114½
C. N. R. ...	4¾	1955	114¾	116
C. N. R. ...	5	1954	115⅝	116⅜
C. N. R. ...	5	1949-69	116½	118
C.N.W.L.S.S. .	5	1955	116½	118
G. T. P.	3	1962	98	100
Mt. Harbour	5	1949-69	116½	118
Provinces—				
Alta	4	1954	62	66
Alta	4½	1956	64½	68½
C.-B.	4½	1953	102	105
C.-B.	5½	1945	103½	106½
Man.	4½	1956	93	96
Man.	6	1947	101	104
N.-B.	3	1951	87½	90½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1969	105	108
Ont. Hy. ...	3¼	1950-53	97¼	99¼
Ont.	3	1947-50	96¾	98¾
Ont.	4½	1949	107	109
Ont.	3¼	1949-51	97¾	99¾
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	93½	96½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	85	89
Sask.	4	1954	74½	78½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	88	93
Edmonton .	4½	1967	87	92
Montréal ...	4	1945	91½	94½
Montréal ...	4	1954	97	99
Montréal ...	4½	1971	92	95
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	86	91
St-Jean	4½	1971	97	101
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières .	4½	1956	97½	100½
Vancouver .	4½	1968	92	96
Winnipeg ...	4½	1970	100½	104½
M. C. S. ...	4	1948	94	97
Mtl. Met. ..	4½	1962	93½	96½
Mtl. Met. ..	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

Le Canada n'aura une nouvelle politique du blé qu'en février

A moins d'offensive en Europe nos exportations outre-mer ne pourront dépasser 175 millions de boisseaux en 1941-1942. — La production de la gazoline de blé serait peu économique.

DISCOURS DE L'HON. MacKINNON

Le gouvernement canadien attendra au mois de février avant d'annoncer sa politique définitive sur le blé pour la récolte de 1941. Parlant du problème extrêmement épineux de la mévente des céréales, l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du commerce, a dévoilé cependant à la Chambre des Communes, hier après-midi, que le fédéral avait déjà dressé tous les plans nécessaires pour la construction d'un nombre suffisant d'élévateurs à grain supplémentaires pour entreposer la récolte record de 1940.

M. MacKinnon y est allé très carrément pour dire aux fermiers de l'Ouest qu'ils ne sont pas au bout de leurs sacrifices. "Car", dit-il, "à moins de changements radicaux et imprévus outre-mer, on ne peut s'attendre que nous puissions exporter plus de 140 à 175 millions de boisseaux de la récolte de blé de l'an prochain". (On sait que le ministre de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, a déjà annoncé à une conférence de presse à la veille de son récent voyage à Londres que le Canada ne pouvait s'attendre de vendre son blé avant la grande offensive militaire britannique sur le continent européen en l'année 1942. Il a répété ensuite à la présente session la semaine dernière que, d'ici là, le Dominion devrait se contenter d'entreposer ses récoltes successives de céréales jusqu'à leur vente éventuelle.)

NOS VENTES DE BLE A LONDRES

Un point capital que le ministre du commerce n'a pas toutefois voulu dévoiler à la Chambre aujourd'hui ce sont les conditions de vente du blé canadien que l'Office du Grain a faites à l'Angleterre au cours des derniers mois. Puis il loua le courage des fermiers des Prairies "qui — à son avis — se rendent des responsabilités de guerre du Canada et acceptent en conséquence, bien que cela ne leur fournisse qu'un bien maigre profit, une avance de seulement 70 cents le boisseau pour leur blé. Ils font ce sacrifice volontiers comme étant leur première contribution à l'effort de guerre de leur pays. Mais nous verrons toutefois à ce que le fardeau actuelle ne pèse pas injustement sur leurs épaules".

Il va sans dire que le ministre ouvrit une très longue parenthèse pour expliquer dans ses remarques la façon dont on avait procédé à l'entreposage graduel du surplus de blé. Il donna à ce sujet des précisions très détaillées qui n'intéressent que les producteurs de blé des Prairies. Puis il précisa que les livraisons de céréales au 15 novembre avaient été au niveau de la normale.

TAXE SUR LA FARINE

"Il y a eu nombre de protestations contre la taxe sur la farine, notamment dans l'est du pays", commenta encore M. MacKinnon. "La situation qui en résulte dans les Maritimes nous cause actuellement beaucoup de souci et nous cherchons d'y apporter une solution". Il ajouta qu'il ne devrait y avoir une telle levée de boucliers au sujet de la taxe sur la farine "qui a surtout pour but d'aider les producteurs de blé de l'Ouest". Le ministre fit un bref historique du nouvel impôt en date de juillet dernier. Il rappela qu'il était absorbé à la fois par les consommateurs et les boulangers.

LA GAZOLINE DE BLE

Il conclut en disant que la production d'une nouvelle essence à moteur avec le surplus du blé canadien n'était pas encore réalisable au point de vue commercial. "Car pour arriver à des résultats pratiques il faudrait n'acheter le blé destiné à produire cette nouvelle gazoline que 30 cents le boisseau".

Voici ce qu'est devenu un stadium après un bombardement nazi. C'est pour cette raison que le gouvernement n'encourage pas le peuple à se grouper dans les salles de spectacles sportifs pendant la guerre.

C'était la première fois que ce futur soldat prenait en ses mains une véritable arme à feu, lorsqu'un caporal l'initia aux armes modernes de guerre. A son sortir du camp d'entraînement, le soldat Primrose saura tout ce qui concerne ces instruments.

Les prix de bovins ont perdu du terrain pendant la semaine terminée hier

Les arrivages sont abondants et les expéditions aux Etats-Unis ont quelque peu diminué.

RESUME

Les prix des bovins ont légèrement baissé en raison des expéditions plus lentes sur les Etats-Unis et des arrivages abondants qui se composaient surtout d'animaux de qualité inférieure. Cependant, ils n'ont pas été grandement affectés; mais si l'offre augmente encore, il est possible que les approvisionnements seront l'objet d'une pauvre demande. La demande pour les boeufs maigres et mi-gras s'est encore ralentie et le commerce pour ces espèces d'animaux a été en général languissant. Les veaux et les agneaux se sont vendus à prix soutenus à fermes et les porcs sont restés soutenus toute la semaine.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

Les arrivages à Toronto cette semaine ont été les plus abondants qui aient encore été notés jusqu'ici cette année; les prix sont restés soutenus pour les boeufs d'abatage, mais les boeufs maigres, qui étaient au nombre de 2,300, se sont vendus en baisse de 25c ou plus. Les boeufs lourds ont fait jusqu'à $6,25 et quelques animaux de choix ont obtenu de $8,50 à $8,75. Les bons boeufs de boucherie variaient entre $7,50 et $7,75, les boeufs légers de qualité supérieure ont fait $8. Le marché était plus ferme à Montréal où quelques boeufs assez bons se sont vendus à $7,50 et les bonnes vaches surtout à $5,25; il s'est fait quelques ventes entre $5.50 et $6. Dans les Maritimes les prix sont restés soutenus, les boeufs bons et de choix ont fait de $7 à $7,75.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

Les arrivages croissants et les prix inférieurs à St-Paul ont causé une réduction dans les commandes pour l'exportation à Winnipeg. Dans ces conditions, les animaux pour l'expédition se sont vendus sous pression, les vaches et les taureaux lourds de bonne qualité ont baissé de 25c à 50c, les animaux de qualité supérieure ont fait $5. Les autres prix sont restés à peu près aux mêmes niveaux que la semaine précédente; quelques boeufs d'abatage ont obtenu plus de $7,25. Le marché a été languissant pour les boeufs d'engrais et les meilleures catégories se sont vendus à prix moins fermes, entre $5,50 et $6,50. Calgary était lent en clôture, les femelles étaient en baisse de 10c à 25c et les autres étaient de soutenus à moins fermes. Les meilleurs boeufs de boucherie ont rapporté de $6,75 à $7. Edmonton était à peu près soutenu, les boeufs de qualité supérieure ont fait $6,75. Ailleurs les prix n'ont presque pas changé; à Prince Albert et à Moose Jaw les meilleurs boeufs ont obtenu $6,50, à Regina les meilleures génisses ont fait $6,25, à Saskatoon les boeufs de bonne qualité se sont vendus entre $6 et $6,50, quelques-uns jusqu'à $7,50. Vancouver a vendu les bons boeufs de boucherie à $7,25-$7,75.

LE MARCHE AMERICAIN

A Buffalo les boeufs canadiens de 1100 à 1300 livres se sont vendus à $9-$10 et même jusqu'à $10,50 à la fin de la semaine dernière. Quelques petits lots se sont écoulés lundi à environ $9, d'autres se sont vendus à $8,50 et plus. Les boeufs canadiens, moyens à bons, étaient cotés à St-Paul à $8,50-$9,75 et les bonnes vaches à $6,25-$6,65.

Exportations sur les Etats-Unis la semaine dernière: 4,248 boeufs de boucherie, 397 vaches laitières et 753 veaux. Exportations du 1er janvier au 21 novembre inclusivement: 119,251 boeufs, 13,554 vaches et 68,295 veaux contre 174,038 boeufs, 11,905 vaches et 78,648 veaux pendant la période correspondante de 1939. Les expéditions sur les Etats-Unis du 1er octobre au 21 novembre, sous le quatrième contingentement trimestriel, se sont chiffrées au total par 30,958, contre 33,237 pendant la même période l'année dernière.

VEAUX SOUTENUS A FERMES

Les prix des veaux n'ont presque pas changé, mais le ton était ferme. A Toronto les veaux se sont vendus à $10-$11, à Montréal $11,50, surtout entre $9 et $10,50. A Winnipeg la demande était ferme pour les veaux légers, jusqu'à $8,50. Prix forts: Calgary $7,50, Edmonton $8, Prince-Albert $7, Moose Jaw et Regina $7,50, Saskatoon $8, et Vancouver $8.

LE MARCHE AUX PORCS

Les prix des porcs à l'ouverture ont été affectés par les prix cités dans le nouvel Accord pour le bacon livré au littoral canadien et ils sont restés soutenus toute la semaine. Prix de clôture pour la catégorie B-1: Toronto $10,75, Montréal $10,75 à $10,85, Winnipeg $10,10, Calgary $9,60, Edmonton $9,65, Prince Albert $9,65 à $9,75, Moose Jaw $9,75, Regina et Saskatoon $9,75 et Vancouver $10,50.

LES AGNEAUX SE VENDENT BIEN

Les bonnes brebis et les bons agneaux châtrés se sont vendus en général à Toronto à $9,50-$9,75, quelques animaux de choix ont fait jusqu'à $10,25. Montréal a payé $9,75 à $10, Winnipeg était assez ferme, jusqu'à $8. Les meilleurs agneaux ont fait les prix suivants: Calgary $8 à $8,50, Edmonton $8 et $8,25, Prince Albert $7, Moose Jaw et Regina $7,50, Saskatoon surtout $7,35, Vancouver $9,25 et Maritimes $7,50.

CROUTE AUX POMMES

Beurrez des biscottes sur les deux faces. Avec celles-ci foncez un moule à charlotte beurré. Remplissez le récipient avec des pommes coupées en huit morceaux et au préalable sucrées avec un mélange de sucre en poudre et d'un peu de canelle. Recouvrez avec une couche de biscottes beurrées. Portez au four pendant 35 à 40 minutes et servez froid ou chaud après avoir démoulé.

ABRICOTINE

Un bon gâteau pour terminer: Mélangez une tasse à thé de belle farine de gruau et autant de farine de maïs très fraîche; ajoutez 3 onces de sucre en poudre, une tasse de lait non écrémé, le zeste d'un citron haché menu, un soupçon de cannelle et une cuillerée à café de bicarbonate de soude. Beurrez une tourtière, versez le mélange, laissez cuire au four à feu vif, 20 minutes. Servez aussitôt, mais auparavant, arrosez le gâteau avec de la confiture d'abricots délayée avec un peu d'eau dans laquelle vous aurez fait macérer le zeste d'une orange.

Les oeufs demeurent fermes à Montréal

MONTREAL, le 23. — La tendance du marché aux oeufs frais et d'entrepôt était très ferme ici cette semaine. Les arrivages d'oeufs de catégories supérieures sont toujours rares et insuffisants pour la demande. En fait, certains commerçants ont dû cesser d'offrir des oeufs de catégories inférieures. Il existe une bonne demande pour les oeufs d'entrepôts, et les stocks disponibles s'expédient rapidement. Certains distributeurs locaux ont complètement epuisé leurs propres stocks et éprouvent de la difficulté à s'en procurer de nouveaux. Il s'est fait quelques petites expéditions d'oeufs frais sur les Bermudes et les Antilles britanniques, cette semaine.

Les expéditions triées d'oeufs frais qui sont arrivées aujourd'hui se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 46 — 47, Moyens 41 — 42, Poulettes 36 — 37. Les oeufs sortis d'entrepôt se vendent sur la base des catégories originales, aux prix suivants: A Gros 30 — 31, B 28 1-2 — 29, catégorie C 23 — 25.

Il est encore arrivé de grosses quantités de volailles vivantes cette semaine, composées presque entièrement de poulets. Les poules sont en bonne demande, mais sont plutôt rares. Il est arrivé quelques petites expéditions de dindons en vie de points locaux, qui se sont vendus rapidement. Il existe une bonne demande pour les oies et les canards en vie, mais les expéditions sont faibles.

Du gros au détail les ventes ont été effectuées comme suit: poulets en vie de plus de 6 livres 17 — 18, 5 - 6 livres 16 — 17, 4 - 5 livres 14 — 15; poules de 6 livres et plus 15 — 17, 5 - 6 livres 15 — 16, 4 - 5 livres 14; dindons, de tous poids, 17 — 21; oies 12 — 16; canards 14 — 20. Les prix payés aux expéditeurs sont de 2c de moins que ces cours.

Il y a une bonne demande pour la consommation sur le marché aux volailles habillées. Les arrivages augmentent graduellement, mais n'ont pas encore atteint les quantités normales pour cette saison. Les poules sont excessivement rares. Les arrivages et les stocks offerts de l'Ouest sont faibles, mais il est arrivé un wagon de dindons fraîchement congelés qui se sont vendus sur place aux prix suivants: catégorie A 26, B 24, C 21, pour ceux pesant de 10 — 12 livres. Il s'est offert un wagon de poulets frais aux prix suivants: nourris au lait A 23, nourris au lait B 21, catégorie B 19, pour les oiseaux pesant 5 livres en moyenne. Les poules de la catégorie A, en caisses, se vendent 18 — 18 1-2, et celles de la catégorie B, 16.

Tous les stocks de surplus vont en entrepôt et il existe une vive demande pour les stocks supplémentaires de poules et de gros poulets.

MONTREAL, le 23. — Ce marché aux oeufs est plus calme en ce qui concerne les oeufs A Gros, et la demande pour les A Poulettes est ferme. Les expéditions triées se vendent sur place aujourd'hui aux prix suivants: A Gros 45 — 46, Moyens 40 — 41, Poulettes 37.

DEMANDE BONNE A OTTAWA

Marché aux oeufs ferme. Arrivages faibles et demande bonne. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 44, Moyens 40, Poulettes 35, catégorie B 28, C 21. Prix de gros aux détaillants: A Gros 47, Moyens 43, Poulettes 38, catégorie B 31, C 24.

Les arrivages de volailles habillées augmentent. Les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne: poules catégorie A 18, 8 16; poules catégorie A 14, C 12.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Nouvelle hausse du beurre au Can. Commodity Exch.

Les détenteurs d'approvisionnements ne sont pas pressés de s'en départir, et les acheteurs n'achètent que pour rencontrer leurs besoins immédiats.

Au Canadian Commodity Exchange, les cours du beurre se sont, cette semaine, orientés à la hausse, alors que le marché était plutôt terne. En fermeture, le comptant était demandé à 30⅛ cents, où il enregistrait un gain de ⅝ sur la semaine précédente. Les options sur novembre, décembre et janvier ont gagné ½ cent chacune. Le volume des échanges a été modéré, 675 caisses ont changé de mains au comptant, et sept contrats pour livraison future, se sont vendus.

Les détenteurs d'approvisionnements ne semblaient pas désireux de s'en départir et les acheteurs ne s'approvisionnaient que pour à l'activité du marché. Aussi, le L'incertitude qui entoure la question d'une action possible de la part du gouvernement au sujet du prix du beurre a été le facteur principal du marché, et a contribué l'activité du marché. Aussi, le niveau relativement plus élevé des cours de Toronto et de l'ouest du Canada ont empêché la rentrée à Montréal des approvisionnements de l'ouest. L'avance des cours, en dépit de ces facteurs, démontre la fermeté du fond du marché.

Au Canadian Commodity Exchange, les cours des oeufs ont monté au début de la semaine, la demande pour la catégorie "A" gros étant quoté de 45 à 46 cents. Quelques ventes ont eu lieu à ce dernier chiffre, mais plus tard dans la semaine les cours ont fléchi quelque peu, les offres ont baissé jusqu'à 45 cents, où elles accusaient un gain net d'un cent.

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI LE 20 NOVEMBRE 1940

PASSIF:		
1. Capital versé		$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve		2.449.756,52
3. Billets en circulation		335.071.427,35
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	$80.215.120,42	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	206.802.319,78	
d) Autres dépôts	10.351.833,61	
Total		297.369.273,81
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		6.543.084,10
Total		$646.433.541,78
ACTIF:		
1. Réserve:		
Monnaies et Lingots d'or		
Lingots d'argent		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$65.175.656,99	
Autres devises de pays à étalon-or		
Total		$ 65.175.656,99
2. Monnaies divisionnaires		627.851,08
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux		
c) aux banques à charte et autres banques		
Total		
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	433.520.429,14	
b) Autres titres des Gouvernement fédéral et provinciaux	139.981.844,67	
c) Autres valeurs		
Total		573.502.273,81
7. Immeubles de la Banque		1.734.299,22
8. Tout autre actif		5.393.460,68
Total		$646.433.541,78

LE MARCHÉ D'OTTAWA

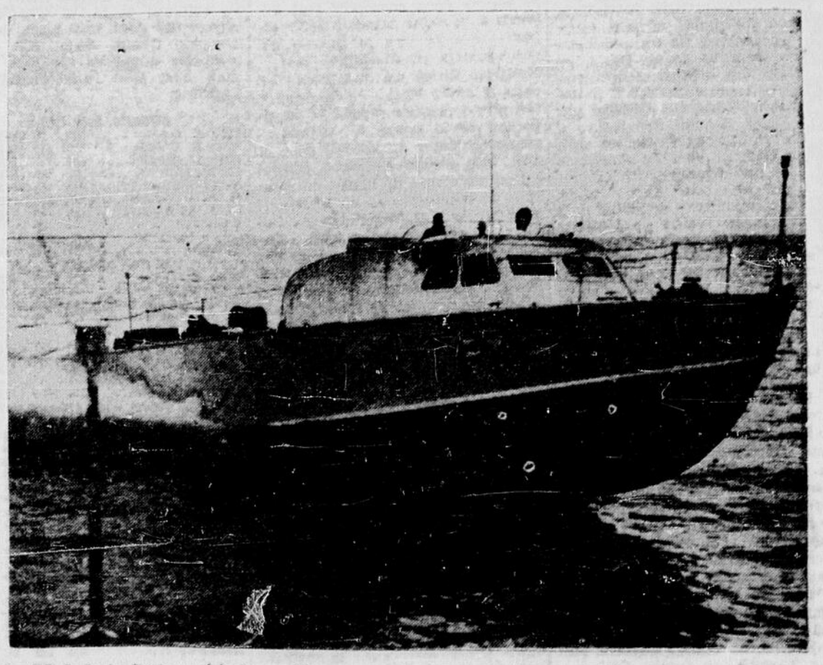
VIANDES

Porc:	
Carcasse	9-10c
Devant	10-11c
Derrière	12-13c
Boeuf:	
Carcasse	7-10c
Devant	7 à 9c
Derrière	9 à 12c
Veau:	
Carcasse	9 à 12c
Devant	8-9c
Derrière	12-15c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	18 à 20c
Derrière	23 à 25c
LEGUMES	
Pommes de terre (sac de 70 livres)	55-65c
nouvelles	le gal. 10-15c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal 10c
Navets	5c
Epinards	1 gal. 5c
Choux	2 gr. 5c
Choux-fleurs	5c
Céleri	le paq., 5c
Oignons	gal. 10c
FRUITS	
Pommes	le panier 25 à 35c
Citrouille	5-10c
TABAC	
Havana	la livre, 25c
Havana (feuilles)	livre 25 à 25c
Hambourg	la livre, 47c
Comstock	la livre 35c
Wisconsin	la livre, 35c
OEUFS	
A-gros	43-50c
A-moyens	43c
BEURRE	
Beurre	31c

CREME AUX RAISINS

1 pinte d'eau, 3-4 de tasse de sucre, 3 c. à soupe de farine de maïs, 1 tasse de raisins. Faites tremper le raisin à l'eau froide pendant quelques minutes et faites cuire pendant environ 1 heure. Ajoutez-y la farine de maïs délayée et laissez cuire pendant 10 minutes. Ajoutez le sucre et laissez cuire de nouveau pendant 5 minutes. Servez avec crème douce.

Même en Chine, il faut que le courrier passe. On voit ici un postillon qui est obligé de traverser un cours d'eau sans le confort d'un pont. Il est chargé de la livraison du courrier dans un coin du nord de la province de Szechuen.



Le PT-6, de la flotte américaine, subit son premier essai sur le lac Ponchartrain, en Louisiane. Ce lance-torpille porte 10 hommes, un canon léger et des mitrailleuses, en plus de ses tubes lance-torpilles.

POULET ROTI

Après avoir nettoyé le poulet, remplissez-le de farce, liez-le, mettez-le sur le dos, dans le double fond de la rôtissoire ou sur des minces tranches de lard salé gras ou de graisse de poule. Saupoudrez de farine, de sel et de poivre et mettez dans un four très chaud. Quand la farine est bien dorée, ralentissez le feu et arrosez toutes les 10 minutes. Faites cuire jusqu'à ce que la viande de la poitrine soit tendre, à peu près 2 heures pour un poulet de 4 livres. La cuisson sera plus longue pour un poulet plus gros.

POUDING AUX CONFITURES

3 tasses de farine, 2 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie, 1 tasse de suif, 1-2 cuillerée à thé de sel, lait suffisant pour mélanger, confitures aux framboises.

Mélangez avec du lait doux et roulez la pâte. Masquez de confitures aux framboises et roulez dans un linge que vous attachez solidement. Faire cuire à la vapeur un peu plus de deux heures. Servir avec crème ou sauce sucrée.

Si vous voulez que votre rôti cuise rapidement, qu'il gonfle bien et qu'il garde bonne forme, veillez à ce qu'il ne soit pas ficelé trop serré.

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

GILBERTE DUROCHER, G.M.E., service privé, 161, Champlain, Hull. 3-8805. 86-1 ms

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, certificat 1ère classe de préférence. S'adresser, Roger Aubry, sec. Comm. scolaire séparée, Sturgeon-Falls, Ont. 8066-21-273

INSTITUTRICE qualifiée, 2ème classe, avec expérience, comme principale, pour école du village d'Astorville. Mentionner salaire désiré. S'adresser, Mme J.-O. Rochefort, sec.-trés., Astorville, Ont. 8292-21-273

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales et eau, calculés jusqu'au 31 décembre 1935, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau, immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 3ème jour d'août 1940, et qu'à défaut du paiement desdites taxes, desdits impôts pour améliorations locales et eau et les frais, lesdits terrains ou une partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus à l'enchère, dans la Salle de Lecture de la Bibliothèque Carnegie dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 4me jour de décembre 1940, à dix heures de l'avant-midi.

G.-P. GORDON,
trésorier de la ville.

Daté à Ottawa, le 28me jour d'août 1940.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

La santé par des Méthodes Naturelles

J.-U. Dupont, R.D.T.

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice — Ottawa

Tél: 2-5923

TOITS REPARES

Nous reparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service

Remerciements 2

PICHE. — M. l'abbé Eugène Olivier, curé, et les membres sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Edouard-Ina Olivier-Piché, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 8103-2-273

Décès 6

DESJARDINS. — Décédé à sa demeure, Clarence, Ont., vendredi le 22 novembre 1940, James Desjardins, époux bien-aimé d'Elodie Chabot, à l'âge de 63 ans et 9 mois. Funérailles lundi le 25 novembre. Le cortège funèbre quittera sa demeure pour se rendre à l'église Ste-Félicité, de Clarence-Creek, où le service sera chanté à 9 h. 30, heure solaire. Inhumation au cimetière de Clarence. Parents et amis sont priés d'y assister san sautre invitation. 83066-6-273

TREMBLAY. — A sa demeure, 132, Leduc, jeudi le 21 novembre 1940, Angélina Perroux, épouse bien-aimée de Louis Tremblay, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi le 25 courant. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier à 8 heures 25 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 83055-6-273

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 301 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

ON DEMANDE petit appartement 2 ou 3 pièces, chauffé, meublé ou non. Ecrire case 13, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

HOMME pour bon territoire Rawleigh. Produits bien connus. Véritable chance. Ecrivez Dept. Rawleigh ML-314-119-K Montréal, Canada. 14-273

ON logerait couple ou personne, âge moyen, pour entretien du chauffage, bon marché. S'adresser, 328, chemin d'Aylmer, Val-Tétreau, le dimanche seulement. 8063-14-267

JEUNE HOMME désire chambre et pension. Au centre de la basse-ville. Ecrire case 3, Le Droit, Ottawa. 8102-14-273

Servantes demandées 15

SERVANTE: ouvrage général, parlant anglais. $20.00. Immédiatement. S'adresser à 289, Wilbrod. 8096-15-273

SERVANTE: Fille de campagne, ouvrage général, parlant anglais $20. Immédiatement. S'adresser à 289, Wilbrod. 8096-15-273

SERVANTE général, pas d'enfants, $25, couchera chez elle. 27, Sweetland après 6 heures. 8101-15-274

BONNE générale. S'adresser, 331, blvd St-Joseph, Wrightville. Tél.: 2-2088. 15-274

SERVANTE sachant bien faire la cuisine. Références. 6, Ste-Marie, Wrightville. 2-8867. 8109-15-273

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement). 286, Dalhousie.

FAITES-VOUS de $10 à $15 par semaine en vendant à clientèle établie, parents, les produits réputés FAMILEX. Toute personne dépense de l'argent pour acheter articles de toilette, produits cuisine, ménage, etc. Chaque client FAMILEX est un client satisfait. Travaillez 5 ou 6 heures par jour, profitez de notre expérience et vous réussirez. Aucun risque — profits assurés aux travailleuses. Laissez-nous vous aider. Ecrivez de suite SANS OBLIGATION pour catalogue illustré GRATIS à Mlle St-Georges, 570, rue St-Clément, Montréal.

Agents demandés 18

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits de qualité garantie. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Commission payée promptement. Luke Frères Pépiniéristes, Montréal. 18-152F

Hommes demandés 20

APPRENEZ le métier de barbier. Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à C.-M. Julien, Boîte 25, Station T, Montréal. 20

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner Détectives (Service secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à C.-M. Julien, boîte 25, Station T, Montréal. 20

Perdu-trouvé 13

PERDU SCOTCH "collie" dans Wrightville, répond au nom de Laddy. Récompense. 3-3472. 8110-13-273

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 18c. Quincaillerie Torontow, 796, Dalhousie. 3-5649. 25

BARDEAUX $2.5 le M.

FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

MACHINE à coudre (tailleur), table à dîner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Bélanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

FOURNAISES usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8. Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

MOBILIERS de studio. $49.50. F. Slover Ltd. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MOTOCYCLETTE "Henderson" S'adresser, 132, Dollard, Hull, après 6 heures. 25-J.N.O.

POELES, neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournaises à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm. 25

PALETOTS pour hommes, pour refaire, aussi couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

FROMAGERIE et moulange, 3 milles de Fournier, sur bon chemin. S'adresser Georges E. Lalonde, Fournier, Ont. 82867-25-274

REFRIGERATEUR électrique, $75; mobilier chêsterfield de 3 pièces en mohair, bon état, $35; vaisselier fini noyer, $15; buffet déclassé, $7.50; série de 6 chaises à dîner, $4.50; un lit de jour, $6; divanette capitonnée, comme neuve, $18.50; divanette de noyer en bon état, $12; Victrola, $5; tables à rallonges, $2 et plus; lits d'acier, $1 et plus. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

CHAISE DE BARBIER, à vendre (Koken), bon marché. 5, Nicolas. 83053-25-273

BON CHESTERFIELD usagé $15, divan studio $19.95, H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

CHESTERFIELD USAGES: 20 mobiliers, à partir de $9.50. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

FOURNAISE, manteau de jeune fille, 14 ans, patins pointure 4. 133, Maisonneuve. 2-4129. 8098-25-274

CARROSSE anglais à vendre presque neuf, 48½, Wright, Hull. 3-4747. 8107-25-274

CHEVROLET 1931, ou Plymouth 7 passagers, faut vendre. 153, Notre-Dame, Hull. 83105-25-273

Maisons à vendre 26

$1,050: DOUBLE, louée $30. $650: maison, 6 pièces, louée $15. $2,000: ferme, aubaine, à sacrifice pour du comptant. Pinard, 365 Rideau. 83103-26-275

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

APPARTEMENT, 4 pièces, appt no 4, 124, Wright. S'adresser, 131, Wright. 8094-38-273

PLAIN-PIED, 3 pièces, chauffé, éclairé. 47, Baird. 8093-38-273

APPARTEMENT moderne, chauffée à 150, Cathcart. S'adresser, 69, Sweetland. 4-0964. 83020-38-274

LOGEMENT propre, basse-ville, près église, 4 pièces, air chaud. Ecrire case 2, Le Droit, Ottawa. 83041-38-273

BUFFET, table ronde à rallonge, chaise en cuir, pupitre en chêne, ressus roulant. 277, Clarence. 83008-25-273

PETIT LOGIS, 3 pièces, 161 Maisonneuve. S'adresser, 15 Langevin, Hull. 83104-38-273

CHAMBRES ET APPARTEMENTS meublés ou non. S'adresser à 114, Victoria, Hull. 83104-38-273

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine sans fils. $1. 72 rue Rideau. 4-0951. 75

LES PETITES ANNONCES du "DROIT" RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans **"LE DROIT"** les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Chambre à louer 44

CHAMBRE à louer dans famille privée. 588, St-Patrice. 3-8777. 8089-32-273

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

SPECIAL: Coach Chevrolet de luxe, comme neuf, chaufferette et dégivreur. Sedan Dodge de 1938, chaufferette, apparence d'un auto neuf. Prix réduits pour prompt solde. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 74

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Argent à prêter 88

AURELE PARISIEN, avocat, 45, rue Rideau, Ottawa. Tél. 3-4996. Taux courants. 88-1 ms

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

SPECIAL: Renards argentés, manteaux broadtail, $27.50. Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

Combustible 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 3 pieds ½, $8, slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-J.N.O.

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS franc ou mou, gros ou petit, long ou court, bon marché ou élevé. Aimé Huot, 135, Nelson. 3-4902. 74

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession Edouardina Piché

AVIS est par les présentes donné que les personnes ayant des réclamations contre la succession d'Edouardina Piché, qui est décédée le ou vers le 8ème jour de novembre 1940, sont priées de déposer chez le soussigné le ou avant le 24ème jour de décembre 1940, un mémoire complet de leurs réclamations assermenté et de tous titres détenus par icelles, et que après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte parmi les ayants droit, ne considérant que les réclamations qui auront été dûment déposées.

Daté à Ottawa, ce 22ème jour de novembre 1940.

Révérend Eugène Olivier, exécuteur.
Par: Waldo Guertin.
18, rue Rideau, Ottawa.
Procureur de l'exécuteur.

AVIS AUX CREANCIERS

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Joseph-Alyre-Oscar Lauzon, de son vivant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, employé civil, décédé le 27ème jour d'octobre 1940, devront envoyer au soussigné un état détaillé de leurs réclamations le ou avant le 10 décembre 1940. Après cette date l'administrateur procédera à la distribution de l'actif de la succession en tenant compte seulement des réclamations dont il aura eu avis.

OTTAWA, ce 21ème jour de novembre 1940.

C.-A. SEGUIN, C. R.,
18, rue Rideau,
OTTAWA, Ontario.
Procureur de l'administrateur.

Recettes éprouvées

CARBONADES DE BOEUF

Une livre et demie de tranches de boeuf, un oignon, une échalote, sel, poivre, une branche de thym, une feuille de laurier, un peu de bière, un peu de farine ou de fécule.

Faites revenir les tranches de boeuf dans du beurre; ajoutez un oignon, une échalote hachée menu, laissez prendre couleur. Salez, poivrez; ajoutez une branche de thym, une feuille de laurier, et mouillez avec de la bière. Couvrez votre casserole et laissez mijoter une heure et demie. Au moment de servir, liez votre sauce avec un peu de farine ou de fécule. Ainsi préparée, cette sauce se rapproche beaucoup de la sauce madère.

MARRONS AU CHOCOLAT

2 livres de marrons, 6 onces de chocolat en poudre, 8 onces de chocolat granulé, 8 onces de sucre en poudre, un peu d'amandes, quelques gouttes de rhum.

Faites cuire les marrons dans de l'eau pendant vingt minutes. Epluchez-les, écrasez-les et passez au tamis au-dessus d'un saladier, pour avoir une purée lisse et fine. Mélangez cette purée avec le chocolat en poudre et le rhum. Prenez la valeur d'une cuillerée à entremets de cette purée et avec la main donnez la forme d'un marron. Retirez les coques d'une dizaine d'amandes, faites-les griller quelques secondes au four, écrasez-les et mélangez-les au chocolat granulé. Roulez vos marrons dans ce mélange.

CANAPES DE BANANES

Passez des bananes bien mûres au four pour ramollir la chair. Ecrasez la pulpe avec du beurre et quelques gouttes de rhum. Etalez cette pâte sur des biscottes ou des tranches de pain grillées. Décorés d'un fruit confit, ces canapés ne sont pas seulement plaisants à l'oeil; ils sont aussi savoureux et nutritifs grâce aux hydrates de carbone et aux sels minéraux de la banane, fruit de santé.

BEIGNETS AUX POMMES

4 grosses pommes, 2 cuil. à bouche de sucre en poudre, 1 cuil. à bouche de jus de citron. Pelez les pommes, supprimez le coeur, coupez-les en tranches et ajoutez du sucre et du jus de citron. Trempez chaque tranche dans de la pâte de beignets ordinaire. Faites frire dans une poêle pleine de graisse bien chaude jusqu'à belle nuance dorée. Laissée égoutter et saupoudrez de sucre en poudre.

POULET EN SAUCE BLANCHE

Cette recette est la même que celle du traditionnel "poulet au blanc".

Plumer, vider, flamber le poulet. Essuyer l'intérieur soigneusement avec un linge humide. Le brider en se servant de l'aiguille à brider, les pilons et les ailerons serrés contre le volatile. Pour accentuer la blancheur, le frotter de citron.

Mettre le poulet dans une casserole en le baignant largement pour le couvrir d'eau. Aromatiser d'un oignon piqué d'un clou de girofle, de thym, persil, laurier, attachés en bouquet, de quelques rondelles de carottes, d'une moitié de gousse d'ail; sel et poivre blanc.

Couvrir la casserole d'un papier blanc beurré. Le beurre du côté de la cuisson l'empêchera de prendre couleur. Pardessus, fermer du couvercle.

Faire prendre l'ébullition et laisser bouillonner jusqu'à la parfaite cuisson.

Eplucher des champignons, les mettre au fur et à mesure dans de l'eau acidulée de vinaigre ou de citron. Faire bouillir cinq minutes dans une nouvelle eau acidulée en couvrant la casserole.

Préparer une sauce poulette en mettant gros comme un oeuf de beurre frais dans la casserole, avec le même poids de farine. Délayer avec le bouillon de cuisson du poulet, passé, en tournant avec la cuillère de bois jusqu'à un commencement d'ébullition. Fouetter même la sauce avec un fouet pour la rendre plus onctueuse. Achever de cuire sur feu très doux pendant une vingtaine de minutes après y avoir ajouté les champignons.

Egoutter le poulet, le débrider et le poser sur un plat. Mettre les champions autour. Lier la sauce de deux jaunes d'oeufs; la verser sur le poulet.

LES PETITS POIS

Depuis quand mange-t-on des pois vert ou petits pois?

Le savez-vous? Peut-être croyez-vous que ce mets si recherché aujourd'hui est d'usage très ancien, comme tant d'autres. Eh bien! non: c'est un plat relativement moderne.

Chez les anciens et au moyen âge, les pois n'étaient mangés que secs, c'est-à-dire mûrs. C'est vers la fin du règne de Louis XIII seulement que l'usage s'établit de les manger verts.

Sous Louis XIV, la mode se répandit de manger des pois verts en primeurs et l'on a des exemples de dépenses fabuleuses, faites pour avoir, aussitôt que possible dans l'année, ce mets sur les tables. "L'impatience de manger des petits pois, écrivait Mme de Maintenon, le 10 mai 1696, le plaisir d'en avoir mangé et la joie d'en manger encore sont les trois points que nos princes traitent depuis quatre jours. Il y a des dames qui, après avoir soupé chez le roi, et bien soupé, trouvent des pois en rentrant chez elles pour manger avant de se coucher. C'est une mode, une fureur, et l'une suit l'autre."

Quand venait le mois de mai, les premier litrons de pois verts se payaient jusqu'à cent livres, somme énorme pour l'époque.

COMPOTE DE FRUITS SECHES

Pendant l'hiver, les fruits séchés, et par là s'entendent pruneaux, pêches, poires, pommes, abricots de Californie, fournissent un dessert très sain et relativement économique. Pour être bon, il demande à être soigneusement préparé.

Les ayant lavés à l'eau tiède, on les fait tremper durant un minimum de six à sept heures dans de l'eau tiède également. Employant l'eau du trempage froide, on y met les fruits à cuire avec du sucre et un morceau de cannelle ou de vanille. On les sert après cuisson, nappés avec leur sirop réduit.

On peut, étant cuits, les réduire en purée en les passant au tamis et les délayant avec du bon vin doux.

Pour six personnes, les fruits secs gonflant beaucoup, il faut compter trois quarts de livres de pêches ou d'abricots et une livre de pruneaux pour le même nombre de convives.

Ne cuisez jamais les fruits dans un récipient en fer, ce métal nuisant également à leur saveur et à leur couleur.

PETITS CROISSANTS

2 petites tasses de farine, 1 gros oeuf de beurre, 3 cuillerées à soupe de sucre, 1-2 verre de lait. Mélangez avec les mains, farine, beurre, sucre; éclaircissez avec le lait. Posez la pâte sur une planche à pâtisserie farinée, étalez-la à l'aide d'un rouleau le plus mince possible, découpez-en des carrés de 4 pouces, roulez-les par la pointe en forme de croissant. Dorez-les à l'oeuf. Posez-les sur une tôle légèrement beurrée, faites-les cuire à four chaud pendant une demi-heure environ.

OEUFS A LA PORTUGAISE

Coupez des tomates par le milieu dans le sens de la rondeur; avec le manche d'une cuillère à café, enlevez les graines. Ne pelez pas les tomates; placez-les dans un plat allant au feu; arrosez-les d'huile, saupoudrez-les légèrement de persil, salez, poivrez et mettez au four. Lorsque les tomates sont cuites, retirez le plat du four; cassez un oeuf bien frais dans chaque tomates, salez, poivrez. Remettez au four jusqu'à ce que les oeufs se voilent. Retirez alors et servez dans le plat de cuisson.

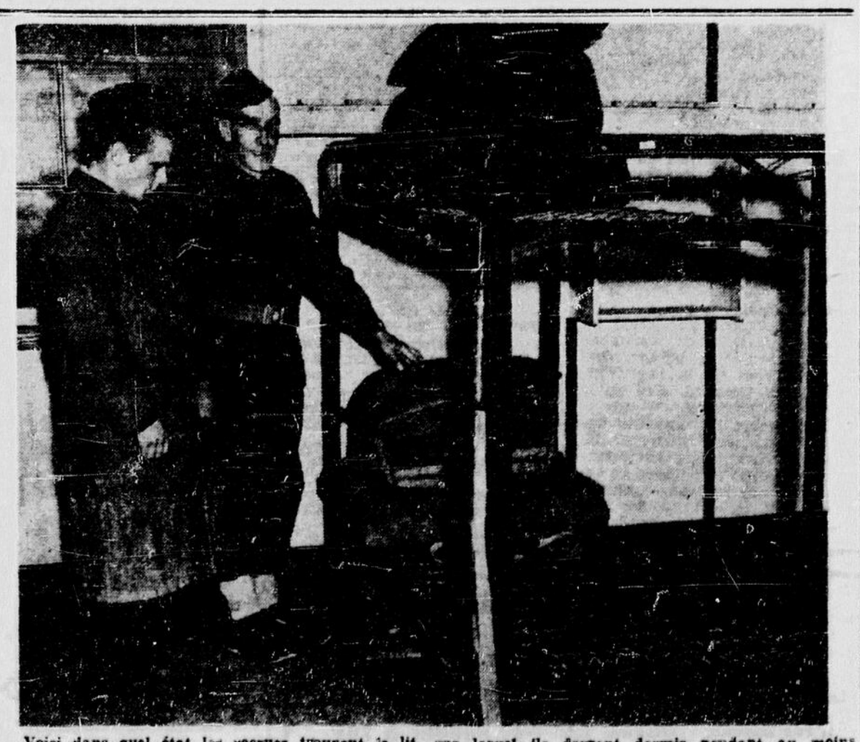
LE LAPIN A LA NORMANDE

Des bardes de lard, des carottes coupées en rondelles fines, des petits oignons, un bouquet garni, beurre, un lapin coupé en morceau, sel, poivre, deux verres de cidre.

Foncez une cocotte avec des bardes de lard, des carottes coupées en rondelles fines, des petits oignons, un bouquet garni. Découpez le lapin en morceaux, faites-le revenir dans du beurre. Mettez-le dans la cocotte bien préparée et recouvrez ces morceaux de lapin d'une nouvelle couche de carottes, oignons. Salez, poivrez et recouvrez le tout de deux verres de cidre. Fermez hermétiquement avec un papier beurré et le couvercle. Laissez cuire six heures au four doux.

AUBERGINE A LA BASQUE

Faites cuire au four des aubergines non pelées; pelez-les ensuite comme des pommes de terre bouillies, assaisonnez fortement la pulpe avec sel, poivre, huile, vinaigre et un peu de moutarde. Mélangez fortement et longuement le tout et dressez sur un ravier.



Voici dans quel état les recrues trouvent le lit sur lequel ils devront dormir pendant au moins 30 nuits, en arrivant au camp d'entrainement. Le futur soldat Primrose a l'air de se demander de quoi il s'agit, en entendant le caporal lui dire que c'est là qu'il devra entendre dès le premier coup la cloche du réveil.

RÉCLAMES CLASSÉES

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE

531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

Service d'Isolation Service d'Isolation

SAIRSET H. T. CEMENT QUICK-PACH

Planche de Lièges

ISOLATION DE MAISONS

Couvertures de bouilloires, tuyaux, garnitures, etc.

INSULATION PRODUCTS

C. HIND, Prop.

355, rue Sparks — 2-0334

Aubaines Patterson

'40, Dodge Coupé Custom
'39, Dodge Sedan DeLuxe
'38, Dodge Sedan DeLuxe
'37, Dodge Sedan DeLuxe
'39, Ford Sedan Spécial
'37, Ford Sed. DeL. R. & H.
'39, Plymouth Coupé Cust.
'38, Ford Coach DeLuxe
'39, Chevrolet Pick-up.
'35, Chevrolet Pick-up.

'37, SEDAN FORD Tel quel ... $448

Plusieurs autres au choix.

245, rue Rideau 3-8451

PARC D'AUTOS USAGES

Rues Albert et Kent 3-3500

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON

Grosseur Domestique

$11.00 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal.

AUTOS A VENDRE

Occasions EXTRAORDINAIRES

EN MEILLEURS AUTOS USAGES

'39 Chrysler Royal	$875
'39, Oldsmobile 6 Sedan	$925
'38, Ford Coach	$495
'36, Chrysler 6 Sedan	$595
'38, Oldsmobile 6 Sedan	$825
'36, Dodge Sedan	$525
'38, Nash Coach	$645

Air conditionné.

LEWIS MOTORS

PARC D'AUTOS USAGES

Rue Bank, près Arlington

Tél.: 2-4413

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

AUBAINE EN CAMIONS USAGES

'38, International, 1½ tonne, 7 pieds x 9 pds, ... camions à ridelles	$750
'36, International, 2 à 3 tonnes, cric hydraulique et bascule	$850
'35, G.M.C., 1 tonne, panneaux. Une véritable aubaine à	$225
36, International, ½ tonne, panneaux. Une véritable aubaine à	$250
36, International, 1½ tonne, 9 pds x 7 pds. Camion à ridelles	$300

SPECIAL!
Sedan Pontiac de 1931
Bon état de fonctionnement
$110

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

284, RUE SPARKS
2-9648

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF

APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS

DeSOTO 2 portes de 1937
$585

OTTAWA MOTOR SALES
Limited

PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank—2-3710

SALLE DES AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101

OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Autos usagés à vendre

VALEURS SPECIALES

'32 Buick sedan	$275
'35 Chev. coach spc.	$375
'37 Dodge coach	$525
'37 LaSalle sedan	$750

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert — 2-5471
5, ave Irving — 8-1846

Réunion annuelle de la section Notre-Dame de la Société de Ste-Elisabeth

S. Exc. Monseigneur Vachon était présent et prononça une courte allocution.

La Société Ste-Elisabeth, section Notre-Dame, a tenu son assemblée annuelle, le 19 novembre, à la Maison-Mère des RR. SS. Grises de la Croix, sous la présidence de Son Exc. Mgr Vachon. M. le Chanoine O. Lalonde, curé, M. l'abbé Beaudoin, secrétaire de Son Excellence, les RR. Mères St-Bernardin de Siennes et St-Bruno, Mme Bureau, présidente et les autres conseillerent de la société assistaient.

M. le curé se fit l'interprète de la Société pour souhaiter la bienvenue à Son Excellence qui malgré ses nombreuses occupations a bien voulu accepter notre invitation de venir rehausser de sa présence notre fête patronale. M. le curé a aussi remercié les représentantes des différentes sections et toutes les dames qui ont répondu à notre appel en assistant à cette réunion et invita ensuite Son Excellence à dire quelques mots.

Son Excellence s'est dit très heureux de venir pour la première fois présider cette assemblée annuelle de la Société Ste-Elisabeth, cette grande sainte qui aimait tant les pauvres et qui a employé sa courte existence à secourir les malheureux. Il nous demanda de suivre son exemple comme mère chrétienne, épouse soumise et fidèle; il nous encouragea de continuer de travailler pour nos pauvres et demanda au divin Maître de nous bénir comme il nous bénit lui-même.

L'ACTIVITE

Durant la saison 1939-1940 la société Ste-Elisabeth, section N.-D., a soulagé 162 familles en distribuant les effets suivants:

Chaussures, 157 paires pour filles et 346 pour garçons, en tout 503 paires; claques, 72 paires; sous-vêtements 499 morceaux; pantalons, 86; bas, 187 paires; coupevents, 13; layettes, 32; morceaux de laine, c'est-à-dire mitaines, chandails, gilets, etc. 119; robes noires, 79; linge de lit, 8 morceaux, couvrepieds, 2; habits complets pour garçon, 45; morceaux usagés, 980; en tout 2579 morceaux.

La société a habillé 32 petits garçons et 36 petites filles pour la première communion, aussi 11 filles et 11 garçons pour la communion solennelle. Nous ayons eu durant cette saison 14 séances de couture sous la présidence de notre dévouée présidente et de M. le Chanoine O. Lalonde, curé, qui est venu presque tous les lundis nous encourager par ses bons conseils à travailler pour nos pauvres de la paroisse; nous le remercions bien sincèrement.

La société a aussi des dames visiteuses qui tout en s'occupant de l'assistance matérielle, se préoccupe de l'aspect moral et spirituel des problèmes que pose la pauvreté, elles ont visité 105 familles; à elles aussi merci.

La société a reçu des dons en argent de la société St-Vincent-de-Paul, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, la Fraternité du Tiers-Ordre de l'Immaculée Conception, l'Adoration Diurne, les Dames Auxiliaires des Ecoles Routhier et Duhamel, l'Action Catholique, à tous merci.

Aux RR. SS. Grises de la Croix, merci de leur généreuses hospitalité pour notre rafle annuelle qui est toujours suivie de la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement en leur magnifique chapelle si bien décorée pour la circonstance.

A Mme Trudeau de l'Hospice St-Charles qui s'occupe de couture, merci. Aux Dames Patronnesses de l'Ecole Guigues qui se sont occupées d'organisation pour nous procurer les revenus nécessaires pour habiller nos enfants, surtout les garçons, merci. Aux Amies des Pauvres et à l'Amicale Ste-Thérèse qui nous ont donné quelques centaines de morceaux de tricot de toutes sortes pour l'exposition de dimanche dernier et qui seront, sous peu, distribuées aux pauvres familles de la paroisse, merci. A toutes les autres personnes qui ont contribué au succès de cette journée d'exposition et à toutes les dames qui sont venues coudre tous les lundis merci. La même gratitude s'adresse à Mme A. Ménard qui a donné la jolie toilette de lit pour notre rafle annuelle, et qui a été gagnée par Mme C. Maillet, 79, rue Bolton; enfin un dernier et cordial merci à toutes les bienfaitrices et bienfaiteurs de cette grande oeuvre qu'est la société Ste-Elisabeth.

L'assemblée se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Son Excellence, Mgr Vachon y officia, assisté du Chanoine O. Lalonde comme diacre et M. l'abbé Beaudoin comme sous-diacre.

Un groupe de dames du choeur de chant des Dames de Ste-Anne firent les frais du chant. Mme V. Nolet était à l'orgue.

(Communiqué)

RAPPORT FINANCIER
1er MAI 1939 AU 1er OCT. 1940

Recettes

En caisse	$ 34.97
Collecte à la Basilique 1939	182.50
Collecte à la Basilique 1940	150.00
Don Cong. des D. Ste-Anne 1939	75.00
1940	75.00
Don des Enfants de Marie	25.00
Don du Tiers Ordre	10.00
Don des Dames Patronnesses de l'Ecole Guigues	300.00
Don de la St-Vincent de Paul	275.00
Don de l'Adoration Diurne	10.00
Don du Chanoine Lalonde	60.00
Don de l'Oeuvre de l'Enseignement	50.00
Don des Dames Aux. Ecoles Duhamel et Routhier	20.00
Rafle du couvre lit	178.65
Bingo et Rafle	133.55
Cotisations	19.35
Effets vendus	11.65
Rafle d'un couvre-lit	40.50
Don de l'Ac. Catholique, fem.	5.00
Don de Mme Poitras	5.00
Don de Mme D'Amour	5.00
Don d'un particulier	3.00
Don de Mme Dagenais	2.00
Don de Mlle Parent	2.00
Don de Mme Lasty	1.00
Total	$1674.17

Déboursés

Marchandises	$930.38
Chaussures	713.98
Réparations de machine à coudre	4.78
Réparations de tables	13.00
Réparations de chaussures	5.36
Payé au Droit	1.00
Payé gardien exposition	4.00
Total	$1672.50
Balance en caisse	1.67
	$1674.17

Par Mme A. FINK, trésorière.

M. Fulgence CHARPENTIER, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa, prononcera la première causerie au programme "Notre vie nationale", qui passe ce soir à 8 heures au poste CKCH.

Pershing n'ira pas à Vichy

(Presse associée)

WASHINGTON, 23. — Dans les milieux diplomatiques locaux, on croit que plusieurs changements parmi les envoyés des Etats-Unis en Europe sont imminents, à la suite de la déclaration du président Roosevelt que le poste d'ambassadeur en France avait été offert au général John-J. Pershing.

Le président déclara hier à Hyde Park, N.-Y. que le général Pershing commandant des troupes américaines envoyées en France pendant la première grande guerre, a refusé le poste offert à Vichy, sur l'avis de ses médecins.

Cette nouvelle donne à entendre que le président a décidé d'accepter la démission de l'ambassadeur William Bullitt, qui s'en revint aux Etats-Unis en juillet dernier. Bullitt donna sa démission le 7 novembre, mais il déclara immédiatement après qu'il était encore embassadeur en France, ce qui indiquait que la démission n'avait pas encore été acceptée.

Dans les milieux diplomatiques d'ici, on dit de plus en plus que M. Roosevelt a fait un autre choix, après que Pershing eut décliné l'offre, et que ce choix a été soumis pour approbation au gouvernement du maréchal Pétain.

Dans les conversations, on mentionne Bullitt comme le successeur possible de Joseph Kennedy comme ambassadeur en Grande-Bretagne, mais on dit qu'il refusera l'offre si on la lui fait. M. Kennedy, qui est encore ambassadeur, est revenu aux Etats-Unis peu de temps avant les élections générales, et il prononça à la radio un discours en faveur de la candidature de M. Roosevelt.

Anthony-Drexel Biddle, ambassadeur près le gouvernement polonais en exil à Londres, a été mentionné comme choix probable au poste d'ambassadeur en Grande-Bretagne.

La perspective d'envoyer un nouvel ambassadeur en France est interprét-e comme une démarche en vue de rendre les relations entre Washington et Vichy plus normales qu'elles ne l'ont été au cours des mois récents.

L'Hon. Robert Laurier à la radio, ce soir

L'honorable Robert Laurier, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn et candidat libéral au siège d'Ottawa-Est, parlera à ses électeurs, ce soir, à 6 h. 45, au poste CKCH. On est prié d'être aux écoutes.

La Roumanie suit l'exemple de la Hongrie en apposant sa signature à l'alliance Rome-Berlin-Tokio

(Suite de la 1ère page)

Après la signature à la chancellerie, où fut conclu le pacte original des trois puissances, le général Antonesco, qui s'élève au pouvoir après l'abdication du roi Carol, en septembre, déclara que cette mesure était prise dans "l'intérêt de la paix".

"Une mesure efficace pour la réorganisation de l'Europe et du monde a été prise par le pacte des trois puissances", dit-il.

Le premier ministre déclara que les efforts des deux dernières décades "pour assurer une paix durable" avaient été une faillite, parce qu'ils étaient fondés sur "une rhétorique de conférences vide, sur des idéologies sous la domination d'intérêts répréhensibles de forces destructrices.

"Ce nouvel ordre en Europe et dans le monde, dit-il, doit détruire toute friction et annihiler toutes les forces occultes sur lesquelles reposait la structure d'hier et qui déclanchèrent la guerre actuelle."

Des envoyés de la Bulgarie et de la Slovaquie sont attendus à Berlin la semaine prochaine.

La Roumanie, autrefois fortement proanglaise, commença à se tourner vers l'axe peu de temps après la chute de la France, en juin dernier.

Depuis lors, le cours des événements la rapprocha de plus en plus de l'axe.

Jusqu'en juin, la Roumanie, agrandie par le territoire acquis lors de la victoire alliée dans la première grande guerre, était en relations étroites avec la Grande-Bretagne et la France. Ces deux pays dominaient son industrie de pétrole et garantissaient son intégrité territoriale.

La capitulation de la France fut un tournant. La Russie soviétique réclama la Bessarabie. Ne voulant pas résister, la Roumanie accéda aux demandes de la Russie le 27 juin.

Elle établit un gouvernement pronazi et renonça à la garantie anglaise.

La Hongrie demanda ensuite la Transylvanie. Le 28 juillet, Hitler eut une conférence avec des représentants roumains et hongrois et les engagea à négocier au sujet de leurs différends territoriaux.

Les négociations furent bientôt dans une impasse, et Hitler, impatient de ce délai, convoqua des représentants des deux pays à Vienne et accorda un triangle de la Transylvanie à la Hongrie, et l'Allemagne garantit les frontières rétrécies de la Roumanie.

Le roi Carol II abdiqua, par suite de la pression de la garde de fer, le 6 septembre, et s'enfuit en exil, laissant le trône à son fils Michel et le contrôle de l'Etat au général Ion Antonesco, qui se proclama plus tard chef de l'Etat.

Le 15 septembre, Antonesco lança un décret établissant un Etat basé sur les principes nazis. Il reconnut comme seul parti politique roumain la garde de fer totalitaire pronazie.

Sous le régime d'Antonesco, la Roumanie se rapprocha de plus en plus de l'axe.

Le 12 octobre, une avant-garde de troupes allemandes entra en Roumanie, pour "entrainer" l'armée roumaine et protéger les puits de pétrole roumains, au dire des Allemands.

En certains milieux, on estime que l'Allemagne avait 500.000 soldats en Roumanie.

Les membres du conseil de comté sont presque tous réélus

Sauf trois exceptions, tous les membres du conseil du comté de Carleton ont été réélus hier sans opposition. La mise en nomination se faisait hier. Les trois qui devront subir une élection sont: MM. George Lewis, préfet d'Osgoode, et le sous-préfet J.-C. Stuart, ainsi que John-D. Boyce, sous-préfet de Gloucester.

Comme M. A.-Clayton Gamble s'est retiré hier de la lutte pour la préfecture, dans le CANTON DE NEPEAN, le préfet John-A. Dawson fut réélu pour une troisième période.

M. Garfield-W. Cummings fut élu sans opposition; il succède au capitaine R.-E. Denison, qui ne se présenta pas de nouveau. M. Cummings avait donné sa démission de ce poste en 1936.

Six candidats se font la lutte pour des sièges au conseil de comté: MM. Hugh Davidson, Thomas Gibson et T.-J. Tierney, membres actuels, et Samuel Ford, Gilbert-F. Johnson et Vital-Aimé Schnobb. Il est encore possible que ces trois derniers candidats laissent le champ libre aux trois conseillers actuels, en n'allant pas se qualifier avant 9 heures, ce soir.

Deux des trois commissions de police de village de canton de Nepean ont été réélues sans opposition. A OTTAWA-OUEST: les commissaires actuels sont: William-J. Russell, Wilfrid-J. Carrière et Lewis Buck. A HAMPTON-PARK, ce sont: R. A. Seasons, le Rév. H.-J. Keith, et le Dr W.-E. Caven.

A WESTBORO, cinq candidats se feront la lutte pour les trois sièges: Donald Grant, Thomas Reddick et John Murray, ainsi que Samuel Ford et Jenjamin Bodnoff.

A OVERBROOK, la mise en nomination pour commissaires de police met en lice sept candidats: le président R.-W. Empey, et F.-A. Akins et H.-R. Brockington, du conseil actuel; et William Lafleur, J.-C.-S. Wolff, L. Purcell et F. Prince.

LA PRINCESSE JULIANA A LA MAISON BLANCHE

WASHINGTON, le 22. — La Maison Blanche a annoncé aujourd'hui que la princesse Juliana des Pays-Bas se rendrait chez le président et Mme Roosevelt le 18 décembre prochain.

Le Dr A. Loudon, ministre des Pays-Bas à Washington, a déclaré aux journalistes que la visite de la princesse Juliana à la Maison Blanche serait entièrement privée. La princesse sera accompagnée par le baron de Vos, amiral, et la baronne de Vos.

OSCAR STRAUSS S'EN VIENT EN AMERIQUE

LISBONNE, le 22. — Oscar Strauss, le compositeur d'opéras légers, est l'un des passagers du navire américain "Siboney" qui se dirige actuellement vers l'Amérique. Il est accompagné de sa famille.

2 aviateurs tués

Les soldats d'aviations de première classe Harold Morgan, de Sainte-Catherine (Ont.), et Peter George Mason, de London (Ont.), ont été tués hier près de Pendleton (Ont.), à une vingtaine de milles à l'est d'Ottawa. Leur avion, un appareil d'entraînement de l'aviation militaire canadienne, s'abattit dans le bosquet Johnson.

On ne connait pas la cause de l'accident.

MER. 4 DEC. A 8 H. 30
AU CAPITOL
L'Orchestre de Washington
HANS KINDLER, Dir.
82 — Musiciens — 82
On peut retenir les places maintenant en téléphonant à 4-3176, de 11 h. a.m. à 1 p.m. et de 7 à 9 p.m.
Prix $1.00—$1.50. Quelques places à $2.00—$2.50—$3.00.

M. Marcel Carter, ci-devant de l'Allumière Canada, vient d'être nommé comptable en chef du Syndicat des Oeuvres Sociales. Il succède à M. Roméo Quéry, récemment nommé gérant.

Plusieurs connaissent M. Carter et se rappellent sans doute les succès oratoires et dramatiques qu'il a remportés à la Société des Débats Français lors de son passage à l'Université d'Ottawa où il termina son cours classique en juin 1934.

Mais les succès de M. Carter ne se sont pas bornés à l'art oratoire, M. Carter s'est signalé par sa connaissance des mathématiques tout le long de son cours d'études.

..C'est un ancien de l'Académie de La Salle où il termina ses études primaires, les ayant commencées à l'école Brébeuf.

Il est né à Ottawa, le 7 mai 1914, fils de feu William-Georges Carter, autrefois de l'Imprimerie nationale, et de Madame Carter.

En juillet dernier, M. Carter épousait Mlle Agnès Huot, d'Alexandria.

A sa sortie de l'Université d'Ottawa, M. Carter entra à l'emploi de la maison Massé et compagnie. Au cours des quatre dernières années, il s'est occupé de comptabilité à l'Allumière Canada.

Il est également trésorier de la Société des Anciens de l'Université d'Ottawa.

M. Carter est domicilié à Hull.

LE JAPON A DE VASTES...

(Suite de la 1ère page)

le gouvernement de la Chine Centrale ferait croire au peuple japonais que les incidents en ce pays sont terminés. Le gouvernement japonais pourrait alors se lancer dans une nouvelle campagne.

Des mêmes sources de renseignements, on apprend encore que l'Italie et l'Allemagne reconnaitraient eux aussi le gouvernement de Nankin et que des ambassadeurs seraient échangés.

Les espoirs de paix qu'on avait eus, sont tombés, rapporte-t-on, parce que la Russie soviétique a continué à fournir des munitions au général Chiang Kai-Shek et qu'étant donné cet aide le gouvernement de Nankin se refusait à négocier la paix.

Les observateurs étrangers sont d'avis que le prochain acte militaire du Japon sera l'occupation complète de l'Indochine française et qu'elle aurait lieu à la suite d'une pression exercé par le Siam. Il n'est pas impossible également que les Japonais s'attaquent à Hong-Kong.

L'ARCHEVEQUE DE MONTEVIDEO DEMISSIONNE

(Presse associée)

MONTEVIDEO (Uruguay), le 22. — Son Excellence Mgr Juan Francisco Aragone, archevêque de Montevideo, a résigné ses fonctions aujourd'hui à cause de son état de santé.

LE COLLEGE COMMERCIAL
Bilingue Larocque
Félicite
sincèrement ses nombreux élèves qui subirent avec beaucoup de succès les récents examens du
SERVICE CIVIL
E.-J. LAROCQUE, Directeur — G.-G. LAROCQUE, Principal

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, le 23 novembre—
Paroisse de Montebello.
Paroisse de Notre-Dame de la Paix.
Paroisse de Marionville.
Couvent de Montebello.

DIMANCHE, le 24 novembre—
Paroisse d'Alfred.
Paroisse de Cyrville.
Paroisse de Boileau.
Couvent de la rue Rideau.

LUNDI, le 25 novembre—
Paroisse de St-André Avellin.
Paroisse de Masson.
Paroisse de St-Joseph d'Orléans.
Ecoles de Masson.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

SOUPER DU BON VIEUX TEMPS
organisé par le Conseil de la Société des Anciens Elèves de l'Académie De-La-Salle
LUNDI, 25 novembre, à 7 h.
Anciens, Amis et Compagnes sont cordialement invités
Billet: 25 sous.

WENDOVER, Ont.

WENDOVER (Ont.), le 23 — (D. N. C.)—Pour des raisons de force majeure et imprévues, la partie de cartes que devaient donner les dames du cercle d'arts ménagers, ce soir, le 23 novembre, n'aura lieu que lundi soir prochain. Les amis de nos oeuvres paroissiales s'en réjouiront en pensant qu'ils auront ainsi l'occasion de fêter la Ste-Catherine. Bienvenue à tous.

Vous aurez plus à dépenser pour vos cadeaux à Noël en faisant vos emplettes par tramway.
The Ottawa Electric Railway Co.

Agréable soirée musicale à la Maison Jeanne d'Arc

A l'occasion de la Ste-Cécile, Mme René Ouimet et Mademoiselle Berthe de Lamothe ont organisé une soirée musicale à la Maison Jeanne d'Arc de Westboro, pensionnat dirigé par les religieuses de Jeanne d'Arc, au profit de l'oeuvre. Les artistes au programme sont des membres pour la plupart de la chorale de la paroisse du Christ-Roi dont M. Félix Desrochers est le directeur. M. Robert Spencer, Madame O'Leary, Mlle Beth Bray, Mlle Agnes Cheeseman ont bien voulu eux aussi prêter leurs concours à titre gracieux.

Suit le programme de la soirée:

1—"Dieu Protège le Roi", par la chorale.
2—"O Canada", par la chorale.
3—"La Nuit" ..... Rameau
La chorale
4—"La Charité" ..... Faure
Chorale de l'église du Christ-Roi
Directeur: M. Félix Desrochers
Solistes: Mme René Ouimet et Mlle Annette Boucher.
5—Solo de violon — "Prière" ..... Schubert
M. Robert Spencer
6—Trio Vocal — "Angelus" ..... Chaminade
Mmes O'Leary, Ouimet, et Mlle B. de Lamothe
Arrangement de M. Christin
7—"In my Garden" ..... Firestone
Mlle Beth Bray
8—"Berceuse de Jocelyn" ..... Godard
Mlle Jeannette St-Denis
Obligato de violon — M. Spencer
9—Récitation ..... Drummond
Mlle Agnes Cheeseman
10—"Pleures, mes yeux" (Le Cid) ..... Massenet
Mme L. O'Leary
11—"Sancta Maria" ..... Faure
M. Albert Robert
12—Troisième Etude ..... Chopin
Mlle Claire Beaudry
13—"Ave Maria" ..... Schubert
Mlle Corrin Corriveau
Obligato de violon: M. Spencer
14—"Deep in my Heart" (duo de chant) ..... Ronberg
Mlle J. St-Denis et M. Robert
15—"Au Clair de la Lune" ..... Marinier
Mme René Ouimet
16—"Air de Galathée" ..... Victor Massé
Mlle Berthe de Lamothe
17—"Adoramus te, Christe ..... Palestrina
"Fulgebunt Justi" ..... Dubois
Chorale de l'Eglise du Christ-Roi
Soliste: M. J. L. Talbot.
Accompagnatrices:
Mlle L. Cardinal
Mlle B. de Lamothe
Mlle C. Beaudry
Mlle L. O'Leary.

Après le mot spirituel du Directeur de la Chorale du Christ-Roi, M. Desrochers, qui remercie au nom des autorités de la maison tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de cette soirée, la chorale chanta, en finale, l'"Adoremus, Christe" de Palestrina et le "Fulgebunt Justi" de Dubois avec M. J. L. Talbot comme soliste.

Dans l'assistance nombreuse qui remplissait la salle, on remarquait les religieuses de la Maison, dont Mère St-Michel est la Supérieure, et M. l'abbé Béchard, curé de la paroisse du Christ-Roi.

Le programme, intéressant et varié, fut habilement rendu par les artistes qui furent tous chaleureusement applaudis et rappelés, ce qui prouve plus que les longs commentaires que le concert fut des plus agréables et des plus appréciés.

Mise en nomination, à Rockland

ROCKLAND (Ont.), le 23—(Spécial)—M. Alexandre Marion a été réélu sans opposition préfet du canton de Rockland au conseil de comté de L'Orignal, pour les comtés unis de Prescott et de Russell. C'est la trente et unième année consécutive que M. Marion occupe ce poste.

A la mairie de Rockland, trois candidats briguent les suffrages. Ce sont M. Hervé Lalonde, maire sortant de charge, et MM. John Ryan et John Shirriffs, tous deux anciens maires.

Dix-neuf candidats ont été mis en nomination au conseil municipal. On pense que plusieurs ne rempliront pas les conditions d'éligibilité, ce soir, lorsque le délai légal sera expiré. Les candidats mis en nomination sont: MM. Joseph Florent, Hector Régnier, Georges Reece, Oscar Aliard, Mathias Martel, échevins sortant de charge, et MM. Joseph Castonguay, Adélard Pilon, Emery Gareau, Jean-Baptiste Bourgon, Alfred Beauchamp, Philéas Blondin, Joseph Houle, Lucien Cléroux, Eddy Proulx, John Shirriffs, Léo Laviolette, Eustache Perrier, Antoine Fex et Albert Boyer.

A la commission des utilités publiques, le Dr T. W. Tweedie a été réélu sans opposition.

Dans le canton de Clarence, MM. J. Morin, de Bourget, a été réélu préfet, et Gérard Landry, de Clarence-Creek, sous-préfet.

(Presse associée)

NEW-YORK, 23. — L'agence de nouvelles japonaises, Domei, a révélé d'après un rapport radiophonique capté à New-York, que la police japonaise a arrêté le vice-consul américain Linden à Hanoi, Indo-Chine française, et un "journaliste américain" accusé d'avoir pris des photos dans la zone militaire de Haiphong.

Le programme ajoutait que le consul a protesté auprès des autorités japonaises.

BINGO au profit de l'Ouvroir de l'Immaculée-Conception
PAROISSE NOTRE-DAME
A LA SALLE DE L'ACADEMIE, avenue Guigues
MERCREDI le 27 NOVEMBRE 1940, à 8 h. 30 p.m.
20 parties 25c

CKCH, CE SOIR
Soyez aux écoutes
à
6.45
L'Honorable ROBERT LAURIER
Ministre des Mines dans le cabinet Hepburn.

adressera un message aux électeurs d'Ottawa-Est.
Un vote pour Laurier
est un vote de remerciement à l'hon. Hepburn pour nous avoir donné un ministre canadien-français.

RHUMOL
SIROP contre le rhume
Agréable au goût, soulage rapidement, bronchite, irritation de la gorge, coqueluche. En vente partout.
La bouteille **25c**
Distributeurs
OTTAWA DRUG CO. LTD.
Ottawa, Ont.

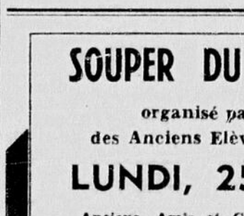
Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56 rue Sparks — 2-4801

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4503

PROPRIETE A VENDRE
RUE AUGUSTA, sept pièces, facilement tournée en duplex, $1800.
C. Pothier & Fils
Immeuble 45 Rideau — Assurance 3-4985

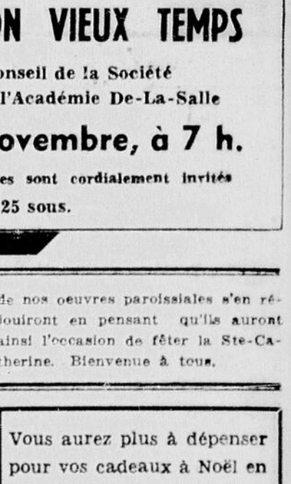
Le pain stimule l'appétit
Peut-être l'appétit vous manque. Les mets ne vous plaisent pas. Eh bien, goûtez notre pain fraichement confectionné. S'il ne vous porte pas à en faire des tartines au beurre, nous admettrons que nous faisons erreur. Ne manquez pas de vous en procurer maintenant!
Spécialité: Gâteaux de noces, Gâteaux d'anniversaire sur commande.
LA BOULANGERIE
PERFECTION
D'OTTAWA Limitée
Livraison Ottawa et Hull.
Tél.: 4-0839

OUVERT DIMANCHE
Pharmacie
GARNEAU
STANDARD DRUG STORE
138, rue Rideau
TELEPHONE:
3-5603
Livraison dans toutes les parties de la ville.



RACINE
LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité.
PRIX MODÉRÉS
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES
AMBULANCE
127, rue George — OTTAWA — Tél.: 2-3694
57, rue Wellington — HULL — Tél.: 2-3924

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY



ECOUTEZ
BELAIRE
Candidat à la MAIRIE
CKCH et CKCO
LUNDI, 10.35 p.m. et 7.15 p.m.
JUSTICE POUR TOUS
Tél: 2-3751 et 2-3752